STRASBOURG AU FUTUR

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12749 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 24 JANVIER 1986

L'horreur ougandaise

mbrouille

Less bas satisfate in the

trouve mai servie

Agra se counet rue por de te plandre, ma penne

Acece gaunte dans

are porte, la man de

chac I ii est temble his

Mas le plus fort, c'es,

erie ma parole, i ne me

Dius ren à ce qu'on bi de le

bounder le pouce, le la se mancie de la se

degue lasse i

Paris-Alger-Da

foundance place de Gilles Laley (18)

piace de l'Italien Andre la

As classement auto, la dunie

Parache 959 ce traduit par la present

Rem Metre et Claude Leswine

1441 et en 1954, qui derances labi

Las to findingstage

Marie and Control

The section and

And H Amber 48

Martin to the state of the stat

Arte Verriter familien

A TOTAL CONTRACT

ar ja er fatte begin

The transfer of the configuration of

the first term and the first terms.

and the addressed that goods,

The second secon

Gar. I de mare man

are recorded Thermales

· 大學學 1911年 1917年 1918年 1988年

Here a Marga word guid.

25 RASD #51

Dis c'est lo

l'Angleterre

Tais-toi

et creuse

Angen begen bereit all.

Part of the Control of the Control

of Chapte Brayson.

*

S.Osat.

The Contract

MALS.

建 基 []

Dake:

india i Maria

Bright (1)

14 4E

Special is Special is Special is

anvier au S Ferrier

LADERIE ..

Section 2

TIONNELL

SECTION.

ACCUSE

- Pourque t'as tai ta te

- Parce que tu n'ames

CLAUDE SARRAITE

de me déciner parout No

1'3: pré. L'és poliment de la

rée mais il a mai entende lie

e croise une com

Certains conflits mobilisent l'attention des médias et de l'opinion publique, d'autres les laissent indifférents : c'est le cas de l'Ouganda, où la guerre civile a pourtant fait, an long des années, des milliers de morts et des dizaines de milliers de réfugiés. Depuis une semaine, les combats ont repris avec une intensité accrue entre les troupes des deux signataires de l'« accord de paix » du 17 décembre, le général Tito Okello, chef de l'Etat en titre, et M. Yoweri Musereni, dirigeant de l'Armée nationale de résistance (NRA).

Cet accord, à la vérité, n'a jamais recu le moindre début d'application. Tout au plus, depuis la cérémonie - historique » de Nairobi, chaque camp respectait, si l'on ose dire, un gentleman's agreement : on tuait, violait et pillait nettement moins en Ouganda. Cette fiction a dispara avec les durs affrontements qui out repris à moins de 20 kilomètres de Kampala.

Les habitants de la capitale et ceux des villages avoisinants sont pris de panique, sans que ce qu'on n'ose appeler les autorités puisse en mesure d'endiguer ces monvements crratiques. Des milliers de gens fnient devant eux, sachant bien qu'ils out surtout à redouter les soldats censés les protéger. L'armée « régulière » recule devant les maquisards de la NRA, qui paraissent és mesure, dans les jours à venir, de s'emparer de la capitale. Elie se venge sur la population civile, teant femmes et enfants, piliant, au mépris des ordres de ses chefs, qui hi enjoignent de regagner les casernes.

L'accord de paix par lequel les chefs de guerre en présence se sont partagé les restes du pouvoir de l'ex-président Milton Obote n'avait dès sa signature aucune crédibilité. On l'a bien va avec le refus de certains pays, notamment l'ancien colonisateur, la Grande-Bretagne, d'envoyer des observateurs pour surveiller le cessez-le-feu. Une nouvelle rencontre à Nairobi que vient de proposer le président Okello à M. Museveni n'a pas plus de sens. Le conflit ongandais, dont il ne faut pas sous-estimer les aspects tribaux, dure depuis trop longtemps pour être résolu par décret. Tant que mai ne parviendra à désarmer des milliers de gamins riches de leur seul fusil, les provinces du pays continuerout à être ravagées par ces soldats sans uniforme qui s'apparentent aux Grandes Compagnies de notre Moyen Age. Or c'est précisément parce que cette insécurité généralisée et cette absence de discipline dans l'armée du général Okello perdurent que le chef de la NRA refuse, comme l'y invite l'accord de Nairobi, de sièger au sein du Conseil militaire. Un autre conflit récent, celui qui a opposé pour quelques arpents de terre le Mali et le Burkina-Faso, a démontré que, sans interférences étrangères au continent et grace à une médiation africaine, en l'occurrence celle du président Houphouët-Boigny, les parties en présence pouvaient accepter de faire taire les armes et de discuter. Et si, pour une fois. l'Organisation de l'unité africaine (OUA) essayait de remplir sa mission. et s'attaquait vraiment au drame organdals?

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

le libéralisme est démodé

M. Michel Rocard fait son entrée dans la campagne électorale en donnant dans nos colonnes une analyse particulièrement critique de la plate-forme de l'opposition.

Il doit prendre la parole, vendredi 24 janvier à Aurillac, pour un discours que son entourage annonce comme devant être « de portée nationale ».

libérale - tant annoncée par la droite il y a encore quelques mois? L'économie de marché allait envahir le champ de la santé, de l'éducation et de la culture, et l'action publique être mise bors la loi. Des régulations spontanées devaient se substituer des cadres définis par l'Etat, qu'il s'agisse des relations entre travailleurs et patrons ou entre entreprises. Les adeptes de cette ère nouvelle qui devait rompre avec une tradition héritée de Colbert et continue jusqu'à Valéry Giscard d'Estaing et François Mitterrand sont en droit d'être décus. Point de grand souffle dans la plate-forme RPR-UDF. Plus de prudence et d'ambiguités.

Qu'est devenue la «révolution

Dans ce recul de la droite, il ne faut pas voir seulement l'habileté tactique, le souci de rassurer et de «ratisser large». Plus profondément, c'est la mode libérale qui se démode, et des dirigeants politiques séduits avec quelque légèreté par les fantasmes du moment se trouvent privés de leurs réfé-

Le vent du libéralisme a tourné non seulement à l'extérieur de nos frontières (en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis), mais à l'intérieur. La crédibilité croissante que ses résultats assurent à la politique socialiste interdit d'expliquer aux Français qu'il suffit de faire le contraire des socialistes pour résoudre leurs pro-

MICHEL ROCARD. (Lire la suite page 6.)

M. Rocard au « Monde »: L'offensive de M. Mitterrand inquiète l'opposition

L'engagement du président de la République dans la campagne pour les élections législatives inquiète l'opposition, qui enregistre également la remontée du Parti socialiste dans les sondages.

M. Chirac a déclaré, le mercredi 22 janvier, à Bayonne, qu'il est temps de passer à la contre-attaque.

Deux jours après l'intervention de M. Mitterrand au Grand-Quevilly, M. Léotard avait sonné l'alarme en affirmant que l'opposition, jusqu'alors, « n'a pas fait son travail ». Aujourd'hui, les chefs de file du RPR et de l'UDF paraissent décidés à passer à la contre-attaque. Ils y sont d'autant plus enclins que les sondages font état d'une remontée sensible du Parti socialiste et d'une nette amélioration de la cote du président de la République.

Ainsi M. Chirac ne cesse-t-il désormais d'expliquer, au cours de ses tournées électorales en province, que la bataille engagée par l'opposition n'est pas gagnée d'avance et qu'il convient donc de contre-attaquer. Le président du RPR paie de sa personne en mettant en garde les Français contre

ce qu'il considère comme « une campagne d'intoxication sans précèdent de la part du gouvernement » sur les résultats économiques et sociaux des socialistes. Il insiste essentiellement sur les défaillances de l'emploi, du commerce extérieur et de la crois-

Les dirigeants du RPR sont agacés par le comportement de M. Barre, qui ne leur facilite pas la mise en œuvre d'une riposte massive de l'opposition. Ainsi M. Claude Labbé estime-t-il - tel M. Marchais à propos du PS, qui appliquerait la politique de la droite - que M. Barre fait le jeu de M. Mitterrand.

(Lire page 6 l'article d'ANDRÉ PASSERON : L'opposition s'apprête à contre-attaquer ».)

à la SNCF

La sécurité

Accélération des équipements et modernisation de la formation.

PAGE 20

Accalmie à Aden?

Moscou semble avoir imposé un début de médiation.

PAGE 2

La révolte des médecins italiens

La majeure partie du corps médical est en grève pour trois jours. PAGE 3

Les élections dans le Centre

Les effets pervers de la proportionnelle.

PAGES 8 et 9

Le Monde

DES LIVRES • Histoire: Michel Winock

et les passions françaises. • Lettres étrangères : une nouvelle traduction de «l'Enfer» de Dante.

Pages 11 à 15

Etranger (2 à 5) @ Politique (6 à 9) • Société (10 et 16) Culture (17) ■ Communication (19) • Economie (20 et 21)

Programmes des spectacles (18) • Radio-télévision (19) Informations services: Météorologie. Mots croisés, Loterie nationale, Loto (22) ■ Carnet (16) ■ Annonces ciassées (22)

RELÈVE PRÉSIDENTIELLE AU PORTUGAL

Le destin paradoxal du général Eanes

Le premier tour de l'élection présidentielle au Portugal aura lieu le dimanche 26 jaurier. Quatre candidats (le Monde du 22 jauvier) briguent la succession da général Eanes.

De nos envoyés spéciaux

Lisbonne. - Quel que soit le résultat de l'élection présidentielle de dimanche, on peut au moins être certain d'une chose : le successeur du général Ramalho Eanes à la présidence de la République sera un civil. Aucun militaire n'a en effet fait acte de candidature, et la Constitution interdit à l'actuel président de briguer un troisième mandat.

Près de douze ans après la révo-Intion des œillets, qui vit une frac-

tion de l'armée, sous la direction d'officiers progressistes, renverser le régime des héritiers de Salazar. le général Eanes est le dernier militaire à quitter la soène politique. Les autres, les « héros » du coup d'Etat du 25 avril 1974, ont tour à tour disparu, avec ou sans les honneurs dus à leur rang. MM. Spinola et Costa Gomes vivent une retraite dorée de maréchaux; M. Vasco Gonçaives, ancien premier ministre, mêne une existence discrète d'officier de réserve; et on connaît le destin d'Otelo de Carvalho, aujourd'hui en prison, soupçonné d'avoir participé aux actions terroristes des « FP 25 », groupement clandestin d'extrême gauche, Seul M. Meio Antunes, proche du Parti socialiste, a tiré, si l'on peut dire, son épingle du jeu : il est devenu haut

Le départ du général Eanes du palais présidentiel de Belein met ainsi un point final à une période essentielle de l'histoire du Portugai : celle qui vit la transformation de la plus vieille dictature du continent européen en une démocratie de type occidental. La mutation, aussi, du pays le plus arriéré, le plus immobile, le plus renfermé sur hui-même d'Europe occidentale, qui aspire aujourd'hui à trouver sa place parmi les nations modernes, qui se prépare à subir le choc économique et culturel consécutif à son adhésion à la CEE, effective depuis le 1 anvier dernier. Pendant dix ans, du printemps

1976 jusqu'à aujourd'hui, M. Ramalho Eanes a constitué un pôle de stabilité au milieu des remous d'une jeune démocratie qui se cherchait, en butte aux

ques et aux chocs des ambitions personnelles. Et pourtant, qui aurait pu penser, su lendemain du 25 avril

affrontements des partis politi-

1974, que ce capitaine tout juste revenu de Guinée-Bissau allait connaître ce destin? C'est peu de dire que son rôle dans le renversement du gouvernement de M. Marcello Caetano ne fut pas de premier plan. Ramalho Eanes observe plus qu'il n'agit. Favorable au Mouvement des forces armées, proche du général Spinola mais déjà discret, il évite de se mettre en valeur. On lui confie pourtant la direction du conseil d'administration de la télévision portugaise.

> **JOSÉ REBELO** et LUC ROSENZWEIG. (Lire la suite page 3.)

LA MODERNISATION DU MONT-DE-PIÉTÉ

Les riches chez « Ma tante »

fonctionnaire à l'UNESCO.

Il y a plus de trente ans qu'on n'avait pas vu cola. Le Crédit municipal de Paris (CMP), surnommé «Ma tante» ou, plus vulgairement, le «Clou», fait de la publicité dans le métro. « Immédiat, facile, discret, le crédit cash - out clamé cinq cents affiches placardées dans les stations il y a quelques semaines. Au même moment, le CMP annonçait qu'il baissait de deux points les taux d'intérêt de ses prêts sur gage et

emprunt de l'année 1985.

C'est une révolution qui secone la vénérable maison établie dans le Marais depuis deux siècles. Le Mont-de-piété, autrement dit la Banque de charité, a été fondée en 1777 par Louis XVI pour casser les taux usuraires (10 % par mois!) qui se pratiquaient alors. L'institution a changé de nom mais elle a conservé les mêmes locaux et le même objectif : prêter

qu'il lançait son troisième moins cher pour dépanner les pauvres. Son service le plus célèbre il est encore unique en son genre - est celui des prêts sur gage. Les crédits municipaux - car il y a en a vingt autres en province - sont les seules banques qui acceptent de prêter des sommes dérisoires (à partir de 50 F!) contre la mise en dépôt d'un objet personnel ou domestique.

Mais si les établissements de province marchent fort bien, celui de Paris s'étiolait. Le CMP perdait ses clients. De 250 000 il y a trente ans, les prêts sur gage sont tombés à 34 000 aujourd'hui. De 36 000 en 1969, les prêts aux fonctionnaires - autre activité majeure de la maison - avaient chuté à 24 000 en 1982. L'établissement fermait une à une ses agences parisiennes et il perdait de l'argent. En 1978, peu après l'arrivée de M. Jacques Chirac à la mairie de Paris, on avait sérieusement envisagé de mettre la clé sous la porte. Longtemps dirigée par des préfets qui y attendaient une paisible retraite, « Ma tante » avait très mal vicilli.

L'homme qui la soumet aujourd'hui à un lifting énergique a été nommé pour cela, en 1984, par le maire de Paris. M. Yves-Marie Laulan, cinquante et un ans, est à la fois un politique, puisqu'il a le titre de délégué national aux affaires économiques du RPR.

> MARC AMBROISE-RENDU. (Lire la suite page 10.)



Aux souscripteurs d'actions de la Société des lecteurs du « Monde »

Comme nous l'avons annoncé le 13 décembre, la Société des lecteurs du Monde (SLM) a prononcé, le 11 décembre dernier, la ciôture de l'augmentation de capital par appel public à l'éperune lancée dix jours plus tôt, les 15 millions de france mis en souscription ayant été intégralement réunis. Ce résultat a largement dépassé nos espérances, comme ont pu le constater tous. reusement failu, le piafond étant

atteint, retourner leurs envois. Conformément à la loi, les actions souscrites doivent être inscrites en compre. Ces inscriptions, en raison des délais de centralitation, seront rédisées dans les tout prochains jours. Les

souscripteurs dont les titres seront inscrits dans des comptes ouverts à leur nom chez la Société des lecteurs du Monde recerront au mois de février une attestation de la BNP qui gère le service des titres de la Société. Les aouscripteurs qui ont demandé · l'inscription en compte auprès d'un intermédiaire agréé en seront avisés selon les règles en usage chez l'établissement

Les personnes qui ont bien voulu souscrire ou proposer de BOUSCINE . des actions recevront prochainement une lettre dans laquelle elles trouveront un maximum de précisions sur la situation et les projets de la Société

Moscou semble avoir imposé un début de médiation

L'URSS semble avoir imposé un début de médiation entre factions marxistes rivales au Yémen du Sud, où les combats ont connu, mercredi 22 janvier, une accalmie. L'agence Tass a déclaré que des « mesures pour régler les questions litigieuses par la voie d'ententes à caractère politique - sont prises au Yémen du

De son côté, le secrétaire général du Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP), M. Nayef Hawatmeh, qui se trouve dans la capitale soviétique, a indiqué que deux comités, l'un à Aden et l'autre à Moscou, avaient été constitués pour tenter de régler le conflit. Le comité de Moscou regroupe les trois personnalités du régime sudyéménite qui avaient gagné la capitale soviétique depuis l'inde après le début des combats, dont le premier ministre. M. Haidar Al Attas, et le ministre des affaires étrangères, M. Abdel Aziz Al Dali. A Aden, l'autre comité comprend quatre membres du comité central du Parti socialiste yéménite : deux partisans du président Ali Nasser, dont le ministre de l'intérieur, M. Abdallah Al Batani, et deux opposants.

Tous les Français de l'ambassade à Aden ont été évacués

M. Hawatmeh a, d'autre part, indiqué que les responsables des parties en conflit à Aden avaient accepté de se rendre à Moscou, afin d'élargir le dialogue et de mettre fin aux combats. Il n'a cependant pas précisé l'identité des personnalités invitées à Moscou.

Tous les Français qui se trouvaient encore à l'ambassade de France à Aden ont été évacués mercredi soir du Yémen du Sud à bord du cargo Ile-de-la-Réunion où ils ont été rejoints par l'ambassadeur de France M. Pierre Audebert, a annoncé le Quai d'Orsay. Le porteextérieures a précisé que tous les Français qui s'étaient réfugiés à l'ambassade de France depuis le début des combats entre factions véménites rivales, le 13 janvier dernier, avaient également été évacués sur l'Ile-de-la-Réunion. Cette évacuation, depuis la plage de Little-Aden, près de la capitale sudyéménite, a été réalisée dans le cadre d'une opération de grande envergure notamment menée par des navires français et des bâtiments britanniques.

Au cours de cette opération, environ mille quatre cents étrangers, principalement soviétiques, britanniques et français, ont pu être évacués et se trouvent à bord de plusieurs vaisseaux de ces trois pays, a indiqué jeudi matin, à son arrivée à Djibouti, le capitaine Richard Bridges. commandant la frégate Jupiter de la Royal Navy. Le capitaine Bridges a ajouté que trois cent cinquante étrangers de toutes nationalités se trouvaient toujours sur la côte à Little-Aden, près de la capitale, et devaient être embarqués à leur tour jeudi dans la journée. Très peu d'étrangers restent maintenant dans la zone d'Aden, où les combats avaient quasiment pris fin mercredi, a-t-il ajouté. Le commandant du Jupiter a toutesois fait état de quelques poches de résistance et d'actions de tireurs embusqués vers Steamer-Point, presqu'ile du sudouest de la capitale.

Liban

Damas accentue son offensive contre le président Gemayel

De notre correspondant

Beyrouth. - La tension ne cesse de monter. La pression exercée sur le camp chrétien vise à obtenir la destitution du président de la République, M. Amine Gemayel.

L'attentat à la voiture piégée de Furn El-Chebback, dont le bilan final est de 22 morts et 110 blessés, est indubitablement ressenti à Beyrouth-Est comme une conséquence du refus par le camp chrétien de l'accord intermilices de Damas. Le front du Haut-Metn demeure, réactivé par les alliés locaux de la Syrie, tandis que le disposițif militaire proprement syrien dans la région est remplacé dans une inten-

Réuni à Marrakech

LE COMITÉ AL QODS DÉNONCE LA « PROFANATION DE LA MOSQUÉE AL AQSA » **A JÉRUSALEM**

(De notre envoyé spécial.)

Marrakech. - Après deux jours de réunion, les membres du comité islamique Al Qods, chargé de la · libération » de Jérusalem - tous représentés, à l'exception de l'Iran et de la Syrie - ont adopté mercredi 22 janvier une série de mesures qui ont été lues le soir dans une des salles du Palais royal de Marrakech, en présence du souverain marocain e: de M. Yasser Arafat, lors de la scance finale.

La plus spectaculaire des décisions annonce que, en raison de - la situation créée par la profanation de la mosquée Al Agsa à Jérusalem - (1), des contacts seront établis avec le Saint-Siège et l'Eglise othodoxe pour attirer leur attention sur les doléances du monde musulman. Le Maroc est particulièrement désigné pour accomplir cette mission, souligne-t-on ici dans les milieux dirigeants, par l'exemple de tolérance confessionnelle qu'il

Outre ces contacts qui seront confiés à un émissaire marocain, une lettre à l'intention du souverain pontife sera soumise à la signature de conférence islamique, dont le roi Hassan Il est le président en exercice. Une nouvelle rencontre aura lieu au Maroc en avril.

J. G.

(1) Selon les pays islamiques, des députés israéliens et des forces de l'ordre ont profané la mosquée lors d'incidents, les 8 et 14 janvier, avec des fidèles musulmans sur l'esplanade. Selon Israël, la délégation parlementaire ne s'est jamais approchée de la mosquée (NDLR).

tion délibéremment menaçante. Enfin, la mise en quarantaine du chef de l'Etat par l'islam libanais prend corps. Les autorités syriennes s'emploient à lui donner une dimension nouvelle en y associant entièrement deux hommes-clés du camp chrétien : leur vieil allié M. So Frangié, et leur nouvel allié, M. Elie

Evincé par M. Samir Geagea et le Parti phalangiste demeuré fidèle au président Gemayel, M. Hobeika se trouverait depuis vingt-quatre heures à Damas, venant de Paris, en compagnie des deux principaux architectes de son alliance syrienne, MM. Michel Murr et Michel Samaha. M. Hobeika y aurait rencontré le chef d'Amal, M. Nabih Berri, mais pas M. Walid Joumblatt, qui est demeuré au Liban. L'objet des pourparlers est de constituer un front islamo-chrétien anti-Gemayel auguel M. Hobeika serait associé La rumeur a même couru qu'il pourrait s'installer, en accord avec la Syrie, dans la ville chrétienne de Zahlé située dans la Bekaa sous contrôle de Damas.

Le second pilier de cet édifice serait M. Soleiman Frangié: or, le fils du vieux chef, M. Robert Frangié, se trouve à Beyrouth-Ouest où il se rend pour la première fois depuis des années, bien qu'en de nombreuses cironstances son père ait été du même bord que plus d'un dirigeant politique musulman. Chrétien inflexible, défenseur inébranlable des droits politiques de sa communauté, particulièrement de ceux des maronites, M. Frangié est pour l'islam un allié, certes incommode, mais nécessaire. Acceptera-t-il aujourd'hui ce qu'il avait refusé en août dernier : entrer dans un front commun destiné à atteindre l'un de ses objectifs majeurs, le départ du

Tête malade de l'Etat >

président Gemayel?

A la demande pressante de Damas, les plus conciliants parmi les hommes politiques musulmans se sont, en effet, lancés dans une campagne, chaque jour intensifiée, contre le président Gemayel - bête noire de M. Frangié, qui, depuis un an, le qualifie de « tête malade de l'Etat ». Le - plus modéré des modérés - au sein de l'islam politique, le président de la Chambre, M. Hussein Husseini, après un séjour de tous les chess d'Etat des pays de la plusieurs jours dans la capitale syricane, vient de se joindre à cette campagne.

Pour faire pièce à cette levée de boucliers, le camp chrétien se réunit en congrès samedi su patriarcat maronite à Bkerke. En donnant une démonstration de cohésion, ces assises devraient rechercher le moyen de faire sortir les chrétiens de l'impasse et de rétablir les ponts avec Damas, sans pour autant renier son refus des dispositions institutionnelles de l'ac-

cord intermilices du 28 décembre. LUCIEN GEORGE.

EUROPE

Irlande du Nord

Les mouvements protestants veulent faire des élections partielles un « référendum » contre la nouvelle politique de Londres

Dans quinze des dix-sept circonscriptions d'Irlande du Nord, les électeurs étaient appelés aux urnes jeudi 23 janvier. Ces élections out été provoquées par la récente démission de l'ensemble des députés unionistes à la Chambre des communes de Londres, pour protester contre l'accord angloirlandais conclu en novembre et oui donne à Dublin un droit de regard sur les affaires de l'Ulster. Ils se représentent tous, car ils ont voulu faire de ce scrutin un « référendum » contre cet accord.

De notre envoyé spécial

Belfast. - Mardi soir, trente-six heures avant l'ouverture des bureaux de vote, la cathédrale Sainte-Anne de Belfast accueillait un rassemblement œcuménique. En présence du cardinal Suenens, venu de Belgique, les principaux dignitaires des Eglises catholique, anglicane, presbytérienne et baptiste de la province s'étaient réunis afin de prier pour l'unité des chrétiens. Mais l'événement, rare dans ce bastion du sectarisme, tourna court lorsque plusieurs centaines de manifestants vincent intercompre la cérémonie. Membres de l'Eglise presbytérienne « libre » fondée par le pasteur lan Paisley - l'une des figures majeures de la vie politique nord-irlandaise, - ils brandissaient la Bible ou portaient des pancartes sur lesquelles on pouvait lire notamment: • La messe est un blasphème ». « Les protestants se vendent au papisme... - Un langage d'un autre siècle, mais qui, en Ulster, reste d'actualité.

Ouclques instants plus tard, quatre explosions retentissaient à Dungannon, au centre de la province. Avec des mortiers de fabrication artisanale, un commando de l'IRA venait d'attaquer une caserne de l'Ulster Desence Regiment, unité de supplétifs de l'armée. Deux blessés légers seulement, mais c'est la sixième opération de ce genre en six semaines. A peu près au même moment, dans le Sud, non loin de la frontière avec la République, un autre commando tendait une embuscade au passage d'une patrouille de 'armée. Vingt minutes de fusillade. pas de victime, mais les attaquants réussissent à disparaître. Depuis novembre, l'IRA redouble d'acti-

Les extrémistes des deux bords savent maintenir la tension, surtout quand renaît le faible espoir d'un apaisement, comme c'est le cas avec les prudentes promesses de l'accord entre Londres et Dublin.

Les deux partis protestants unionistes, l'- officiel », dirigé par M. James Molyneaux, et le « démocratique », animé par le révérend Paisley, sont pratiquement sûrs du résultat des élections (1). Pour démontrer que - la majorité des citoyens d'Irlande du Nord - rejette l'accord anglo-irlandais, ils doivent, globalement et ensemble, recueillir au moins autant de voix qu'en 1983, lors des dernières législatives, car une sensible réduction de leur électorat serait un revers plus grave que la perte d'un siège.

Désobéissance civique

Après la manifestation de masse qui a eu lieu à Belfast fin novembre (le Monde du 26 novembre 1985). suivie d'une série de marches de protestation, ces élections sont donc le point de départ d'une nouvelle phase de la campagne unioniste. Sans en dévoiler les modalités précises, plusieurs leaders font comprendre qu'ils sont prêts, dans les mois à venir, à lancer un mouvement de désobéissance civique qui pourrait se traduire par un boycottage progressif de toutes les institutions et de tous les rouages de l'administration jusqu'à la paralysie de la province. Sans parler de la possibilité d'une

« grève générale » de la communauté protestante, comme celle qui a réussi à faire échouer le précédent accord anglo-irlandais en 1974. Et si cela n'est pas assez pour faire fléchir Mrs Thatcher, il reste encore la menace de graves désordres au moment des défilés traditionnels organisés chaque été par les mouvements unionistes.

Mais les chefs de file sont loin d'être aussi unis qu'ils le paraissent aujourd'hui. Au cas très probable où M™ Thatcher refuserait de tenir compte du « référendum », certains d'entre eux considèrent qu'ils ne devront plus siéger à Westminster. Mais d'autres, tel M. Enoch Powell

qui a déjà beaucoup hésité avant de démissionner, - se montrent beaucoup plus réservés. En général le parti du pasteur Paisley, favorable à des mesures radicales, et qui parfois menace de pe plus retenir ses troupes tentées par la violence, se heurte à la relative prudence du parti - officiel - de M. Molyneaux, olus important en nombre. M. Molyneaux et les siens appréhendent une escalade qui autoriserait le gouvernement de Londres à imposer purement et simplement certaines des réformes qu'ils redoutent.

La population protestante est incontestablement, dans sa grande majorité, hostile à l'accord. Mais elle n'est pas prête à donner à ses dirigeants un blanc-seing pour l'aventure... et la répression. Un sondage réalisé début janvier pour k Belfast Telegraph indique que 85 % de la communauté protestante n'approuve pas la violence, et 53 % rejettent même l'idée d'une résistance passive. Un tiers seulement défend le projet d'une grève. Beaucoup d'unionistes semblent conscients de la contradiction qu'il y a à se déclarer « loyaliste » et, dans le même temps, à se révolter contre le gouvernement de Londres. Nombre de protestants savent, en outre, que Mos Thatcher se vante de ne jamais - faire marche arrière - et

irlandais, elle a pour une fois reçu l'approbation de la quasi-totalité du

Compétition chez les nationalistes

A . 2

1.0

A ...

. 1 Tem 18

· Yeing

- N 15

- 74.50

1. Part 187

. : . . .

1. 作"主要

43.47

. .

-

BUT BUTTON TO THE

TOTAL PROPERTY.

a rose wa 💰

1 218 A

Company of

إبيتالت ٢٠٠

- - - - Bar

to de det

---- Te :-

Sec. 15.

6 15 St. 🚮

, - + 47

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Dans le camp nationaliste, ces élections donnent lieu à une compétition acharnée entre le Parti socialdémocrate et travailliste (SDLP) et le Sinn Fein. Le SDLP condamne le terrorisme et est très partisan de l'accord. Mais il doit faire face à un scepticisme évident au sein de son propre électorat au sujet de ses chances de réussite. Les améliorations envisagées en premier lieu dans les domaines de la justice et de la police sont pour l'instant limitées. Auprès de certains, le Sinn Fein, branche politique de l'IRA, a beau jeu de dire que l'accord ne prévoit qu'un aménagement du statu quo ponr faire durer celui-ci.

Le Sinn Fein a prouvé qu'il représentait une part non négligeable de l'électorat nationaliste (13,5 % des voix en 1983 contre 18 % pour le SDLP), même s'il a reculé (11,8%) aux élections locales de mai 1985. Si ce parti devait maintenir ou renforcer sa position, les unionistes ne manqueraient pas d'observer que le premier objectif des promoteurs de l'accord - isoler l'IRA – est illusoire. Ils soulignent déjà, en raison du regain d'activité de l'organisation clandestine, que l'insécurité s'est nettement aggravée depuis l'entente entre Dublin et Londres.

FRANCIS CORNU.

(1) Les élections législatives de 1983 avaient donné onze sièges au parti unioniste « officiel », trois au parti unioniste démocratique », un au parti unioniste - populaire - (scission du parti - officiel»). Les deux derniers sièges dans des fiefs catholiques avaient été obtenus par le SDLP à Londonderry, et le Sinn Fein à Belfast-Ouest.

APRÈS LE VOTE NÉGATIF DU PARLEMENT DANOIS

La plupart des gouvernements européens excluent une renégociation de l'accord de Luxembourg

Le refus opposé par le Parlement danois au - paquet - de réformes adopté par les États membres de la Communauté européenne (le Monde du 23 janvier) a conduit les représentants permanents des Douze à Bruxelles, mercredi 22 janvier, à annuler la cérémonie de signature de l'acte de Luxembourg, qui devait avoir lieu le 27 janvier dans cette ville. Les ministres des affaires étrangères se réuniront le même jour, mais à Bruxelles, pour discuter de l'attitude à adopter face à l'attitude de Copenhague.

En attendant cette réunion, il ne fait aucun doute que les gouvernements membres refuseront la renégociation demandée par les parlementaires danois.

M. Dumas, ministre français des

relations extérieures, a déclaré mercredi soir, à l'issue d'un entretien avec son homologue danois, M. Ellemann-Jensen, qu'e il ne peut être question - de remettre en chantier l'accord de Luxembourg, car celui-ci, produit d'une « negociation longue et difficile (...), est un point de rencontre d'intérêts divergents et un point d'équilibre qui ne peut être remis en cause (...). Si nous recommencions, tout seralt perdu . Le ministre français estime d'ailleurs que les objections du Parlement danois reposent sur « de faux problèmes et des erreurs d'interprétation - et que - la CEE, quant à elle, doit continuer sa marche en avant .. Pour sa part, la présidence néer-landaise de la Communauté a l'intention de soumettre l'accord de Luxembourg à la signature des Douze, le 17 février prochain, nous signale notre envoyé spécial à La Haye. Cette signature, a indiqué M. Van den Broek, ministre bollandais des affaires étrangères, doit s'effectiver « indépendamment du résérendum danois ». Sclon M. Dumas, cette décision impliquera l'ouverture d'un délai de deux à trois mois pour que chaque gouvernement appose sa signature, après quoi, si l'un d'entre eux ne l'avait

réforme à onze scrait posée. La renégociation a été rejetée plus ou moins catégoriquement par Rome - où M. Andreotti, ministre italien des affaires étrangères, l'a jugée · impensable ·. - par la Grèce - qui l'estime - très dissicile ., par Bonn et par le gouvernement belge.

toujours pas fait, la question d'une

Au Parlement européen, d'autre part, la quasi-totalité des groupes parlementaires ont dénoncé dans des communiqués l'attitude du Parloment danois : c'est notamment le cas

des communistes italiens, qui jugent cette attitude · erronée · et rappellent le devoir des Douze d'- accomplir des progrès vers l'union européenne dans le sens voulu par l'Assemblée de Strasbourg . La seule exception est celle des travaillistes britanniques, qui se sont déclarés · absolument ravis · par le rejet danois et • indignés • par la - menace - proférée, selon eux, par le conseil des ministres d'y passer outre, avec - un mépris arrogant pour les droits des nations . -

Une « Pravda » pour les Français

sion de se faire une idée précise du iournal-phare de la presse soviétique, la Pravda, organe du comité central du PC de l'URSS. Cent mille exemplaires d'un numéro vieux de quinze jours, scrupuleusement traduit en français, sont en vente dans les klosques depuis ce jeudi 23 jan-

que, à propos de l'accord anglo-

L'idée des organisateurs de opération (un groupe de journalistes et de traducteurs constitué autour de M. Philippe Jost, de l'hebdomadaire VSO) est apparemment de donner au public français l'occasion de juger par lui-même de l'univers mental dans lequel sont

Pour 10 francs, les Français qui censés se mouvoir les Soviétiques. le numéro du journal, où il est seulement rappelé qu'en russe pravda signifie « vérité ».

Le numéro en question est assez typique, du moins pour un jour sans actualité particulière. A la « une ». deux traveuses de vaches (en bonnet de fourrure) qui « accomplissent leur travail avec toute leur âme ». A gauche, un impénétrable éditorial sur « la préoccupation majeure des communistes », et à droite « un jour de labeur de la patrie », placé sous le signe de la préparation du prochain congrès du parti. A l'intérieur, nombre d'articles exaltant les réalisations du camp socialiste et dénonçant les turpitudes du camp d'en face, avec une caricature antiaméricaine - et aussi du sport.

Et puis un courrier des lecteurs. qui apportent leur contribution personnelle à la nouvelle rédaction du programme du parti, dans un style caractéristique.

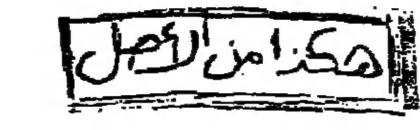
« Etant donné, écrit ainsi un lecteur, que l'éducation idéologicopolitique est étroitement lièe au développement d'une conception scientifique du monde, on pourrait peut-être titrer ainsi la première sous-division de la cinquième division de la deuxième partie du projet de nouvelle rédaction du programme du PCUS: « Education idéologico-politique et développement d'une conception scientifique du monde » et commencer en montrant que « dans les conditions de lutte entre les forces du progrès et celles de la réaction dans le monde contemporain, le développement des qualités de combattant pour le communisme de chaque Soviétique acquiert une importance perticulière, ainsi que son dévouement aux idéaux, son intransigeance face aux ennemis de la paix et du socialisme et sa conscience civique élevée. Il n'y a pas et il ne peut y avoir de place pour la neutralité et pour l'indifférence », etc.

Ce numéro en « version francaise », photocomposé à Paris par l'agence KASS (sic), a été imprimé en Belgique. En cas de succes, l'expérience pourrait être renouvelée. Rappelons qu'aux Etats-Unis un homme d'affaires oftre désormais aux amateurs la possibilité de lire tous les jours The Prayda en anglais, avec deux ou trois semaines de retard sur l'édition

TRENTE ANNÉES DE RELATIONS INTERNATIONALES Un voyage à travers INDEX l'histoire ANALYTIQUE DU JOURNAL "LE MONDE DIPLOMATIQUE" 1954-1983 MICHOFOR OD INDEX ANALYTIQUE DU BON DE COMMANDE - MONDE DIPLOMATIQUE

NOM PRÉNOM	
ADRESSE	
CODE POSTAL LILL VILLE	
NOMBRE D'EXEMPLAIRE (S) X 1 500 FF (Frais & aspédition inclus) =	FF

COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE REGLEMENT ALL MONDE, Mª LAFFETER 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09



FRANCIS CORE

Bertan in ber beite beiter ONLY THE PLANT OF VACABLE right the folding to the salaries Marchael Let weath Agrico or the graphic No. 1 of Control Carry 7,272 Company of some a set is settled to the the single of a carren and के क्षेत्रीय कि अध्यक्षिणाय यह

COMMENT CONTROL OF THE SECRET **たいない こまでかかけまます 五巻**

THE THE PART OF LOW LOND AND ADDRESS. \$1.6000 - 5.) 75 2 25.

Material 1. 1972 stoffer Special and the state of the

Ex Dept to Defend the second the manufaction of the same.

STATE OF A SALVE STATE ್ಷ ಕ್ಷಾಣಕ್ಷ್ಮ ನಿರ್ವಹಿಸುವ ಪ್ರವರ್ಥವಾಗಿ 28 ST 477 GR e Signe some estimate 180 Oct 620:00 COM perchase our endrese at Service of the State of the Sta

V BOTH NAME OF THE OWNER 200 3 5 The same of the State o ACRES - Street of the Street

THE SE OF SELECTED STREET,

Branch Co. S. Co. The same of the sa STATE OF THE STATE TO SHARE THE SECOND STATE OF S BEET THE COUNTY OF THE PARTY. 14:2 er : 4 es 17:35 2 537

What is a few man of the second second District of the second

Monde PUBLICITE

Reproduction interdité de tous articles sauf accord avec l'administration

Le Monde

TH.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

d'imprimerie.

Algária, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tuniela, 400 m. ; Allemagna, 1,20 DM ; Autricha, 17 ach. ; belgique, 30 tr. : Casada, 1,60 \$; Côte-d'hroire, 315 F CFA ; Denemerk, 7,50 kr. ; Espagna, 120 per. ; E.-U., 7,25-\$; G.-B., 55 p. ; Grèce, 120 dr. ; Friende, 85 p. ; Italia, 1 700 L. ; Libye.

EUROPE

Portugal

Le destin paradoxal du général Eanes

(Suite de la première page.)

Soupçonné de sympathie, pour la droite, Ramalho Eanes en est évince en 1975, alors que les officiers de gauche proches du PC tiennent le haut du pavé. Son beure sonners pourtant après

la reprise en main du pouvoir, le 27 novembre 1976, per un groupe d'officiers modérés dirigé par Melo Antunes. On confic alors à Ramalho Eanes la tâche délicate de démanteler la cinquième division des forces armées, bastion des soldats de ganche et d'extrême gauche. Le coup d'arrêt à la mainmise des communistes et de leurs alliés sur l'appareil d'Etat s'incarne désormais dans le visage de cet officier sévère et aus-

Lorsque les partis politiques demanderont, en avril 1976, aux officiers du Conseil de la révolution de désigner l'un des leurs pour être le candidat qu'ils sontiendront lors de l'élection présidentielle, l'« homme fort -, Melo Antunes, désigne le général Eanes, se réservant pour luimême d'intervenir plus activement

dans la vie politique au jour le jour. Soutenu par l'ensemble des partis, à l'exception du Parti communiste

le général sera donc élu triomphale-

ment le 27 juillet 1976.

Une suite de paradoxes Ainsi, ce militaire que rien ne destinait à devenir un politicien, cet homme réservé, peu doné pour la vie publique, médiocre orateur, se voyait presque par hasard propulsé au sommet de l'Etat, contraint d'arbitrer les conflits d'intérêts et de personnes qui menèrent plus d'une fois la jeune démocratie au bord de

l'abime. · Vue avec le recul, la carrière politique du président Eanes apparaît comme une suite de paradoxes. 31non de contradictions. Elu une première fois contre la gauche et les communistes, il devra un deuxième mandat, en 1980, au soutien que lui apportent alors le Parti communiste et le Parti socialiste (à l'exception notable de Mario Soares) contre le

candidat de la droite, M. Soares Carneiro. Viscéralement attaché à la démocratie, résolu à laisser jouer librement les rapports de forces politiques an Parlement, il choisit pourtant, entre 1978 et 1980, d'imposer, face à la division des partis, des premiers ministres qui ne sont pas son émanation : MM. Nobre Costa, Mota Pinto et M= Maria de Lourdes Pintasilgo, an prix, d'ailleurs, d'une réforme constitution-

nelle votée par l'alliance des socia-

7. RUE DES ITALIENS.

75427 PARIS CEDEX 09

THE MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

André Fontaine,

directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Ducée de la société :

cent ans à compter du

10 décembre 1944.

Capital social:

570 000 F

Société civile

Société anonyme

. Les Rédacteurs du Monde ».

des lecteurs du Monde.

MM. André Foutaine, gérant.

et Hubert Benve-Méry, Joudateso

Administrateur:

Bernard Wouls.

Réducteur en chef :

Daniel Vernet.

Corédacteur en chef:

Claude Sales.

Principant associés de la société

listes (repris en main par M. Soares) et de la droite. Celle-ci consistait en une importante diminutio capitis du président : le Conseil de la révolution était dissous, et l'armée placée sous la respousabilité directe et unique du mi-

nistre de la défense. Le prestige du président Eanes ne for pas atteint pour autant. Son deuxième mandat, mains « interventionniste » que le premier, le consacre comme la conscience de la nation. Eanes parie peu, mais ce qu'i dit a du poids. Il se rend compte néanmoins que, sans formation politique pour l'appuyer, il risque de voir son destin s'achever une fois son

deuxième mandat terminé. Il favorise, à sa manière, c'est-àdire en faisant connaître indirectement son appui, la création d'une nouvelle formation politique, le PRD (Parti rénovateur démocratique), formé de dissidents du PS, de personnalités indépendantes de gauche et de nombreux décus des partis traditionnels. Ce parti obtient un succès considérable lors des élections législatives d'octobre 1985, dépassant même le Parti socialiste et arrivant en second derrière le grand vainqueur, le Parti social-démocrate de l'actuel premier ministre,

Mais ce succès ne s'est pas confirmé lors des dernières élections municipales : le parti du président souffrit d'un manque d'implantation dans le pays, mais peut-être aussi du flou idéologique de ce qu'il faut bien

M. Anibal Canaco Silva.

appeler « l'eanisme ». On serait bien en peine, en effet, de trouver une doctrine dans les propos du président. Tout au plus peut-on en dégager des lignes de force dans l'observation de son action au cours de ces dernières années. On peut ainsi noter une certaine approche « gaullienne » du problème de la démocratie pariementaire, une méfiance à l'égard du ien des partis. C'est tout ce qui fait la différence entre Ramalho Eanes et Mario Soares, animal politique, homme d'estrade et de congrès. Les denx hommes, d'ailleurs, se vouent depuis longtemps une détestation

Le deuxième élément qui peut caractériser la philosophie politique du président Eanes est l'attachement au maintien des liens avec les anciennes colonies portugaises d'Afrique. Dans ce domaine, son rôle personnel a été considérable. Permanence de l'Etat alors que les gouvernements se succédaient à grande allure, il a su gagner et conserver la confiance des dirigeants de l'Angola et du Mozambique, évi-

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ETRANCERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1,952 F 2538 F

ETRANCER (per messageries)

PAYS-BAS

399 F 762 F 1989 F 1389 F

IL - SUISSE TUNISIE

504 F 972 F 1404 F 1808 F

Par vole nicieuse : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs on

proviscires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur

demande une semaine sa moias avent

leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance, d'écrire

BELGIQUE-LUXEMBOURG

tant ainsi que ces pays ne tombent sous l'influence exclusive de l'URSS et de ses alliés.

core un paradoxe pour un homme qui a dil son ascension à la charge suprême au fait d'avoir réussi à

gauche...

A l'heure des bilans, celui que fait l'immense majorité de l'opinion publique portugaise de ces dix ans de présidence Eanes est largement positif. On lui sait gré d'avoir ramené l'armée dans les casernes, d'avoir fait fonctionner une Constitution peu commode. Mais surtout, ce qui est très important dans un pays soucieux de l'image qu'il donne de luimême à l'extérieur, on lui est reconnaissant d'avoir su dignement incarner le Portugal. Cet homme scrupuleux, d'une austérité qui frisc l'avarice (on mange très mal au palais de Belem car la nourriture y est fournie par la garnison voisine), estil encore appelé à jouer un rôle important dans son pays? Constitutionnellement, il lui est possible de briguer à nouveau, dans cinq ans, un mandat de président de la République. A cinquante et un ans, Ramalho Eanes a encore toute une carrière devant hui. Il reste un recours auquel le pays ne mauquerait pas de

en crise grave.

Son successeur, en tout cas n'aura pas la tache facile. Il aura, en plus des problèmes politiques et économiques, à se mesurer au souvenir laissé au palais de Belem et dans le pays par le général-président.

> JOSÉ REBELO et LUC ROSENZWEIG.

Enfin, dans le domaine de la politique intérieure, Eanes est un homme qui s'est toujours refusé à marginaliser et à isoler le Parti communiste et la CGT portugaise. Encontenir le déserlement de l'extrême

faire appel si jamais on se trouvait

Mais, entre-temps, l'ex-prédisent devra habilement gérer sa nouvelle situation. Certains observateurs le voient s'engager plus ouvertement dans l'animation du PRD. D'autres, au contraire, , pensent qu'il prendra une fois de plus de la hauteur en prenant, par exemple, la direction de la prestigieuse Fondation Gulbenkian. fleuron incontesté de la vie culturelle portugaise.

La majeure partie du corps médical en grève pour soixante-douze heures

Italie

De notre correspondant

Rome. - Les Italiens out intérêt à rester bien portants jusqu'à la sin de cette semaine. L'ensemble des médecins des secteurs public et conventionné ont en effet commencé, ce jeudi 23 janvier, une grève de soixante-douze heures, le plus important mouvement de cette nature enregistré ces desnières

Des arrêts de travail avaient bien eu lieu dans le domaine de la santé. fin octobre puis à la mi-janvier, mais ils n'avaient jusque là été le fait que des hospitaliers. Cette fois les médecins de famille » conventionnés ainsi que les spécialistes des dispensaires publics se sont joints au mouvement. Seules les urgences sont assurées dans les hôpitaux. Pour le reste, les Italiens pourront toniours avoir recours à un praticien privé ou encore à un médecin conventionné mais en payant le prix fort - ce qui est d'ailleurs une pratique très répandue.

Cette grève met en évidence un des problèmes les plus graves que convaisse l'Italie : l'état lamentable de son secteur santé, tout à fait inattendu dans un pays qui compte parmi les sept premières puissances industrielles de la planète.

La grève des médecins a certes des raisons que l'on pourrait qualifier de corporatistes : « le patron » d'un grand service en fin de carrière et à plein temps gagne 13 000 F par mois - à peu près la moitié de ce que gagnent la plupart de ses homologues en Europe - et il est certain que les considérations financières comptent dans le ras-le-bol actuel des médecins publics. Mais les syndicats qui défendent les intérêts des protestataires réclament tous égale-

ment un contrat autonome.

Les médecins publics ne veulent plus être logés à la même enseigne que les antres fonctionnaires. Ils expliquent cette revendication d'apparence élitiste par le souci de défendre la « professionalita » : leur statut professionnei.

En 1978, l'Italie du « compromis historique » - avec les communistes

dans la majorité parlementaire – a mis au point une loi sur la santé qui prévoit la quasi-gratuité pour tous les usagers d'un « service national », avec parailèlement carte bianche à une médecine libérale totalement à la charge du patient. L'un des objectifs avoués de la réforme était de briser les « baronnies » hospitalières.

Le corps médical fut désormais considéré lors des élections administratives en fonction seulement de ses effectifs, assez modestes par rapport aux autres catégories professionnelles présentes dans les hopitaux. Les grands patrons (et leurs assistams) étant ainsi neutralisés, on confia la gestion des quelque 700 USL (unités sanitaire de base, qui sont des espèces de circonscriptions administratives pour l'organisation des soins) à des conseils élus sur des critères strictement politiques et syndicaux. Moyennant quoi, 45 % de présidents des USL furent des démocrates-chrétiens, 25 % des socialistes. 20 % des communistes. etc, : exemple classique du partage des places entre les partis, avec la

La révolte des blouses blanches

surprime classique aux formations

de gouvernement, la DC et le PS.

Le malheur de la réforme de 1978 est qu'elle a accéléré le naufrage d'un système qui était déjà au bord de l'abime. Pas un italien qui ne se lamente anjourd'hui sur le régime national de santé : s'il l'utilise, parce que la qualité du service rendu a de quoi terrifier les âmes les mieux trempées : s'il ne l'utilise pas, parce qu'il doit tout de même le payer, et

Les médecins, profitant de ce mécontentement, laissent entendre que tout irait beaucoup mieux si leur avis était entendu dans les lieux où ils exercent leur métier, hôpitaux ou dispensaires,

fort cher, en tant que contribuable.

De fait, le gouvernement et les syndicats confédérés très hostiles à ce mouvement ont rapidement compris sa portée politique. Le ministre de la santé l'avait d'abord pris

d'assez haut. Puis c'est de la CGIL

(équivalent italien de la CGT) qu'est venue la première mise en garde : attention, a averti M. Pizzinato (successeur désigné de l'actuel secrétaire, M. Luciano Lama), à ne pas renouveler l'erreur de 1980, où nous n'avions pas senti monter, à l'occasion de la grande grève chez Fiat, la révolte des cols blancs.

Le mouvement des médecins p'est certes pas populaire au premier degré. La télévision organise ainsi des débats animés où sont durement mis en accusation des hommes qui prennent le risque d'interrompre les soins à des malades. On sait bien aussi que des hospitaliers à temps partiel arrondissent leurs fins de mois dans des cliniques. La grèvo des « médecins de famille » est encore beaucoup plus mal comprise puisque pratiquement la visite à domicile d'un médecin conventionné est toujours payante (done non remboursée), et au prix fort.

Mais on est conscient aussi que, dans les hôpitaux et les dispensaires. les malfonctionnements sont liés aux structures mêmes, à l'irresponsabilité, parfois même à l'indélicatesse des administrateurs et que, à cela au moins, les médecins n'ont aucune

Le gouvernement vient de mettre sur pied son premier plan général de la santé (1986-1988). Ce document devrait avoir pour premier effet de permettre aux pouvoirs publics... de mieux connaître un domaine qu'ils ignorent d'autant plus volontiers que sa gestion est largement régionalisée. Ce ne scrait pas un luxe : ainsi les chiffres officiels du nombre des médecins hospitaliers en Italie varient de soixante-dix mille à cent milie. Une réforme des USL est également attendue, mais les partis ne souhaitent évidemment pas céder la

D'éventuelles concessions financières aux médecins suffiraient-elles désamorcer le mouvement? A ce jour, les syndicats médicaux affirment plutôt leur voionté de pousser leur avantage en organisant une grande manifestation nationale à laqueile ils se font fort d'amener cent mille « blouses blanches ».

JEAN-PIERRE CLERC.

DIPLOMATIE

LES ENTRETIENS DE M. WHITEHEAD A PARIS

M. Dumas : il convient de cibler le terrorisme Les discussions que M. John Whitehead, secrétaire d'Etat adjoint des Etats-Unis, a eues, mercredi 22 janvier, à Paris, avec les dirigeants français à propos de la lutte contre le terrorisme ne paraissent pas avoir apporté beaucoup plus de résultats

que celles qu'il avait menées précé-

demment dans plusieurs autres capitales alliées. A l'issue de ses entretiens avec le président Mitterrand, M. Joxe, ministre de l'intérieur, et M. Dumas. ministre des relations extérieures, l'envoyé du président Reagan, a du reste admis que, si sa visite avait permis de « lever certaines incompréhensions mutuelles », il subsistait entre la France et les Etats-Unis de « petites différences de tactique » en ce qui concerne l'attitude à adopter à l'égard du colonel

Kadhafi. La scule mesure que M. Whitehead a été à même d'annoncer est la promesse du gouvernement français. à l'instar de celui de Bonn, de ne pas chercher à renforcer ses positions économiques en Libye à la faveur du

retrait américain de ce pays. Le secrétaire d'État adjoint s'est également félicité de la diminution des échanges commerciaux francolibvens - Paris n'est plus que le neuvième partenaire de Tripoli - et, en particulier, de la - ferme détermination » de la France à ne plus vendre d'armes, y compris des pièces de rechange, au colonel Kadhafi. M. Whitehead, au demeurant, a reconnu que les Etats-Unis avaient, avant l'annonce par Washington de sanctions contre la Libye, un volume

de commerce avec ce pays plus important que ceini de la France. Comme la plupart des autres gouvernements européens, le gouvernement français est convaincu de la nécessité de renforcer les moyens concrets de lutte contre le terrorisme et se dit prêt à une concertation plus active à ce sujet avec ses partenaires: C'est - dans cet esprit », à précisé M. Dumas, à l'issue du coaseil des ministres, qu'il se rendra à la réunion des ministres des affaires étrangères des douze pays de la Communauté le 27 jan-

vier à Bruxelles.

M. Dumas a souligné que - les pays européens sont les plus directement et les plus fréquemment victimes du terrorisme - ct qu' . il leur appartient donc d'affirmer une volonté de rechercher les moyens de lutter contre ce fléau ». Tout en affirmant qu'il « regrettait que les échanges entre pays victimes n'aient pas été suffisants jusqu'à ce jour ». M. Dumas a ajouté : - il convient de

cibler le terrorisme ».

Cette restriction résume, en fait, le souci principal de Paris, comme, plus généralement, celui des Européens. Le scepticisme des dirigeants français s'exerce moins à propos de la responsabilité de la Libye dans les actes de violence commis en Europe par des commandos-suicide qu'an sujet de la tactique des Etats-Unis pour tenter d'y mettre fin. Ils se demandent si le rôle central attribué au colonel Kadhafi ne risque pas de renforcer son prestige dans le monde arabe, où les opinions publiques sont surtout sensibilisées à la politique israélienne au Proche-Orient. Bref. faire du dirigeant libyen un bouc émissaire est considéré à Paris comme une politique un peu trop à court terme, et dont les répercussions dans les pays arabes modérés n'ont sans doute pas été évaluées

avec suffisamment de précision. Une telle approche du problème ne peut que surprendre les Américains, pour qui la responsabilité de la Libye dans toute une série d'attentats ne fait aucun doute, et qui ont *« du mal »*, comme l'a déclaré, mercredi, M. Whitchead, à comprendre « la résistance » des Européens à prendre contre Tripoli sinon des sanctions, du moins « des mesures pacislques » destinées à enrayer la vague actuelle d'actions terroristes. L'espoir des Etats-Unis. maintenant, est que la réunion des ministres des affaires étrangères des Douze, lundi prochain, à Bruxelles, débouche sur des décisions concrètes. Il s'agit pour les Américains ni d'une question politique ni d'une question économique, a affirmé M. Whitehead, mais d'une

question morale ».'

Fiction & Cir. Margarete Buber-Neumann Margarete Buber-Neumann Déportée en Sibérie Des camps de Sibérie à Ravensbrück; des rencontres avec des hommes et des femmes exceptionnels dont Milena. et une traversée d'un 79F

ICELANDAIR

9. Bd des Capucines

75002 PARIS (1) 47425226

AMÉRIQUES

Pérou

SANS INFLUENCE POLITIQUE RÉELLE Les membres de la commission de paix sur la subversion et les droits de l'homme ont donné leur démission

De notre correspondante

Lima. – La commission de paix, organisme consultatif mis en place auprès du président Alan Garcia et dont les compétences portaient sur la violence subversive et les violations des droits de l'homme, a fait naufrage. Quatre mois après la création de cette instance, ses membres viennent de présenter en bloc leur démission.

lls estiment que la commission n'a pu satisfaire les espoirs qu'elle avait suscités. Dans la pratique, son poids politique était nul, son rôle restait marginal, et ses membres étaient considérés comme de simples figu-

La commission était composée d'un avocat de la Gauche unie, d'un évêque, d'un scientifique connu, d'un sociologue et d'un médecin appartenant au parti apriste au pouvoir. Son président, l'avocat Mario Suarez, membre lui aussi de l'APRA, avait présenté sa démission voilà déjà deux mois. Elle n'avait été ni acceptée ni refusée.

Les cinq signataires de la lettre de

démission justifient leur décision en indiquant que « les pouvoirs publics ont fait montre de peu d'intérêt pour reconnaître à la commission un espace propre, certaines autorités craignant qu'elle n'envahisse leurs champs d'action ». La commission n'a été reçue par le chef de l'Etat qu'à trois reprises. La dernière réunion a eu lieu le 30 octobre. Depuis cette date, ses demandes d'audience n'avaient pas été satisfaites.

Des frictions s'étaient produites à plusieurs reprises avec le gouvernement : la commission estimait, entre

autres, que la loi anti-terroriste devait être modifiée, que les détenus considérés comme terroristes pour avoir accompli des actes politiques, et non des homicides, devaient être amnistiés. Elle pensait aussi que des enquêtes devaient être organisées pour éclaireir les mille trois cents dénonciations de violation des droits de l'homme commises pendant le précédent régime de M. Belaunde, et que les responsables devaient être jugés. Enfin, elle souhaitait que la Croix-Rouge soit autorisée à apporter son aide humanitaire dans la

région placée sous l'état d'urgence.

Le gouvernement n'avait donné

Les membres de la commission estimaient que la création de cette instance était positive, car elle ouvrait un espace de réflexion et d'action pour parvenir à la pacification du pays, mais que ce projet n'était viable que si le président de la République et l'appareil d'Etat en général lui reconnaissaient un espace propre et une influence poli-

NICOLE BONNET.

Bolivie

Remaniement ministériel et grève générale

La Paz. – Un remaniement ministériel a eu lieu, mercredi 22 janvier, à La Paz. La démission du cabinet sortant, qui était attendue, est intervenue à la veille d'une grève générale de vingt-quatre heures décidée par la Centrale ouvrière bolivienne (COB) pour protester contre la politique sociale et économique du gouvernement.

Cette crise fait suite à des divergences répétées au sein du parti au pouvoir, le Mouvement nationaliste révolutionnaire (MNR), au sujet des effets, sur le plan social, de la politique économique mise en place en août dernier et qui repose sur un gel des salaires, la suppression des subventions aux produits de première nécessité et le flottement du peso, la monnaie bolivienne, par rapport au dollar.

Les principaux changements au sein du gouvernement concernent le lund ministère des finances, confié à Nicara, sauté si paux banquiers du pays, et le minispaux de Losada, un testation (UPI.)

sidait le Sénat, remplace M. Guillermo Bedregal Gutierrez, nommé au ministère des affaires étrangères. En revanche, les ministres de l'intérieur, de la défense, de l'éducation, de l'aéronautique et de l'intégration conservent leurs postes.

Dans une allocution, le président Paz Estenssoro a indiqué que le nouveau gouvernement — le deuxième depuis son arrivée au pouvoir le 6 août dernier — poursuivrait la politique néo-libérale du précédent cabinet, parce que le pays « n'a pas d'autre solution » pour sortir de la crise.

40 mm 42

Honduras

Cinq soldats tués par une mine à la frontière du Nicaragua. — Cinq soldats honduriens ont été tués le lundi 20 janvier à la frontière du Nicaragua lorsque leur véhicule a sauté sur une mine dans le département d'El-Paraiso. Le gouvernement hondurien a adressé une note de protestation à celui de Managua. —

MAXIMILIEN 106, Bld Saint Germain Paris 6° SOLDES Prêt à Porter de Luxe pour Hommes GRIFFÉ VALENTINO - NINO CERRUTI



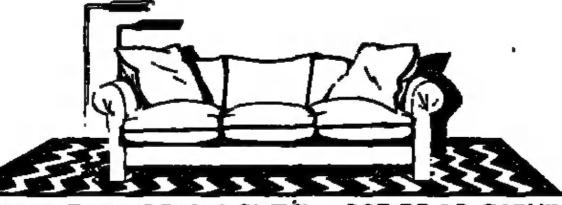
HUGO BOSS - DANIEL HECHTER

YVES SAINT LAURENT - LA SQUADRA

ENRICO COVERI - ETC...

SOLDES 20% à 50% sur canapés,

tables, luminaires, tapis.



27, RUE MAZARINE PARIS 6°. TEL : 325.55.00. PARKING.

A TRAVERS LE MONDE

AFGHANISTAN

Kaboul et l'éventualité d'un retrait soviétique

Kaboul. - Plusieurs milliers de conseillers militaires soviétiques demeureront en Afghanistan, même après l'éventuelle signature d'un accord de paix, a affirmé, mercredi 22 janvier, le ministre afghan des affaires étrangères, M. Chah Mohammed Dost, Il a précisé qu'il n'était pas opposé à la communication d'un calendrier de retrait des troupes soviétiques, « qui ne sera pas négociable », à condition que le Pakistan accepte de négocier directement avec les autorités afghanes, ce qui n'est pas le cas actuellement. Entretemps, les troupes soviéto-afghanes, lancées depuis samedi dans une offensive dans la province occidentale de Nangarham près de la frontière avec le Pakistan, auraient tué une centaine de résistants. a-t-on appris de source proche de la résistance à Islamabad. Enfin, à Peshawar, quartier général de la résistance au Pakistan, une violente explosion a causé, jeudi, un incendie dans un immeuble de la Pakistan Airlines (PIA), faisant deux morts et trente blessés. -(Reuter.)

CAMBODGE

Pékin rejette une proposition soviétique

Pékin. — La Chine a rejeté, mercredi 22 janvier, une proposition soviétique de conférence internationale en vue de trouver un règlement politique au problème cambodgien. « Le gouvernement chinois a maintes fois déclaré que la clé de la question cambodgienne résidait dans le retrait hors du Cambodge de toutes les troupes vietnamiennes », a précisé un porte-parole officiel. Le 8 janvier, le vice-ministre soviétique des affaires étrangères, M. Mikhail Kapitsa, avait proposé une conférence internationale sur le Cambodge, laissant entendre que, en cas de progrès sur ce point, les troupes vietnamiennes pourraient quitter le territoire cambodgien dès 1987. Pékin avait catégoriquement rejeté, il y a une semaine, une autre proposition de M. Kapitsa relative à la signature d'un

traité mutuel de non-agréssion entre la Chine et l'URSS (le Monde du 17 janvier).

Ce rejet chinois intervient à la veille – ce qui n'est sans doute pas un hasard – de l'ouverture à Vientiane, ce jeudi 23 janvier, de la douzième conférence des ministres des affaires étrangères d'Indochine (Vietnam, Laos et Cambodge), dont les travaux, prévus pendant quarante-huit heures, devraient être consacrés essentiellement au conflit cambodgien. Hanoi s'était refusé, sur le moment, à commenter les propositions de M. Kapitsa (Je Monde du 10 janvier). Le communiqué attendu à la fin de la conférence de Vientiane

IRAN

Le contentieux financier avec Paris en voie de règlement ?

pourrait donner une idée de la réaction des Vietnamiens.

Téhéran. - Le différend financier entre la France et l'Iran constitue l'« élément essentiel » du contentieux entre les deux pays, et l'avenir des relations entre Paris et Téhéran « dépend sérieusement » du règlement de ce problème, a indiqué le premier ministre iranien, M. Mir Hossein Moussavi, dans une interview publiée mercredi par la quotidien de Téhéran République isla Le gouvernement français doit nous rembourser sans conditions », a déclaré le chef du gouvernement tranien, soulignant que le prêt de 1 milliard de dollars consenti au Commissariat à l'énergie atomique (CEA) par l'Iran en 1975, contre una prise de participation iranienne dans le projet Eurodif, était l'a obstacle essentiel » dans les relations entre les deux pays, même si, a-t-il ajouté, « il en existe d'autres ». M. Moussavi a également évoqué pour l'organe officiel du parti unique au pouvoir la récente visite à Téhéran, du 3 au 7 janvier, de l'émissaire français M. Jacques Martin, chargé par le président Mitterrand de l'ensemble du « dossier » iranien. M. Martin était arrivé dans la capitale iranienne à la tête d'une délégation de huit personnes dont des représentants du ministère des finances, du CEA et de la COFACE. Le chef du cabinet iranien a estime que cette visite avait constitué un « pas positif », même s'il n'était pas possible d'annoncer de « bons résultats », et qu'elle devrait se poursuivre « sérieusement » par d'autres entretiens. -

Nos lecteurs d'impots! paieront moins d'impots!

Notre prochain numéro; ne vous fournira pas moins de 286 conseils argumentés pour les payer au plus juste de vos intérêts.

RÉSUMÉ DU SOMMAIRE :

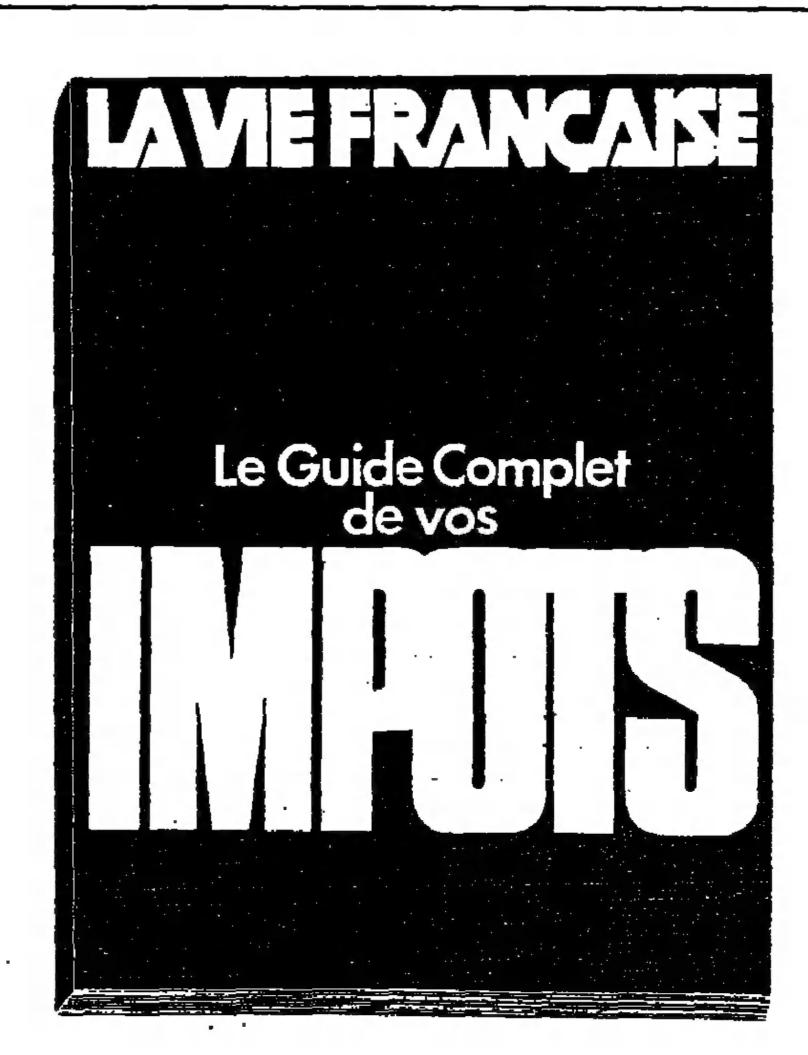
TAXATION DES REVENUS: salariaux, mobiliers, fonciers, agricoles, des pensions et des rentes...

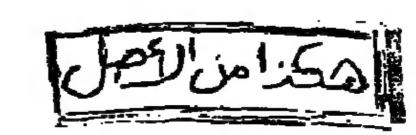
TAXATION DES VALEURS ET CAPITAUX: mobiliers, tonciers... ABATTEMENTS ET CHARGES A DÉDUIRE, RÉDUCTIONS DIVERSES...

TAXATION: des pensions, ventes, frais,

Réservez-le dès maintenant chez votre marchand de journaux. Offrez-le à vos amis!

En vente 6 semaines à partir du 18 janvier - 18 F.





AMÉRIQUES

Etats-Unis

UNE « MARCHE POUR LA VIE » A WASHINGTON Le président Reagan encourage la lutte

Correspondance

Bolivie

ment ministérie

Sida: le Sénat templac le serie des affaire des minima des

Ce 13 delense de les ministrations

de l'estouverique et de l'étant

Paz Esterasore a indique que la servicia de la servicia del servicia de la servicia de la servicia del servicia de la servicia del servicia de la servicia del servicia del

dentity of all the solution of the solution of

Honduras

Cong solders thes po

Pline a la frontière du Nume.

lestation à celui de Mange

THE MARKET IN COMME TO THE STATE OF LINE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

MANAGER Sec. 7-3 tes engines

Combando in as invalidade

The same of the sa

A STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE

Marina Conse do 10 pm

to be a constant to the second

Editorion des la minum gra

Micres avec Paris

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

De Gu guerrant eine entre es bei

Balling Paris - Territ a street

Est prist or a little a tree

Malegon complete treves

Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie

Contract to the part of

THE CONTRACTOR OF THE SECRETARY !

entre entre entre estente e

Bert der bei beite beite beite beite

Commence of the contract of th

🏙 🌬 e 🏟 comercia la ratte la Terreran 🚉 🖟

Mark State of Marin Degital

Commence of a post of the

and the state of t

The state of the s

PARTY OF THE PARTY STATE

A ST VIDE OF STATE

The Country of the Co

pet

The grant of his established a

The Carton of the same of the same of

e générale

du président Reagan.

La chef de l'exécutif n'a pas hésité à recourir à une vibrante éloquence. Les femmes qui refusent d'avorter sont « héroïques », a-t-il déclaré, et la décision prise en 1973 par la Cour suprême fut une *e tracédie »*. ferons en sorte que les ressources financières du gouvernement ne scient pas employées pour encourager les avorte-

En fait, tant que la Cour suprême ne reviendra pas sur se décision, le gouvernement ne pourra pratiquement nen faire. Mais, vis-à-vis des groupes activistes opposés à l'avortement et des éléments républicains de droite qui les soutiennent, le président se devait, comme l'an dernier, d'exprimer sa solidarité avec les « marcheurs » arrivés de tous les coins du pays. Un défilé pittoresque où l'on pouvait voir quelques moines en robe, des Nois musulmans, quelques juits orthodoxes, des athées militants.

Comme un certain nombre de

Pour les organisations dites du « libre choix » mobilisées, de leur côté, pour défendre la décision de la Cour suprême, la « marche pour la vie » des adversaires de l'avortement annonce une nouvelle offensive de leur part. L'Organisation nationale des femmes, notamment, recommande la vigitance en rappelant que, à la favour de décès ou de retraites volontaires, le président pourrait modifier la composition de la Cour suprême avec l'espoir que cette instance reviendra alors sur sa décision de 1973.

HENRI PIERRE.

AFRIQUE

passé - un pacte de non-agression et

de bon voisinage avec l'Afrique du

Sud, du type de celui de Nkomati?

Les ambassades d'Union soviétique,

de Chine populaire et de Corée du

Autant de questions toujours en

suspens. En attendant, la délégation

cubaine de sept membres conduite

par le ministre des affaires étran-

gères, M. Isidoro Malmierca, est

toujours à Maseru, bloquée dans un

Nord seront-elles fermées ?

Lesotho

Le général Lekhanya partagera le pouvoir avec le roi Moshoeshoe II

De notre correspondant en Afrique australe

Johannesburg. - Trois jours après le coup d'Etat du général Justin Lekhanya, le conseil militaire, dont la composition n'a toujours pas été annoncée, a donné les pouvoirs législatif et exécutif au roi Moshoeshoe II. Le souverain, âgé de quarante-huit ans, les exercera - en accord avec le conseil militaire ». Un conseil des ministres sera réuni de « temps à autre par le roi », selon la formule utilisée par un décret publié mercredi 22 janvier, et qui a pris effet immédiatement.

Le général Lekhanya présidera vraisemblablement le conseil militaire, mais le rôle politique de premier plan sera joué par le roi, sous le contrôle des militaires. Moshoeshoe II, qui n'a jamais cessé d'être le chef d'Etat, n'exerçait plus aucun pouvoir depuis le coup de force de janvier 1970 du premier ministre déposé, M. Leabua Jonethan, Les deux hommes divergeaient sur de nombreux points, et Moshoeshoe II avait vécu huit mois en exil aux Pays-Bas avant de rentrer dans son pays, en décembre 1970.

Moshoesboe II est le descendant direct de celui qui est considéré comme le père de la nation, Moshoeshoe Is, lequel demanda la protec-tion de la reine Victoria au milieu du siècle dernier pour protéger son pays envahi par les colons boers. Le protectorat fut proclamé le 12 mars 1868. IL jouit d'un grand prestige et est resté très populaire. Ayant fait ses études à Oxford, il a la réputation d'un monarque éclairé. Reste à savoir comment fonctionnera le tandem Moshoeshoe-Lekhanya et si le souverain pourra exercer véritablement le pouvoir qui lui a été dévolu par le général. Cette dévolution est en tout cas surprenante et démontre que ce dernier n'entend pas se mettre sur le devant de la scène. Il n'a d'ailleurs fait aucune apparition publique et reste avare de déclarations.

Le même décret a également mis fin à l'existence de l'Assemblée, dont les membres étaient nommés par le parti au pouvoir, le Rasotho national party (BNP) et a dissons la Ligue de la jennesse, organisation phis radicale qui a été à l'origine des troubles qui ont précédé le coup d'Etat du 20 janvier. La Ligue était favorable au soutien des réfugiés de l'ANC et à un rapprochement avec les pays du bloc communiste.

Enfin, le décret du 22 janvier précise qu'ancune action ne sera intentée contre ceux qui ont perpétré des actions contre l'ancien gouvernement. Est-ce à dire que la principale formation d'opposition, le Basotho congress party (BCP), en exil depuis 1970, et dont le bras armé. l'Armée de libération du Lesotho (LLA), est à l'origine de nombreux attentats, pourra s'établir à nouveau au pays? Le roi, en tout cas, était plus proche du BCP que du BNP, et e BCP est soutenu par l'Afrique du

Il semble cependant improbable que des élections aient lieu dans un avenir proche. On ignore encore quelles seront les nouvelles institutions politiques du Lesotho. De même, l'incertitude plane sur le sort des réfugiés de l'ANC, et le blocus sud-africain, s'il s'est relâché, est toujours effectif. Aucune décision n'a été annoncée après la rencontre, mardi, au Cap, d'une délégation du Lesotho avec le ministre des affaires étrangères, M. - Pik - Botha. Le Lesotho acceptera-t-il de signer - ce

 Démenti de La Havane à propos de la mort d'un Cubain à Maseru. - Le gouvernement cubain a démenti, mercredi 22 janvier, la mort d'un membre de la délégation qui accompagnait M. Isidoro Malmierca an Lesotho. . Tous les membres de la délégation sont en vie et en bonne santé », a déclaré un porteparole du ministère, précisant que des contacts téléphoniques avaient été maintenus avec la délégation

15 pages sur Vienne (1880-1938) qu'il a toujours refusé de faire par le

A lire dans Globe nº 3

ESSENTIEL ET MENSUEL

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

hôtel avec l'espoir que l'aéroport soit LOISIRS MICHEL BOLE-RICHARD.

ON PEUT ÊTRE DE DROITE ET AVOIR UN CERVEAU DE GAUCHE!

Vous allez enfin tout savoir sur le vrai clivage de votre cerveau. Votre cerveau, lui, ne fait pas de politique. Il est à gauche rationnel ou instinctif, à droite visuel ou émotionnel, un point c'est tout.

ACTUEL TOUS LES 15 DU MOIS 20 F.



Rubrique O.S.P. 64, rue La Boétie - 563-12-68

Vte sur saisie-immobilière an palais de justice de Nanterre le jeudi 30 janvier 1986 à 14 heures En un seul lot

APPARTEMENT & REMISE dans un immenble sis boulevard du Colonel-Fabien n° 2 à MALAKOFF (92)

S'adr. pr is rens. à la SCP SCHMIDI DAVED, avt à Paris 17º, 76, av. de Wagram, tel.: 47-66-16-69 du hindi au vendradi entre 10 h et 12 h - An et de M Demery-Halphen, 12, rue de Paris à B o n l o g n e . henres de visite, tél. : au 47-66-16-69 du lundi su jeudi de 10 h à 12 h.

Vente an palais de justice de Paris jendi 30 janvier 1986 à 14 h

à USAGE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL LIBRE - grenne de la Liberté numéros 3 & 5 MISE A PRIX: 1 000 000 de francs Pouvant être baissée d'un quart - M' Yves Touraille avt à Paris 9:
48, r. de Clichy, tél.: 48-74-45-85 - M' P. Mizen, synd. à Paris - 60, bd de Sébastopol
visites: prendre R.-V. av. M" Dranin, tél.: 37-50-09-11, entre 8 is et 8 h 30, 12 h 36
et 13 h 30 et 19 h 30 et 20 h 30.

Vente après liquidation des biens au Palais de Justice de NANTERRE le Jendi 30 Janvier 1986 à 14 heures - En trois lots dans un ensemble immobilier ayant accès sur le chemin vicinal nº 5 de Tourgeville à Deauville

Commune de TOURGEVILLE (14)

1" Lot : APPARTEMENT au 1" étage de bêt. B3, esc. 5, portant le nº 353, compr. entrée, séjour, cuis., ch., s. de bains, w.c. placards, balcons, en combles comm. av. le 1° ét. pr escalier privatif, 2 ch., s. de baixs, w.-c., dégagement, placard.

LIBRE - MISE A PRIX : 360,000 F

2º Lot : UN APPARTEMENT au 1" étage bit B4, esc. 7, portant le nº 473, compr. au 1ºét., entrée, séjour, cuis., ch., s. d bains, w.c., placards, balcon, en combles comm. av. le 1" ét. pr esc. priv. 2 ch., s. de bains, w.-c., dégagement, placard. LIBRE - MISE A PRIX : 309.809 F

3- Lot : DIVERS BIENS ET DROITS IMMOBILIERS en cours de construction ou devant être construits.

MISE A PRIX: 150.000 F
S'adr. pr is ress. à M' M. GUILBERTEAU, avocat, 38, square de la Brèche-aux-Loups
à NANTERRE (92); tél: 42-60-20-49; M' OUIZILLE, syndic, 72, av. Georges-Clemenceau, NANTERRE; au Greffe des Criées du T.G.I. de NANTERRE, sur lieux pour visiter.

Vente au Palais de Justice de PARIS, Jendi 30 Janvier 1986 à 14 h

EN HUIT LOTS **HUIT STUDIOS à ANNECY (74)**

LIBRES - Rue Royale, nº 17 his MISE A PRIX : 500.000 F ch. lot pouvant être baissée d'un quart. Mr Yves TOURAILLE, avocat à PARIS, 48, rae de Clichy, 48-74-45-85; Mr A. CHEVRIER, syndic. à PARIS, 16, rue de l'Abbé-de-l'Epée. Visites 1003 les jours de 15 h à 17 h à partir du 17-1-1986, en s'adressant au gardien, 1, quai des Cordeliers, ANNECY.

VILLE DE PARIS - ADJ. chambre des notaires de Paris, place du Châtelet, le mardi 18 février 1986, à 14 h 30 4 LOGEMENTS 22 à 31 m² - 2 CAVES

18. RUE DES BERNARDINS — 75005 PARIS

LIBRES - M. à P.: 106 600 à 148 600 F - 1 600 F (caves)

M° Bellargent, not. 14, rue des Pyramides, Paris (1°) - 42-60-31-12

VIS. s/pl. les 3, 5, 11 et 17 février 1986, de 9 h 30 à 12 h.

ADJUDICATION & MARDI 4 FÉVRIER 1986 à 11 houres

Erade de Mª DELECROIX, not à ANTONY, 24, avenue de la Division-Leclere. 1) 2 et 4, avenue Aristide-Briand, ANTONY

BOUTIQUE et 2 P. an rez-do-ch., 1 GRANDE PIÈCE aux 2 et 3 étages dans immeuble en copropriété.

2) 3, rue Jean-Moulin, ANTONY UN IMMEUBLE divisé en 3 appartements.

MISES A PRIX: 1) 505.000 F-2) 250.000 F

des adversaires de l'avortement

Washington. - Les adversairas de l'avortement ont manifasté, mercredi 22 janvier, aux Etats-Unis, à l'occasion du treiziema anniversaire de la législation par la Cour suprême de l'interruption volontaire de groesesse. A Washington, le défilé des manifestants a réuni cent mille personnes selon les organisateurs — moins de quarante mille selon la police - qui ont écouté un message radiodiffusé

ments. > des jeunes punks et, bien sûr, de bons parents accompagnés de leurs enfants dans des pous-

Arrivés devant, la .Cour suprême après deux heures d'une procession qui avait créé de gros embouteillages, une centaine de marcheurs se jetèrent à genoux pour prier. D'autres montrèrent le poing et insultèrent la police qui leur berrait la route.

fanatiques, appartenant à un groupe s'intitulant. Pour la vie, semblaient prêts à supprimer la via d'adultes pour protéger calle des foetus, le président Reagan n'a pas manqué de souligner que les actes de violence dirigés contre les cliniques spécialisées et leur personnel desservaient la bonne cause. Au cours des dernières années, on a dénombré cinquente-deux incidents violents, dont plusieurs incendies volontaires et dépôts de bombes dans ces établissements hospita-

ASIE

Philippines

Un officier supérieur rejoint l'opposition

Manille. - Estimant • ia nation en danger », le colonel Mariana Santiago, ancien directeur du bureau des transports dans le gouvernement du président Marcos, a rejoint l'opposition après avoir remis sa démission mercredi 22 janvier. L'officier a offert ses services à Ma Aquino. candidate de l'opposition modérée à l'élection présidentielle du 7 février. Cette défection, survenant après celles de plusieurs autres officiers, semble confirmer l'existence de divisions au sein de l'armée.

Toujours à Manille, mercredi, plusieurs centaines de militants de la gauche ont crié des slogans amiaméricains devant l'ambassade des Etats-Unis. Le même jour, non loin de là, plusieurs centaines de prostituées, escortées par des policiers, ont manifesté en faveur de M. Marcos.

D'autre part, l'enquête de parlementaires américains pour déterminer si une partie de l'aide économique que Washington fournit à Manille a été détournée par le président Marcos et par son épouse, pour leurs investissements privés dans l'immobilier aux Etats-Unis, a connu de nouveaux développements. M. Stephen Solarz, député de New-York, affirme détenir « des preuves écrites et verbales irréfutables » montrant que le couple présidentiel a secrétement investi pour plus de 250 millions de dollars aux Etats-Unis, Le ministre philippin des affaires étrangères, M. Pacifico Castro, qui se trouve en visite à Washington, a réfuté ces ailéga-

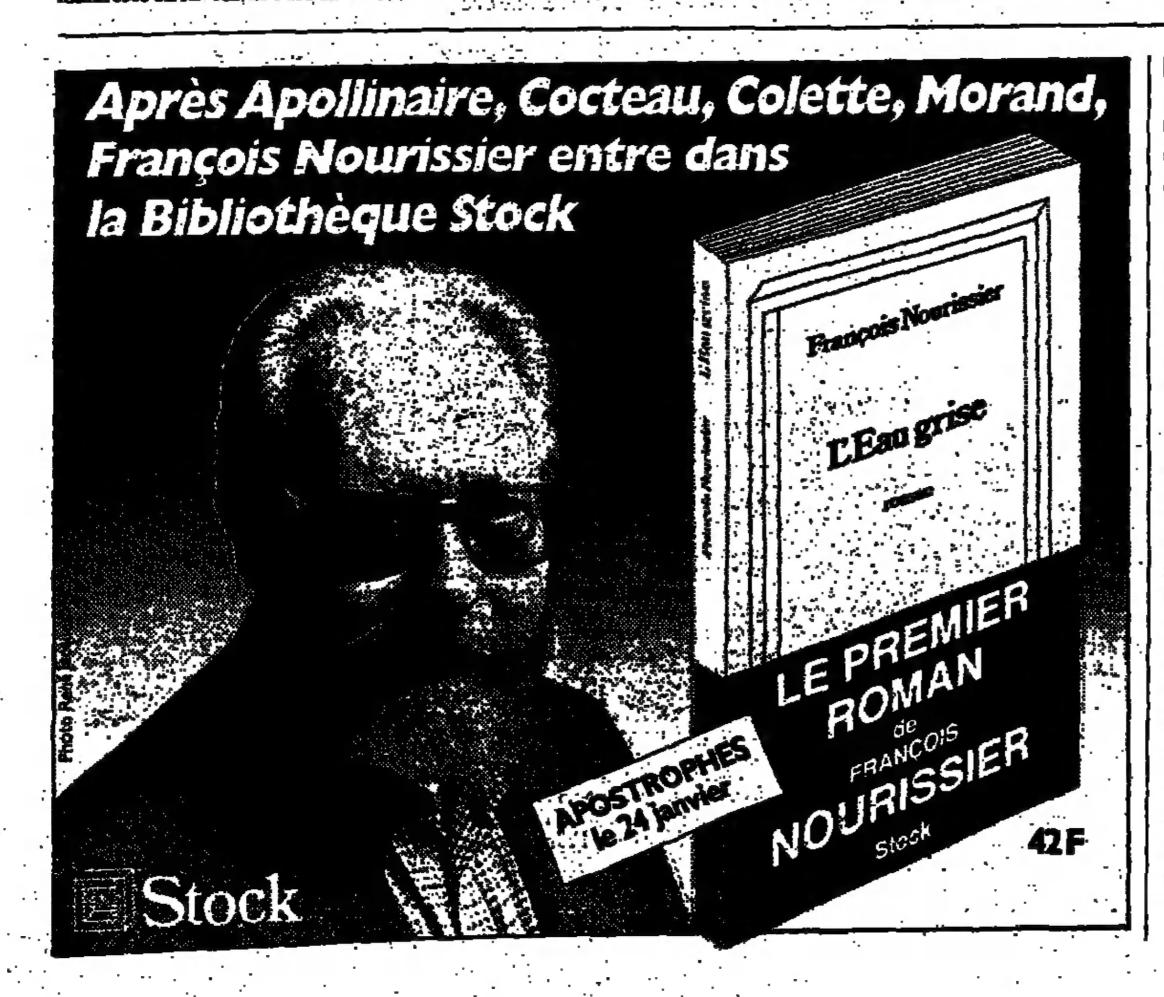
Pour sa part, le département d'Etat a affirmé que rien ne prouveit pour le moment, un détournement de l'aide. - ('UPL').

Malaisie

Le projet d'élections anticipées remis en cause

Singapour. - L'arrestation de l'objet d'une inculpation, a propal parti chinois de Malaisie .- l'un des trois de la coalition gouvernementale - risque d'anéantir les espoirs que nourrissait le premier ministre de Kuala-Lumpur, M. Mahatuir Mohamad, de procéder à des éleczions générales cette annés. M. Tan a été arrêté, mardi 21 janvier, par les autorités de Singapour dans le cadre d'une enquête sur les activités du groupe Pan-Electric Industries dans lequel il détient une forte participation; - qui a été mis en règlement judiciaire en novembre avec un passif de 390 millions de dollars. L'arrestation de M. Tan, dont on ignore encore s'il fera

M. Tan Koon Swan, grand bras- voqué mercredi une chute des seur d'affaires et chef du princi- valeurs à Singapour, Kuala-Lumpur et Hongkong. Début décembre, fait sans précédent. lorsque les difficultés financières de Pan-Electric avaient été connues, les Bourses de Singapour et de Kuala-Lumpur étaient restées fermées pendant trois jours (le Monde du 3 décembre). En Malaisie, M. Mahathir, dont le mandat de cinq ans viendra à expiration en avril 1987, envisageait des élections générales dans le courant de cette année. L'arrestation de M. Tan, en affaiblissant la coalition au pouvoir, devrait remettre en cause ce projet d'élections anticipées. -



Traduction et commentaire de André CHASTEL :

G. VASARI: les vies des meilleurs peintres, acalpteurs et architectes.

Tome: 9: avec la vie de MICHEL ANGE

376 p., 175 F Editions Berger-Levrault

Le n° 3 de Globe est paru

GI BE

L'opposition s'apprête à contre-attaquer

Comme il l'avait fait la veille à Caen, M. Jacques Chirac a déclaré, le mercredi 22 janvier à Bayonne, qu'il était nécessaire pour l'opposition, si elle revenait aux affaires d'« assurer la continuité du gouvernement dans la dignité ». Le président du RPR a appelé à « nne vigoureuse contre-attaque de l'électorat de l'opposition ».

L'engagement personnel de M. François Mitterrand dans la campagne électorale, avec son discours du Grand-Quevilly, a libéré les opposants de la retenue qu'ils observaient dans la dernière période à l'égard du président de la République. A deux mois du scrutin du 16 mars, la campagne pourrait donc prendre un tour plus vif. Les opposants prennent conscience, que l'initiative a changé de camp, et, peutêtre, le combat d'âme.

Jusqu'à la sin de l'année dernière, le RPR et l'UDF semblaient bénéficier d'un vent porteur, fort et régulier. La prestation réussie de M. Chirac face à M. Fabius à la télévision, le 27 octobre, semblait devoir servir de viatique pour longtemps. Le président du RPR pouvait sans trop de soucis se consacrer au labourage systématique de chaque département et même, à plusieurs reprises, s'absenter pendant plusieurs jours de l'Hexagone pour visiter les électeurs d'outre-mer. Pour les responsables de moindre envergure, la campagne se mettait à ron-

Par l'effet de la représentation proportionnelle, les jeux, pour l'essentiel, étaient faits d'avance : les premiers de liste étaient certains d'être élus et les autres surs d'être battus. Seuls les candidats placés aux positions intermédiaires pouvaient éprouver quelques frissons... sans parvenir à les faire partager aux autres. Tout au plus quelques querelles de personnes, quelques conflits de préséance troublaient les notables et les états-majors. N'en

allait-il pas d'ailleurs de même dans tous les partis?

Cependant, depuis la sin de 1985, les émissaires du RPR, les « seconds couteaux . les membres de l'appareil parcouraient la France et transmettaient leurs rapports à Paris. De même, malgré la brièveté de leurs passages dans les chess-lieux des départements, MM. Chirac et Tou-bon recueillaient les doléances mais aussi les impatiences, les craintes mais aussi les espoirs de leurs sympathisants et des députés actuels déjà en campagne depuis plusieurs

Barre l'irritant

Ces informations mettaient notamment en relief une insuffisante riposte des dirigeants de l'opposition contre le comportement du pouvoir et de ses représentants à tous les niveaux. Il convenait donc pour les responsables de l'UDF, et surtout du RPR de réagir, c'est-à-dire de changer de braquet pour attaquer la dernière montée.

Partout où cela sera encore possible, le RPR - qui dispose de sondages accentuant son avantage sur l'UDF - s'efforcera de régler les conflits en suspens par la création de listes autonomes. Mais ces cas-là sont relativement peu nombreux. Les dirigeants du mouvement regrettent maintenant d'avoir parfois cédé aux pressions « unitaires » de leurs alliés – et notamment de M. Giscard d'Estaing - et d'avoir consenti à constituer tant de listes communes avec l'UDF.

Les choses étant devenues ce qu'elles sont, faisons contre mauvaise fortune bon cœur, dit-on au RPR. Encore faut-il que l'union soit réelle, ajoute-t-on. Et l'on s'irrite de plus en plus ouvertement du comportement de M. Raymond Barre. C'est M. Claude Labbé qui, mardi après une réunion du groupe RPR de l'Assemblée nationale qu'il préside, est le premier passé à la protestation publique. Il ne mache pas ses

mots. Il affirme que - M. Barre se trompe d'horison, il confond la course à l'Elysée et les élections législatives. » Où encore : « En voulant se singulariser systématiquement par rapport au reste de l'oppo-sition, M. Barre fait le jeu de M. Mitterrand lui-même. - Ou ensin : « S'il veut réellement le rassemblement et l'union, il faut qu'il abandonne ses ambitions personnelles, car le moment de celles-ci n'est pas venu. . M. Labbé affirme même : « Il suffit que M. Chirac prenne une position pour qu'aussitôt M. Barre dise le contraire. .

On relève toutefois avec satisfaction dans les rangs du RPR que le bureau de l'UDF unanime - y compris les « barristes », « a désapprouvé l'initiative du député du Rhône de soutenir ouvertement une liste - barriste - dans les Yvelines alors que l'UDF y présente officiellement la sienne. On espère donc maintenant que M. Barre jouera franchement le jeu de l'opposition.

M. Mitterrand & ringard >

Le discours de M. Mitterrand Grand-Quevilly a permis aussi aux responsables de l'opposition de relever l'entrée « spectaculaire » du président de la République dans la campagne électorale. M. Léotard, secrétaire général du Parti républicain, en retenant que le chef de l'Etat avait qualifié la plate-forme de l'opposition de « programme des riches contre les pauvres - avait accusé M. Mitterrand d'être « un homme du XIX siècle, de se tromper d'époque, de saire du Zola ». M= Simone Veil y avait vu « un discours de lutte des classes, malfaisant et ringard ». On retrouvait presque la tonalité du sace-à-sace Giscard-Mitterrand de... 1981.

Au RPR on adopte un ton diffé rent même si on est d'accord avec l'UDF sur le fond. M. Claude Labbé ainsi . n'est pas choqué, au contraire - que M. Mitterrand s'engage ainsi. Non seulement, en effet, tous ses prédécesseurs l'ont

fait mais surtout - demain il devra tirer toutes les conséquences -. - Puisqu'il s'identifie au camp socialiste, il devra s'identifier à l'éventuelle défaite de celui-ci -. ditil. Et lui qui naguère demandait le départ de M. Mitterrand ne le fait plus mais assure: - Si nous sommes investis par la majorité des Français, rien ni personne ne nous empêchera de gouverner. - Il rappelle qu'en 1981, après son élection, M. Mitterrand pouvait tenter de cohabiter avec la majorité parlementaire en place. Il ne l'a pas fait et s'est empressé de dissoudre l'Assemblée nationale élue trois ans

auparavant ». Enfin l'opposition devrait être désormais plus vive dans ses ripostes au gouvernement et à la majorité. Elle ne peut pas laisser ces dernières critiquer impunément les propositions contenues dans la plate-forme RPR-UDF et saire l'apologie de l'action du ponvoir depuis cinq ans sans risquer d'être contestée. Mais les opposants qui se plaignent n'est-ce pas l'attitude de tous les opposants? - d'être maltraités par les médias nationaux contrôlés par l'Etat peuvent y pallier en multi-pliant leurs déplacements sur le terrain. Ils vont donc intensifier ce - porte-à-porte » jusqu'au dernier

M. Jacques Chirac, qui visite presque chaque jour un département, conteste point par point les différents thèmes développés par M. Mitterrand dans son discours du Grand-Ouevilly.

Il s'efforce aussi de rejeter entièrement sur le président de la République la responsabilité d'un échec éventuel de la cohabitation. Toutefois, il se garde bien d'hypothéquer l'avenir - son avenir? - et il ne laisse jamais entendre qu'il accepterait de diriger le gouvernement d'après le 16 mars si l'offre lui en était faite. Une des questions qui pourtant, est dans toutes les arrière-

ANDRÉ PASSERON.

A « L'HEURE DE VÉRITÉ »

M. MARCHAIS: nous obtiendrons plus de 10 %

M. Georges Marchais ne croit " absolument pas » que le Parti com-muniste fera moins bien, aux élections législatives, que le Front national. - Nous obtiendrons plus de 10% -, dit-il.

Invité de « L'heure de vérité », sur Antenne 2, le secrétaire général du PCF s'est efforcé d'expliquer que le vote en saveur de son parti est un · vote utile ». Il s'agira, a-t-il dit, d'« un vote utile pour enlever des députés à la droite . Il s'agit, dans son esprit, d'éviter que la droite dispose d'une majorité absolue à l'Assemblée

 vote utile » en faveur des candidats socialistes lancés par les dirigeants du PS. Il met en garde contre les dangers d'une telle opération, à la lumière de ce qui s'est passé en 1981 puisque, selon lui, les socialistes en ont profité, à cette époque, pour conduire la politique de la France à leur guise, sans se soucier de leurs alliés communistes. « Nos électeurs ont été trompés », affirme-t-il. Selon lui, ceux qui cherchent à « affaiblir le Parti communiste » font « le jeu de la droite ». Je ne vois pas, a-t-il ajouté, comment on peut prétendre barrer la route à la droite en mestant tout en œuvre pour essayer de réduire à la fois l'influence et le nombre des députés communistes. »

Rééquilibrer la gauche

Le secrétaire général du PCF utilise quelques extraits de déclarations de MM. Jospin, Fabius et Mitterrand pour tenter la démonstration selon laquelle les socialistes s'appréteraient. après mars, à gouverner avec la droite. Il refuse l'hypothèse d'une alliance de gouvernement avec le PS sur la base de la politique actuellement conduite : - S'il s'agit d'aller au pouvoir pour poursulvre la politique actuelle, c'est non! Nous, nous ne voulons pas aller au pouvoir pour le pouvoir. Nous ne voulons pas aller au pouvoir pour gérer les affaires du pays dans l'intérêt du grand capital.

(...) Nous sommes disponibles pour, avec d'autres forces politiques. contribuer à sortir la France de la crise (...), à avancer vers le changement de société. (...) Attention, il faut être clair : nous ne referons pas ce que nous avons fait en 1981. .

- Ce que nous voulons, a-t-il dit. c'est que l'Assemblée nationale soit à majorité de gauche, mais avec une majorité de gauche rééquilibrée afin que le Parti socialiste soit amené à prendre en compte les positions et les propositions du PCF. Sans rééquilibrage de la gauche, il n'est pas possible qu'il y ait de changement dans ce M. Marchais a dénoncé l'opération

M. Marchais n'est pas opposé par - principe - à tout consensus. Il rappelle à ce propos que le PCF a participé à un gouvernement d'union nationale à la Libération, avec le général de Gaulle.

Le communiqué du conseil des ministres

Le président de la République a réuni le conseil des ministres au palais de l'Elysée le mercredi 22 janvier 1986. l'issue du conseil, le service de presse de la présidence de la République a diffusé le commu-niqué suivant :

INSTITUTION D'UN DÉLÉGUÉ A LA RÉNOVATION **DES BANLIEUES**

Sur proposition du ministre de urbanisme, du logement et des transports, le conseil des ministres a adopté un projet de décret instituant un délégué à la rénovation des ban-

Le délégué poursuivra l'action entreprise par la mission « banlieues 89 ». Il aura pour mission de promouvoir l'innovation et l'expérimentation en matière d'architecture et d'aménagement urbain pour la rénovation des banlieues.

 LES MESURES D'ACCOMPAGNEMENT **DE LA LIAISON FIXE** TRANS-MANCHE

La France lance dès maintenant le programme des réalisations qui permettront aux régions du Nord de profiter au maximum du tunnel sous la Manche (voir le Monde du 23 janvier).

LA POLITIQUE

Trois grands objectifs: protéger la forêt, mieux la gérer et valoriser plus efficacement ses produits : le ministre délégue chargé de l'agriculture et de la forêt a présenté au conseil des ministres une communication sur la politique de la filière

 L'IMPOT SUR LES GRANDES FORTUNES

Un instrument important de justice fiscale : le secrétaire d'État chargé du budget et de la consommation a présenté au conseil des ministres une communication relative au bilan de la mise en œuvre de l'impôt sur les grandes fortunes.

I - Cet impôt, qui rentre dans sa cinquième année d'application, a concerné cent mille personnes en 1985, soit moins de 0,5 % des fovers fiscaux. Son rendement a été de 5.3 milliards de francs. Les redevables de l'IGF ont un

patrimoine moyen imposable de 7,1 millions de francs en 1985 et disposent d'un revenu imposable moyen de 450 000 francs. 10 % d'entre eux possèdent le tiers des patrimoines imposés et acquittent les deux tiers de l'impôt. Son rendement provient essential-

lement de fortunes supérieures à 10 millions de francs, composées à 80 % d'actifs financiers. Le coût de gestion de l'impôt est

de l'ordre de 1 % de son rendement. 2 - L'impôt sur les grandes fortunes s'est affirmé comme un élément important d'équité dans le système fiscal français. La création, pour 1985, d'une tranche à 2 % a permis notamment de financer le programme de lutte contre la pauvreté. La déclaration des patrimoines permet, par ailleurs, une meilleure connaissance des heuts

3 — Un impôt sur la fortune existe dans un grand nombre de pays européens (République fédérale d'Allemagne, Suisse, Espagne, Autriche, pays scandinaves). Le régime fiscal adopté en France se distingue des mécanismes étrangers par un seuil de décienchement plus élevé (cc souil a été revalorisé régulièrement. passant de 3 millions de francs en 1982 à 3,6 millions de francs en 1986) et par l'exonération des biens professionnels.

L'absence d'imposition des entreprises et l'exonération de l'outil de travail des entrepreneurs ont permis de concilier les objectifs d'équité avec le souci de modernisation de l'économie. En particulier, l'IGF incite les patrimoines à s'investir dans des placements productifs, par ailleurs mieux rémunérés depuis

M. Rocard : le libéralisme est démodé

(Suite de la première page.) Des entreprises publiques peuvent contribuer efficacement à la modermisation industrielle et financière du pays. Les droits accrus des salariés et de leurs représentants sont un outil de la transformation nécessaire des mentalités et des comportements. Les progrès sociaux ne peuvent être dissociés d'une politique de désinflation et de rééquilibre des comptes extérieurs, car son succès est lié à l'adhésion de la plus grande partie des salariés et des entrepreneurs.

leur démocratisation offrent un champ nouveau aux initiatives et expériences qui sont une des manières de répondre à la crise. Les progrès de l'Etat de droit renforcent notre identité et à terme notre cohésion au sein d'un monde divisé où les règles d'une vie commune et paisible sont mena-

La décentralisation des pouvoirs et

Bref, si le socialisme français est vécu par beaucoup comme la source de progrès difficilement réversibles on ne peut plus se contenter d'élimiper le poison en faisant absorber par les Français une potion magique.

Faut-il voir ici un tournant dans notre vie politique? Les deux principaux programmes en présence, audelà des déclarations liminaires, ne présentent plus deux systèmes économiques et sociaux s'excluant totalement. Ce rétrécissement du fossé est une retombée de l'alternance de 1981, les deux grandes forces politiques qui s'opposent ayant chacune leur expérience du gouvernement. L'approche réciproque des pro-

blèmes est moins éloignée, des valeurs communes sont reconnues exphoitement des deux côtés, de même que quelques convergences sur le fond : le besoin accru d'autonomie des individus et des groupes, le développement nécessaire de l'esprit d'initiative et le rôle de l'entreprise, les rapports Est-Ouest ou la lutte contre l'inflation. Si nos luttes politiques cessaient de relever de la - guerre de religion », je serais le premier à m'en réjouir sans restriction. Cela dit, j'en reste au stade de l'interrogation. Les programmes sont les programmes. Et l'extrême droite est trop présente, au sein de la droite, comme à ses côtés, pour que l'on puisse exclure un retour en affière.

Les hypocrisies et les silences

A côté du recul idéologique, il y a les hypocrisies et les silences de la plate-forme. C'est probablement le plus important. La droite française néglige les véritables nécessités et les aspirations d'un pays qui reste encore durablement atteint par un chômage massif minant sa cohésion et son devenir, mais qui a un rôle essentiel à jouer au sein d'une Europe affaiblie et d'un monde déséquilibré. Les impasses et les aiguillages dangereux sont considérables dans cette plateforme de la droite.

D'abord la solidarité. Le chômage et la modernisation accélérée de notre économie ne peuvent être traités qu'en développant des mécanismes de solidarité efficaces. Solidarité entre les plus favorisés et les moins favorisés : cela exclut des baisses brutales d'impôt au profit des couches les plus aisées de la société. Solidarité entre ceux qui ont du travail et ceux qui n'en ont pas : cela implique de l'imagination et de la bonne volonté par rapport à l'organisation économique et sociale actuelle. Or l'aménagement du temps de travail est absent de la plate-forme : la modulation des horaires, la réduction de la durée du travail associée à une utilisation plus longue des équipements, sont des orientations prioritaires pour la prochaine décennie.

Dans le même esprit, un effort massif de formation professionnelle au profit des adultes atteints par les mutations technologiques est une autre priorité autour de laquelle doivent se rassembler les entreprises, les organisations professionnelles et syndicales et l'État : ce n'est pas seulement une question d'hommes et d'argent, c'est aussi la volonté d'aider - y compris financièrement - les salaries prèts à consentir des efforts personnels pour s'adapter, à condition qu'on leur offre des filières performantes et des procédures réalistes. Or la formation permanente, malgré deux mentions incidentes, est aussi une des grandes absentes de cette plate-

Au-delà de ces priorités ponctuelles, c'est un nouveau compromis social qu'il faut rechercher à tous les échelons de la vie économique, en particulier l'entreprise et la branche. Le droit social est fait pour évoluer ; il doit être allégé et adapté, compte tenu des contraintes de plus en plus diversifiées des marchés et des techniques ; des flexibilités nouvelles peuvent profiter à la fois aux entreprises et à leurs salariés.

Mais un tel mouvement implique, à côté d'une politique économique et sociale dynamique, des procédures actives de négociation avec les salariés et leurs organisations et la recherche préalable du consensus, même si elle demande du temps. C'est pour cela que la suppression de l'autorisation administrative de licenciement ne peut être perçue, au moins dans les moyennes et grandes entreprises, que comme une manifestation d'arbi traire et d'indifférence aux exigences sociales de la part du patronat.

De même, la suppression de la loi de démocratisation du secteur public ne va pas - c'est le moins qu'on puisse dire - dans le sens de la recherche du consensus et d'un nouveau compromis social.

La plate-forme de la droite parle de participation, mais commence par supprimer celle des représentants des salariés aux conseils d'administration de leurs entreprises publiques!

Puis la générosité. Une des menaces qui pesent sur notre société. c'est l'émiettement, le refuge dans l'individualisme, la montée des comportements de refus, le repli sur des groupes fermes. Le réalisme au-delà des tensions d'un jour, c'est l'ouverture sur les autres et sur le monde, la générosité, la reconnaissance de la diversité comme facteur de richesse pour un pays qui s'est constitué par des apports successifs, continus et parfois en apparence contradictoires. Ici, la droite fait preuve d'hypocrisie. Certes, l'étranger n'est pas directement menacé - ce dont chacun peut se féliciter. - mais l'on insiste sur l'« Identité » de la société française sans référence à la diversité et aux complémentarités qui sont partie intégrante de notre identité nationale. A propos des réfugiés politiques, il est parlé de façon elliptique et inquiétante de la • modernisation de nos conventions d'extradition ».

Les menaces

Le manque de générosité est au moins aussi criant en ce qui concerne le tiers-monde. Le mot n'apparaît nulle part et les relations Nord-Sud sont abordées exclusivement par le biais de nos rapports avec l'Afrique francophone. Le problème de la faim dans les pays en voie de développement et celui de l'endettement international augmentent les risques d'instabilité et rendent impossible une croissance soutenue du fait des solidarités existant entre toutes les éco-

La droite se tait comme si des injtiatives françaises n'étaient pas nécessaires dans le cadre de nos relations multinationales - et principalement européennes - et de nos rapports bilatéraux.

Après les silences, il faut relever des affirmations fort éloignées du réalisme dont la droite se crédite souvent. Son recul idéologique n'est en effet pas homogène, et il reste dans plusieurs domaines des résurgences de libéralisme pur et dur.

Par exemple, il est vrai que les ordonnances du 30 juin 1945 relatives au contrôle économique, qui ont été conçues pour le temps de guerre et de pénurie, ne sont plus adaptées aux réalités actuelles. Mais il n'est pas vrai qu'on puisse les abroger sans délai. Toute la réglementation de la concurrence découle des ordonnances de 1945. Or si l'on retire à l'Etat le droit d'intervenir directement dans la fixation des prix, il faut élargir et renforcer le droit de la concurrence et de la consommation.

La plate-forme fait allusion au problème, mais esquive la difficulté. La droite est mal à l'aise sur le sujet, elle ne connaît le mot « monopole » que korsqu'il s'agit de télévision, et la surveillance des ententes et des concentrations n'est pas son fort.

Puisqu'elle aime les références étrangères, elle pourrait utilement faire des emprunts au modèle allemand. En République fédérale, la transparence est de règle, et une opération comme la prise à la hussarde du Progrès de Lyon par Robert Hersant est inconcevable. Une concentration de cette nature aurait fait préalablement l'objet d'un débat de toutes les parties concernées et d'un examen minutieux de la part de l'organisme spécialisé. L'imbrication des intérêts économiques et politiques empêche la droite de donner à la stimulation de la concurrence une place accrue, ce qui est la contrepartie nécessaire d'une disparition complète de l'administration des prix.

A propos de l'agriculture, je relèverai d'abord que la révision demandée des règlements sectoriels négociés à Bruxelles sur le lait ou l'élevage est irréaliste et dangereuse. Les compromis laborieusement arrachés ont empêché le blocage complet de la politique agricole commune et des sinances de la Communauté sans compromettre le développement économique de secteurs essentiels pour notre agriculture. Mais il y a pire : faute de rappeler que l'agriculture européenne d'aujourd'hui est en état de surproduction par rapport aux marchés connus, la partie agricole de la plate-forme RPR-UDF se situe en dehors de toute réalité.

Il est vrai aussi que les frontières du secteur public ne sont pas intangibles, que l'appartenance d'une entreprise au secteur public peut cesserd'être justifiée, que l'impossibilité dans laquelle se trouve l'Etat d'accomplir son devoir financier d'actionnaire conduit à un développement de l'économie mixte. Bref, la dénationaisation - comme la nationalisation peut être fondée. En revanche, le programme de la droite est excessif, donc inquiétant.

J'avais, à l'époque, relevé des excès dans les nationalisations de 1981. Je constate aujourd'hui que les excès de la droite sont beaucoup plus marqués. ll ne s'agit pas « seulement » d'annuler 1981, on y rajoute les sociétés d'assurances, les banques nationalisées à la Libération et l'audiovisuel. Je dis qu'un transfert de cette importance sera source de confusion et d'un désordre incompatible avec l'intérêt économique et social du pays. Il faut de plus être conscient que la dénationalisation n'est pas symétrique de la nationalisation; nationaliser relève de la procédure législative et budgétaire: dénationaliser implique que l'on passe par le marché, que l'on trouve des acquéreurs stables sans brader les actifs appartenant à la nation. Que nos libéraux regardent une nouvelle fois à l'étranger, la dénationalisation - techniquement réussie des Britsh Telecommunications a demandé deux ans de préparation minutieuse par des spécialistes avertis, tandis que d'autres dénationalisations ont échoué.

Au moment où de nombreuses sociétés françaises ont enfin compris la nécessité d'augmenter leurs fonds propres en passant par la Bourse, ce serait une grave erreur d'accaparer les ressources du marché financier

pour de simples transferts juridiques qui, en eux-mêmes, n'apportent rien aux entreprises concernées. Ces opérations n'ont d'ailleurs leur sens que dans le cadre d'une politique globale pour le secteur concerné.

Les mensonges

Il est enfin, toujours sur le plan interne, deux sujets hiés sur lesquels maleré la modération et la courtoisie auxquelles chacun me sait très attaché, je ne saurais tolérer le mensonge pur et simple : la défense et le budget.

Du côté de la défense, rien de ce qui est dit n'est critiquable en soi, si ce n'est une tonalité trop orthodoxe vis-à-vis de l'OTAN. Mais c'est le coût qui fait problème. Nos dépenses de défense représentent actuellement 3,83 % du produit national brut. Et il est vrai que ce chissre est serré. Le porter à 4 % est envisageable et non déraisonnable, mais c'est un petit supplément. On ne peut pas, on ne doit pas par respect pour les Français écrire qu'avec cela on va moderniser et diversifier la force de dissuasion améliorer nos moyens conventionnels sur le théâtre européen, développer la marine et l'aviation et entraîner mieux les troupes. A 5 % du PNB, ; n'est pas sur que tout cela soit faisable. A 4 %, c'est exchu: tout l'art de la politique de défense tient à la pertinence des choix dans la raireté budgé-

Ce qui nous amène au budget. On ne voit trace d'économies à peu près nulle part, sinon peut-être à travers des dénationalisations qui ne sauraient être ni rapides ni complètes. Et reste l'augmentation des dépenses de défense et de police, la réduction forte de nombreux impôts (sur le revenu, sur les grandes fortunes, taxe professionnelle et quelques autres) et annonce de la voionté d'améliorer l'équilibre : là, franchement, on se moque du monde. Même si le solde budgétaire ne doit pas être un objet de religion, c'est tout de même une chose sérieuse. Quant à l'Europe, il faut franchir une étape et je regrette que cette étape ne soit plus longue dans la plate-forme de la droite, par rapport à l'Europe monétaire. Concluons. La France cherche son

avenir. Elle le voudrait plus harmonieux chez elle, plus rayonnant à l'ex-A l'intérieur, le problème dont dépendent tous les autres est ceini du chômage. Les deux seuls éléments de

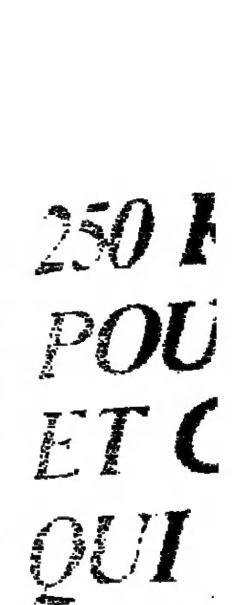
solution qui soient à notre portée sont la formation permanente et l'aménagement du temps de travail : deux grands absents de la plate-forme RPR-UDF. A l'extérieur, le dynamisme français peut et doit servir deux causes utiles à la paix : l'édification curopéenne et le développement du tiers-

Quelle idée de la France se fait-on à droite? La mienne a plus d'ambition et de générosité.

monde. La première fait l'objet d'une

révérence de principe, le second d'un

MICHEL ROCARD.

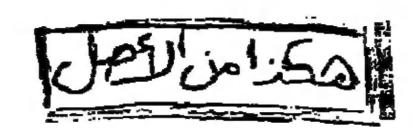


RES'

m PET RAPIDI ECONO GRAND CELIVA DES GA 01150 RESTE TOUTE NE

DELICI

DUIL



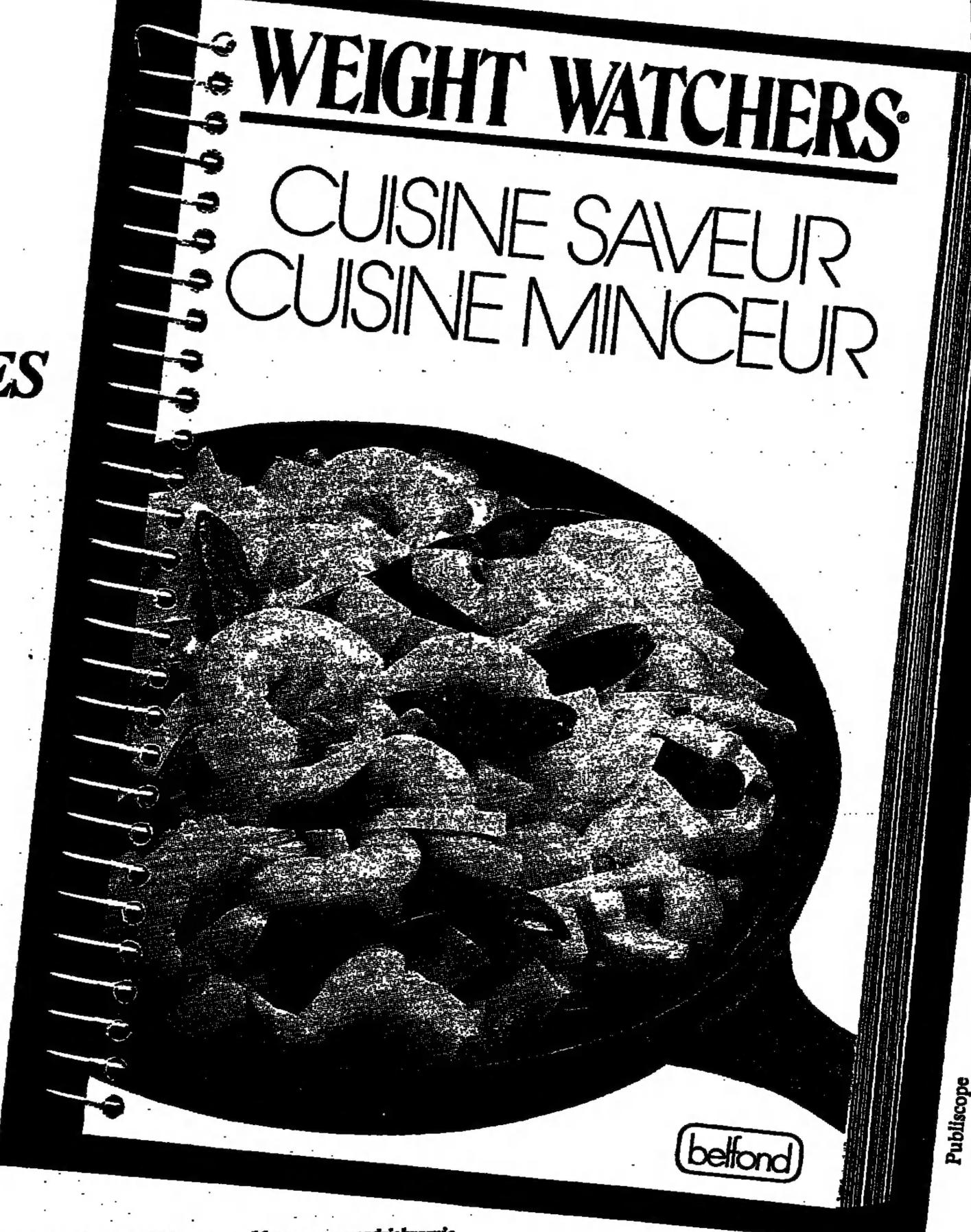


Le premier livre de cuisine

WEIGHT WATCHERS®

250 RECETTES
POUR CEUX
ET CELLES
QUI VEULENT
RESTER MINCES

DU PETIT REPAS
RAPIDE ET
ÉCONOMIQUE A LA
GRANDE RÉCEPTION,
CE LIVRE FERA LA JOIE
DES GASTRONOMES
QUI SOUHAITENT
RESTER MINCES,
TOUT EN PROFITANT
D'UNE ALIMENTATION
DÉLICIEUSE, SAINE ET
ÉQUILIBRÉE.



Un fort volume de 380 pages + 16 pages en quadrichromie présenté sous "reliure spirale": 98 F

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES



que le Parti socialiste soit des propossitions du PCF Sontione trage de la 2016 e il n'est particular de parti y dit de changement de pass

URE DE VÉRITE »

rus obtiendrons plus de jo

Le communique du conseil des ministres

due a reuni le conseil de la liqui due a reuni le conseil des mis de l'Elvie le macreredi 22 janvier 1986 i l'assue du conseil, le seviet l'assue de la présidence à l'assue seivant :

D'UN DELEGUE

A LA RENOVATION

DES BANLIEUES

SUPERIORISTE DU RECTEUR DE DES BANLIEUES

EN LO CONTROL DE CONTROL DE DE CONTROL DE CO

MOITUTION

DE LA LIAISON FIXE

La brance into the mineral services of the mineral services of the first of the fir

DE LA FILIERE BOIS

Trois grands objectifs: poès

le foret micre la girer et rémis

men efficavement ses motifs:

plus efficientment ses process le process le les entres de les consents en process de les entres de les fores a present des consents en comme de les entres de les fores de le fin de les entres de la fores de la fin de les entres de la fin de les entres de la fin de les entres de la fin de la fin

LES GRANCES FORTIMES

LES GRANCES important à principal de la company de

Députés sortants : Droite ////// Gauche EURE-ET-LOIR LOIRET CHER LOIR-ET-CHER INDRE-ET-LOIRE INDRE

La situation électorale dans les départements du Cher, de Loir-et-Cher et du Loiret, qui apparaissent en blanc sur cette carte, sera analysée, demain, dans le deuxième volet de notre enquête. Les numéros portés dans chaque département sont ceux des circonscriptions.

RÉGIONALES

Président du conseil régional : Maurice DOUSSET (UDF-PR)

Nombre de sièges à pourvoir : 75

CHER: 11 **EURE-ET-LOIR: 12** INDE:8

INDRE-ET-LOIRE: 17 LOIR-ET-CHER: 10 LOIRET: 17

LÉGISLATIVES

NOMBRE DE SIÈGES A POURVOIR

CHER: 3 EURE-ET-LOIR: 4 INDRE:3

INDRE-ET-LOIRE: 5 LOIR-ET-CHER: 3 LOIRET:5

DÉPUTÉS SORTANTS

Jacques Rimbault (PC) Jean Rousseau (PS) Berthe Fiévet (PS)

CHER

EURE-ET-LOIR

Jean Gallet (PS), suppléant de Georges Lemoine, secrétaire d'Etat chargé des DOM-TOM Françoise Gaspard (PS) Maurice Dousset (UDF-PR)

INDRE

Michel Sapin (PS) André Laignel (PS) Amédée Renault PS)

INDRE-ET-LOIRE Jean Royer (n.i.) Jean-Michel Testu (PS) Christiane Mora (PS)

LOIR-ET-CHER

Jean Proveux (PS)

François Mortelette (PS) Roger Corrèze (RPR) Jean Desanlis (UDF-CDS)

LOIRET

Jean-Pierre Sueur (PS) Jean-Claude Portheault (PS) Jean-Paul Charié (RPR) Xavier Deniau (app. RPR)

Un test sur les effets pervers de la

Si cette région du Centre, qui marie si bien les châteaux historiques, les fermes rustiques et les usines les plus modernes a donné au patrimoine national Rabelais, Ronsard, Descartes, Balzac, Courteline et tant d'autres gloires, c'est peut-être bien parce que le génie français y trouve des conditions particulièrement propices à son épanouissement. La politique n'échappe pas à cette ambiance. Les évolutions du corps électoral s'y montrent, en général, allergiques aux tentations centrifuges des extrêmes pour y exprimer de préférence une moyenne pondérée par rapport à la tendance nationale.

Le scrutin du 16 mars y aura donc valeur de test sur les effets pervers de la réforme électorale. Il se trouve, en effet, que dans trois des six départements (l'Eure-et-Loir, l'Indre et l'Indre-et-Loire) les électeurs seront sans doute confrontés à une opposition divisée. Au moment où

l'introduction de la proportionnelle tend à donner aux appareils politiques la maîtrise totale des listes électorales et de la composition de l'Assemblée nationale, il sera intéressant de voir si les électeurs de cette « donce France » invités à choisir entre certains » parachutés » et des notables locaux contestataires sont enclins à suivre les directives des états-majors nationaux, ou privilégient, an contraire, les persoanalités du

Ces enseignements seront d'autant plus significatifs que la situation politique ne brille pas par son originalité. Depuis les élections cantonales de mars 1985, la «vague rose» du printemps 1981 a'est plus qu'un souvenir. La droite, qui dirige depuis un au les six conseils généraux, conservera aussi la majorité au nouveau couseil régional dont la compo-

Courteline l'emporte

De notre envoyé spécial

Chartres. - Les électeurs ne peuvent imaginer à quelles extrémités sont parfois conduits ceux qui briguent leurs suffrages.

Qui aurait pu croire que l'exbeau-père de Caroline de Monaco. par ailleurs honorable médiateur de la Ville de Paris, serait un jour amené, après avoir été désigné par M. Jacques Chirac pour conduire la campagne du RPR en Eure-et-Loir, à se dissimuler dans les toilettes d'un foyer rural pour essayer d'ouîr, à travers une cloison, les délibérations du comité fédéral du RPR censé soutenir sa cause ?

Voilà pourtant à quoi était réduit, la semaine dernière, le secrétaire général du Centre national des indépendant et paysans (CNIP), M. Michel Junot, dont l'irruption dans le train-train politique de ce paisible département crée mille embrouilles parmi les partisans de l'opposition. Si les dirigeants locaux du RPR le boudent au point de l'avoir momentagément exclu de leurs échanges de vues internes. comme ce fut le cas au cours de cette réunion tenue à Lucé, c'est tout simplement parce qu'entre Beauce et Perche on n'aime guère les - accourus -, comme on dit à Chartres des gens pressés venus d'ailleurs...

Bien qu'il possède une propriété familiale à Belhomert, M. Junot est considéré, en effet, comme le parachuté-type. La - base - du RPR aurait accepté, à la rigueur, la venue de l'un de ses dirigeants nationaux : elle aurait en tout cas mieux accueilli un Alain Juppé ou un Alain Devaquet, dont les noms avaient été auparavant cités. Mais face au secrétaire général du CNIP les principaux notables d'Eure-et-Loir ont scellé l'union sacrée.

Le président du conseil régional, M. Maurice Dousset, qui cumule les mandats - maire de Lutz-en-Dunois, conseiller général de Châteaudun, membre du Parti républicain, président départemental de l'UDF et député sortant de la troisième circonscription préfère faire équipe avec le président du conseil général, M. Martial Taugourdeau, ancien député, maire de Tremblayles-Villages, qui présidait jusqu'à ces derniers temps la fédération du RPR. Cette alliance d'un agriculteur venu à la politique grâce à une dynamique gestion municipale et d'un médecin de campagne apprécié pour sa bonhomie oppose un tandem de choc à l'ancien député indépendant-paysan de Paris, fraîchement converti aux joies champê-

tres. La liste d'« union de l'opposition > d'Eure-et-Loir constituée par les deux notables en chef est prête. Celle de M. Junot s'est fait attendre. faute de volontaires très consistants.

M. Dousset et son second bravent les directives nationales avec d'autant plus d'allégresse qu'ils ont le sentiment d'avoir été pris pour des balourds. M. Dousset en sourit : M. Junot raconte lui-même que Jacques Chirac lui a dit: . Allez, Junot! A cheval! Pars en Eure-et-Loir et ramène-moi deux sièges pour le RPR! - A cheval! Comme on va chez les sauvages... Ils se sont trompés sur la nature des gens d'Ici. Moi, je suis d'un naturel gentil, je ne suis pas sectaire, mais j'ai des convictions », souligne ce barriste en puissance.

Son compère, M. Taugourdeau, supporte bien la mesure d'exclusion dont il vient d'être frappé par la direction nationale du mouvement chiraquien (le Monde du 11 décembre) : « J'ai la réputation de ne pas être un foudre de guerre, mais il ont oublié que l'esprit de conciliation n'empêche pas la fermeté. Me retirer aurait été de la lacheté; je ne voulais pas apparaître comme un lache aux yeux des électeurs. Si je me retirais je n'oserais plus sortir en ville et de toute façon ce n'est pas mon retrait qui faciliterait l'élection de M. Junot. Dans cette affaire, l'image du RPR ne se grandit pas et les socialistes seront les seuls à en profiter. Françoise Gaspard va peul-être conserver son siège. »

Le duo Dousset-Taugourdeau paraît en position de force. Les deux présidents sont appuyés par les seize conseillers généraux de l'opposition (neuf UDF et apparentés, sept RPR). En outre, leur démarche a l'avantage de la logique politique. N'est-ce pas leur coalition que la droite départementale doit d'avoir ravi à la gauche la présidence du conseil général en mars 1985?

Les représentants locaux du CDS sont les seuls à soutenir M. Junot, Moins par enthousiasme que par hostilité à l'encontre de M. Dousset auquel les centristes reprochent toujours d'avoir cautionné l'alliance de l'UDF avec le Front national lors de l'élection municipale partielle de Dreux, à l'automne 1983. Parmi les militants du RPR il en existe aussi qui secoueraient volontiers le cocotier pour en faire tomber les caciques et, à ce jeu, le nouveau maire de Châteaudun, M. Alain Venot. paraît disponible pour toute entreprise de déboulonnage des deux ténors départementaux, mais le risque des éventuelles représailles freine leurs ardeurs.

Tous les protagonistes de cette dispute fratricide ont bien le boniour de leur adversaire commun, le maire socialiste de Chartres, M. Georges Lemoine, qui conduira la liste de son parti. Le secrétaire d'Etat, dont l'audience locale déborde largement les clivages politiques, fait actuellement une tournée d'adieux aux départements et territoires d'outremer. Il peut se promener l'esprit tranquille.

M. Aurillac pas partageux...

Direction Mndre. Halte à Châteauroux. Changement de décor mais continuité dans le désordre au sein de l'opposition. Même cas de figure qu'en Eure-et-Loir. Ici. l'- indésirable » est un ancien conseiller de M. Valéry Giscard d'Estaing à la présidence de la République. Instruit des vicissitudes de tout « parachutage » depuis une tentative fructueuse dans l'Orne, en 1978, cet élu normand, M. Robert Bassot, ancien député UDF, avait quitté dès le printemps dernier la petite commane de Tinchebray. tailer près de Châteauroux, chez une châtelaine hospitalière, Mme Berna- Parti républicain a été dissoute et dette de La Rochefoucault, maire ses deux principaux dirigeants, de Diors.

En vertu des accords nationaux du chef de sile du RPR dans le des socialistes, le maire d'Issoudun. département, M. Michel Aurillac, M. André Laignel. ancien député du cru, fondateurdit a naturalisé » depuis qu'il a Hubert Bassot : la liste d'union de

exercé les fonctions de préfet de l'indre, M. Bassot multipliait tranquillement les contacts. Soudain, en octobre, M. Aurillac le récuse. Il ne veut pas faire équipe avec le candidat national de l'UDF mais avec le candidat choisi par la fédération départementale de l'UDF, le maire de Châteauroux, M. Daniel Bernardet, président en titre du conseil

Live Park

The state of

... I was

. GE 1.02 THE

su! Dest

400 MA #

y 24, 576

्रा १५ ल र**ाज्यां**

- 45

106 BE

1949

- 18 M

e e e

المتوجهات و

and said \$

W 100

123

一名在月

· 神神 孫

ः व्यवस्य इ

14 W. B.

1-2

... 7024

-

. 如话答

.....

34 B.

44.18

7.5

- 10 0 45

many marginal

* *

· (* 🕾

of the second

.

Water

.

-公安安

* 127 AM

والتلف والما

* ***** ***

إيها بإحد

्राप्त का के

₩ 26:

الأي بيد ادر

· _ [##

= 066

200

. y 2456

a server Africa

.

ياست ما

Service ?

· The manufacture

11 7 22 7 7

The second of

And wife

二十年 1年 安原

- : 42

1 (1.1. **12.2.**)

10年1年

1 . P. 1. 1

人名亚 港

وفيكنت سياب الراءاة

11.50 C

铁牛线线

医二氏性 经营

2 **25**0

4.8

1.500

1.42

1 F. W. 1

生。然

Habile M. Aurillac! Il privilégie la cohésion de sa majorité départementale, victorieuse de la gauche. elle aussi, aux dernières cantonales, tout en écartant de son horizon un rival potentiel pour l'avenir. Pas partageux, M. Aurillac... Il évoque l'-esprit d'équipe - pour justifier le renvoi sur la touche du conseiller giscardien, taxé d'individualisme et de maladresse, et pour asseoir son association avec le maire de Châteauroux, lequel se montre de bonne composition envers son viceprésident départemental moyennant l'assurance de se voir renvover l'ascenseur, si nécessaire, aux prochaines élections sénatoriales.

A Paris, M. François Léotard qu'il dirige depuis 1977, pour s'ins- s'est fâché, après ce tour de passepasse : la fédération de l'Indre du MM. Maurice Tissandier et Claude Jamet, ralliés à M. Aurillac, ont été conclus entre les états-majors de exclus de la formation. Ils n'en ont l'opposition, il devait représenter cure. Ils s'en remettent à leur ancien l'UDF en seconde position sur la préset pour mener, dans le départeliste unique placée sous la conduite ment, le combat contre l'homme fort

M. Bassot se retrouve très seul. président du Club 89, vice-président Tellement seul, apparemment, que (en fait le véritable patron) du le bruit a couru qu'il s'apprêterait à conseil général. Ne pouvant se pré- battre en retraite. Mais il dément : valoir d'aucune racine berrichonne, « J'irai jusqu'au bout. Le RPR a contrairement à M. Aurillac, qui se investi Michel Aurillac, l'UDF

LA CRISE DES SOCIALISTES D'INDRE-ET-LOIRE

« Non à la litanie poperéniste !...»

truculance d'un Rabelais qu'il faudrait laisser la plume pour raconter la guerre picrocholina qui divise depuis quatre mois les socialistes d'Indre-et-Loire, en conflit tantôt entre eux, tantôt avec leur état-major national. Ces messieurs mettent tellement d'achamement « fraternel » dans cet exercice d'autoflagellation que leurs partisans locaux apparaissent démobilisés.

Alors que la division de l'opposition leur ouvrait de nouvelles perspectives, leur campagne n'a même pas commencé. Et pour cause, la question litigieuse n'est autre que la question primordiale : qui conduira la liste du parti aux élections législatives ? Mª Christian Mora, député sortant da la troisième circonscription, ou M. Jean Proveux, député

sortant de la quatrième ? Si le PS était absolument certain de conserver au moins deux sièges, la question, évidemment, ne se poserait pas. Le troisième intéressé, M. Jean-Michel Testu. député sortant de la deuxième circonscription, s'accommodant de la direction de la liste pour les régionales, la rivalité entre les deux autres prétendants s'est transformée en un pugilat qui échappe pour l'instant à tout arbitrage de la direction nationale, prise au dépourvu par l'ampleur

des remous. Depuis le début de cette € affaire », M. Proveux est soutenu par la grande majorité des l'ensemble des militants de la fédération départementale. Son travail, au cours de la législature, a été apprécié de façon positive. alors qu'il est fait grief à Me Mora de n'être intervenue que quatre fois en cinq ans à la tribune du Palais-Bourbon et de n'avoir déposé que quinze questions écrites.

M™ Mora, elle, a les faveurs des instances nationales, dont elle fait partie en sa qualité de membre du comité directeur. Elle bénéficie aussi de l'amitié attentionnée du numéro deux du parti, M. Jean Poperen.

Bref, chaque fois que la « base » militante du parti se prononce, en Indre-et-Loire, pour que M. Proveux prenne la tête de

Au diable Ronsard | C'est à la liste devant Mm More, la direction nationale intervient pour inverser cet ordre. Et chaque fois, jusqu'à aujourd'hui, M. Proveux menace d'affaiblir la fiste en se retirant totalement de la compétition.

> Contrairement à ce que l'on pourrait croire, il ne s'agit pas d'une banale querelle de courants. Les deux protegonistes appartiennent au courant A. mitterrandiste. Il s'agit, en vérité. d'une dispute de... sous-COURSITIES.

> Derrière l'argument invoqué officiellement par la direction nationale du parti - le respect du « quota » féminin, — M. Proyeux discerne une manipulation orchestrée par les partisans locaux de M. Poperen. Il en veut notamment pour preuve une lettre en date du 8 juillet dans laquelle l'ancien premier secrétaire fédéral, M. Paul Lussault, s'adressant aux membres locaux du cercle créé par M. Poperen, l'ERIS (Etudes, recherches et informations socialistes), exposait crûment les raisons doctrinales et tactiques pour lesquelles il fallait, à ses yeux, mettre à l'écart le député sortant de la quatrième circonscription et confier à Mª Mora le soin de diriger le futur combat législatif.

M. Proveux, ancien de la SFIO, a vivement réagi contre cette manceuvre : « J'ai constaté alors que ja n'étais pas considéré comme quelqu'un de « sûr » par ce clan qui a joué un rôle déterminant au moment de la création de la fédération, mais qui n'a plus l'appui de la base. Comme il ne fallait pas compter sur moi pour être le moulin à prières thibétain de la litanie popereniste et comme j'ai toujours dit qu'il fallait éviter, dans le travail du parti, toutes les attitudes sectaires, j'ai été considéré comme un suspect... »

M. Proveux demande donc non seulement que la volonté majoritaire de la fédération socialiste d'Indre-et-Loire soit respectée, mais aussi que soit décidée une réorganisation de cette fédération sur des bases plus représentatives,

A.R.

REPÈRES

CHER

PRÉSIDENTIELLE, 1e tour (26 avril 1981) Ins., 219 990; abst., 16,90 %; suff. ex., 179 628. MARCHAIS, 36 392

-20,25); MITTERRAND, 40 999 (22,82); MITTERRAND + CRÉPEAU, 44 735 (24,90); GISCARD D'ESTAING, 49 693 (27,66); CHIRAC, 31 467 (17,51); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 36 769 (20,46).

LÉGISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981) Ins., 220 118; abst., 26,57 %; suff. ex., 159 428; PC, 40 704 (25,53); PS,

43 294 (27,15); UDF-PR, 58 518 (36,70). EUROPÉENNES, (17 juin 1984)

Insc., 221 358; abst., 41,77 %; suff. ex., 123 958; PC, 22 158 (17,87); PS, 22 134 (17,85); UDF-RPR, 51 898 (41,86); FN, 10 680 (8,61).

EURE-ET-LOIR PRESIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981)

Ins., 238 014; abst., 16,39 %; suff. ex., 195 583. MARCHAIS, 23 439

(11,98); MITTERRAND, 50 906 (26,02); MITTERRAND + CRÉPEAU. 56 803 (29.04); GISCARD D'ESTAING, 59 859 (30,60); CHIRAC, 34 194 (17,48); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 40 526 (20,72). LÉGISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981) Ins., 238 396; abst., 26,58 %; suff. ex., 172 608. PC, 15 528 (8,99); PS-

MRG, 72 775 (42,16); UDF-RPR, 80 973 (46,91). EUROPÉENNES (17 juin 1984)

Ins., 244 380; abst., 40.80 %; suff. ex., 138 646. PC, 10 605 (7.64); PS. 29 129 (21) : UDF-RPR. 59 782 (43.11) : FN. 16 685 (12.03).

INDRE PRESIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981)

Ins., 180 653; abst., 17,11 %; suff. ex., 146 691. MARCHAIS, 28 294 (19.28); MITTERRAND, 34 474 (23.50); MITTERRAND + CRÉPEAU, 37 404 (25,49); GISCARD D'ESTAING, 39 110 (26,66); CHIRAC. 28 217 (19,23) : CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 32 624 (22,23).

LEGISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981)

Ins., 180 658; abst., 25,20 %; suff. ex., 132 851. PC, 27 565 (20,74); PS, 48 809 (36,73); UDF-RPR, 56 477 (42.51).

EUROPÉENNES (17 juin 1984)

las., 180 331; abst., 40.54 %; suff. ex., 101 392. PC, 14 350 (14,15); PS, 21 894 (21,59) : UDF-RPR, 42 317 (41,73) ; FN, 7 516 (7,41).

INDRE-ET-LOIRE

PRÉSIDENTIELLE, 1e tour (26 avril 1981) Ins., 319 781; abst., 18,62%; suff. ex., 263 044. MARCHAIS, 31 497 (11.97); MITTERRAND, 75 217 (28,59); MITTERRAND + CREPEAU. 83 871 (31,88); GISCARD D'ESTAING, 72 801 (27,67); CHIRAC,

40 231 (15,29); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 55 814 (21,21). LÉGISLATIVES, 1" tour (14 jain 1981) Ins., 330 617; abst., 29,70 %; suff. ex., 228 873. PC, 20 586 (8,99); PS-MRG, 96 106 (41,99); UDF-RPR, 106 443 (46,50).

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 336 150; abst., 45.81 %; suff. ex., 174 531. PC, 14 185 (8,12); PS,

LOIR-ET-CHER

PRÉSIDENTIELLE, 1e tour (26 avril 1981)

39 973 (22,90); UDF-RPR, 77 589 (44,45); FN, 15 466 (8,86).

Ins., 208 054; abst., 16,36 %; suff. ex., 170 420. MARCHAIS, 24 732 (14,51); MITTERRAND, 43 511 (25,53); MITTERRAND + CREPEAU, 47 543 (27,89); GISCARD D'ESTAING, 53,259 (31,25); CHIRAC, 25 838 (15,16); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 32 434 (19,03).

LEGISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981) Ins., 208 069; abst., 25.18 %; suff. ex. 153 241. PC, 18 659 (12,17); PS, 57 708 (37,65); UDF-RPR, 66 589 (43,45).

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 210 778; abst., 39.68 %; suff. ex., 121 013. PC, 12 473 (10,30); PS, 25 249 (20,86); UDF-RPR, 54 723 (45,22); FN, 9 960 (8,23).

LOIRET

PRÉSIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981)

Ins., 340 622; abst., 16,57 %; suff. ex., 278 377. MARCHAIS, 35 115 (12.61): MITTERRAND, 67 198 (24.13); MITTERRAND + CREPEAU, 74 722 (26,84); GISCARD D'ESTAING, 85 290 (30,63); CHIRAC. 50 854 (18,26) : CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 61 048 (21,92).

LÉCISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981) Ins., 341 006; abst., 26.44 %; suff. ex., 247 033 . PC, 34 708 (14.04); PS-MRG, 83 980 (33,99); UDF-RPR, 122 912 (49,75).

EUROPEENNES (17 juin 1984) ins., 346 882; abst., 39.97 %; suff. ex., 200 352; PC, 17 642 (8,80); PS, 38 529 (19,23); UDF-RPR, 92 793 (46,31); FN, 20 415 (10,18).

rervers de Marke électorales et de la composition de certains « paraeles et de la composition de certains » paraeles de certains » parael

maire catre certains a palacing to an contraine les directes challegient, an contraire, les persons

l'emporte

Contions de per les contacts seule de la contact seule de la conta Mone contract contract by the formation of the formation of the first contract of the fi Canciali Chaisi par la little de la Dr. F. B.

Inched Composition cavers were mercen departmental mine The second second The state of the s Empire, c. serion servicia A Porto. M. François Inc. S'ent l'arté, corès de par è pa Pariso . In factories de l'ang State of the state of the design. Act C: 1 7000 7245 dinger Man Miller to Living and

excite to a firmatic finge graded por more desired Control of the second second the site of which a mark fine MATERIAL CONT. M. Barrier with the Tricerust our impression the first the second The manufact of the last the last 18 8 m 1 - 4 2 - 1.2 2 2 19. 1700 11 11 11 12 April 13 Par a Butter has to be all themes CIALISTES D : NORE-ET-LORE

poperéniste!... **副議事論 1 時 fight die angen Vin Stin 35**

province and prove 6: pro-1964年(1996) - 大文語 12 開発 Beautiful and the state of a state of the st BE TENNES TO THE EFFECT OF A SERVICE Directore 1 3 6 2 2 5 表现分别 水油 人姓氏斯萨 Circ. 12 4: Terrer Carra Let Mile Stranger Application of the Control of the 現場のない方になっ ちゅうし 田 田田 Ander Diebliche beim blieb There is a second of the THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF المالية بالمستحدة و دور بالان الم there is you are all the party of a المن والمناور والم الما من مداسي THE PART OF MENTINES. THE PROPERTY COME the South of the state Charles of the second second Carried The T. Sept. 1987.

1. Jun - 1220 13753 #200 Ten 1.05 003-1 2. 22 eren in the supply of The state of the s Ender of the state of the state of (1) 10 mm (1) 1 A war of the same of the same the state of the state of el 2001-11 3-162 (19)

generat plus significatifs que la series election de la series de la s me de printemps 1981 n'es par conseil récional l'és par les six conseil récional les six conseil récional l'és par les six conseil récional l'és par les six conseil récional les six conseils de la conseil recional les six conseils se seuscan conseil régional dont le

de Chaicaurous, M. David B chet bergieben en tilte de de La contenen de la majorité de la particular de la particu elie 312 ... 2114 dermeres com ere: en écultant de son hoire. Tive Dolor Lai pour l'avenuels Aurillac . Il b i ser a salative boat begin remo : 12 Duche de Carl Entered to the state of the sta A Maradiasia, et pour Bior, Abstellen in Gier in Maire de Co CELTURE CONTRACTOR CONTRACTOR

est l'ennemi... »

Descartes, c'est moins sûr....

Les « francs-tireurs » de M. Royer

Même quand on s'appelle Debré, qu'on est le fils de son père et né de lignée tourangelle, il n'est pas facile de tracer son propre sillon sur les plates-bandes de cet ogre politique au'est le maire de Tours, M. Jean Royer, député non inscrit sortant de la première circonscription d'Indreet-Loire. Le fils cadet de l'ancien premier ministre, M. Bernard Debré, qui se lance pour la première fois dans l'arène électorale, l'apprend à ses dépens. Promu tête de liste du RPR, il doit faire cavalier seul, ou presque. M. Royer n'a pas voulu de lui. Ou plutôt, disons que le maire de Tours, homme de rigueur et de principes, qui ne badine pas avec les bons usages et qui a horreur des passe-droits, n'avait nulle envie de faire la courte échelle au protégé de RPR, militant de date récente. promu à quarante et un ans délégué national de son parti aux problèmes de la santé, et promis par sa naissance même à un avenir politique. Un refus en forme de leçon : faites donc vos classes, jeune homme! Si encore vous aviez daigné apprendre le métier d'élu sur le terrain, en entrant dans la mêlée des municinales on des cantonales... Vous ne l'avez pas voulu? Alors, attendez votre tour, faites la queue comme tout le monde! Vous insistez? Alora, jeune présomptueux, nous

serons en concurrence. C'est ainsi

proportionnelle

tures. Sa liste, c'est « une équipe de

maires ». Derrière lui siguront le

maire de la denxième ville du dépar-

tement, Joué-lès-Tours, M. Ray-

mond Lory - par ailleurs président

départemental du CDS et peu sou-

cieux, en la circonstance, des solida-

rités nationales, - puis le maire de

Loches, et ceiui de Chinon. Tous

leur expérience politique et profes-

sionneile », comme se plaît à le sou-

ligner l'ancien candidat à l'élection

présidentielle de 1974. Et ne vous

avisez pas de manifester quelque

ironie à l'égard de ce quarteron de

solides notables « apolitiques ».

Oui, ce sont des francs-tireurs, des

éciaireurs, non partisans, vous rétor-

quera M. Royer, mais cette simple

équipe de maires est faite d'hommes

qui sont obligés de concilier le sens

de l'intérêt général et le sens des

principaux intérêts catégoriels dans

leurs responsabilités communales.

ils ont le sens de l'Etat et ils peu-

vent grace à cette indépendance

d'esprit suggérer un certain nombre

de solutions aux problèmes natio-

naux que d'autres qu'eux ne pour-

ront ou n'oseront suggérer. » Et

pour bien montrer qu'il demeure. à

soixante-cinq ans, tel qu'en lui-

même, c'est-à-dire un extraordinaire

agitateur d'idées, M. Royer mène

campagne sur... son propre - projet

Confronté à ce gros barrage,

M. Bernard Debré fait preuve de

pour la France ».

hommes de terrain, choisis pour

sition sera toutefois, bien entendu, rééquilibrée. Le Front national, qui avait euregistré partout, aux élections européennes de juin 1984, des scores inférieurs à sa moyenne nationale, ne paraît pas en mesure de progresser de façon spectaculaire sur un terreau social peu fertile, a priori, pour ses principaux thèmes de campagne. Cela explique sans doute que son secrétaire général, M. Jean-Pierre Stirbois, conseiller municipal de Dreux, ait préféré, dans l'incertitude, faire acte de candidature dans les Hauts-de-Seine en laissant à sa semme le sois de conduire in liste de son parti en Eure-et-Loir. Quant au Parti communiste, ses principales espérances résident dans le département du Cher où le maire de Bourges, M. Jacques Rimbauit, député sortant de la première circonscription, fait partie de ces figures locales dont la personnalité pèse électoralement plus lourd que les programmes militants.

sur Descartes!

l'opposition c'est donc la liste que M. Royer a constitué sa propre Aurillac-Bassot. Jusqu'à la veille liste d'opposition, laisant fi, comme du dépôt des listes, je réclameral d'habitude, des partis et des investil'application des accords nationaux, puis, le lendemain, je déposerai ma propre liste. Je suis beaucoup moins

seul qu'on ne croit. M. Bassot s'accroche. Jeudi dernier, à Châteauroux, il s'est fait élire président départemental de l'UDF, en remplacement de M. Tissandier. Il souligne que toutes les composantes locales de l'UDF - PR, CDS. Parti social-démocrate, Parti radical, Chibs Perspectives et Réalités - participaient à cette séance de travail : - Seuls les adhérents directs de l'UDF (dont fait partie M. Bernardet) étaient absents. Sur trente-six membres composant le comité départemental, trente étaient là ou représentés. » Les deux exclus du PR., MM. Tissandier et Jamet, out aussitôt contesté la légitimité de cette réunion et des décisions prises.

Interrogé par un électeur de Châtillon-sur-Indre, vendredi soir 17 janvier, M. Tissandier affirmait que M. Bassot n'était soutem que par le PR et il se prévalait des encouragements personnels de M. Michel d'Ornano. M. Aurillac, lui, prêchait... l'union : « La force de l'opposition est celle de l'addition d'un RPR fort et d'une UDF forte. Tout ce qui peut affaiblir la cohésion de nos alliés ne me paraît pas bon. - Le patron du RPR ajoutait, sans citer une seule fois le nom de M. Bassot : « Je ne suis pas comme le défunt Soubise qui disait, montrant un général de son armée : là

Dans cet imbroglio, Courteline trouverait peut-être son compte,

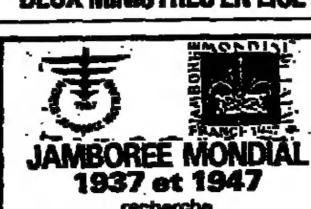
sang-froid - Non, je ne pars pas désavantagé. Si M. Royer a beaucoup de maires derrière lui, moi j'al beaucoup de socio-professionnels et notre liste est une vraie liste politique car la France sera gouvernée par les partis politiques après le 16 mars. . De tous les grands notables locaux, un seul fait équipe avec le fils de l'ancien premier ministre : le maire de la troisième ville du département, Chambray-lès-Tours, M. James Bordas, vice-président du conseil régional, président départemental du Parti républicain, directeur de la chambre d'agriculture. Il réflexion faite décidé de défier M. Royer - parce qu'on ne va pas laisser éternellement la ville de Tours diriger seule le département ». M. Debré, lui aussi, voit loin : « Je n'ai pas le même âge que

i'ai un avenir... > L'impétuosité de la jeunesse à l'assaut de la maturité... Ronsard efit aimé broder sur ce thème... ALAIN ROLLAT.

M. Royer. Je n'en dirai pas plus... Il

a un passé politique important, moi

Demain Centre (11): **DEUX MINISTRES EN LICE**



recharche badges et insignes Bernard B. MELLER, 565 West End Ave. New-York, N.Y., 10024 (U.S.A.)

SI VOS AMIS ONT UN CERVEAU. TESTEZ-LE!

N'adressez plus la parole à votre fiancée. Ne prenez plus un verre avec un ami avant d'avoir vu son cerveau. Il est en vente dans tous les kiosques.

Propos et débats

publique.

M. Lalonde: moi, barriste?

M. Brice Lalonde, candidat écologiste dans le Rhône, a démenti, le mercradi 22 janvier, les « rumeurs » circulant sur son « prétendu barriame ≥ an déclarant : « Moins barriste que moi tu meurs. »

M. Lalonde, qui présentait sa liste à Lyon, a ajouté au sujet de M. Barre : « Je suis certain que beaucoup frémissent comme moi à l'idée qu'un président de la République potentiel puisse être apparentment aussi péremptoire, hautain et dirigiste que les autres. » Dans une interview au quotidien Lyon-Matin, M. Lalonde avait déclaré qu'il sa sentait « très proche des barristes » et qu'il avait « beaucoup de respect y pour l'ancien premier ministre, avant d'ajouter : « M. Barre, je n'arrive pas bien à le comprendre » et de reprocher à l'ancien premier ministra sa « tendance à avoir des attitudes gaulliennes ».

« Nous sommes les seuls contre tous les partis et contre M. Barre à défendre le principe de l'entente entre la gauche modérée et la droite modérée », a affirmé l'ancien candidat à la présidence de la Ré-

M. Pasqua (RPR): sans compromis

Si le RPR et l'UDF « obtiennent la majorité absolue » en mars, « nous irons au gouvernament sans aucun exprit de compromis, pour conduire notre politique » et dans le but de « liquider le socielisme et ses séquelles », a déclaré marcredi 22 janvier M. Charles Pasqua, président du aroupe RPR du Sénat.

En revanche, si les deux partis « n'ont pas la majorité absolue à eux seufs, nous n'irons pas su pouvoir » car « nous ne gouvernerons pas avec le Front national », a ajouté M. Pasque, lançant un appel aux électeurs qui veulent voter Le Pen afin qu'ils prennent € leurs responsabilités ».

Mme Garaud: éliminations

Mª Marie-France Garaud, candidate aux élections législatives à Paris, a estimé mercredi 22 janvier que MM. Giscard d'Estaing et Mitterrand font la même analyse de la cohabitation, le problème étant pour l'un et l'autre « d'éliminer » MM. Chirac et Barre entre 1986 et 1988 pour se retrouver de nouveau face à face à l'élection présidentielle de 1988.

« M. Giscard d'Estaing a besoin de ces deux ans pour que M. Chirac ait Matignon et que M. Barre soit en debors de l'union », a expliqué Mª Garaud au cours d'un diner-débat organisé par les clubs République et démocratie. < Et M. Mitterrend a besoin que M. Giscard d'Estaing tue M. Chirac à Matignon et dessèche M. Barre dans la solitude des apparentés à l'UDF pour pouvoir à nouveau être confronté à M. Giscard d'Estaing. »

HENRI La grande histoire des Français sous l'occupation TOME 7

un printemps de mort et d'espoir

(novembre 1943 - 6 juin 1944)

L'ŒUVRE QUI ECLAIRE TOUTE L'OCCUPATION **DEJA PARUS:**

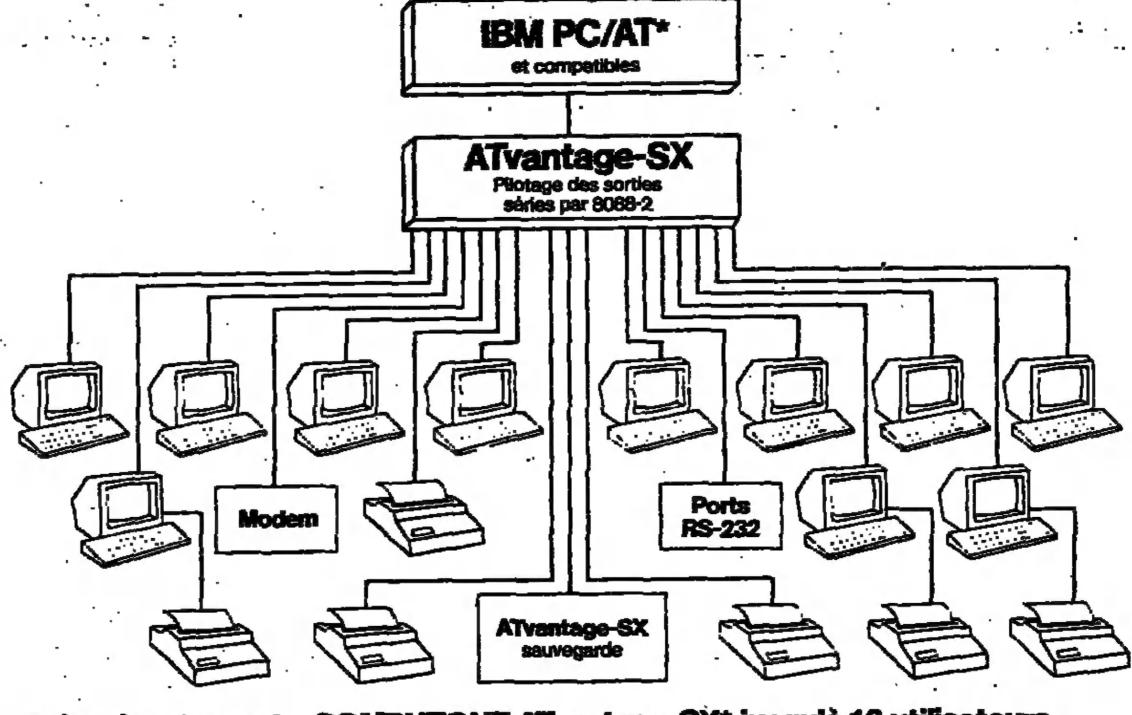
- 1: Le peuple du desastre (1939 1949)
- 2 : Quarante millions de pétainistes (Juin 40 Juin 41)
- 3 : Les beaux jours des collabos (Juin 41 Avril 42) 4 : Le peuple réveille dum 40 - Avril 42)
- 5 : Les passions et les haines (Avril Décembre 42) 6 : L'impitoyable guerre civile (Decembre 42 - Decembre 43)

PRIX PIERRE LAFUE 1985

ROBERT LAFFONT

Division micro présente en première exclusivité:

un véritable système multi-postes, multi-utilisateurs, multi-tâches sous XENIX*



Grâce à notre carte COMPUTONE ATvantage-SX* jusqu'à 16 utilisateurs connectés IBM PC/AT et compatibles sous "XENIX SYSTÈME V" peuvent bénéficier d'un système très intelligent et très rapide.

Caractéristiques de la carte "ATvantage-SX"

- Jusqu'à 16 utilisateurs à moindre coût qu'un réseau local (8 portes séries par carte).
- Compatible Microsoft*, IBM* et Santa Cruz Système V XÉNIS*
- Pilotage de la carte par 8088-2 permettant une grande vitesse et des diagnostics intégrés.
- Drivers faciles à installer; utilise seulement un emplacement dans votre IBM PC/AT.
- Vitesse jusqu'à 38 400 bauds. Sorties RS 232/RS 422 (pour connexions
- locales jusqu'à 600 mètres). • Possibilité d'accès par les utilisateurs à
- chaque imprimante. Sauvegarde possible jusqu'à 60 MB.
- Compatible XENIX* (Système III et V ainsi que PC-DOS*).
- Sauvegardes multiples sur la même

XENIX? est une marque déposée de Microsoft Inc Alvertage-X et SX sont les marques déposées

- Dispositif de sécurité interdisant l'accès non-autorisé à la sauvegarde.
- IBM PC* et compatibles peuvent être utilisés comme terminaux à des vitesses différentes.

Découvrez sans tarder les grands avantages de cette nouveauté en prenant contact avec son distributeur exclusif IBL Division MICRO: 189, rue d'Aubervilliers 75018 PARIS Tél.: (1) 42 41 16 00 Télex: 216 206 IBL MF



r	
I	Je suis intéressé par l'Installation d'un tel système
Į	MULTI-POSTES, MULTI-UTILISATEURS, MULTI-
1	TACHES et je désire être visité par un ingénieur
Ī	commercial pour une information complète.
į.	

	-		•
Nom		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	· ·
Fonction	<u> </u>		
Société			<u> </u>
Adresse	<u></u>	·	
· _ ·			

L'ARRIVÉE DU VIIIº RALLYE PARIS-ALGER-DAKAR

A l'année prochaine

Le huitième raffye Paris-Alger-Dakar a pris fin mercredi 22 janvier avec les victoires de Cyril Neveu (Honda 750), déjà couronné en 1979, 1980 et 1982, et de René Metge et Claude Lemoyne (Porsche 959) qui s'étaient aussi imposés en 1981 et 1984. Les deux dernières épreuves spéciales ont été gagnées sur la plage de Mboro par le motard belge Gaston Rabier (BMW) et en auto par

De notre envoyé spécial

Dakar. - 487 véhicules et plus de

mille concurrents an départ.

29 motos (dont 2 classées hors

temps) et 71 autos et camions (dont

15 hors temps) à l'arrivée, malgré

de la petite traumatologie.

long et le plus dur », a débouché sur

le drame. « C'est peut-être la prési-

guration des courses de l'an 2000,

estime Hervé Kervella, président de

la fédération française de motocy-

clisme et délégué de la fédération

internationale sur le rallye. L'Afri-

que est un terrain d'aventures sabu-

leux, mais il ne faut pas que cela

devienne dément. Les pilotes moto,

trop soucieux de ménager leur

machine pour les mener à l'arrivée,

n'ont pu s'exprimer au sens sportif.

Ce n'était plus une compétition,

souhaitait faire un événement sor-

tant du cadre sportif, a, bélas!

dépassé les espérances de son orga-

nisateur. Au-delà des drames vécus.

combien d'autres ont été évités de

FOOTBALL: première défaite

du PSG à Lille. - La série record

de vingt-six matches sans défaite

établic depuis le début du cham-

pionnat de première division par les

joueurs du Paris-Saint-Germain a

été interrompue, mercredi 22 jan-

vier, par Lille: sans pouvoir aligner

leur nouvel avant-centre Gérard

Soler, les joueurs de Heylens ont

marque une forte domination sur

ceux de Gérard Houiller en inscri-

En dépit de ce résultat, le PSG.

qui a augmenté le record de matches

sans défaite détenu depuis 1958 par

Saint-Etienne avec 21 matches, est

toujours en tête du championnat

(buit points d'avance sur Nantes et

AUTOMOBILISME : Rallye

de Monte-Carlo. - Avant l'arrivée

de la cinquante-quatrième édition

du Railye de Monte-Carlo, prévue

vendredi matin 24 janvier, sur le

port de Monaco, rien n'est encore

ioué entre les Peugeot, Lancia et

Audi. Le Finlandais Timo Salonen

(Peugeot-16), qui a dépassé, mer-

credi, son compatriote Henri Toivo-

nen (Lancia), devrait tenter de pré-

server son avance de 33 secondes

jusqu'à l'arrivée pour empêcher un

nouveau triomphe des Lancia

Delta S 4. Les Audi de Hannu

Mikkola et de Walter Rohrl se

tenaient en embuscade en quatrième

et cinquième position.

vant deux buts (74° et 80° minute)

par Bernard Bureau.

Bordeaux).

Ce raliye, dont Thierry Sabine

mais une course par élimination. •

l'Ecossais Andrew Cowan (Mitsubishi) et Jean-Pierre Gabreau (Range-Rover). La capitale du Sénégal a ensuite réservé aux concurrents un accueil haut en couleur, avec notamment le ballet d'Afrique noire de Mansour Gueye, jusqu'à la place de l'Indépendance où les vainqueurs out été couronnés, après une minute de silence à la mémoire des victimes

de l'accident d'hélicoptère qui a coûté la vie notamment à Thierry Sabine. Malgré ce drame, M. Gilbert Sabine et Suzanne, le père et la compagne de l'organisateur du rallye, et le maire de Dakar, out

donné rendez-vous pour un neuvième Paris-Alger-Dakar. En revanche, le collectif « Pa' Dak » a annoncé qu'il continuerait son action pour obtenir la suppression du rallye-

Prévu pour être « le plus long et le plus dur » · le huitième Paris-Dakar a débouché sur le drame. Pourtant, le père de Thierry Sabine a donné rendez-vous pour un neuvième rallye en 1987.

un parcours allégé après la disparition de Thierry Sabine. Cinq morts dans un accidents d'hélicoptère, un motard japonais, Yasuo Kaneko, tué iustesse! On se souvient de l'accidans un accident de la circulation dent de l'hélicoptère d'Antenne 2 lors de la première étape, et deux dans l'étane de l'Assekrem, à proximotards français, Jean-Michel mité de l'hermitage du Père de Fou-Baron, pilote officiel de l'écurie cault, qui, presque par miracle, Honda France, et Michel Parmenn'avait pas fait de victime. Mais tier toujours dans le coma. Vingtc'est tous les jours que la vingtaine cinq rapatriements sanitaires et des d'avious transportant organisateurs, dizaines d'interventions au niveau mécaniciens, accompagnateurs, journalistes, décollaient dans des Le • changement de cap • souconditions de surcharge, maintes haité par Thierry Sabine, qui avait fois dénoncées en privé par les voulu faire de son 8º rallye • le puls

L'assistance médicale débordée

Un effort sans précédent avait été accompli pour l'assistance médicale avec un hélicoptère sanitaire, un camion transportant un hôpital de campagne permettant d'assurer des interventions chirurgicales, et onze voitures-véhicules avec trente-trois médecins et infirmiers. Mais la longueur excessive de certaines étapes (plus de 1 000 kilomètres), c'est-àdire l'équivalant à une traversée quotidienne de la France, hors pistes, ou sur des pistes désaffectées, n'a pas toujours permis à l'assistance médicale au sol de suivre le rythme de la course. Jean-Michel Baron a dù attendre trois heures sans connaissance l'arrivée des secours pour une première intervention chirurgicale effectuée à Zinder avant son rapatriement sur Paris. Dans l'étape Bamako-Labé, annoncée comme le - deuxième temps fort - du railye, avec un parcours hors piste très touffu, l'assistance médicale, reléguée loin derrière les premiers concurrents, n'avait pu assurer leur - couverture > pour les 600 derniers kilomètres. Le rallye a été très dur à suivre |

lesseur Lapendery, qui dirigeail l'assistance médicale. Nous avons souvent travoillé de nuit. Les étapes de liaison étaient trop longues. A l'avenir, on ne peut pas aller audelà. - Le bilan médical a été lourd. · Nous avons eu un peu moins d'interventions que nos prédècesseurs, une dizaine par jour concernant la petite traumatologie et le suivi de certains malades, dit-il. mais sur des cas plus graves. Sur les vingt-cinq rapatriés sanitaires. trois risquent de garder des séquelles de leur accident. Jean-Michel Baron, Michel Parmentier. puisqu'il n'a plus besoin d'assistance respiratoire, et Véronique Anquetil, qui devra avoir recours à la chirurgie plastique. .

 Le parcours a été dessiné pour apporter aux concurrents un - plus - au niveau de la course et de ce qu'ils découvrent et non pour détruire les hommes et les machines ., disait Thierry Sabine lors de la journée de repos à Niamey, après la traversée du Ténéré.

Parmi mille images illustrant l'état de fatigue extrême de certains concurrents, nous retiendrons celle du Belge Ronny Reinders et de sa compagne, deux figures du rallye sur leur side-car rencontrés au petit matin après le départ de la grande étape des dunes entre Dirkou et Agaden, Livides, après deux jours et deux nuits sans sommeil, ils avaient à peine la force de s'exprimier pour solliciter les 5 litres d'essence qui leur permettraient d'en terminer avec la première étape du Ténéré et de repartir aussoitôt pour Agaden.

Que serait-il advenu si le programme initial avait été respecté? les concurrents n'avaient pas bénéficié, à Labé, d'une escale prolongée d'un jour pour attendre les retardataires? Si l'étape du désert mauritanien, la plus redoutée de la plupart des coureurs, n'avait pas été supprimée, surtout avec le vent de sable qui a soufflé en tempête ce

En fait, les circonstances de la course et ses drames ont fortement influencé le comportement des hommes. Après une interminable traversée, sans chaleur humaine, de l'Algérie, le rallye a atteint sa plénitude avec les étapes du Ténéré et son entrée dans les régions sahéliennes du Niger et du Mali jusqu'à l'accident d'hélicoptère qui a jeté une chape de plomb sur la course.

lendemain du drame. Dès lors, les concurrents les mieux placés et les grandes écuries se sont contentés d'assurer leur rang et de rallier Dakar en limitant les risques de casse mécanique. C'est au moment où ils étaient soulagés d'en finir que beaucoup de participants ont encore été choqués par le déferiement, les deux derniers jours de course, de centaines d'invités des firmes, venus fêter » au Sénégal cette arrivée qui, compte tenu des circonstances, aurait nécessité un peu plus de décence et d'intimité. Au-delà de la course, le Dakar est peut-être avant tout une aventure

Sportivement, le huitième Paris-

Alger-Dakar a pris fin à Bamako, au

numaine. Trois semaines durant plusieurs centaines d'hommes et quelques femmes, volontairement embarqués dans la même « galère », vivent de façon totalement intemporelle, en marge de leurs univers habituel. Agissant comme un décapant, le rallye met surtout à nu les caractères, et peut aussi servir de révélateur. Avec ses 14 000 kilomètres en terre africaine même parcourus à un rythme d'enfer, le Dakar est un formidable kaléidoscope d'images fortes : la beauté et la pureté extrême des paysages de grandes dunes à proximité d'Agadès, mais surtout l'insupportable misère rencontrée dans certains pays traversés. Comment jamais oublier ces enfants de Dirkou qui implorent du regard un peu d'eau et de nourriture avant de se précipiter pour lécher les emballages des rations alimentaires? C'est en disputant le Paris-Alger-Dakar que Daniel Balavoine avait pris conscience de cette misère des pays du Sabel et qu'il avait décidé d'y revenir cette année pour une action humanitaire.

GÉRARD ALBOUY.

« THÉMIS » A TRENTE ANS

La revanche de l'épouse outragée

MM. Raymond Barre at Roland Dumas se congratulant joyeusement sous l'œil vigilant de Richelieu : telle est la vision cohabitationniste » que l'on a pu avoir, mercredi 22 janvier, dans les grands salons de la Sorbonne, à l'occasion d'une brillante réception organisée par les Presses universitaires de France. pour le trentième anniversaire de la collection « Thémis », où l'ancien premier ministre et le ministre des felations extérieu ont tous deux publié.

Dirigée depuis sa création par Maurice Duverger, qui a su s'entourer des plus grands noms du droit et de l'économie, cette collection est devenue une institution avec ses 193 titres et ses deux millions d'exemplaires vendus. Aux premiers manuels correspondant aux matières enseignées dans les facultés de droit et rédigés per les « pères fondateurs > (outre Raymond Barre, Jean Carbonnier, Jacques Ellul at le doyen Vedel), se sont ajautés des titres pOrtant aur des domaines plus vastes (systèmes politiques des pays étrangers, sociologie financière, mathématiques...), puis des ouvrages de textes et documents, de jurisprudence en droit constitutionnel, droit administratif et droit fiscal, des « mementos », des « exercices et comigés *...

Scènes de ménage

Mais la réunion de la Sorbonne n'était pas seulement la célébration d'une alerte trentenaire. Elle marquait aussi les retrouvailles entre son directeur et son éditeur, après une brouille née de la décision des PUF de sortir, l'an dernier, une collection concurrente, « Droit fondamental », dirigée par M. Stéphane Rials. La direction des PUF estimait, en effet, nécéssaire de renouveler une formule qui marquait des signes d'essoufflement et de faire appel aux nouvelles générations de juristes et d'économistes, fraîches émoulues des concours d'agrégation.

Cette initiative fut ressentie comme une marque de déhance par M. Duverger, qui s'inquiétait aussi d'une orientation « droitière » de la nouvelle venue. Comme il l'a indiqué joliment dans son allocution : « La femme de trente ans a failli quitter le domicile conjugal, pour les raisons classiques qui poussant les épouses à cette extrémité. » Mais, après ces « scènes de

1136 22 -

er er er er er er

1 42 1

· · · · · · · ·

. - : . - -

1.5

* 84

. . 6-4

.5: 1

HILLE

3 🗠 🍱

27.1 4

7.70 1 1 1 to 1 1

· 红 5 5章

, 3 - NE

ménage partois hautes en couieur », les choses s'arrangèrent et il apparut que les deux collections pouvaient être complémentaires, « Thémis » publiant plutôt des ouvrages denses et de référence et « Droit fondamental » des manuels plus légers et plus accessibles. Fouettée par ce défi, « Thémis » repart de plus belle et M. Duverger a annoncé son cuverture dans trois directions : les droits spécialisés (information, immigration, police, assurances...) avec la collaboration de professionnels : des disciplines complémentaires, comme l'histoire ou la philosophie, pour faire face à l'« inculture générale des étudiants » : la confection de précis élémentaires mais de haut niveau, pour aider les étudiants peu motivés à préciser leurs intérêts. Soixante titres nouveaux sont annoncés, dont cinquantetrois font l'objet de contrats signés ou en cours de signature. M. Duverger a annoncé

que, pour mener cette tâche à bien, il serait aidé par des directeurs adjoints. Deux d'entre eux ont déjà été désignes : MM. Jean-Claude Casanova, pour l'économie, et Henri Tézenas de Montcel, pour la gestion. Le premier est le plus fidèle conseiller de M. Raymond Barre, le second, qui a démissionné de la présidence de l'université de Dauphine parce qu'il n'était pas d'accord avec la loi Savary, est connu pour être un oppositionnel

L'avenir de «Thémis» est, décidemment, bien assuré... FRÉDÉRIC GAUSSEN.

Les riches chez « Ma tante »

(Suite de la première page.)

M. Yves-Marie Laulan est aussi pour les médecins, reconnaît le pro- | un professionnel de la banque, puisqu'il a été directeur de la Société générale. Sous sa férule, l'antique et vaste vaisseau qui occupe tout un bloc d'immeubles rue des Francs-Bourgeois s'est transformé en un chantier permanent. Les guichets de prêts, la salle des ventes, les bureaux de la direction. les entrepôts où s'entassent des dizzines de milliers d'objets hétéroclites et les vieilles cours pavées elles-mêmes ont fait peau neuve. On informatise à tour de bras, et les deux cent vingt employés dont certains portent encore la blouse bleue dont l'état s'est légèrement amélioré d'autan, sont fermements invités à se recycler.

> Le Crédit municipal est à présent en état de recevoir convenablement ses clients. Encore fallait-il les faire venir. Campagne de presse, publicité par affiches, taux d'intérêt moins dissuasifs, plus juste évaluation des objets mis en gage, « Ma tante » se veut séduisante. Elle cherche d'abord à reconquérir ses clients traditionnels, les personnes modestes

qui viennent mettre leurs bijoux ou un monsieur qui avait besoin de sortes de prêts. Bref, les voilà banleur magnétophone en gage. Premiers résultats : 30 % de mieux et la boursière est venu en un salon disfoule dans la salle des prêts sur cret déposer un authentique Renoir. consent des prêts complémentaires, gage. Pour Yves-Marie Laulan, ce n'est qu'un début. - Notre clientèle n'est plus à Paris, dit-il, mais à 80 % en banlieue. Il faut aller l'y chercher. J'ambitionne d'ouvrir une trentaine d'agences en lle-de-France. •

Un authentique Renoir

Mais le développement de ce seul service mettrait en péril l'équilibre financier du CMP. Car les prêts sur gage inférieurs à 2 000 francs (65 % des prêts) coûtent plus d'argent qu'ils n'en rapportent. Il s'agit donc par tradition d'une sorte de service social qu'il faut financer avec d'autres ressources. Une subvention municipale? Il n'y faut plus compter. D'où l'idée de multiplier les prêts sur gage portant sur de grosses sommes, qui, eux, rapportent. En d'autres termes, il s'agit de prêter aux riches. Il y a quelques semaines.

liquidités pour faire une opération - Ma tante - lui a immédiatement prêté 150 000 francs à 17 %. Six mois plus tard, le quidam est revenu, fort satisfait. Il a remboursé sa dette, payé ses intérêts et remporté sa toile. « Nous seuls sommes capables de faire fructifier ainsi les patrimoines qui, sous forme d'œuvres d'art, de lingois d'or ou de bijoux de prix, dorment dans des coffres, dit M. Laulan. Et, sur ces affaires, nous gagnons de l'argent. »

Le CMP a d'autres ambitions. I veut développer son service de prêts sur traitement réservé aux fonctionnaires de l'Ile-de-France. Plus de trente mille personnes en ont profité en 1984 pour un montant dépassant le demi-milliard de francs. C'est cette clientèle-là que le Crédit municipal veut s'attacher pour lui offrir ensuite les services d'une banque ordinaire. Depuis 1984, les crédits municipaux sont autorisés à collecter l'épargne et à consentir toutes

ques de droit commun. « Ma tante » ouvre un compte à qui le désire. délivre des carnets de chèques et des cartes de crédit. Elle souhaite aussi jouer le rôle de banque municipale. Déjà, elle place les emprants de la Ville de Paris et en soutient les cours en Bourse. Elle accorde des créditsbails aux services municipaux pour les aider à s'équiper en informatique et prétend même recevoir les dépôts des sociétés d'économie mixte qui travaillent dans la capitale.

M. Laulan annonce que le volume des prêts aux particuliers atteindra le milliard et demi de francs en 1986 et que les dépôts dépasseront le milliard. Dans la formidable bagarre commerciale qui oppose aujourd'hui les banques, un nouveau venu encore fréle intervient. Et déjà il inquiète. Car le marché est très encombré. A se vouloir trop séduisante, « Ma tante - deviendra-t-elle une ravageuse?

MARC AMBROISE-RENDU.



14. Lettres étrangères : une nouvelle traduction de « l'Enfer » de Dante

15. Histoire: Geneviève Bollème et « le peuple »

Le Monde

Michel Winock et les fièvres françaises

De 1871 à 1968, le récit de nos crises politiques, de nos passions, de nos violences.

L est bien rare qu'un historien se raconte dans ses livres: surtout lorsqu'il n'a pas cinquante ans. La règle du jeu du métier réclame de celui qui l'exerce une distance qui confine à l'absence. La crédibilité de l'histoire comme science est à ce prix. Michel Winock l'admet luimême: «Le métier d'historien est incompatible avec celul de militant. =

TRENTE ANS

épouse outrav

and sold applicable of Surgeria.

M. Deverger a annonce pureruse dans trois discin 183 Crors specialisés inter

Figure Station boyce

בארשות און ביינים בשריאכן Phistone or is philosophy by

Fig. 6 = 18 3 18 inculture girls

etes es 37.18 a la confecione

Dies: & G. G. G. G. Siles usp GF

Price at a confer les entes

24. 401.462 9 5.5386 | 615.61

1925. Servence trees nones

Man: annoncés dam contra

trois for: Copet de coma

\$ 57.25 7 : en 20.79 de signam

Gent Start menter centre tide

Seuts and its Dear d'entre la

Temerus de Martos pour les

ien empre est le pas se

Course in 12 ill Administra

4 second que a cerasones

is productive to imperio

Candeline date die n'esta

discount and a la Sagna

CE TO LE DELL ACTE LA CESESSIONE

Becklemmen, Der State

water of years been as all to

grant to the comment of the

Marie de la Titte è qui bass

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Aller a see all two de crimes.

The state of the state of the state of

The second secon

the and the second

The second of th

en Royale File sometiment

entre de la compania de la compania

ten ander a deal parties affere

The second of th

and the first contract and

The second of the second of the second

متعلق والمالية والساق المال والمالية وأراجها to the contract of the said

\$5 - 125 .24 COTA - 25 Tanger 25

1424 (17 m) 1 (17 date 14 m)

See an action of the second second second second 「大きないという」というということは

Car a remain the case SET TIME IN THE SECRETARY

· 現代では、1200年には全年 2007年

MARC ANSACISERS

Call and the second of the second of

ante »

Litter o on e Things er

PREDERIC GAUSSEL

Col 24:3 eté césignés

es Dorerger a annuad

5472 ? 2-12 par de fe

-ear-C aude Casenga

occreme et den

rances.... avec la collabor CB projessionnels : de fe

> Pourtant, dans un livre publié en 1978 et récemment repris en · Folio-Histoire », La République se meurt. Chronique 1956-1958. Winock n'hésitait pas l se mettre lui-même en scène. Il y racontait la fin lamentable de la IVe République, depuis l'espérance suscitée par Mendès France jusqu'à l'infini découragement provoqué par le « national-molletisme » et par l'incapacité de l'ensemble du corps politique à penser l'évidence: la nécessaire décolonisa-

Mais, en même temps que cette histoire bien triste et un peu éccurante, Winock en racontait une autre, la sienne, c'est-à-dire celle d'une génération de jeunes gens qui avaient vingt ans au moment où leurs aînes ne leur proposaient comme avenir que cette déliquescence, et vingt-huit mois de crapahutage dans les Anrès. Celle d'un étudiant en histoire, issu de la petite bourgeoisie chrétienne, optant très rapidement pour les valeurs des « chrétiens de gauche » - c'était l'époque où Mauriac n'hésitait pas à inciter les catholiques à rejoindre le vienx parti radical pour y soutenir Mendes France - et se lancant, derrière les militants d'Esprit, les lecteurs de France-Observateur et les dirigeants d'une UNEF tout fraîchement

ralliée au camp « progressiste », dans la construction d'une « nouvelle gauche » qui exprimait avant tout le refus de se reconnaître dans le communisme version Budapest et le socialisme version

Rendre intelligible notre temps »

On comprend que si Michel Winock a choisi l'histoire contemporaine comme champ de ses recherches, c'est qu'il a besoin que ses objets d'études le concernent immédiatement. - Ce qui m'intéresse, c'est de rendre intelligible notre temps. • Ce n'est évidemment pas par hasard si, après son agrégation d'histoire en 1960, il est entré à la revue Esprit, carresour où se rejoignaient la réflexion philosophique et l'engagement immédiat : pas un hasard non plus si c'est en 1968 qu'il a été a aspiré vers l'Université », et qu'il a commencé d'enseigner à Vincennes l'histoire sociale, et tout particulièrement celle du mouvement ouvrier.

C'est ce même mouvement, encore, qui l'amène en 1980 à se mettre en congé de la fonction publique pour sonder avec Michel Chodkiewicz la revue l'Histoire, qui se vent un pont entre les travaux les plus pointus des chercheurs et un grand public qui a le droit à autre chose qu'à la cin-Louis XVII: à l'intelligence du

PIERRE LEPAPE

(Lire la suite page 15.) * LA FIÈVRE HEXAGO-NALE, de Michel Windel. Calmanu-Lévy, 430 p., 160 F.



Michel Winock : un historien en scène.

Les mille presque riens d'Umberto Saba

Des histoires pleines de charmes et de maléfices, racontées par un des plus grands champions de la litote

Saba sont des merveilles de sensibilité, de discernement et de délicatesse. Mais que ce dernier mot ne trompe pas le lecteur. Car les récits que l'on vient - si tardivement - de traduire et de publier sous le titre Couleur du temps sont, bien souvent, très crueis. Ils sont aussi féroces que la vie. Ni plus ni moins.

Voilà seulement quelques années que l'on se met à découvrir Saba en France. Or, cet écrivain - l'un des plus justes, des plus subtils et des plus avisés de l'Italie contemporaine - est mort le 25 août 1957. Avec lui, nous avons pris vingt ans de retard, et même davantage. Ecrivain de Trieste, comme Italo Svevo, il a été profondément façonné par les charmes et les maléfices de sa ville. On la sent derrière chaque personnage de ces nouvelles comme une ombre protectrice autant que menaçante (1).

Que raconte Saba? Mille presque riens : les banalités, les pesanteurs et les tourments de l'existence quotidienne. Une femme, jusqu'alors amoureuse de son mari, perd toute estime et toute affection pour lui quand elle prend conscience de la véritable nature de cet homme. Jusqu'alors, elle n'avait pas ouvert les yeux sur sa pingrerie. Un autre personnage, qui ne tolère pas de vieillir, rend sa famille responsable de son déclin. Ses enfants lui apparaissent comme « le témoignage d'une soudaine tromperie ». C'est le « guet-apens » familial qui a fait avorter ses rêves. Mais quels rêves? Il ne saurait le préciser. Un peintre, abandonné par la femme qu'il aime, se désole de ne pouvoir

ES nouvelles d'Umberto achever le portrait de celle-ci. Une couturière travaille comme une forcenée pour payer ses leçons de chant, car elle espère devenir une diva. Et tout cela s'accomplit, nécessairement, sous l'« œil de Dieu » : c'est ainsi que Saba nomme - ioliment - les trouées de ciel bleu entre les

Montrer le silence

Lorsqu'on termine la lecture de ces nouvelles, on se demande ce qu'a voulu enseigner leur auteur. Et puis les histoires de Saba - ces histoires qui n'ont l'air de rien font leur chemin parmi vos pensées. Elles laissent leur empreinte dans votre esprit. Elles vous accompagnent le reste de la journée, de la semaine. Vous en parlez. Vous les racentez comme si vous les connaissiez depuis tou-

Saba est l'un des plus grands champions de la litote. En disant à peine les choses, il réussit à dire beaucoup. Ainsi, pour faire sentir combien la vie se révèle ingrate à l'égard de Mª Rachele - une de ses héroïnes, - il parle seulement de son « minuscule et bizarre chapeau qui apitoyait l'observa-

FRANÇOIS BOTT.

(Lire la suite page 14.) * COULEUR DU TEMPS. nouvelles d'Umberto Saha (1910-1947). Traduit de l'italieu par René de Ceccatty, Ed. Rivages, 178 p.,

(1) Franck Venaille publie un livre sur Trieste dans la collection « Des villes », aux éditions du Champ-Vallon (102 p., 73 F). Il évoque la figure

• LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Un essai de Nathalie Sarraute sur Flaubert et Valéry

Lectures à neuf

OUTE œuvre d'art peut être à chaque moment, et pour tout lecteur qui se place en face d'elle un événement neuf et un commencement absolu. » C'est Nathalie Sarraute qui cite ce propos de Thierry Maulnier. Elle en démontre la justesse doublement : Flaubert et Valéry. que nous croyions conneître, nous apparaissent, grâce à elle, sous un jour nouveau, et les textes qu'elle leur consacre, déjà publiés il y a quarante et vingt ans, prennent, réunis en volume, un air d'inédit : mieux : de brûlot.

L'auteur pose en effet comme une évidence peu discutable, elle qui semble ennemie des fraces : un, que Flaubert a raté tous ses romans, hormis Bovary; deux, que Valéry, ce faiseur mièvre, a usurpé sa légende de poète et de vaste esprit. Rien

'ARTICLE sur Flaubert a paru dans Preuves, en 1965. Le « nouveau roman » tenait encore le haut du pavé. Ses détracteurs lui cherchaient querella, et ses partisans, des devanciers. L'ermite de Croisset était le plus souvent invoqué. N'avait-il pas rêvé d'écrire un « livre sur nen », « sens attache

L'auteur de l'Ere du soupçon n'a nen contre les théories, mais elle les juge à leurs fruits. Et, quitte à scandaliser, ces résultats, elle ne les trouve pas fameux. Sur son conseil, l'ai relu des pages de Salammbo : elle n'a pas tort. A quoi bon évacuer la vieille psychologie, si c'est pour tomber dans chromo-permanent | Nulle part, c'est vrai, on ne percoît le tressaillement propre aux grandes proses ; le « heurt, comme dit idiment Nathalie Sarraute, contre quelque chose d'inconnu qui résiste », comme chez Proust ou Saint-Simon ; pas trace de désordre, de désinvolture, de danger. Rien que des cartes pos-

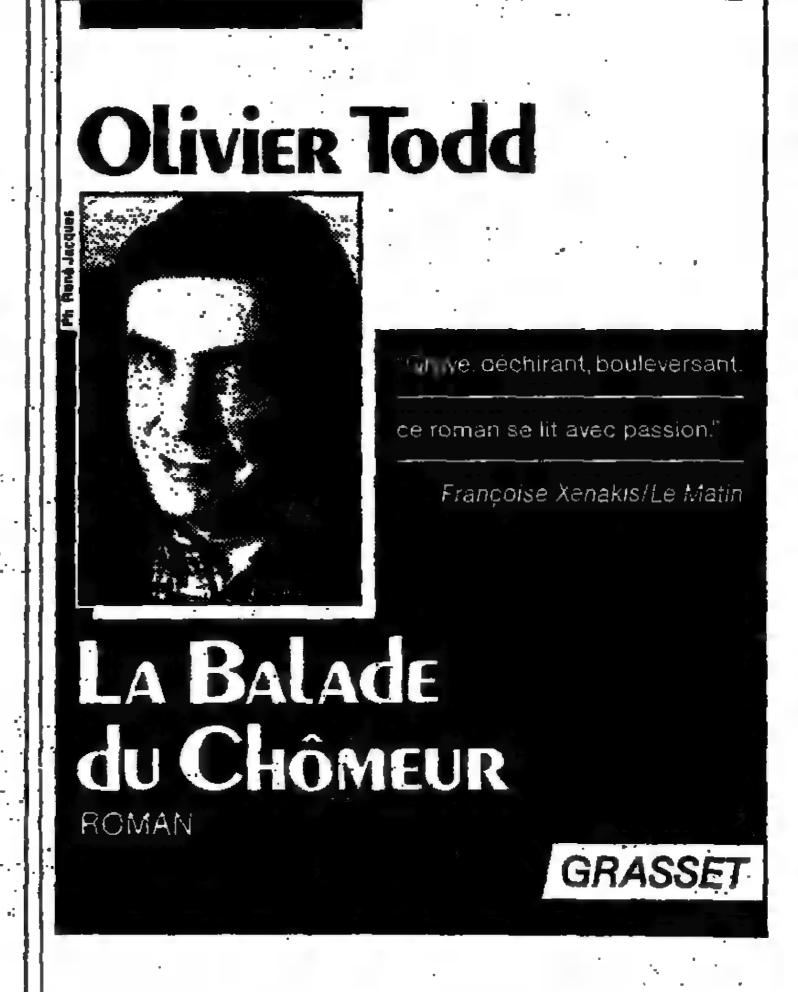
UOI qu'on veuille, fait semblant de regretter Sarraute, les mots signifient. Pour leur matheur, ou · leur bonheur, ils ramenent à un sens. Nous ne cessons de les templir avec nos réminiscences et nos élans. Or les descriptions bien cadencées de Carthage lèvent en nous moins de visions nouvelles qu'une phrase de Rimbaud ou de

Va pour ce « péplum » de Salammbo / On suit moins volontiers l'auteur quand elle englobe dans sa sévérité l'Education sentimentale, réduite à un tableau de mœurs convenu. Comment ne pas partaget, en revanche, sa passion pour Bovary !

Les raisons qu'elle donne à cette passion reprennent, en les affinant; celles de Santre, et enrichissent notre plaisir. Romancière du psychologique insoupconnable, Nathalie Sarraute est mieux placée que personne pour percevoir et faire sentir la substance romanesque inédite de Bovary : ce monde inauthentique qu'Emma superpose à la réalité, gavée qu'elle est de préjugés sur la vie des nobles et des artistes.

Comment prétendre que le roman d'aujourd'hui n'a plus rien à dire ?'ll lui reste, par exemple, à donner au conditionnement de la publicité, de la consommation et de la pariote quotidienne l'exacte piace des clichés romantiques dans Bovary, de façon que l'analyse psychologique prenne, comme chez Flaubert, la netteté, l'emportement, d'une narration dramatique. Sarraute a cauvré dans cette voie, avec les Fruits d'or, Vous les entendez ?, Disent les imbéciles. Perec aussi ; Pérec surtout.

Lire la suite page 15.)





Es aussi

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

ÉCRITS INTIMES

Deux femmes

et leur exil

Que voici un beau livre! Avec la magie des mots qui disent l'essentiel et le quotidien, Nancy Huston et Leila Sebbar content et se racontent l'expérience de l'exil à Paris.

L'une vient d'outre-mer, d'Alger, et aime écrire dans les cafés, les brasseries, ces lieux anonymes où elle peut se croire à la lisière, « passagère », et où les codes en vigueur dans la société lui paraissent moins contraignants que dans les salons.

L'autre, l'Anglo-Saxonne aux yeux clairs, craint au contraire ces locaux où elle risquerait d'être confondue avec une « Américaine à Paris » elle qui se sent vivre entre guillemets, entre-deux, nullement bilingue mais » doublement milingue » et qui, outre-Atlantique, se voit rentrer chez soi en touriste.

Leila et Nancy se sont rencontrées au temps de l'effervescence du militantisme féministe : les revues Histoires d'elles et Sorcières, les « manifs rocambolesques, désordonnées, bariolées, avec des banderoles de patchwork, des paillettes, des pieds de nez ». Ce qui les unit à présent, c'est une même interrogation sur l'exil et l'enfance, la langue maternelle et l'écriture, la solitude et les vies de femmes.

Mais ce n'est pas sans risque qu'elles traquent l'exil, ses signes et ses effets. Leila Sebbar découvre qu'elle s'est ainsi exposée à une perte, au deuil du pays natal, « une terre évidente et simple dont j'aurais juste à transmettre... » Et Nancy Huston comprend que l'exil n'est que le fantasme qui lui « permet de fonctionner, et notamment d'écrire ». Le vieux sentiment d'être toujours à la fois dedans et dehors a enfin trouvé un nom. — L. F.

★ LETTRES PARISIENNES. AUTOPSIE DE L'EXIL de Leila Sebbar et Nancy Huston, Bernard Barrault, 209 p., 98 F.

SOCIOLOGIE

Joggers

rockers et compagnie

Le grand mérite du livre que Paul Yonnet vient de consacrer (en réunissant ses articles publiés dans le Débat de 1980 à 1985) à plusieurs et pratiques de masse » comme le tiercé, le jogging, le rock, l'automobile ou la mode vestimentaire est d'apporter sur ces différents domaines encore relativement peu explorés une somme d'informations qui n'avaient sans doute jamais été rassemblées auparavant avec une telle abondance ni une telle clarté d'exposition.

De ca point de vue, son travail n'appelle donc que des éloges : manifestant un remarquable esprit de synthèse et un bon sens de l'observation, l'auteur montre, d'une façon plutôt convaincante, comment, par exemple, le rock a coincide dans les années 50 avec les premiers efforts d'intégration raciale avant de donner naissance au « continent social » de l'adolescence, comment le tiercé aussi bien que le jogging s'opposent aux formes traditionnelles de la compétition sportive et comment le développement de ces nouvelles activités, contrairement à certaines idées reçues, traduit les progrès constants de l'individualisme démocratique dans la société française.

Ces démonstrations ne manquent pas de pertinence. Elles sont malheureusement entachées d'un étrange parti pris qui conduit Paul Yonnet à pourfendre, avec une assurance péremptoire, la sociologie contemporaine, et tout particu-Sèrement celle de Pierre Bourdieu, accusé sans beaucoup de preuves de négliger le rôle des acteurs sociaux et de ne raisonner qu'en termes de manipulation des masses. Parti pris qui s'exprime aussi dans l'absence quasi totale de considérations sur les classes sociales. Sans faire de cette notion l'alpha et l'omega de la théorie sociologique, on peut estimer que son rejet délibéré (1) et non motivé affaiblit un peu l'analyse. - Th. F.

* JEUX, MODES ET MASSES, la société française et le moderne, 1945-1985, de Paul Yonnet, Gallimard, 379 p., 150 f.

(1) L'auteur va jusqu'à décréter par avance, à propos du jogging, que la connaissance de son « ancrage socioprofessionnel » ne sera » nullement nécessaire » à l'interprétation du phéno-

HISTOIRE

Le culte des saints

a permis la victoire

du christianisme

Non, le succès du christianisme dans l'Antiquité tardive n'est pas le résultat de son adoption comme

Constantin et Théodose!

Non, les saints du christianisme ne sont pas les successeurs des dieux et des héros du paganisme!

religion officielle par les empereurs

Non, le culte des saints n'est pas un sous-produit d'une foi abâtardie par une supposée religion populaire l

L'œuvre de Peter Brown, peu à peu traduite en français, réagit vigoureusement contre une série d'hypothèses anciennes ou récentes qui marquent trop les études sur la diffusion du christianisme. Le professeur de Berkeley entend reprendre conjointement l'histoire sociale des six premiers siècles de notre ère, qui s'organise autour d'un personnage et d'une notion clés : le saint homme (holy man) et son pouvoir.

La vénération du saint homme n'est pas une concession de la religion savante aux pratiques populaires. Elle est une manifestation essentielle de la croyance juive et chrétienne en la résurrection des corps et du refus de la rupture entre ce monde et l'autre. Le saint, qui a été un homme et dont on peut toucher les restes, est « l'ami invisible », le « patron », celui dont on recherche la protection en cette vie et au-delà de la tombe.

Les évêques développent ce type de culte, créent des fêtes et des sanctuaires magnifiques où se retrouvent tous les fidèles. Des liens subtils s'établissent entre le patronage palpable de l'évêque et le patronage invisible du saint. Ce sont ces liens qui expliqueraient finalement le triomphe du christianisme comme doctrine et de l'Eglise comme institution.

On ne peut qu'être séduit par la vigueur du propos, les suggestions lumineuses et l'humour de l'historien. Pourtant, parmi bien des questions soulevées par ces travaux, on aimerait en retenir deux. Pourquoi, dans l'analyse d'un phénomène aussi important que le culte des saints, ne jamais faire référence à la doctrine de l'incamation, centrale dans le christianisme ?

Seconde question : Peter Brown rejette toute idée de religion « à

(nº 2500).

rouges. »)

deux niveaux ». On a tout de même envie de lui dire que cette bonne vieille religion populaire a rendu bien des services aux sociologues et aux historiens (et aux pasteurs). Ne peut-elle pas continuer d'en rendre? Mais à condition que l'on sache bien qu'il s'agit d'une catégorie heuristique et non d'une moitié du vécu religieux qui viendrait d'en pas pour corrompre la vraie religion

Reste que les livres de Peter Brown ne peuvent que susciter la jubilation intellectuelle, et l'enthousiasme pour cette période de création de l'Antiquité tardive, dans laquelle certains chez nous, malgré l'œuvre pionnière d'Henri-Irénée Marrou, s'acharnent encore à voir une ère de décadence. — M. S.

venue d'en haut.

★ LA SOCIÉTÉ ET LE SACRÉ DANS L'ANTIQUITÉ TARDIVE, de Peter Brown, traduction d'Alipe Rousselle, Seuil, 290 p., 99 F.

* LE CULTE DES SAINTS, trad. Aline Rousselle, Cerf 1984, 166 p., 118 F.

PEINTURE-FICTION

Félicien Marceau

rêve sur le Douanier

Rousseau

Les peintres illustrant des romans, c'est monnaie courante. L'inverse est plus rare. C'est ce que propose, aux éditions de La Différence, la collection « Tableaux vivants ». Déjà, Françoise Sagan a rêvé autour de la Maison Raquel Vega, et Pierre Ajame sur la Laitière de Bordeaux. On annonce un Haarlem... noir, de Maurice Rheims.

Voici le tour de Félicien Marceau. L'auteur des Elans du cœur et de Creezy a choisi la célèbre toile du Douanier Rousseau la Carriole du père Juniet. Il prête aux occupants de la charrette une généalogie foisonnante, le lot de gaietés, de chagrins et de lubies secrètes dont est tissée toute chronique familiale.

Des guerres de l'Empire à l'Abyssinie de Rimbaud, le conteur et l'auteur de théâtre s'en donnent à cœur joie. Ils rivalisent de (fausse) naïveté avec le peintre, sans oublier d'offrir passés et caractères au cheval Pompon, aux chiens ahuris.

L'imagination du romancier démarre à la première caresse des rênes, Et fouette cocher!

★ LA CARRIOLE DU PÈRE
JUNIET, de Félicien Marceau,
La Différence, 89 p., 49 F.

« La colère des imbéciles remplit le monde », écrit Bernanos

au début des Grands Cimetières sous la lune, avant de dénoncer

avec des accents prophétiques la violence franquiste contre

l'Espagne républicaine. Publié en 1937, ce livre n'a rien perdu de sa

force (coll. * Points » au Seuil, nº R 220). De Bernanos également,

Presses Pocket réédite l'admirable Nouvelle Histoire de Mouchette

premier volet d'une trilogie. Les thèmes chers à l'écrivain norvégien

l'attachement à la terre, l'errance et la liberté - se retrouvent

dans ce récit traduit par J. Petithuquenin. (Grasset, «Les cahiers

réédite la Fugitive (Albertine disparue), d'après la nouvelle lecture

Œuvres complètes de Louise Labé. Cette édition permettra à un

large public d'aborder la poésie de « la Belle Cordelière », négligée

le roman du grand écrivain est-allemand Anna Seghers, la Septième

Croix, est le récit de l'évasion d'un camp de la région rhénane de

sept personnes hostiles au régime hitlérien. (Traduit de l'allemend

- ■ La

Bibliothèque cosmopolite

(Stock) publie le Cœur

hypothéqué. nouvelles de jeunesse et poèmes de Carson McCullers,

rassemblés après la mort de l'écrivain. Ce volume contient plusieurs

Chemin d'Anna Bargeton, histoire d'un amour donné sans mesure.

Todorov, la Théorie des genres (coll. « Points » au Seuil, nº 181),

rassemble six études d'auteurs français ou étrangers qui analysent

les différents aspects d'une question importante pour la compré-

l'impuissance s'inscrit dans la continuité des travaux de Michel

Foucault sur la sexualité at s'attache à l'étude du mariage et de ses

propose dans la Nouvelle Grille, publiée pour la première fois en

1974, sa propre approche de l'organisation des sociétés humaines

avatars dans l'ancienne France. la Points Histoire », nº H84.)

et des mécanismes de domination. (« Folio-Essais », nº 27.)

Chez le même éditeur paraît un bref récit de Marie Noël, le

Réalisé sous la direction de Gérard Genette et Tzvetan

Publié en 1979, l'essai de Pierre Darmon le Tribunel de

A partir des données de la biologie cérébrale, Henri Laborit

des manuscrits de Proust effectuée par Jean Milly (nº 446),

au profit d'une séduisante légende (nº 413).

par F. Delmas, « Folio », nº 1695.)

mais non payé de retour.

hension de l'œuvre littéraire.

Publié par Knut Hamsun en 1927, Vagabonds est le

Après la Prisonnière. la collection « GF-FLammarion »

Dans la même collection, François Rigolot présente les

● Dédié « aux antifascistes d'Allemagne, morts et vivants »,

DERNIÈRES LIVRAISONS

ESSAIS

Jean-Pierre Morel : le Roman insupportable. De 1920 à 1935, une Internationale des écrivains révolutionnaires a voulu promouvoir « les poètes, écriveins et dramaturges qui se sont activement placés sous la bannière de la révolution prolétarienne ». J.P. Morel, professeur à l'université de Nantes, recenstruit cet épisode politicolittéraire, en centrant son étude sur la France. (Ed. Gallimard, 488 p., 180 F.)

Déatrice Didier: Senancour romancier. Auteur d'une œuvre abondante qui reste encore à découvrir, Senancour (1770-1846) n'écrivit que trois romans: Oberman, Aldornen et Isabelle. B. Didier s'attache à l'étude de l'esthétique romanesque de Senancour, replacée dans l'histoire littéraire du romantisme naissant. (Ed. Sedes-Paris, 351 p., 100 F.)

Claude Tannery: Malraux l'agnostique absolu ou la Métamorphose comme loi du monde. L'itinéraire spirituel de Malraux de Lunes en papier (1921), son premier livre, au dernier, l'Homme précaire paru en 1977, après sa mort, est semé d'interrogations, de crises. C. Tannery analyse l'œuvre de celui qui voulut élever l'agnosticisme au rang de foi. (Ed. Gallimard, 414 p., 135 F.)

ECONOMIE

O John K. Galbraith: l'Ere de l'opulence.
Publié pour la première fois en France en 1961, le livre du « libéral impénitent » J. K. Galbraith dénonçait les excès de la civilisation de l'abondance, facteurs de déséquilibre social. Cette nouvelle édition est augmentée d'une « relecture » du livre par son
auteur. (Ed. Calmann-Lévy, traduit de l'américain

Suzanne Prou : le Dit de Marguerite.
Romancière, membre du jury du Fernina, Suzanne
Prou fait parler Marguerite, sa mère. Née en 1895
dans un village provençal, celle-ci raconte son
enfance et sa jeunesse, une existence rurale, soudain bouleversée par la première guerre mondiale.

par Andrée R. Picard, 333 p., 130 F.)

(Ed. Calmann-Lévy, 177 p., 72 F.)

HISTOIRE

● Pierre Darmon : la Longue Traque de la

variole. P. Darmon, spécialiste de l'histoire de la

médecine au dix-huitième et au dix-neuvième siècle, a fait dans ce livre le rècit de la lutte contre la variole, fléau meurtner jusqu'à la fin du dixhuitième siècle, de la découverte de la vaccine à la complète, et récente, éradication de la maladie. (Librairie académique Perrin, 503 p., 150 F.)

POÉSIE

Claire Gebeyli: Dialogue avec le feu. Préfacés par Andrée Chédid, des poèmes surges du « centre brûlant du monde » mais où le refiet d'un quotidien pathétique s'allie à une sobnété sans faille. (Edité par Le Pavé. 16, place Champlain, 14000 Caen, pour la revue la Corde raide, 68 p... 50 F.)

and the same of th

4 34

- Friedrich

4 ----

.. 4425 E.

.. - # Fresh

. A. T.

See that

745 L

THE SHAPE

-

A American

A CHICAGO

1. TAKE

- The

· PARTERS

Transport

· / 本学性主要

. . . Charles

....

27.33

--:

- -

A Property of

" "

1 10 15 15

100

- Sant . \$40.

· 一、市、海路

· 100 6

and the second second

The second second

Live A

-

THE WEST

The state of the s

20.730

The state of

* : 多名 : 報題

12954

Same 🕹 🖠

*** ターなあり装置。

。 一种线系统

TO THE UP AND

a a sin a garfarahanfall

THE SECOND

The state of the s

100

115183

The second second

- T- 1-1-1-1

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUM

. 🗸 🤃 🥞

- Mary 1

5 . 1 Tag

LETTRES ÉTRANGÈRES

Junichiro Tanizaki: Svastika. Le svastika est une croix qui tourne, comme le pouvoir sentimental entre les quatre protagonistes qui, l'un après l'autre, font régner la tyrannie sur leur quatuor. Ce livre a paru pour la première fois en 1928 au Japon. Traduit du japonais par René de Ceccaty et Ryoji Nakamura. (Gallimard, 208 p., 85 F.)

Du même auteur : le Goût des orties. (Gallimard, « l'Imaginaire », 280 p., 36 F.) Réédition.

Hermann Hesse: Françailles. Onze nouvelles sur le thème de l'amour, écrites entre 1902 et 1912, par le prix Nobel de littérature 1946. Traduit de l'aliemand par Edmond Beaujon. (Calmann-Lévy, 270 p., 89 F.)

Schalom Asch: Petersbourg. Le passage de la Russie tsariste à l'Etat des soviets vu, de l'extérieur, par le grand écrivain juif Schalom Asch (1880-1956). Ce livre — paru chez Grasset en 1933 — est le premier d'une « trilogie russe » inédite en français: Petersbourg, Varsovie, Moscou, Traduit de l'allemand par Alexandre Vislatte. Préface de Stefan Zweig. (Belfond, 354 p., 98 F.)

Jens Peter Jacobsen : Marie Grubbe. Le portrait de la fille d'un hobereau du Jutland qui épouse le demi-frère du roi, s'enfuira avec le mari de sa sœur puis s'éprendra d'un valet de ferme. Une femme réfractaire et exaltée dans le Danemark du dix-huitième siècle. Traduit du danois par T. Hammar. (Ed. Ombres. 50, rue Gambetta, Toulouse, 230 p., 96 F.)

LA VIE LITTÉRAIRE

Garnier: 150 ans

et une peau neuve

Lorsque, en juin 1983, les éditions Garnier ont annoncé qu'elles jetaient l'éponge, des milliers d'anciens étudiants se sont payé un coup de nostalgie. Avec Garnier, pensait-on, disparaissait la fameuse collection des classiques jaunes, si pratiques, si agréables à manier, si riches de notes et de pistes critiques nouvelles que la lecture des œuvres les plus usées y retrouvait de la verdeur.

Fort heureusement, Garnier n'est pas mort. La viei; le maison en ruine a finalement trouvé un repreneur assez solide pour la rendre de nouveau habitable. Les Presses de la Cité — en l'occurrence, Presses-Pocket, le secteur « poche » du groupe — ont décidé de racheter l'ensemble de la production éditoriale de Garnier et de poursuivre la plupart de ses activités.

Depuis le début des années 80, Presses-Pocket avait diversifié sa production vers des ouvrages de langues et des livres parascolaires. « Cette situation, explique M. Goust, le nouveau responsable

ZOHAR

Le Livre de la Splendeur

L'introuvable SEPHER HA

ZOHAR ou Livre de la Spien-

deur (doctrine ésotérique des is-

raélites) est à nouveau disponi-

ble dans la seule traduction

française intégrale et complète.

Monumental commentaire kab-

balistique du Pentateugue, le

ZONAR est, avec la Bible et le

Talmud, l'un des trois piliers de

la pensée hébraique. Tous ceux

qui, de près ou de loin, s'intéres-

sent aux secrets de la Bible et de

la Kabbale s'y réferent. Cette

nouvelle édition en six gros vo-

lumes à la portée de toutes les

bourses a été réalisée par les Edi-

MAISONNEUVE ET LAROSE

15, rue Victor-Cousin, 75005 PARIS

Vaudiez m'envoyer, sens engagement,

votre documentation sur le Zoher.

tions spécialisées :

de Garnier, nous permis de reprendre et de réanimer l'ensemble du catalogue, qu'il s'agisse des classiques jaunes, du secteur des dictionnaires de langue, de « Garnier entreprise » ou d'ouvrages de référence comme le Traité de plombene, qui demeure depuis des décennies le bible du métier et dont deux cent mille exemplaires ont été

Pour ses cent cinquante ans.

rendus. »

Garnier fait donc peau neuve. Mais on a évité de peu la catastrophe, « // n'y avait plus que soixante-dix titres exploités sur les quatre cents qu'avait comptés le catalogue. Et les prix avaient considérablement augmenté au fur et à mesure que les difficultés s'accumulaient et que les ventes s'effondraient, » On a donc commencé par baisser les prix de 30 % à 50 %, puis entrepris les travaux de réfection. Reprises et mises à jour d'éditions anciennes. sorties de quelques nouveautés notamment un album d'images autour de l'Education sentimentale et la grande édition de Mallarmé et signature d'une vingtaine de contrats pour l'édition critique de grands textes fondamentaux qui paraîtront en 1987-1988 et qui donneront une large place dans la notation aux travaux critiques les plus récents,

M. Goust annonce également la création d'une collection de textes médiévaux, une édition complète des œuvres d'Alain-Fournier - pour le centenaire, - l'édition de quelques grands auteurs contemporains et de quelques textes étrangers notamment l'ensemble des nouvelles de D.-H. Lawrence. Ces ouvrages seront tirés en moyenne à six mille exemplaires et devraient trouver leurs acheteurs moitié chez les universitaires, moitié dans le grand public. I Nous avons comblé les plus grosses lacunes. D'après les statistiques que nous avons tirées d'une enquête auprès de quarante-cinq UER de lettres, avec cent cinquante titres, nous couvrons 90 % des programmes d'examen ; autour de deux cents nous couvrons tout. > Mais il n'est pas nécessaire de préparer l'agrégation pour se laisser séduire par les classiques jaunes : l'album de l'Education sentimentale s'est vendu à trente mille exemplaires. - P. L.

Ont collaboré à cette page : Thomas Ferenczi, Lydia Flem, Patrick Kéchichian, Pierre Lepape et Michel Sot. Nouvelles

en revue

La nouvelle n'aurait pas bonne presse. A ce genre littéraire on dénierait presque le droit à l'existence. Pour ce faire, un obscur complot s'ourdirait, associant les trois pointes du triangle traditionnel : le lecteur dédaigneux, l'auteur prenant acte avec précipitation de ce dédain. l'éditeur enfin qui tient frileusement les cordons de la bourse. ne les dénouant qu'avec une très commerciale parcimonie... Bernard Frank analysait (le Monde du 11 décembre 1985) le € paradoxe de la nouvelle .. qui, malgré sa brièveté, demande a trop d'attentions pour un lecteur pressé ».

Dans ce contexte défavorable, il faut saluer la naissance d'une revue, Nouvelles nouvelles, qui, selon sa rédactrice en chef Claude Pujade-Renaud, veut « faire jouer les facettes multiples et les possibles à venir » de ce genre littéraire et participer à son « renouveau ».

Editée per la Fondation Kupfer-

mann, cette revue publie dans sa première livraison treize nouvelles d'auteurs, la plupart déjà connus, et des chroniques littéraires. Citons trois noms, subjectivement choisis et préférés dans ce premier sommaire : G.-O. Chateaureynaud, Alain Nadaud et J.-P. Domecq. -- P. Ke.

* NOUVELLES NOU-VELLES, 3, rue de l'Harmonie, 75015 Paris, 55 F le numéro.

PRÉCISION. - Après l'article de Claire Paulhan sur le roman d'Anne Pons, la Villa irlandaise (cle Monde des livres » du 3 janvier), un lecteur relève que, parmi les protestants qui se sont illustrés dans la défense de la cause irlandaise, on ne peut guère citer Daniel O'Connell, qui était catholique, mais Diutôt Charles Stewart Parnell (1846-1891) : descendant d'une famille de grands propriétaires protestants d'origine anglaise. Parnell n'en devint pas moins le chef du Parti autonomiste irlandais (Home Rule Party) et joua un rôle prédominant, aux côtés des paysans, lors de la grande crise agraire de 1878.

. . - . .

And white the ser of the control with

THE CO HASE TO LEGIS GO IS JULIE COMP

Geben Dia Sue avec le les Av

Andrew Change See Doemes Sun

with the manage of the letter of the letter

ANT SIL THE SULLE SUBNEY TO

Park to Park 5 Place Champles of Corde raide 68,

Activo Tarical Syastika Le syant

the the draws biggs dust be

Sout season a straine of the

PRE A DEVE DOLL 12 Fremere los en 187

Product the Japona's Dar René de Ceca

des arties (Ga

Récition

Masse Figure One on

A Mairie de l'accion portes entre 190

The prix Note: Ce line atte 1946 in

Methand Sar Edirona Besujon, (California)

paper Assis Peterspoure le passe

Services & Election Services VI. 6

ser to grand ection in Schalon Ass

Ce line - Dan Charge

TO DE PROPERTO DE LA LESSE DE

Pererson and Pererson Pererson Pererson Pererson Pererson Perenson Pererson Pererson Pererson Pererson Pererson Pererson Perenson Pererson Pererson

The second secon

2000 130 10-12 384 2., 38F)

Mana Grand Land Grand Land

A The day to the training of

And the doll in the same

The state of the s

Angertage to the terrand of James

The Contract I . " In Contact to

Nouvelles

en revue

The state of the s

Approved the second second second second

Mercale for the 12 and Control

Section of the sectio

Company of the Control of the Contro

The state of the s

THE WAS CONTRACTED BUT DESCRIPTION

The state of the state of the

Titler Transfer of More

· 理事 化 1916年 - 2016年 - 2016年

gette in micros como distalli

The contract of the contract of

18 27 To 18 19 19 19 5557 25 19

Tank to be the liver was the

Francis 200220 1827 1829

AND THE TOP OF THE STATE OF THE STATE OF

By San - The 3 Dille & Substitutes

Commence of the state of the

Section of the second section

grant of a second second

新年 · 李二二二章 · 汉王国

Education Property and

the Committee of the State of

منابع والمراجع المراجع المراجع

And the second s

THE SECOND OF THE SECOND

PRECISIA - April 1870

The Parket Sin la 186

TEM 1511 15 1515 1515 1515

THE THE PARTY OF THE PARTY OF

See to the second of the secon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Contract of the second second

PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

The second secon

المنظمة المنظمة

Chara Parts 3 13 East

* SOLVELLES W

Species of the Part Dieself

50 St.

Marie Trace 2. Caros 2

208 p. 85 F.)

FARE SOUTH COTTING IS DOUNDY BY

ETRANGERES

Marie ou les infortunes de la vertu

Un témoignage sur deux années dans un monastère de clarisses : le noviciat malheureux de Marie Rousseau.

Action de la décome de la vaccine de la male la male de LLE a pris le nom de Marie Rousseau pour raconter ses deux années chez les clarisses, cette jeune femme qui n'ose pas vraiment parler d'ellemême, de sa foi, de Dieu, des raisons de sa décision de vivre cloitrée. Elle décrit sa vie au monastère avec précision et froideur, comme pour tenir à distance les blessures qu'elle en a gardées,

> Marie dit simplement qu'elle souhaitait suivre la règle de sainte Claire, publiée à la fin de son livre, en appendice à son témoignage. C'est ainsi qu'un 17 juillet. il y a quelques années, elle arrive au monastère de A., qui n'a pas accueilli de novices depuis dixhuit ans. L'abbesse, Mère Monique, a soixante-dix neuf ans, et la maîtresse des novices, Mère Anne, quatre-vingts ans. - Je songeais que la maîtresse des novices était déjà une vieille semme et que nous aurions peut-être l'une comme l'autre des efforts à faire

prendre, écrit Marie Rousseau. Mais je savais qu'elle m'aimait, et moi aussi je l'aimais. -

Aimée, Marie n'est pas pour autant comprise. Et elle-même n'accepte pas ce qu'elle découvre de cette communauté, de cette existence « à l'ombre de Claire ». Après une année de postulat, un 12 août, elle revêt pourtant l'habit et le voile blanc des novices. Mais au cours de sa seconde année, elle renonce et quitte le couvent.

La panvreté voulue par saint François?

Elle était entrée pour approfon-

dir sa foi, étudier la théologie, réfléchir au sens de sa vie au service de Dieu, et elle a buté sur un quotidien sait de brimades qui lui semblaient inutiles, de stérilité intellectuelle, de désolation. On lui expliquait qu'il fallait oublier son corps, et elle le voyait devenir pour vivre ensemble et nous com- de plus en plus encombrant,

Un fou de langage

Jacques Crickillon, « l'Indien de la gare du Nord ».

les termes.

TOICI, peut-être, le livre ou sa négation, on en renverse le plus insolite de ces derniers temps. Dans l'Indien de la gare du Nord, Jacques Crickillon fait, en quelque sorte, l'éloge de la terreur de vivre et d'écrire. On peut y voir une suite de fragments du discours. romanesques sans intrigue véritable. On est aussi en présence de poèmes comminatoires. On y discerne enfin le journal intime d'un homme poursuivant une vaine révolte, sans autre victime que le révolté.

Descendant de Lautréamont et de Rimbaud, Jacques Crickillon a encore, parmi ses ancêtres, spirituels, Samuel Beckett. S'il fallait trouver à ce livre un antécédent, on songerait à Comment c'est, récit mené contre toute tentative de récit. Mais Beckett ressasse le passé, tandis que Jacques Crickilion cherche son salut dans le baroque et la liberté de projeter l'un contre l'autre les mille vocables de l'alienation.

En porte à faux

La-gare du Nord peut symboliser une possibilité de départ, mais vers où? L'Indien n'est pas plus explicite; il est en porte à faux, métèque, accusé et accusateur. En dehors de soi, tout est artificiel, et en soi rien ne pent devenir juste, sauf peut-être l'usage de la parole. Les personnages apparaissent et disparaissent : inutile de les rendre identifiables. Comme dit Jacques Crickillon: tous courent à leurs

Ils sont « en retard, En cause. En faute. A côté. A la limite. En dehors. En tort. Et toujours. El quoique. . L'écriture, à ce compto-là, est sans issue : une thérapeutique contre un mal qu'on ne saurait circonscrire : · Noure Père qui êtes au vide, donnez-moi le silence. » Ce vœulà est inutile : l'écriture se poursuit, à la fois funeste et inchectable. A peine tracée cette phrase : "Il n'y a rien à faire. ie suis un vrai paillasson », on se saole déjà d'autres sentences. Et faute d'accepter une valeur

Traduction et commentaire de André CHASTEL: G. VASARI:

les vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes.

Tome: 9: avec la vie de MICHEL ANGE

___ 376 p., 175 F Editions Berger-Levrault dégradé par le froid, la faim, les mauvais traitements.

Au monastère de A., les sœurs, les jeunes comme les plus âgées, sont sans cesse malades. Marie elle-même se sent devenir faible; elle maigrit. . Pourquoi ne pas consommer immédiatement les produits (...) apportés par les différents commerçants de la ville? s'interrogo-t-elle. Très souvent ces produits sont à la limite de la période de consommation (...). Pourquoi les laisser se dégrader et les proposer aux

sœurs quinze jours ou plus après leur arrivée, dans l'état que l'on devine. Et, lorsqu'il y avait abondance de dons, pourquoi jetionsnous à la sosse à sumier les œuss ou les fruits reçus en excédent, plutôt que d'en faire bénéficier les nécessiteux? Etait-ce cela, la pauvreté voulue par saint François et par sainte Claire ? . Marie, pourtant, tente de se

persuader qu'elle à tort, qu'elle doit apprendre à vivre au rythme de ces femmes, dont elle donne, avec une certaine tendresse, de courts portraits : de Sœur Marie. trente-neuf ans, son amie, sa préserbe, qui « aime la vie qu'elle a choisie, et cela se voit ., à Dominique, trente-neuf ans aussi, qui déteste Marie Rousseau, qui coublic » de la servir à table lorsqu'elle est « réfectoriaire », mais qui, contrairement à la plupart, « se douche régulièrement ». D'ailleurs « sa propreté paraît suspecte aux autres sœurs. Elle change souvent de sous-vêtements et n'accepte pas de porter n'importe quoi ».

Chez les clarisses de A., on est en plein dix-neuvième siècle. Marie, elle, est une jeune femme du vingtième siècle, une chrétienne du concile Vatican II. Elle

voit dans l'excès de mortifications - notamment la flagellation perdant la semaine sainte - l'expression d'une jouissance malsaine. Et elle le dit. Elle demande des cours de théologie. On lui conseille de lire d'insipides « vies de saints » et de s'en tenir là, puisqu'elle a choisi - l'ordre des clarisses, dans lequel l'étude est inutile ».

Un ultime mensonge

Au milieu de femmes qui, sous convert de leur von de panvreté, manisestent le désir de rester « mineures », incultes, végétatives, que pent faire une jenne femme qui a vécu dans l'atmosphère des luttes féministes des années 60 et 70 ? Marie Rousseau n'a pas trouvé la réponse. Elle a dû se résoudre à revenir dans « le monde » après avoir entendu un ultime mensonge : - L'abbesse avait expliqué aux religieuses que je devais partir momentanément afin de me solgner; mais je reviendrais des que je serais gué-

Malheureusement, Marie Rousseau s'arrête là. Elle ne veut sans doute pas juger les religieuses avec lesquelles elle a passé deux années. Elle ne voudrait pas qu'on imagine qu'elle cherche à se justifier. A-t-elle raconté le couvent pour en guérir? Elle ne le dit pas. Son départ ne lui laisse peut-être pas de regret. Mais il demeure un échec et surtout un malbeur qu'elle sait faire partager, avec sobriété, avec l'humilité dont elle avait fait vœu.

JOSYANE SAVIGNEAU.

* A L'OMBRE DE CLAIRE. de Marie Rousseau, Grasset,

BANDES DESSINEES

* L'INDIEN DE LA GARE

DU NORD, de Jacques Crickillon,

Pierre Belfond, 188 p., 89 F.

Du moi atrophié au moi

explosé, ce récit parcourt, hale-

tant, toutes les étapes. Une

grande passion s'accomplit, qui

mêle le discours et le châtiment

ALAM BOSQUET.

Mickey à Angoulême

ALÉFIQUE chiffre 13:1 Le treizième Salon de la bande dessinée d'Angoulème, qui ouvrait ses portes, ce jeudi 23 janvier, sous la présidence de Tardi, a du vague à l'âme. Bien entendu, le public va continuer à se bousculer. mais en coufisse les professionnels ne se font plus d'illusions. C'est l'heure de vérité.

Plus question par exemple de rêver trop fort à une industrie charentaise du dessin animé. La société Images par ordinateur a déposé son bilan. L'idée était bonne pourtant. Jean-Michel Boucheron, député et maire d'Angoulême (PS) et président du Salon, voulait donner un prolongement industriel à cette manifestation sympathique, mais trop brève. Un tour de table auprès d'organismes financiers

et de plusieurs éditeurs avait bien permis de rassembler un capital d'un peu plus de 4 millions de francs, mais il en aurait fallu 15 pour doter la aciété d'un véritable ordinateur de production, et cet investissement n'a jamais été réalisé. Exit. donc, le projet d'une grande industrie culturelle à Angoulême. Ce qui ne condamne pas, bien au contraire, les projets plus modestes, comme ceux d'une société à capitaux franco-arabes (Aleph Contacts) qui fait réaliser en Charente un Coran en banda dessinés.

Pour en terminer avec le chapitre des déconvenues locales, le projet de Centre national de la bande dessinée et de l'image (CNBDI), confié à l'architecte Roland Castro, se heurte au manque d'empressement du département et de la région à prendre les engagements financiers qu'on leur

La BD sort, en outre, d'une année médiocre. Les grandes maisons d'édition, Casterman, Dargaud et Dupuis: roulent sur leur capital ; Tintin, Lucky Luke, Astérix. Gaston. Sur ces valeurs de père de famille. les éditeurs ont bâti des politiques commerciales très différentes. Casterman publiq peu mais sélectionne see auteurs : vingt-cinq albums seviement en 1985, ajors que ses principaux concurrents éditent allègrement le double ou le triple.

Or ce tir en rafales coûte cher. Un album vendu à moins de six mille-sept mille exemplaires est déficitaire. Il ne rapporte guère avant douze mille. Et l'on publie en France près d'un millier de titres per an, dont beaucoup n'atteignent pas ce seuil de rentabilité. Il y aura donc des révisions déchirantes. Délà le rachet per le groupe Bruxelles-Lambert de Dopuis et des Humanoïdes associés par Hachette. c'est-à-dire de deux éditeurs spécialisés, l'un dans le jeune public, l'autre dans celui des « branchés ». laisse prévoir des restructurations.



L'autocritique a commencé. Les professionnels mettent le doigt sur les deux faiblesses actuelles de la bande dessinée : elle n'a pas assez de scénaristes et elle a oublié son vrai public qui est celui des enfants. Depuis quelques années, on a vu apparaître une nouvelle génération de dessinateurs remplis de talent, et qui fliustrent superbement des récits indigents. Mm Goscinny, la veuve de l'irremplaçable Rená, et quelques amis fidèles comme Uderzo ou Pierre Tchemia vont donc décerner pour la première fois un Prix du scénariste destiné à faire naître - ou reconnaître - de nouveaux taients. Et pour la première fois aussi, le Journal de Mickey participe au Salon. Cette réconciliation des frères séparés de la BD, la chapelle franco-belge et l'église californienne, constitue d'abord un aveu : la BD a trop longtemps méprisé son meilleur public, celui des enfants, Il existe, naturellement, des bédéphiles adultes, mais cette clientèle d'amateurs éciairés constitue un marché trop étroit.

JEAN-PIERRE DUFRENNE.

 Le jury du Salon a retenu onze titres parmi lesquels sera désigné le meilleur album de l'année 85 »: le Chant du flamboyant, d'Auclair et Migeat (Casterman), les Deux du balcon, de Francis Masse (Casterman), le Rire, de Loisel et Le Tandre (Casterman), Léa, de Rossi et Le Tendre (Albin-Michel), la Gourbi, de Farid Boudjellai (Futuropolis), la Femme du magicien, de Boucq et Chargon (Casterman), le Prince de la BD, de Pétilion (Dargaud), Claudius Vigne touche le fond, de Rochette (Casterman), la Danse devant le buffet. de Franck et Baudoin (Futuropolis), l'Œil de Khéops: de Juillard et Martin (Giénat), Laisse autant la vent emporter tout, de Goossens (Huma-

 Pour le Grand Prix de la Ville-d'Angoulême qui récompense l'ensemble d'une œuvre et son apport à la bende dessinée, on citait les noms de Christin, Herman, Pétilion, Lob, Bilal, Druillet et F'Murr. Mais le jury se réserve la possibilité d'élarair cette liste.

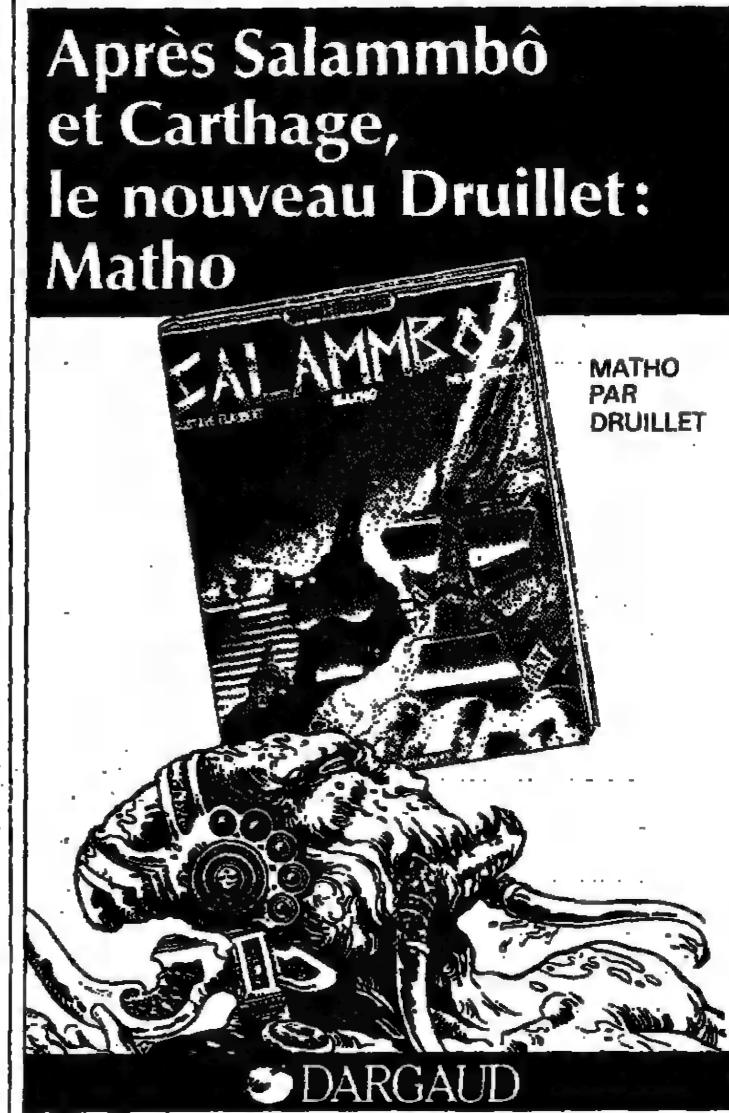
La chronique de Bruno Frappat dans le Monde Aujourd'hui daté 26-27 janvier sera consacrée au Festival d'Angoulême.

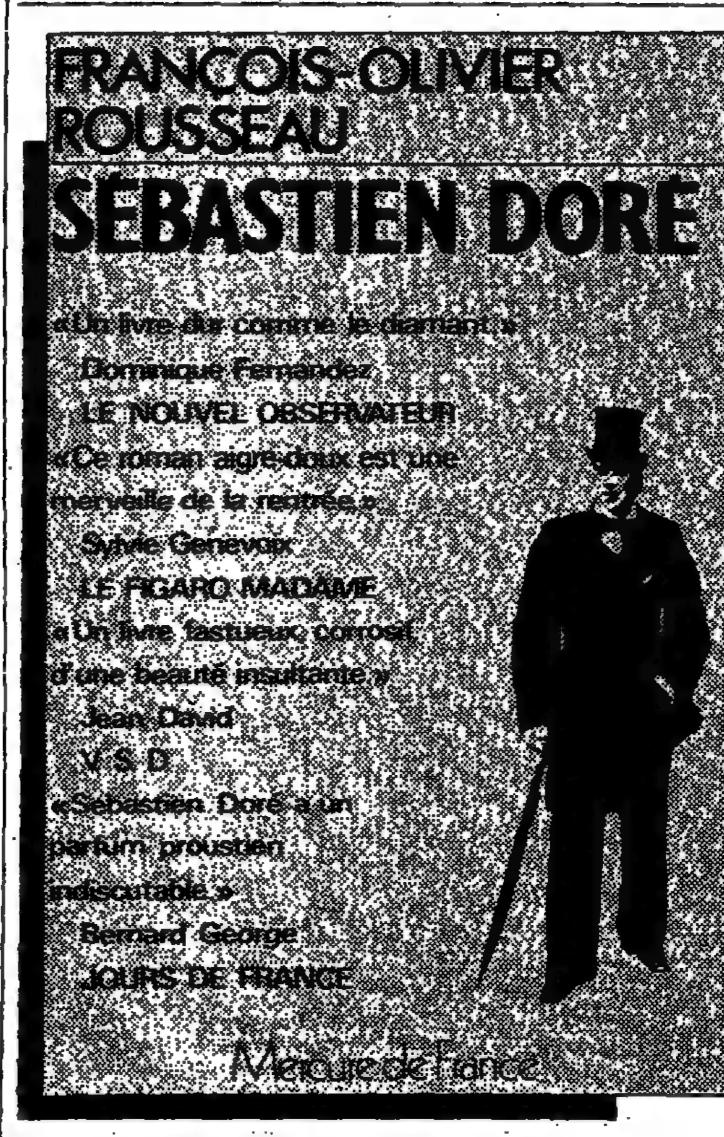
ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN ---Tomo 3 - Inv. 0.3000-4499, 210×270, for onginal, relié plaine toile sous juguette rhodold, 304 pages, 1765 d'ustrations dont 16 couleurs - Prix : 650 F En vente au MUSÉE RODIN, 77, rue de Varenne (7º) - Tél. : 47-05-01-34



Philippe JULIEN LE RETOUR A FREUD DE JACQUES LACAN

collection Littoral Editions Erès





fonds de commerce Tous les lundis, dans le journal spécialisé depuis 41 ans

boutiques, bureaux, locaux commerciaux

«Les Annonces»

En vente partout, 4 F et 36, r. Malte, 75011 PARIS. Tél.: 48-06-30-30

والم المنظمة ا

• LETTRES ÉTRANGÈRES

Dante vivant!

Les commères de Florence, croisant le poète, disaient : « Voici l'homme qui est allé en enfer ! ». La fascination pour Dante et son œutre demeure la même aujourd'hui. Pourquoi ? Jacqueline Risset, dans sa traduction et sa présentation de « l'Enfer », apporte une réponse.

'OU viennent ces cris? Pourquoi ces larmes? Quel sens exact donner à ces appels profonds? Qui sont vraiment ces · chiennes noires et faméliques -? Oui, pourquoi cette tourmente inlassable, cette angoisse, ces pleurs, cette rage, ce deuil, cette - pluie éternelle, maudite, froide et lourde - ?

Qui saura répondre à ces questionnements venus du fond des âges? Un homme! Un dieu! Peut-être tout simplement un livre! Un assemblage de mots qui décrit, juge, interroge. Un chant qui s'élève, mêle hardiment la beauté à l'horreur puis, nous montrant ces « troupeaux d'âmes nues », nous enseigne à sa manière la vérité sur la mort, la tourmente, le chaos.

Oui, quel est donc cet homme qui a vu et décrit le seu éternel? Quel est ce livre qui rend si bien compte de cette errance, de cette plongée volontaire dans les limbes et l'abîme? Un contemporain? Peut-être! Un esprit situé hors du temps et de ses contraintes? Certainement! L'un de ces personnages devenus mythiques et dont on se demande parfois s'il eut même une existence charnelle véritable? Sans doute!

Eloigné dans le temps, entré vivant dans la légende littéraire, ce qui est trop souvent une raison bien commode pour être peu lu, image d'une culture qui, pour la plupart d'entre nous, est devenue totalement étrangère, voire incompréhensible, Dante, pourtant, est cet homme, cet auteur, ce voyageur, ce poète qui, dans l'ombre protectrice de Virgile, accomplit cette descente dans l'horreur.

Avec beaucoup de talent, de courage, d'obstination, sans doute Jacqueline Risset nous aide à redécouvrir l'auteur et l'œuvre, dont elle donne une lecture nouvelle. D'emblée, elle situe Dante dans nos préoccupations les plus quotidiennes, faisant de lui quelqu'un qui pourrait être l'un de nos contemporains les plus visionnaires. Dès lors la fange et les soupirs, la douleur et la rage, la fosse et le tourment, l'incendie, le massacre et le feu éternel redeviennent ce qu'ils n'auraient jamais du cesser d'être : des éléments combien perceptibles de notre condition quasi journalière !

D'où viennent ces cris? Des - colèreux, des damnés, des vaillants et des sages »? Peut-être! Mais pourquoi pas également de ces charniers, de ces camps de la mort, de chacune de ces bouches hoquetantes et mutilées, de tous ces êtres saméliques accrochés à

de notre planète en guerre! Pourquoi ces larmes? S'agit-il de celles versées par Virgile ou bien des nôtres, lorsque nous apprenons, abasourdis, les tortures, les sévices, les humiliations subies sur tous les continents par tant de nos contemporains!

des barbelés et qui, inlassable-

ment, hurlent d'un point à l'autre

Quel sens donner à ces appels profonds? Expriment-ils uniquement le trouble poétique de Dante, ou témoignent-ils également de notre incapacité à comprendre, à analyser et surtout à accepter ce que l'on peut, après tout, nommer la - condition humaine . !

La modernité de la traduction étonnante de Jacqueline Risset nous permet de nous poser légitimement toutes ces questions. Et lorsqu'elle écrit que « la fascination de l'Enser s'exerce même à distance, sur des lecteurs habitant désormais un tout autre univers -, on ne peut que la suivre.

Dante, dès lors, s'échappe des rayons délaissés de nos bibliothèques pour redevenir pleinement le témoin halluciné, et combien déchirant! de faits, de réactions, de sentiments humains qui, hélas! perdurent. Après tout, en quoi la traversée du sombre Styx est-elle plus déchirante que la vision des files de réfugiés refoulés d'une frontière à l'autre? En quoi le · désert de sable sous la pluie de flammes - est-il moius cruel que les ruines fumantes d'une ville atomisée?

La postérité de « l'Enser »

Dante, comme quelques rares autres auteurs, pose donc le problème de la lecture actuelle d'un chef-d'œuvre. On a déjà bien sûr compris que cette œuvre est intemporelle. Mieux, elle est prémonitoire. Elle annonce l'histoire d'aujourd'hui. Elle sert de creuset à nos réflexions. Mais elle est également une sorte de point de repère grâce auquel les lecteurs de 1986 peuvent, à leur tour, questionner, interroger, réfléchir,

puisque de ce - bois brisé sortaient tout à la fois des mots et du sang -.

Un jour ou l'autre, chacun d'entre nous traverse le Styx. fleuve d'incompréhension et de larmes amères. C'est alors que, tandis que nous lisons Dante, parwient à nous le bruit sec d'une plume couvrant le papier de milliers de lignes d'une écriture inquiète : oui, un autre drame intérieur apparaît, celui du solitaire de Copenhague, · coulant sa vie comme un mourant ».

Je viens de citer Kierkegaard. On pourrait peut-être aussi penser à Céline. On revoit également ces textes fascinants de mystiques anonymes qui, sans arrêt, avec une sorte de délectation perverse, interrogent et leur chair et Dieu. On ne peut pas non plus écarter Kafka. Comment, non plus, ne pas songer au château d'Allemonde, à ses grottes, ses souterrains, à l'antique forteresse qui, en son intérieur le plus secret, abrite un gouffre?

Toute l'histoire de Pelléas et de Golaud n'est-elle pas, après tout, qu'une métaphore de l'Enfer? Le frère aîné entraîne son cadet toujours plus loin, toujours plus bas,

toujours plus profondément vers le drame. Autour des deux hommes, lourdement, les pertes se referment. Eux aussi, de cercle en cercle, approchent inexerable-ment de la vérité, c'est-à-dire de la mort. Voici la matérialisation d'une œuvre de génie : elle peut être détournée et complétée par un autre écrivain!

- in

4-1-44

专为

#

海 章 海 海 海 海

##

* - 400 * 700 da

5 - 25

37. $N \in \mathbb{R}_{+\frac{n-2}{2p}} \mathbb{R}_{+}$

 $= \psi_{\mathrm{set}_{\mathcal{A}}}$

See a

Maeterlinck, mais aussi Auschwitz et les nouveaux camps de la mort! De quelque côté que l'on se tourne. Dante est là pour initier ou prévenir. L'Enfer, aujourd'hui, tient du voyage initiatique et du maelström, du symbole et du roman noir. Et Jacqueline Risset a toutes les raisons d'écrire qu'on ne le lit plus comme un livre, mais qu'on parcourt, hébété, ce monument littéraire comme un pays où règnent la peste et l'effroi inté-

FRANCK VENAILLE. * LA DIVINE COMÉDIE, - L'ENFER -, de Dante. Traduction et présentation de Jacqueline Risset. Flammarion, 350 p., 98 F.

• Une table roude sur • La notion d'enfer , avec Jurgis Baltrusaitis, Jacques Derrida, Edmond Jabès et Jacqueline Risset, aura lieu le mardi 28 janvier, à 18 h 15, à l'Institut culturel italien, 50, rue de Varenne, 75007 Paris.

Nouvelles de femmes

Nina Berberova, Lou Andreas-Salomé, Eva Figes

ES trois livres brefs, qui ne se ressemblent en rien. écrits par trois femmes en des langues différentes - en russe, en allemand, en anglais, - ont à voir avec Paris ou ses environs proches. La France de la Belle Epoque et de l'aprèsguerre, passage obligé des touristes, des émigrés, des artistes... Une rencontre factice. mais troublante, pour mieux diverger, dans un décor de convention où l'art de l'écriture reprend ses droits.

Sous forme de Mémoires d'une Russe morte dans la misère, achetés à un brocanteur de la rue de la Roquette. l'Accompagnatrice narre, à la première personne, la vie d'une jeune pianiste, Sonetchka, fille et petite-fille de femmes professeurs de piano, bâtarde, provinciale pauvre, laide, teme, qui devient en 1919 l'accompagnatrice d'une belle cantatrice de Saint-Pétersbourg, Maria Travina, riche, fêtée, couverte d'adorateurs, adulée par son

quinze ans, découvrant qu'elle n'a pas de père - elle est la fille d'un élève de sa mère. -Sonetchka s'était dit que sa vie était une irréparable chonte le Je compris que marnan était ma honte de même que j'étais la sienne»). La honte mène à la jalousie, à l'envie de gâcher la vie des autres pour s'affirmer: sorte de « doublure » d'une vedette, vivant dans son ombre. domestiquée par les Travina, témoin de leur vie commune. voyeuse épiant les mystères du couple, elle participe ainsi d'une vie luxueuse, futile, trouble, qui se poursuit maigré la guerre et la Révolution d'actobre.

Le froid, la faim, l'installation du nouveau régime, vont conduire le trio à l'exil. Passant par Moscou, Rostov et Constantinople, ils se retrouvent à Paris où se noue et se dénoue le drame. Un drame dans lequel les ingrédients du roman bourgeois la femme, le mari, l'amant, sont déstabilisés par l'ombre qui les suit. Etrange, obsédante, déprimante, cette accompagnatrice qui, de Saint-Pétersbourg à Paris, accomplit une existence grise, invisible dans le sillage d'une femme qui, par la beauté, la douceur, l'affection, l'a réduite en esclavage. Un esclavage sentimental, ne pouvent sécrétar que la révolte, la rancune, la vengeance. Une vengeance subtile et violente de celle qu'on a humiliée sans même y prendre garde (# Elle continuait de rayonner d'une espèce de bonheur constant. Et c'est pour ce bonheur que je rêvais de la punir »).

Il faut se laisser surprendre par la lecture de ce récit intense et doucement violent de Nina Berberova, une Russe inconnue de quatre-vingt-cinq ans, qui a vécu jongtemps en France avant

de se fixer aux États-Unis, et que nous fait découvrir aujourd'hui Mm Lydia Chweitzer, la traductrice du Roman avec cocaine, du mystérieux Aguéev. C'est une autre sorte de stupéfiant que vous distille l'Accompagnatrice.

C'est à Paris aussi que commence Fénitchka pour s'achever à Pétersbourg. Cette nouvelle est un des premiers textes de fiction de Lou Andreas-Salomé: au café Darcourt, une jeune Russe, sanglée dans sa petite robe noire de nonne, fait la rencontre de Max Werner, qui ■ brûle d'apprendre dans la réalité la psychologie pratique avant de l'enseigner du haut d'une chaire » (l'auteur transpose là sa rencontre à Paris en 1894 avec Wedekind).

Quand Max Werner, par hasard, retrouve Fénitchka près du monastère Alexandre-Nevski à Pétersbourg, il va fréquenter sa famille et découvrir que la jeune fille, dont tout le monde s'accorde à célébrer le sérieux avec lequel elle a passé sa jeunesse, a un amant mystérieux. Amant qu'elle repoussera maigré elle, malgré lui, après avoir organisé une mise en scène diabolique : caché dans la chambre voisine. Max Werner, en effet, assistera, sans rien voir, à la rupture, donnant ainsi à la jeune fille, par sa présence même, la force de rompre, de briser un amour sublime qui n'est qu'aun repos calme et paresseux ». e Deux jours plus terd, il quitta la Russie, sans avoir revu Fénitchka. Elle l'avait voulu

ai∩si. ⊅ La force et le courage qu'on tire du renoncement à ce qu'on aime, c'est encore le thème de la seconde nouvelle du recueil de Lou Andreas-Salomé. « Une Ionque dissipation m'a rendue incapable d'un amour plein et sérieux », avoue au début du livre l'héroïne amoureuse de son cousin, mais que brûle une vocation artistique, et qui éprouve un frisson d'horreur devant «les longues infinies générations de femmes patientes et heureuses de leur patience». Maigré un style exagérément daté et vieilli. on retrouve, en filigrane, les préoccupations du Journal de Lou Andréas-Salomé dans ces deux textes, hyperintellectualisés, réservés aux amoureux de

A quelques kilomètres de Paris, c'est à Giverny qu'Eva Figes, Anglaise, née à Berlin, a suivi Claude Monet dans son jardin, du lever du jour à la nuit noire. Lumière - c'est le titre de la vie de Claude Monet, le pein-

tre de la lumière. **« Le ciel était encore noir** lorsqu'il ouvrit les yeux et lorsqu'il l'aperçut par la fenêtre sans rideaux (...). Cette obscument, le bleu nuit foncé qui tournait au gris lumineux, et dans lequel il pouvait voir la demière lueur d'une étoile agonisante : tout cela lui paraissait de bon augure. ... Ainsi commence le jour qu'il est donné de vivre. Eva Figes ne raconte pas, ne décrit ni la famille, ni la maison (1), ni les tableaux, mais elle montre l'air. les ombres, les couleurs, les reflets du ciel sur le bassin des nymphéas, la truite qui file dans l'eau, l'air doux de l'été, l'odeur des clématites. Une suite de touches colorées qui ne cement jamais le sujet, mais qui le font bouger dès que la lumière vous fait cligner de l'œil ; la technique de la peinture impressionniste appliquée à l'écriture pour créer. par les mots, les effets visuels de la lumière et le surgissement des images.

rité en train de décroître légère-

L'air bouge, le temps est immobile, s'étire ou se resserre pour surprendre, comme l'objectif d'un appareil photographique, un personnage à un moment donné: le jardinier, les domestiaves. Alice, qui perd toute notion du temps, accroupie sur la tombe de sa fille, la petite Lily plantée sur la plus haute marche de l'escalier, qui descend comme dans un film au ralenti : Octave Mirbeau venu en visite, Théodore, le beau-fils américain. Et Claude, autour de qui tous gravitent, même s'il n'est pas touìours au centre du tableau.

La nuit qui tombe va faire disparaitre paysages et personnages, les nymphéas se sont refermés. « Etait-ce hier ou il v a un siècle ? interroge l'auteur. «Les étoiles, qui brillent sur la surface miroitante du bassin aux nymphéas, annulent la question. puisque leur éclat traverse le temps, la mort, l'étemité. » La fin de Lumière ramène le lecteur à l'obscurité, dans ce roman qui fait réfléchir sur le roman, sur le temps, sur la mort. Étrange illusion d'avoir vieilli entre l'aube et le crépuscule, entre une naissance et une mort. Voilà du grand art (2).

NICOLE ZAND. * L'ACCOMPAGNA-TRICE, de Nina Berberova. Traduit du russe par Lydia Chweitzer. Rivages, 120 p.,

* FÉNITCHKA, de Lou Andreas-Salomé, Traduit de l'allemand par Nicole Casanora. Ed. des Femmes, 190 p., 80 F. * LUMIÈRE, d'Eva Figes. traduit de l'anglais par Cilles

Barbedette. Rivages, 116 p.,

52 F.

(1) Pour retrouver l'histoire du peintre et le la maison, voir le bel album : Claude monet et Giverny, de Claire Joyes, Ed. du Chêne, 1985. (2) Du même auteur, deux livres ont été publics par Paul Otchakovski-Laurens. chez

Hachette Littérature: Equinoxe

(1980). Eveils (1981).

Umberto Saba

(Suite de la page 11.)

La peinture, sans doute, s'efforce, plus que la littérature, de « montrer le silence ». Saba, dans ce sens, est un peintre autant qu'un écrivain, car il suggère tous les silences

pathétiques qui entourent n'importe quelle existence. La façon qu'il d'évoquer un simple sourire, un peu particulier, ouvre des abîmes,

J'ai retenu surtout l'histoire de Scipio, l'artiste abandonné, et celle de la couturière. Scipio se désespère de son infortune. Le désamour qu'il a subi l'en-

ferme dans

une sorte d'hiver intérieur. Mais avant tout autre sentiment, il éprouve le dégoût de soi-même. Quelques mois plus tard, il rencontre, dans la rue, son ancienne maîtresse, et lui demande si elle veut bien venir poser dans son atelier afin qu'il puisse achever le portrait qu'il avait entrepris. La jeune femme accepte et se rend chez le peintre dès le lendemain. Pourtant, Scipio ne terminera pas l'ancien portrait. Il en fera un autre.

Lorsqu'elle verra le résultat de son travail, elle lui avouera qu'elle

a recommencé de l'aimer. Le peintre entendra cela comme on reçoit un - coup séroce - et refusera tristement qu'elle revienne.

Dépossédé de cette femme, il l'a, peut-être, possédée à nouveau,

par l'entremise de son œuvre. En tout cas, il s'est guéri de son dégout, il s'est pardonné à

> rière, c'est une silhouette pressée qu'un jour, à Trieste. Saba et sa femme, Lina, ont aperçue. Elle se hâtait vers son cours de chant. Depuis dix ans, elle s'obstinait dans cette étude.

lui-mēme...

Même le concert désastreux qu'elle avait donné, un certain soir, ne l'avait pas découragée. Elle continuait, persuadée qu'elle reviendrait sur une scène et qu'elle serait admirée, applaudie, qu'elle connaîtrait cette sélicité que procurent les triomphes. Rien d'autre ne comptait pour la couturière. Elle sacrifiait tout le reste à sa passion. Lina juge désolante la destinée de cette femme, et Saba convient que c'est une pauvre vie.

Mais, quelques années plus tard, ils reparleront de la coutu-

rière, et l'écrivain la considérera d'une autre facon. Il fera valoir que, sans ses reveries, sans " sa passion malheureuse .. elle aurait mené une existence encore plus navrante. Les grandes espérances qu'elle plaçait dans le chant out fait . entrer l'infini . dans son âme. Elle a vraiment vécu, même si c'était au prix du mensonge.

On aura compris que les personnages de Saba sont des perdants. Mais vivre, de toute manière, c'est perdre, malgré les illusions que l'on s'efforce d'entrela coutu- tenir à ce propos.

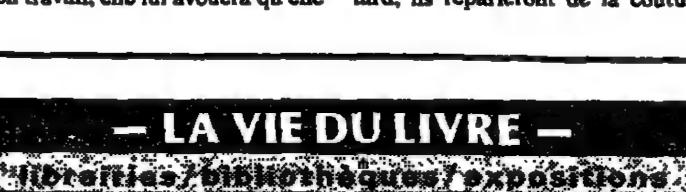
FRANÇOIS BOTT.

Trieste est à la mode

mode, car sa marginalité et sa situation sans issue sont le miroir de l'état général de notre civilisation. » C'est ainsi que Claude Magris, professeur à l'université de cette ville, a conclu, lundi 20 janvier, la conférence qu'il avait donnée, à l'occasion du Vernissage d'une petité exposition de photographies consacrée à Trieste et à ses écrivains. au Centre Pompidou (jusqu'au 3 février).

Tandis que se poursuit à la Conciergerie, la très belle présentation Découvrir Trieste (jusqu'au 3 février), tout un programme de spectacles, de débats et de conférences va se tenir à Beaubourg, autour de l'immense bateau blanc, à quai dans le grand hall, qui symbolise à la fois la puissance du Lloyd Triestino at le Cocyte gelé, tel que Dante la décrit dans les derniers chants de son Enfer. Après la table ronde sur Trieste, ville de l'écriture (jeudi 23 à 21 heures), signalons : des lectures avec projection de P.A. Quarantotti Gambini, d'Umberto Saba, de Scipio Siateper, d'Italo Svevo (dimanche 26 à 16 heures), une journée consacrée à la psychiatrie avec la participation de F. Ongaro-Basaglia (lundi 27 a partir de 15 heures); deux importantes journées consacrées aux « Voix slovenes de Trieste » (mercredi 29 et jeudi 30); « Rilke et Trieste » (lundi 3 février à 21 heures).

En outre, un « Concert pour l'Enfer » aura lieu le mercredi 29 janvier et le samedi 1º février à 21 heures, dans le « bateau bienc », avec le comédien Gérard Desarthe, à partir de textes tirés de la traduction de l'Enfer de Dante par Jacqueline Risset, traduction dont Frank Venaille nous dit combien elle a réussi à faire de Dante notre contemporain.



30, via San Nicolo à Trieste:

la librairie d'Umberto Saba.

signatures / conférences / soir ées / epectacles Catalogues/reores/ches/avevreente Stages / offres et demandes d'emploi

TOUS LES LIVRES disponibles an France dans les meilleurs délais uniquement par CORRESPONDANCE

Lettre périodique d'information gratuite sur demande Librairie N. HUBMANN B.P. 43

78392 BOIS-D'ARCY CEDEX The second state of the second second

L'ODEFI Librairie neuf et occasion.

Littérature, Erotica, Ciné et Photo. Art, Bibliophilie, Œwres d'artistes VENTE PAR CORRESPONDANCE Catalogue gratuit sur demande 2 bis, rue des Champs-Maillets. 76000 ROUEN Tel.: 35-89-91-17

HISTOIRE

on pour Danie et son en

Property of the second second

E COMPLE

A CONTRACT THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY

The state of the s

The same of the

and Briving for

E FER . de Dans le rich et Presentation de lan

Property Franciscon 30 p. S.

Franck volume

MERCE CCE CATALOGUE DE L'ANGER

Contract of the second of the

......

Pryir

MILLIAM

apporte une réponse

2-S163

व स्र दंद

विक ध्रुष्टः.

Ste, Dir-

T dest

the Esta-

ecriture.

t deser-

44

imiest s.

in Denie!

the area

SETTETLE.

et Dren

3 \$237757

3143. Cc

Alle-

A Senter-

अध्या दन

22, BETTIE

किंद्र दे दे

MEN TOLL

1、基础的2000

· 1000

Section 18 and 18

12.50

"我我看了"

種。

.

44

聖德 一

答案によっ

基内:

a with a

1 The 5"

Re gett

The same

SEE THE

Mary -

1 A ...

THE SECTION OF

事选·10-7.

第一章章字·27.1

the files

Tons.

1

Maria Ve

Section of the last

Geneviève Bollème et « le peuple »

L'histoire d'un mot qui a longtemps servi de repoussoir pour devenir l'objet d'un culte

'ITINÉRAIRE de Geneviève Bollème ressemble à celui d'une goutte d'ean tombée sur une feuille de buvard. A ses débuts, elle est philosophe; l'étude des systèmes et leur cloture provoquent sa lassitude et la mènent droit à la littérature. Par le biais d'une question qui ne cessera jamais de la hanter et de la saire écrire : comment passe-t-on de la réalité aux mots qui servent à la décrire, comment fabrique-ton avec du réel un imaginire qui devient à son tour plus vrai que le

> Quand on n'a pas le goût de la spéculation abstraite et du strict code universitaire, des questions de ce genre peuvent vous faire dériver bien loin de votre amarrage d'origine. Du côté de l'édition par exemple ; jusqu'à la fin des années 50, Geneviève Bollème lit et lit encore au Mercure de France.

Nostalgies rustiques

Elle y rencontre Fernand Braudel, dénicheur insaillible de talents nouveaux et d'idées fortes, toujours avide d'annexer à l'histoire des territoires inexplorés, et qui l'entraîne à sa suite à l'Ecole des hautes études, dont il va devenir le patron et le promoteur intellectuel. . Braudel, raconte, miadmirative mi-rêveuse, Geneviève Bollème, m'avait proposé tout simplement de prendre comme sujet de thèse du troisième cycle · La connaissance de l'homme ·. J'ai dû lui avouer, au bout de quelques mois, que je renonçais, et me contenter de - La description chez Flaubert ». Cela n'a en

direction de l'école pendant cinq

Cette philosophe passionnée d'expression littéraire y rencontre l'histoire, mêne une enquête sur le livre et la société et, de la même manière que Braudel réintroduisant la micro-économie dans le long travail d'élaboration d'une civilisation, pose la question de toutes ces écritures qui existaient avant que l'on ait songé à la littérature, de cette production popualmanachs, à la lecture de colportage, à Louis-Sébastien Mercier, cet extraordinaire polygraphe en qui brûle une passion de l'écriture, une samme de l'expression qu'aucun sujet, qu'aucun domaine de la pensée ou de la rhétorique, ne parvient jamais à assouvir.

Geneviève Bollème aurait pu devenir, sans trop de concurrence, l'historienne de la littérature populaire et s'y construire un nid



laire qui a constitué l'essentiel de la con-naissance livresque du seizième au dix-huitième siècle.

Du travail hyper-élaboré de Flaubert, Geneviève Bollème passe aux récits grossiers ou pamphlétaires, aux faits divers et rien altéré nos rapports, et je suis aux fantasmagories de la « Bibliorestée sa secrétaire et celle de la thèque bleue de Troyes », aux

Depuis la sin des années 60, la France s'était découverte un pays enfin moderne et recherchait avec un mélange d'effroi, de condescendance et de nostalgie à collectionner les vestiges de sa rusticité. On n'a jamais tant flatté le populaire que depuis qu'on s'en croit débarrassé. C'est cette hâte elle-même qui

devient pour Geneviève Bollème l'objet d'une interrogation. Comment et pourquoi ce concept de a populaire », qui a longtemps pesé de manière négative sur la pensée et sur l'expression et qui continue dans certains domaines à le faire encore - on persiste à opposer le style «noble» et le style populaire, ou le roman, ou la chanson, ou le cinéma, etc., - at-il, à d'autres moments et dans certaines circonstances historiques, été porteur de tant de valeurs positives, de chances d'avenir, de discours d'espé-

Le Peuple par écrit est une étonnante exploration, à travers 95 F.

souvenez-vous de l'effet de surprise créé par François Mitterrand lorsqu'il se risqua à évoquer - le peuple de gauche - - et qu'on a remplacé de manière plus ambiguë encore par son adjectif substantivé, « le populaire ». On y voit un mot qui a longtemps servi de repoussoir devenir peu à peu un objet de rassemblement puis de culte, jusqu'à perdre toute signification concrète; on y voit vivre l'histoire sociale d'un mot. d'abord porteur d'une charge affective de dégoût, puis, en réaction, dans la logique d'une société d'affrontements, porteur de toutes les vertus et de tous les remèdes aux maladies du corps social; enfin, à notre époque, tellement persuadée qu'il suffit de nommer les choses, de les étiqueter, de les répertorier et d'en saire des objets de science pour en neutraliser les effets et les violences, on voit ce mot devenir l'objet d'études minutieuses, d'expositions, de musées, de récits et autres embaumements.

les dictionnaires, les romans, les

essais, les discours politiques, des

aventures et des avatars de ce mot

de «peuple» que l'on n'emploie

plus guere aujourd'hui -

Un mot à supprimer?

Geneviève Boilème n'embaume pas, au contraire. Partie de l'histoire et de la littérature, traversée par une unique question d'apparence plutôt abstraite - qu'est-ce que c'est qu'écrire ?. - elle découvre que son objet est éminemment politique, que « le peuple » est un concept paralysant, - un concept à détruire », et qu'il n'est entreienu par tous aujourd'hui, y compris par les intellectuels, que pour tenir à distance un état premier du langage, une conscience immédiate de soimême, qui opposent leur puissance à tous les cloisonnements de la société.

Bonne conscience pour les uns, mauvaise conscience tout aussi confortable pour les autres, le peuple n'existe plus dans les faits. Reste un mot sourre-tout, une cristallisation de fantasmes, qui prouvent simplement que nous ne pensons pas encore la société dans aquelle nous vivons.

P. L.

* LE PEUPLE PAR ÉCRIT, de Geneviève Bollème. Seuil, 284 p.,

Michel Winock et les fièvres françaises

(Suite de la page 11.)

Aujourd'hui, Michel Winock, maître de conférences à Sciences-Pa, où il reprend le cours de Giraudet sur l'histoire des idées politiques, publie la Fièvre hexagonale. Les grandes crises politiques de 1871 à 1968, et il faudrait être bien innocent pour ne voir qu'une coincidence entre la sortie de ce livre et une échéance politique qui va, de nouveau, couper la France en deux parties, opposer des systèmes de valeurs, mais aussi des passions violentes, et voir sleurir des prophéties de catastrophes. Comme si notre pays, depuis les massacres de la Commune jusqu'au putsch algérois du 13 mai 1958, en passant par l'affaire Dreyfus, le 6 février 1934 ou l'avenement du pétainisme le 10 juillet 1940, ne vivait qu'en luttes perpétuelles contre Jui-même, dans la vaine recherche d'une organisation politique dont la légitimité serait reconnue de

Le thermomètre

de l'histoire

En décrivant les crises exaspérées que trois républiques et une dictature sous tutelle étrangère ont connues en moins de cent ans, en les mettant en perspective, en éclairant de manière remarquable ce qui les unifie et ce qui les distingue, Winock relativise aussi nos actuels antagonismes. Au thermomètre de l'histoire de ce dernier siècle, nos fièvres présentes sont bien bénignes et ressemblent davantage au théâtre des affrontements qu'à sa réalité. L'idée républicaine est acceptée de tous, la religion n'est plus une source mortelle de divisions, la jutte des classes n'est plus vécue, d'un côté et de l'autre, comme l'unique moteur des comportements sociaux. En 1981, l'alternance entre la droite et la gauche

s'est effectuée sans heurts, sinon rhétoriques. Et la dernière grande crise, celle de mai 1968, a davantage ressemblé, dans sa forme, à une représentation des violences et des exaltations anciennes, dans son contenu réel, à la volonté d'émergence d'un pays moderne, qu'à une véritable remise en cause de la Ve République.

Nous sommes peut-être entrés, comme le démontre brillamment Winock, dans une ère de banalisation. On fait encore semblant de se déchirer, mais le cœur n'y est

Une pacification de la vie politique

Ni le cœur ni, heureusement, la violence armée, la haine sociale, la volonté d'exclure à tout prix l'autre moitié du pays, le recours aux coups de sorce, la répression, la tentation totalitaire et le désir éperdu d'une sanglante revanche.

Pour n'avoir jamais été gaulliste, mais avec cette rigueur indispensable à l'historien du temps présent qui l'amène à se dégager de tous les partis pris et à comprendre les motivations de l'autre camp, Michel Winock reconnaît que la Constitution de 1958 et l'élection présidentielle au suffrage universel out permis cette pacification de la vie politique que la France recherchait depuis la chute de la monarchie.

Une pacification dont il va falloir également payer le prix : Les oppositions ont également été sécondes; les sièvres ont chauffé le corps social : elles ont été génératrices d'une foule d'idées, de mouvements, d'initiatives. Il n'est pas certain que la banalisation n'entraîne pas une mise en sommeil de toute cette vitalité. -

PIERRE LEPAPE.

En vente chez votre libraire Une invitation CLEMENT ROSSET LOUIS SALA-MOLINS MICHEL SERRES àla Le Monde DOUZE LECONS réflexion DE PHILOSOPHIE 52 F 12 leçons de philosophie par FERDINAND ALQUIE CHRISTIAN DELACAMPAGNE JACQUES DERRIDA JEAN-TOUSSAINT DESANTI VINCENT DESCOMBES MANUEL DE DIEGUEZ ELISABETH DE FONTENAY GILBERT LASCAULT

Une co-édition La Découverte/Lt Monde

EMMANUEL LEVINAS

LOUIS SALA-MOLINS

CLIMENTROSSET

MICHEL SERRES

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Lectures à neuf

(Suite de la page 11.)

ABAISSER l'Education sentimentale au niveau descriptif de Salammbo, ca n'est jamais qu'un raccourci polémique. Déboulonner la statue de Valéry, n'en laisser rien qu'affétenes terroristes : voilà qui ne manque pas de culot !

D'autant que le texte repris aujourd'hui, après une première republication par Digraphe en 1984, date de 1947. Quand les Temps modernes le révelent, la mort de Valéry remonte à moins de deux ans. Sa gloire est au zénith. Ses titres figurent parmi les premières rééditions de l'aprèsguerre. Ses traits d'esprit ornent les frontons du Trocadéro et fournissent la plupart des sujets de dissertation. « Bossuet de la IIIº République », comme il ironise lui-même, Valèry incame la poésie et l'intelligence conjuguées, faites diamant. Quiconque égratigne cette image officielle s'expose à passer pour envieux et nicaud.

Nathalie Sarraute prend ce risque. En 1947, elle n'est pas la grande dame d'aujourd'hui, presque aussi intouchable - s'en est-elle avisée ? - que Valéry naguère, les Français ne cessant de fronder que pour statufier... Elle a seulement écrit Tropismes (1938). Son second livre, Portrait d'un inconnu, ne paraîtra que l'année suivante. De quoi je me

Au vrai, le futur auteur des Fruits d'or céde moins à l'insolence qu'à une currosité qui marquera toute son œuvre : que valent les écrits, que veulent-ils dire au juste, une fois débarrassés de la gengue des commentaires et des bavardages qui les entourent, surtout si ceux-ci sont enthousiastes? Que donne une relecture vraiment à neuf, sourde à la rumeur, innocente comme un premier regard ?

RÉCAUTION d'usage : aucun texte ne résiste à l'épreuve de la citation. Vous pouvez faire sourire, s'esclaffer, en lisant tout haut les plus grands écrivains. Quel auteur n'a pas son coup de pompe, sa marotte! Qui sait, dans certains cas, s'il ne fait pas exprès de se relâcher, pour mieux faire goûter ce qui précède ou ce qui suit ?

C'est égal : les extraits de la Jeune Parque ou de Charmes sont accablants. Ils justifient, hélas ! que Nathalie Sarraute parle à leur sujet des Précieuses de Molière, d'« éloquence », de « prétention », de « didactisme », de « fautes de goût », et j'en passe... Est-ce à dire que le silence observé par Valéry entre 1893 et 1913 ne serait pas délibéré, mais subi ?

Le fait est que la méthode de pensée forgée durant ces vingt ans ne brille pas par sa nouveauté, ni la poésie par son inspiration. Un jour, Valéry a confié à Frédéric Lefèvre : ■ Que reste-t-il de la littérature si on essaie de faire abstraction de la vanité ? » Nathalie Sarraute laisse entendre qu'à son avis l'auteur de Variété tient par cette seule vanité, par son égocentrisme et son orgueil.

LLE en veut pour preuve le dédain péremptoire où Valéry tient l'histoire, la psychologie et la philosophie, sans parler du roman. En quelque sorte, il aurait anticipé les autoglorifications d'aujourd'hui, en imposant par la terreur son image d'athlète irrattrapable de la pensée. Il l'a d'ailleurs dit (n'a-t-il pas tout dit ?), dans Rhumbs: « Devenir un grand homme, c'est dresser les gens à aimer tout ce qui vient de vous, on les habitue à son moi comme à une nourriture, et ils le lèchent dans la main.»

On ne saurait jurer que ses milliers de pages n'ont d'autre propos, mais le résultat est là. Le public n'y voit que du feu et en redemande. Gide lui-même passe de la réserve à l'adhésion béate. Ayant rêvé que Valéry lui dictait un poème et ne se rappelant plus le texte exact, il note que c'était « de toute manière admirable » ! Il s'extasie sur l'adiectif « plat » associé au « lait ». Cocteau, aussi, y verra une trouvaille sublime. Admettons I

L ne manquera pas d'inconditionnels de Valéry, encore aujourd'hui, pour s'irriter des irrespects de Nathalie Sarraute. A commencer par Shushi Kao, auteur d'un Lire Valéry, chez Corti. Voilà au moins la preuve qu'aux antipodes, et avec l'aide d'universités américaines, on s'intéresse encore aux préciosités de la Jeune Parque !

Après Maurice Blanchot (la Part du feu, Gallimard, 1949) et Daniel Oster (Monsieur Valéry, Seuil, 1981), Shushi Kao rappelle que la gloire de Valéry posait problème à Valéry lui-même. Il rappelle également cette vérité, quelque peu escamotée en nos temps de palinodies systématiques, qu'avant de déclarer l'œuvre de Valéry « illisible » (en 1983) Barthes en a nourri sa réflexion, comme d'ailleurs toute sa génération, de Jakobson à Genette.

Après tout, l'impertinence n'exige pas forcément l'ingratitude. Valéry reste aussi celui qui a mis en exergue, avant beaucoup d'autres, la primauté, en littérature, de ce qui se dérobe indéfiniment à l'analyse - ce rien, ce reste, cette décimale extrême ». Et sans doute aurait-il absous, voire applaudi, l'irrévérence de sa jeune consœur, lui qui avait comparé les effrois métaphysiques de Pascal aux aboiements d'un chien sous la lune...

* PAUL VALÉRY ET L'ENFANT D'ÉLÉPHANT. FLAU-BERT LE PRÉCURSEUR, de Nathalie Sarrante, Gallimard, 92 p. 58 F.

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'atticle 49

de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

De notre envoyé spécial

Montauban. - Du côté des parties civiles, on a paru, dès le premier jour, mercredi 22 janvier, se retenir de le proclamer devant la cour d'assises de Tarn-et-Garonne: - Cette affaire, c'est l'illustration du racisme à l'état pur. - Mais, de leur côté, ceux qui désendent les trois accusés du meurtre de Habib Grimzi, jeté par la portière du Bordeaux-Vintimille, dans la nuit du 14 au 15 novembre 1983, savent bien que c'est aussi cela qu'il leur faudra plaider, en présentant leurs clients, sinon comme les victimes, du moins comme les simples exécutants d'une idéologie pernicieuse véhiculée par d'autres.

Tout cela serait bei et bon, sans la position prise aujourd'hui par l'un des accusés, Anselmo Elviro-Vidal, qui domine assurément de loin ses deux compagnons de box, Marc Béani et Xavier Blondel. Car ces deux-là, pour être très différents l'un de l'autre, cherchent surtout à discuter la réalité de tel ou tel geste reproché, à minimiser leur participa-

Elviro-Vidal, lui, assume, ou paraît assumer, avec une restriction de taille : Oui, il a bien commis un crime abominable. Oui, il mérite « la peine la plus sévère » et sa « vie entière ne suffira pas à l'expiation . Mais ce crime ne fut pas un crime raciste, parce que, lui, Elviro-Vidal, n'est pas raciste. Ce qualificatif l'indigne et même le met littéralement en transes.

Il faut ici prendre la peine de l'écouter. Son histoire, son itinéraire, sont assurément différents de ceux de Blondel et de Béani. Pour

UNE MISE ALI POINT DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

Dans une mise au point publiée jeudi 23 janvier à Aubagne (Bouches-du-Rhône), où est son état-major, la légion étrangère tient à préciser que les trois auteurs de l'assassinat d'un Algérien, qui comparaissent devant la justice du Tarn-et-Garonne, avaient, à deux reprises dans le passé, postulé à un engagement et que, par deux fois, leur candidature avait été refoulée après enquête du commandement militaire.

A nouveau candidats, pour la troisième fois, les trois jeunes gens étaient accompagnés d'un caporal-chef de la légion, comme c'est la règle qui veut que, durant la procédure de candidature, les postulants soient placés sous la responsabilité de l'Etat pendant leur achemine-

La légion étrangère affirme, d'autre part, que, durant les trois semaines de tests et les cinq mois de classes, les candidats à un engagement sont l'objet d'une anquête de sécurité à l'issue de laquelle ils sont ou non considérés comme des apprentis légionnaires. On recense quatre postulants pour une admission à la légion, qui compte trois cents Maghrébins pour six mille sept cents légionnaires.

ces derniers, la décision d'un engagement dans la légion étrangère est relativement classique. Blondel l'a prise parce que le refus de ses parents d'accepter son union avec une jeune femme dont il avait un enfant lui a paru insupportable et que c'était là une issue comme une autre, la concrétisation d'une rupture devenue nécessaire. Béani, né à Bordeaux, fils de pieds-noirs rapatriés à la sin de la guerre d'Algérie, 2 connu, des l'enfance, des difficultés qui entraînèrent avec l'adolescence un autre désir de rupture. La vie militaire l'attirait. Il en espérait le salut qu'attendent tous les faibles.

Autrement complexe, compliquée, se révèle la vie d'Anselmo Elviro-Vidal. Autrement ardent. brûlant, intelligent aussi, se montre ce barbu brun au regard de braise. tout en gestes, tout en passion, placé entre les deux autres, dont il n'a ni la haute taille ni la carrure.

C'est un Espagnol né à Madrid le 18 soût 1957, mais qui, dès le plus jeune âge, a vécu à Palma-de-Majorque. Son père y était fonctionnaire de l'administration militaire franquiste, et c'était un père qui ne Dadinail pas. Pour une aveniure sentimentale réprouvée par cette famille rigoriste, Anselmo est sommé de s'engager dans la légion espagnole. Force lui est d'obtempérer. Il a dix-huit ans. Ce qu'il découvre ne lui plait pas : • J'ai vu quelle était notre fonction. Je me suis rendu compte de ce qu'était l'armée espagnole. -

reprend. Le voici emprisonné pour cinq ans : jusqu'à une amnistie proclamée par Juan Carlos le jour de son couronnement, après la mort de

Franco. Est-il libre pour autant? Non, car on entend l'incorporer de nouveau dans la légion espagnole, le temps de son engagement n'étant pas révolu. Il refuse, se retrouve de nouveau en prison, celle de Carabancel, près de Madrid. Il est là, à la « sixième galerie », celle des politi-

Les politiques, ce sont alors des militaires franquistes en rébellion contre la nouvelle démocratie, après la tentative de putsch des Cortès. Mais ce sont aussi des membres de l'ETA. Avec lesquels va-t-il éprouver les plus grandes affinités? Il assure qu'il sympathisa avec un responsable de l'ETA. Cela lui coûta des interrogatoires par la garde

> L'un des trois accusés, Elviro-Vidal, refuse l'étiquette de raciste et demande

lui soit appliquée « la peine la plus sévère »

civile, et même des tortures. Finalement, il s'évade, parvient à la frontière française, est intercepté à Béobie, sollicite l'asile politique.

- Là, on m'a dit qu'il me fallait choisir. Ou bien refoulé, ou bien je devais m'engager dans la légion étrangère. »

Après de nouvelles pérégrinations qui le conduisent en Suède, le voilà ramené en Espagne par Interpol. Il connaît à nouveau la prison. Finalement, avec une fausse carte d'identité, c'est le retour en France, Lui qui fut révulsé par la légion espagnole, se porte candidat pour la légion étrangère française.

Le destin était scellé. Au soir du

14 novembre 1983, en compagnie de Blondel, de Béani et d'un quatrième postulant au képi blanc, Alain Kerbiriou, il quitte le centre de recrutement de Bordeaux pour la gare Saint-Jean. Il s'agit de se rendre à Aubagne, accompagné par le caporal-chef Joseph Logel, pour aller subir les tests rituels. Dans la nuit, le rapide 343 est à quai. Les places sont réservées dans la voiture 113, compartiment 6. En se rendant à la gare, on a fait un croc-enjambe à un Arabe - qui. aujourd'hui, devient dans leur bouche, un clochard, - et on a bien ri. On a des provisions : pain, saucisson, pinard, et même whisky. En fait, la suite va montrer qu'aucun ne fut amais récliement ivre.

Cependant, le compartiment 6 tourne vite au corps de garde. Une jeune femme qui s'y trouve en est tellement gênée qu'elle veut quitter la place. Le caporal-chef Logel, lui, se trouve dans le compartiment. Déjà, la question s'est posée de son rôle, plus exactement de sa passivité devant ce qui allait suivre. Pour les parties civiles, comme pour la défense, c'est un témoin essentiel, En dépit de la citation qui lui a été adressée, il n'est pas venu. On le cherche jusqu'à présent sans résul-

Voyons la suite. Le train roule déjà. Les trois lascars découvrent que, s'ils ont un saucisson, ils n'ont pas de couteau. Elviro-Vidal part à la recherche d'un voyageur qui en aurait un, le trouve, et revient avec. « Un canif, rien de plus », précise- til. Dès lors, ils saucissonnent. Ils parlent aussi. De quoi ? Eh bien, selon Béani, des Nord-Africains. Propos racistes? Oui, dit encore Béani Elviro-Vidal aurait évoqué le temps où, dans la légion espagnole, on - balançait les Arabes du Polisario

Après quoi, le casse-croûte achevé. Elviro-Vidal veut aller restituer le . canif . emprunté. Il ne retrouve pas son propriétaire. Mais, en passant devant le compartiment 2, il aperçoit Habib Grimzi.

 li a eu un regard provoquant. - En quoi ?

- J'y al vu comme un dési. Ses yeux étaient trop fixes. Et puis, étais excité, hors de moi. J'ai ouvert la porte et je lui ai dit de sortir. Il n'a pas discuté.

- Vous l'avez alors attrapé par son vëlemeni.

- Non, il est sorti en courant. » Pour Elviro-Vidal, la qualité d'Algérien de Grimzi n'avait rien à voir avec l'attitude qu'il eut à son

- Ce n'est pas parce qu'il étalt arabe que je l'ai interpellé. C'était pour moi une personne comme une autre qui me provoquait par ce regard. =

Cependant, Grimzi trouve dans le couloir un contrôleur, se précipite vers lui comme on se précipite vers le salut. Du coup, Elviro-Vidal Il se rebelle et déserte. On le affecte l'apaisement. Le contrôleur parti, tout recommence. C'est d'un coup de tête violent qu'il fait basculer Grimzi sur Béani qui se trouve là dans le couloir, ainsi que Blondel. Et

aussi, si l'on en croit Béani, le capo Des voyageurs ont vu cette scène sans pour autant intervenir. Il faudra attendre l'instruction pour les retrouver et apprendre alors ce qu'il ont vu et ce qu'ils n'ont pas fait. On sait ainsi que Grimzi, criait : - Laissez-moi, je ne vous ai rien fait. - Eux, évidemment, affirment n'avoir rien entendu de tel. Grimzi s'est alors réfugié en bout de wagon. Il est accroupi. il pleure. C'est ainsi que le trouve M. Vincent Perez, le contrôleur principal du train : il lui propose de le conduire dans une voiture vers l'avant. Pour cela, il faut repasser devant le compartiment 6 de la voiture 113 où sont toujours les autres. Et Grimzi ne veut pas. Cette seule idée le terrorise. Alors, M. Perez le fait entrer dans la voiture 114, dont il verrouille la porte d'accès. Dès qu'il a le dos tourné, le trio réapparaît. Béani, cette fois, tient dans la main le cou-

- Pourquoi? Je me le demande encore. - Et pourquoi Elviro-Vidal fut-

il le plus ardent ? - Parce que le devais m'expliquer avec lui. - Pourtant vous-avez bien dit . - Moi, je n'aime pas les Arabes.

· Quand j'en vois un, j'ai envie de . laper dessus ». - Non, et d'ailleurs, pour moi, le mot arabe n'est pas péjoratif

comme il l'est en France. .

La porte verrouillée de la voiture 114, ils se la feront ouvrir par un autre contrôleur, en lui disant qu'ils veulent rejoindre un copain. Ils retrouvent Grimzi. Ils le trainent dans le couloir en le frappant. Le sang éclaboussera tout cet itinéraire. C'est Elviro-Vidal qui devait arriver le premier - pour commencer la bagarre . Béani et Blondel suivaient. Et, pour finir, ce sera l'ordre donné à Blondel par Elviro-Vidal d'ouvrir la portière donnant sur la

« Et vous l'avez poussé dans le

- C'était pour le protèger de la fureur des autres », dira, sans apparemment mesurer l'énormité. Elviro-

Après quoi, le caporal-chef Logel vit revenir ces trois gaillards sans émoi. Béani, lui, avoua pourtant : « Ca vient de chauffer ».

Qu'a-il répondu?

- Rien - Enfin, était-il sourd ou

Bonne question, monsieur le président, mais il n'est pas sûr que la suite du débat apporte la réponse. JEA: I-MARC THÉOLLEYRE.

RASSEMBLEMENT **ANTI RACISTE** A MONTAUBAN

Près de cinq cents personnes ont participé, mercredi soir 22 janvier à Montauban, au rassemblement organisé par SOS-Racisme et la Ligue des droits de l'homme à l'occasion du procès des meurtriers de Habib Grimzi devant la cour d'assises du Tarn-et-Garonne.

Le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) et l'Amicale algérienne, qui avaient organisé une première manifestation silencieuse en début d'après-midi, étaient représentés à ce meeting, auquel s'était associée Amnesty International.

Après avoir « condamné la violence et proclamé le droit à la différence», un militant du MRAP a demandé que « les coupables soient fermement châtiés ».

De son côté, un membre de l'Amicale algérienne a indiqué que ce n'était ni la haine ni la vengeance, mais un désir de justice » qui dictait la démarche de son mouvement. Après une minute de silence, un cortège s'est formé derrière le portrait de Habib Grimzi et a percouru les rues de la ville avant de se disperser.

Au cours du défilé, un individu isolé qui distribuait aux passants un tract hostile aux Nords-Africains a été pris à pertie par des manifestants. Interpellé par la police il a été laissé en liberté après vérification d'identité.

FIERN · GRAVEVR · depuis 1840 Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité

> d'une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux: 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 42,36.94.48 - 45.08.86.45

Le prestige

LE CARNET DU Monde

- On nous prie d'annoncer le décès

Arthur BIREMBAULT. ingénieur civil des Mines, membre de la Société d'histoire moderne et contemporaine

14 janvier 1986.

et de la Société d'études robespierriste,

survenu en son domicile, le mardi

- L'Association France-Yougoslavie a la douleur de faire part du décès, survenu le 15 janvier 1986 à Paris, de son président,

Jean CASSOU,

qui, à sa tête pendant quarante ans. a anime le dialogue franco-yougoslave dans la fidélité aux aspirations qui ont gourri les luttes commanes des deux

(Voir le Monde du 17 janvier 1986.)

- Le Père François DELTOMBE (OP)

est entré dans la lumière du Seigneur, le 22 janvier 1986, à l'âge de soixante-

Ses obsèques seront célébrées le vendredi 24 janvier, à 12 h 15, en l'église conventuelle de l'Annonciation, 222, rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Paris-8°.

De la part du Père provincial des dominicains de la province de France, Père prieur et des religieux du couvent de l'Annonciation. De sa famille.

Nos abonnés, bénésiciant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, som priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- M= Henri Fleuret, M. Maurice Fleuret. Mª et M. Claude Aslangul.

ont la douleur de faire part du décès de M. Henri FLEURET.

survenu le 21 janvier 1986, à Nice.

- Mª Pierre Marsauche. L'inhumation aura lieu le samedi 25 janvier, à 16 heures, au cimetière de Saint-Didicr-en-Velay (Haute-Loire). son épouse. Christiane et Jean-Claude Valuez. Brigitte et Jean-Marc Prato.

Le Pré-Cateian, 14, avenue de Flirey. 06000 Nice-Cimiez 115, cours Fauriel. 42000 Saint-Étienne.

- La famille Harris, Hideyuki Yano, Et ses proches amis,

ont la douleur de l'aire part du décès de Colin HARRIS.

survenu le 20 janvier 1986, à l'hôpital Seint-Louis.

Tous ses amis sont invités à venir se recueillir à la chapelle de l'hôpital Saint-Louis, 18, rue de la Grange-aux-Belles, le vendredi 24 janvier, à 14 h 30.

- Me Paul Roque, ses enfants et petits-enfants. M. et M= Maurice Holleaux et leurs enfants. Le lieutenant-colonel et M= Pierre **Nicolet**

leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Dominique Holleaux et leur fils,

ont la douleur de faire part du rappel à Dieu, le 17 janvier 1986, de

M. Jacques HOLLEAUX, ingénieur civil des Mines, chevalier de la Légion d'honneur.

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris

Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260

informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures,

sauf indications particulières, * expo le matin de la vente.

SAMEDI 25 JANVIER

LUNDI 27 JANVIER

S. 3. - Objets d'art d'Extrême-Orient. - Mª ADER, PICARD,

S. 15. - Objets d'art et d'ameublement. - Ma PESCHETEAU.

S. 16. - Bons meubles, objets mobiliers. - Mª ADER, PICARD,

S. 2. - Céramiques, art nouveau, art déco. - Mª MILLON,

S. 3. - Ste de la vente du 27 janvier. - Mª ADER, PICARD,

S. 8. - Argenteric, poupées, bronzes, petit mob. 19-, dentelles, -

S. 4 - Livres anciens et modernes. - Me CORNETTE DE

S. 5. - Bons meubles, objets mobiliers. - Ma ADER, PICARD,

MERCREDI 29 JANVIER

JEUDI 30 JANVIER

VENDREDI 31 JANVIER

S. I. - Tableaux, objets d'art, sculptures, mobilier ancien.

Mª OGER, DUMONT, de CAGNY, GRANDIN.

S. 3. - Monnaies, bijoux, argenterie - M- LENORMAND, DAYEN,

S. L - Art nouveau, art déco, art 1950. - Mª PESCHETEAU,

S. 11. - Tableaux, dent., éventails, linge, bib., sièges et mbles anc. et

S. 12. - 16 h, collect. de couteaux du 18º au 20º s. - M. CHAYETTE,

S. 13. - Bons meubles, objets mobiliers. - Mª ADER, PICARD,

S. 14. - Meubles et objets d'art. - Mª MILLON, JUTHEAU.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

S. 16. - Objets d'art, meubles. - Mª BINOCHE, GODEAU.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.

BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétic (75008), 47-42-78-01.

CHAYETTE, CALMELS, 12, rue Rossini (75009), 47-70-38-89.

CHEVAL, 33, rue du Faubourg-Montmartre (75009), 47-70-56-26.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 47-20-15-94.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

DE CAGNY, 4, rue Drouot (75009), 42-46-00-07.

GRANDEN, 18, rue Mazarine (75006), 46-34-01-50.

Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

RIBEYRE, 5, rue de Provence (75009), 42-46-00-77.

ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016), 47-27-95-34.

ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 42-46-46-44.

RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95.

J.-Pk. et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 47-70-36-16.

de style. - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 10. - Tableaux, bibelots, bons meubles. - M. LANGLADE.

MARDI 28 JANVIER

S. 9. - Grands vins de Bordeaux. - Mª RENAUD.

TAJAN. M. Portier, expert.

S. 6. - Bijoux, argenterie - Mª ROGEON.

S. 13. - Tableaux modernes. - Mr ROBERT.

JUTHEAU, M. Camard.

S. 1. - Tab., bib., mob. - Mr BOISGIRARD.

S. 7. - Tab., mbles, bib. - M. CHEVAL.

S. 13. - Bibelots, meubles, - Me BONDU.

S. 15. - Bib., mbles. - Ma OGER, DUMONT.

S. 2 - Dessins and, et 19. - Mr RENAUD.

CALMELS.

BADIN, FERRIEN, M. Camard.

Mª RIBEYRE

TAJAN.

BADIN, FERRIEN.

S. 10. - Tapis. - Mª BOISGIRARD. M. Achdjian, expert.

S. 7. - FOURTHEES. - Mª CORNETTE DE SAINT-CYR.

Les obsèques out été célébrées dans

prieur de Taizé. out la douleur de faire part du décès de général (CR)

commandeur de la Légion d'honnens. Silver Star Medal. croix de guerre 1939-1945, croix de guerre TOE.

Pierre MARSAUCHE.

l'intimité, en l'église Notre-Dame-

· Andre

4.7

1.54

1. . . . l-a

See gift.

No. of group

7 76 4

-1---

· · · · ·

- 및 W

1...1. 😘 🂆

 $\label{eq:constraints} \mathcal{L}_{i} = \mathcal{L}_{i} + \mathcal{L}_{i}$

-

116 1294

A Comment

المحقق الحراج

2-100-

3-15-

-

ng n⊋e in

The second second

र अध्यक्तिक्काः -

and the second section of the second

AND A PROPERTY.

بر 👺 🚗 د

- - - **TALL**

an grant tage . The والمحافظة المرادات on the second of

274

and the said

- e 💏 .

Manna (

Cet avis tient lieu de faire-parl.

de-Grâce de Passy.

75006 Paris.

75005 Paris.

149, rue de Rennes,

37210 Rochecorbon.

7. rue Nicolas-Houel.

Didier Marsauche.

Bertrand Marsauche.

ses enfants et petits-enfants,

M. et Ma Jacques Marsauche,

Frère Roger Schutz-Marsanche.

Benoît et Sébastien.

survenu le 9 janvier 1986. Les obsèques ont en lieu dans l'intimité, à Mens (Isère).

21, quai Malaquais, 75006 Paris.

- M= Jean-Jacques Soubiran, Le docteur Jean Doron et M=, née et leurs enfants.

Le docteur et Me Pierre Soubiran,

Le docteur Gilles Soubiran et Me le docteur Brigitte Tandonnet et leurs enfants. M. et Mar Yves Soubiran. M. Jean-Dominique Soubiran, Mª Caroline Soubiran,

ont la tristesse de faire part du décès de leur époux, père et grand-père, le

docteur Jean-Jacques SOUBIRAN. chevalier de la Légion d'honneur. ancien interne des hôpitaux de Bordeaux. chirargien bonoraire de l'hôpital de Tarbes.

survenu le 26 décembre 1985, dans sa

soixante-quinzième année.

Les obsèques ont été célébrées le 28 décembre, en l'église Saint-Jean de Tarbes, et l'inhumation a eu lieu le 29 décembre, au cimetière de Saint-Magne, en Gironde.

7, rue Wallon. 65000 Tarbes.

 M= Alexandre Stakhovitch. Alexandre et Nicolas Stakhovitch,

ont la profonde douleur d'annoncer la décès accidentel, au Guatemaia, de

M. Alexandre STAKHOVITCH

leur époux et père.

survenu le 18 janvier 1986, à l'âge de soixante-quatre ans. Un office religieux sera célébré à sa mémoire en la cathédrale Saint-

Alexandre-Nevsky, 12, rue Daru, à Paris-8-, le lundi 27 janvier, à 12 heures. Cet avis tient lien de faire-part.

- La Commission des Communautés

a le profond regret de faire part du

décès accidentel, survenu au Guate-

M. Alexandre STAKHOVITCH. conseiller spécial à la délégation de la Commission des Communautés européennes

à Caracas (Venezuela). Un office religieux sera célébré à sa mémoire en la cathédrale Saint-Alexandre-Nevsky, 12, rue Daru, à Paris-8, le lundi 27 janvier 1986, à 2 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Le président de l'Institut national des langues et civilisations orientales. Les membres du conseil d'administra-

Le personnel de l'institut ont le grand regret de faire part du

décès de

M. Alexis VERBA. maître de conférences de russe.

décédé subitement le 20 ianvier 1986.

La cérémonie religieuse aura lieu à la cathédrale orthodoxe, 12, rue Daru, à Paris-8, le jeudi 23 janvier, à 18 heures.

L'inhumation se fera le vendredi 24 janvier, à 10 h 30, au cimetière de Sainte-Geneviève-des-Bois

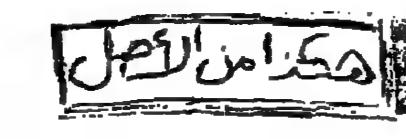
Anniversaires

- La famille de

Gaston BISMUTH rappelle son souvenir à l'occasion du

premier anniversaire de sa mora Communications diverses

LA SANTÉ AU QUOTIDIEN - La section française de la Fédération internationale pour l'économie familiale organise, les 24 et 25 janvier (9 heures-18 heures), deux journées d'études sur ce thème, à l'Ecole nationale de chimie, 11, rue Pirandello, 75013 Paris. 250 F. Renseignements SF-FIEF, tél. 42-60-37-01, poste 343.



149. File de Rennes

372:0 Rochconbag

- M= Pierre Maria

Brighte et Jean-Chair la Dicter Marsanche

Berthalt Marsanche

Betati et Sébassion

Me: Me Jacdnes M.

، عدد اع طيواحية طو اهناء إهما في في

Silver Size Met

Cicis de Breus 10kg

Ciura de Briesse 1835-186

To secure an or jai del

- Mar Jan-Jacques Southern

Le Cocieur Jean Donn a le

Le Lucieure: Ma Pare Sale

Sorbura Colica Sorbura op

Section de partie l'antonne

M at Man York Souther

Mar Charles Shares

and the large de lane made

doctor lacque 50(1)

Carriery of the Commercial State

Las contrato de de des

1. "No. 2. " 12. The let

the speciment to make all

- Vin Louis in Subject

A CHARLES OF NAME OF THE

or a restorate course from

No Alexandre STARRITE

电动动性线 化氯化盐

The least that the believes.

- January Call

and the two tegral and the

the second secon

TE terrore STARRING

and the experience of Commercial

Service of the Services

The second secon

No. of the second second second second

Company of the State of

The state of the s

المنظمة المنظمة

The formation we are a second

the street was a larger

The same of the sa

Carried BISMITE

THE REPORT OF WHICH STREET & THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS

A SECTION OF LITTER OF LITTER OF STREET

LA NANTE AL DIORES

والمان المستحدة المان المان

a light light to

VI. VELS VESSE

40.00

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

:554.25.5621

े अपन्य क्षेत्र क्षेत्र क्षेत्र क्षेत्र

SUPPLEMENT OF STREET

North Square Co.

ES. 1088 1088

T : 4 11

Magne, et. Contra

" " the same

TAMES TARREST

A PERSON A PROPERTY AND

commendate Ligardian

Michel Time

en element de Brezzo

The state of the s

ce. Mig. wice Table

And there are a grand took

1. - De = 12: 22 500000

ertreme is a louvier 1986

E.id. a Mans (Isine)

A Guar Malaquais

10% P275

et leurs enfacts,

et ann seinne.

50C6 Pars

15005 barre

אסם לאכשוב.

Mck &

& Philippia

A Series ac

AH a NO.

CART

CARD

TO THE

TEM.

APRIL.

CARD.

veut dire - le môme -), et Khaled

sont arrivés avant le festival de Bobi-

gny pour enregistrer chez Horizon Music, distributeur de toute la chan-

son arabe en Europe (dont

l'immense Qum Kalsoum!). Les

deux Choubane (pluriel de Chab

qui signifie jeune par opposition à

Cheik, le vieux, le maitre...) out

l'habitude de passer la muit dans

deux ou trois cabarets, presque tou-

jours les mêmes, comme ils font à

C'est dans un autre cabaret, beau-

coup plus tard, qu'on rencontrera le

jeune chanteur. Mami a l'air d'avoir

dix-sept ans, il est direct, spontané,

simple. Il a commencé 🛦 jouer du raï

à l'age de dix ans et fait partie de

cette nouvelle génération qui est

tombée - dans le piège = en écoutant

Khaled. Il a appris l'accordéoa tout

seul, puis l'orgue, mais c'est chanter

qui l'intéresse. Au début, il compo-

sait ses textes lui-même. Depuis

quelque temps, il travaille avec

Kamal Hamadi, un des plus grands

paroliers du pays. Kamal Hamadi,

visage fin, la cinquantaine, est là,

la même table, et défend une cer-

taine idée du ral : - C'est un style

comme le blues, comme le jazz, dit-

gieuses, mais en grande majorité ce

sont des maximes, des proverbes, un

langage populaire, qui n'est pas vul-

gaire - ou alors Brassens l'est! Les

eunes reprennent des lextes de

grands poètes oranais, c'est un style

aui laisse beaucoup de liberté aux

chanteurs. Ils improvisent, parlent

Tout le monde n'est pas d'accord

avec cette vision. Le mot recouvre

beaucoup de choses : le rai peut

signifier par exemple les misères, les

bonheurs de la vie, le destin. Mais il

peut être aussi synonyme de bon

La plupart des musiciens ont fait

très peu d'études. A seize ans, ils ont

quitté l'école, parcourent les

mariages, les fêtes, chantent dans les

cabarets. En Algérie, les grands

concerts sur scène n'existent pas,

aussi les deux sestivals qui se sont

succédé l'été dernier - celui de la

jeunesse à Alger, puis de la chanson

ral à Oran - ont été un événement.

la reconnaissance officielle d'un

genre vécu jusque-là dans une sorte

de clandestinité. Les autorités algé-

riennes, qui ont en longtemos une

attitude partagée, ont fini par

l'accepter parce que c'est la musi-

que de la jeunesse (le rai balaye les

séparations ethniques, ce qui est très

nouveau), mais ont invité ces dépo-

sitaires inattendos du « patrimoine

culturel » à diversifier le répertoire.

Cinq heures du matin... Mami a

pris le micro. Un gosse timide qui se

frotte le nez. Il s'est retourné vers les

musiciens, puis c'est parti d'un coup.

La voix chaude développe des subti-

lités rapides, des modulés qui retom-

bent avec précision sur le même ton.

Le rythme du ros a quelque chose

d'hypnotique comme le reggae, mais

il est plus proche de l'énergie du

rock. Une femme serre ses hanches

* Festival Ral, (23-26 janvier) à la Maison de la culture de Bobigny, avec

Hamid, Mami. Antholigie du Rat

Rama Rat, Khaled, Sahraoui, Fadila

CATHERINE HUMBLOT.

dans un foulard, danse.

de ce qui leur est arrivé. »

sens, de bon conseil.

les paroles peuvent être reli-

culture

de-Grace de Passy lieu de laine EXPOSITION

Les ascensions d'Adami

D'une exposition an Centre Pompidou, certains artistes sortent grandis, d'autres supportent mai l'épreuve. Les œuvres de Valerio Adami, actuellement accrochées dans l'espace des gaieries contemporaines entrent dans la seconde catégorie. Pourtant, tout a été sait pour hisser le peintre à la place d'hon-neur. Né en 1935 à Bologne, il nous arrive d'Italie précédé d'une réputa-tion internationale. A lire sa biographie, les musées se l'arrachent, et le catalogne s'empresse de nous présenter sa peinture comme étant - une sorte de synthèse visuelle des acquis de la modernité.. Ce qui permet au passage de préciser les dettes qu'il aurait contractées auprès des cubistes ou De Chirico. Bref, le voilà situé sur l'échiquier de

gètes tenaient là une technique de déchiffrement idéale pour se promener dans les interstices de ce découpage en proposant des lectures plu-rielles... Adami n'avait-il pas montré la voie en « décrivant » un tableau de 1977 - Et in Arcadia Ego dans ses notes : « L'horizon, un paysage et une table de ping-pong avec la balle au centre soulignée de noir Vacances dans la ville au bord de la mer. Le profit d'une jeune fille tourne le dos à la faux de Poussin, le sang coule de son nez. En 1943, après l'exode, nous sommes revenus dans les wagons à bestiaux, la mort en Arcodie. - Plus tard, il ajoutait « l'important c'est que je mette en scène ma propre vérité ». En esset... Il ne s'agit pas de remettre en question l'intellectualité du projet



La rétrospective accorde une large piace aux tolles acryliques exécutées de 1966 à 1984 et réserve une salle aux dessins préparatoires. L'organisation de l'accrochage

pivote cliniquement autour de trois parties : les tableaux des années 60 dénoncent copieusement la consommation et ses objets, ceux des années 70 célèbrent l'apparition de la figure humaine sous l'espèce des grands hommes de la culture, enfin ceux des années 80 magnifient le paysage. Pour chaque division, trois illustrations exemplaires: les Baignoires (1966), le Portrait de James Joyce (1971) et l'Ascension (1984). Tout cela menant à la méthode Adami, celle qui a fait couler le plus d'encre, à savoir la fameuse composition en puzzle entreconpée d'aplats de couleurs, le résultat étant laissé à l'appréciation de l'amateur. Imaginez une grille de more choises hinement colonde t clairement divisée par un trait athlétique qui n'autorise aucun chevauchement. Ce collage construit au nom de la libre association, un fragment d'image par ici, un morceau

Adami mais d'affirmer qu'il y aurait quelque vulgarité à comparer les œuvres peintes à une compilation de l'Encyclopédie Universalis. Dès lors, on comprend que, voué à ce besoin de raisonnement. Adami attribue à l'artiste-peintre le rôle de représenter le tragique. Ironiquement la tragédie existe bel et bien, mais pas là où il le pense; elle existe au sein de ses œuvres graphiques qui apparaîssent totalement asservies à cette peinture-récit dont elles répètent infiniment l'ébauche.

S'il fallait trouver à tout prix une explication à cette démarche, elle serait à chercher du côté de cette Ascension de 1984 incarnant la terrible escalade de la démonstration. qui, ces dernières années, se donne des airs antiques. Regardez sur la toile le bagage du marcheur, il porte une ruine en bandoulière, le badge de notre civilisation. Que peut-on espérer d'un tel bavardage Sommes-nous suffisamment patients pour subir la leçon?

BERTRAND RAISON. * Valerio Adami, Beaubourg, jusqu'au 10 février 1986.

MUSIQUES

A BOBIGNY ET A LA VILLETTE

Le phénomène raï

Une beure du matin, Al Khalima. un petit restaurant du dix-huitième arrondissement à Paris. « Il viendra pout-être... - La phrase est dite sur le ton qu'il faut pour qu'on comprenne bien qu'il peut venir comme ne pas venir. Cela fait partie des rites. Un chanteur de ra! s'attend comme une femme - question de désir, - et c'est lui qui décide du

Cette musique qui affole l'Algérie depuis six ans, bouscule les fron-tières de la Tunisie, du Maroc, et que l'on achète déjà par milliers de cassettes à quelques pas d'ici, à Barbès, est un état d'esprit. Un mode de vie. Un monde - où seuls les extrêmes ont droit 📥 cité écrit le journal Algérie Actualité dans un grand article consacré au - roi du rai -. Chab Khaled : - On boit sur des paroles religieuses. On danse sur des chants funèbres. On n'aime pas, on veut. On ne boit pas, on se saoule. On ne chante pas, on crie. On n'écrit pas, on improvise avec ses tripes. -

Le ral est aux Aigériens ce que le tango a été aux Argentins, et il en a les particularités. Musique née dans la rue, qui dit crument la vie. les femmes, l'alcool. Obscènc, vulgaire? Un phénomène sans précédent en lous cas, avec ses mythes, ses stars, sa rumeur. Attendre un musicien de ral est une façon de s'initier.

Drôle de nuit... le tagine était bon et brûlant. Un thé, un autre... Après une heure du matin, le restaurant Al Khaima se transforme en cabaret où passent à tour de rôle des musiciens arabes. Il y a peu de monde encore autour des petites tables rondes, sous la voute biene très orientale. La clientèle, bien habiliée, qui vient de tous les pays du Moyen-Orient, de l'Arabie saoudite au Maroc, arrive plus tard. On attend Chab Mami, l'un des plus jeunes chanteurs de rat - il a dix-neuf ans. - et « pent-être » Chab Khaled, le

- roi -, la star, - l'enfant terrible de vingt-cinq ans.

Les Algérieus adorent (on pardonnent) ses excès parce que, quand il chante, il met tout le monde « à genoux ». « Même les vieilles ». le serveur. Khaled et sa voix déchirée a marqué un tournant dans la musique rai en introduisant les syn-thétiseurs et les instruments électriques, il vit le muit, boit comme

Chab Khaled, Chab Mami, Chab Sahraoui... Des stars qui n'ont pas vingt-cinq ans mais vendent déjà des centaines de milliers de cassettes en Algérie. Des stars du raï, poprock-reggae à l'algérienne, qui déferle sur tout le Maghreb et arrive en France.

Gainsbourg, gagne des fortunes et en dépense autant. Il a dépassé le million de cassettes, chiffre énorme quand on sait que ses chansons sont quasi interdites d'antenne (à la radio comme à la télévision). Trop contraire à la morale islamique! Un mari ne l'éconterait pas devant sa semme, une fille ne l'écouterait pas devant son frère. On écoute Khaled à quatre ou cing amis, en bas de l'immeuble, dans la rue, ou installés dans une voiture, ou très tard, à la fin d'un mariage quand le gros des invités est parti (alors on appelle les femmes pour qu'elles dansent).

Et Mami? - Mami... deuxième, mais, dans deux ans, il sera un grand du reī!» Mami, de son vrai nom Mohamed Khelifati (Mami est un surnom, Qui

CINÉMA

« CHORUS LINE», de Richard Attenborough

Les héros de Broadway

Ils sont jeunes et sans grand caractère, ils cabotinent, ils ne sont pas forcement beaux. Au repos, sur la ligne blanche, ils sont mal assortis. Mais ils se mettent à chanter, ils se mettent en mouvement. ils foncent dans l'espace. Une prodigieuse énergie les propulse, et ils rayonnent. C'est la comédie musicale, celle des Américains, celle des pros. Dès les premières notes, dès les premiers pas, la magie fait battre le ÇŒUſ,

Et ca, Richard Attenborough ne ponvait pas le rater. Comment ne pas sondre d'emblée au sujet de Chorus Line? C'est une audition. Il y a une foule de candidats, qui nous paraissent tous plus doués les uns que les autres, à part les inévitables maladroits qui font rire. Petit à petit, le pombre va s'amenuisant. Le couperet tombe, le dictateur tranche, embusqué au milieu de la salle vide. Bientôt ils ne sont plus que dixsept, dix-sept individus tirés de l'anonymat. On les veut, on les voit vainqueurs. Mais il n'en restera que

Entre-temps, chacun a eu son couplet, chacun s'est raconté. Le metteur en scène les a mis à l'épreuve. les a bousculés, martyrisés. Pour savoir quels manvais souvenirs les avaient façonnés, quelle sorte d'enfance les avait conduits sur les planches de Broadway.

Un hommage aux artistes

A Broadway, la revue A Chorus Line dont est tiré le film remporte depuis 1975 un constant succès. Sans doute s'est-elle édulcorée avec le temps car les interprètes se succèdent. Ceux de la crèation chantaient leur vraie histoire, et il a fallu ensuite trouver un Noir, un Portoricain, etc., qui correspondent aux personnages. De toute façon, cela reste un hommage aux artistes, à leur peine. I leur travail, à leur talent, et, pour les avoir entendus une fois, certains airs du spectacle sont autant de petits bonheurs que l'on revit grâce au film.

Mais ce que Richard Attenborough a manqué, c'est justement son film dont le budget colossal exigeait pour le moins qu'il plaise à ceux qui ne sont pas allés à New-York:

L'anteur de Gandhi a eu la bonne idée de ne pas s'éloigner du foyer de l'action. Utilisant la Louma (caméra au bout d'un bras télescopique), il a su faire basculer ses images au bon moment, transcender l'étroit volume de la salle, et accomplir ces exercices de haute voltige qui s'accordent si bien, au cinéma, avec la musique rythmée et la danse.

Technique, bravo, Scénario, bernique. A trop respecter le livret initial, il parachute les personnages les uns après les autres et l'émotion s'y perd. Obligé d'incarner la voix qui résonne, sépulcrale, dans la revue, il déplace enfin l'intérêt du spectateur vers ce pauvre Michael Douglas, qui devient un omnipotent pantin.

CLAIRE DEVARRIEUX

VARIÉTÉS

Sol, clown extraterrestre

Soi est de retour au Théâtre de la Ville. Toujours en Auguste de la cloche portant un manteau rapiécé, en personnage extraterrestre innocent et naif perméable à tout et qui témoigne à sa manière, avec vivacité, beaucoup d'humour noir et d'émotion, sur ce qui l'entoure, qui l'obsède, sur « toutes sortes de bougeottes ».

Seul caricaturiste québécois qui ait traversé l'océan, Sol, ou plutôt le comédien-auteur Marc Favreau, est un clown, un poète déguisé en Auguste qui effleure juste les choses, enchaîne en douceur et développe quelques thèmes sur un rythme rapide, trépidant, avec, certes, des pauses tendres, mais dans un délire général. Sol dessine avec

les mots, les bouscule, les triture, pose sur eux un nouvel éclairage. invente une utilisation différente sur le chemin d'une folie où il se laisse aller à ses sentiments, à ses fan-

Le dernier spectacle à Paris de Sol (Je me mégalomane à moimême) avait en lieu il y a trois ans à la Potinière. Le hasard des programmations le ramène dans un théâtre où il débuta en 1973 et où il lui faut resserrer en une heure un spectacle en principe d'une durée double. « Ce n'est pas un mauvais exercice, dit-il mais c'est de la corde raide : car faut laisser respirer une salle. »

★ Théâtre de la Ville, 18 h 30.

Conservatoire. Le spectacle, concu et mise en scène par Brigitte Jacques, rassemble et concentre sept lecons à Claudia, qui étudiait Elvire dans le Dom Juan de Molière, entre sévrier et septembre 1940. C'était la fin de la drôle de guerre, le début de l'occupation allemande. Claudia a obtenu les premiers prix de comédie et de tragédic. Elle est juive, touours vivante et a dit abandonner la

En période troublée, plus encore que d'habitude, le théâtre est un cercle formé, protégé, fixé sur un seul problème : la rencontre hasardeuse d'un personnage et d'une actrice. Même thème que celui des six per-

sonnages en quête d'auteur, actuellement à l'Odéon Théâtre de l'Europe, mais sans le filtre d'aucune fiction. Guidée par Jouvet, Claudia cherche en elle cette femme que Molière a rêvée. Il y a, pris sur le vif. l'étrange lien entre maître et élève. Les mots et bien davantage.

Ce que dit Jouvet lui est dicté par son talent, son intelligence généreuse, son expérience. Les paroles lui viennent comme malgré lui, avec des banalités, des redites, des révélations bouleversantes. Ce qu'il transmet, c'est la passion de l'absolu, et elle passe par le théâtre.

Dans une telle situation, les comédiens présents sont évidenment à l'aise. Eric Vignes, Vincent Vallier - les élèves partenaires de Claudia-Elvire, Maria de Medeiros, petite fille au front têtu, timide et décidée. Et Philippe Clevenot, encore et touiours renversant. Il est Jouvet sans 'imiter, strict dans son costume noir, aristocrate à la fois distant et chalcureux, qui se cherche tout en déversant son savoir. Les conseils, les dérives, les moments creux, les moments flamboyants semblent appartenir à Clevenot, lui appartiennent. En totale symbiose avec ce qu'il dit, avec ce qu'il transmet, il est celui qui sait donner.

TNS, salle Hubert-Gignoux, jusqu'au 25 janvier, Athénée du 1º au 16 février.

. LE METTEUR EN SCENE BERNARD MURAT RECOM-PENSE. - Le prix Dominique de la mise en scène a été décerné à Bernard Marat pour ses deux specancles : Taitleur pour danner et Dont pur le balan-



75009 para de 11h la 79h . par telephone 42 80 20 83 ide 11h. a 19h il

THÉATRE

par là attira du monde. Les exé-

«LAPIN LAPIN», au Théâtre de la Ville

Mama courage

Quand vient la fin du mois, le gros extravagante, coléreuse, excessive, problème de la famille Lapin est de joindre les deux bouts. Mais, un jour, s'abat sur elle une série de catastrophes. Papa Lapin se retrouve au chômage. L'un des fils débarque, poursuivi par la police; sa sœur annonce son divorce. Quant à la cadette, elle décide brusquement de ne plus se marier et trouve refuge chez ses parents avec son fiancé. Dans le logis des Lapin, les matelas de fortune s'empilent et les épreuves se multiplient. Le fils aîné n'est pas. étudiant en médecine mais trafiquant d'armes. Quant à Lapin, le dernier de la samille - et de la classe, - c'est tout bonnement un être venu d'ailleurs. Un espion à la solde des extra-terrestres.

An-delà de ces péripéties, dignes des Fenouillard et de Bombiquet, I -nin Lapin. d'Elie Bourquin auteur mysierimus - trace le portrait d'une mère : la maire Hommage pudique, plein de tendresse farfeine et brouillome.

Mama est le capitaine du navire. Elle représente l'autorité, la force, le courage. l'amour. Mama est lourde comme un édredon dans lequel tous vont se réfegier quand ils sont malheureux. Son cutur est grand comme le ciel, avec, juste dans un coin, un repli où elle cache ses coups de calard, sa solitude, ses angoisses. Mais elle n'a pas le temps de se Dozet de drezninie

Elle soigne, régit, rigole, et fume en douce une cigarette. Les chevenx coiffés en etête de loup », les jambes enflées, la poitrine généreuse, Coline Serreau incarne Mama et lui donne une cocasserie

elle l'entraîne de rage de vivre en

Pierre Vial, Carlo Brandt, Marie-Luce Felber, Caroline Jacquin, Antoinette Moya et Gilles Privat sont les principaux interprètes de cette comédie mise en scène par Benno Besson. Dans le décor de Jean-Marc Stehlé, il manipule le quotidien, le tire vers la sécrie. Il mêle le comique à la satire, utilise quelques raccourcis audacieux, met en évidence les ressorts de cette histoire, dont il sauve - in extremis la deuxième partie, nettement moins convaincante.

Lapin Lapin est un spectacle crayonné, bariolé, qui bouge dans toes les sens, caricatural, fatigant parfois, mais qui ne se prend jamais an sérient.

* Théatre de la Ville, 20 h 45.

vient du remarquablisment méttressiscène

ELVIRE-JOUVET 40 AU TNS La passion de l'absolu

Le Théfitre de l'Europe coproduit avec le TNS, la Comédie-Française et la Compagnie Pandora un spectacle étonnant. Elvire-Jouvet 40, qui se donné jusqu'au 25 janvier à Strasbourg avant de venir à Paris, du 1" au 16 sévrier à l'A!hénée-Louis-Jouvet. Il ne pouvait aller nulle part

Louis Jouvet a été professeur au

Gov DUM: Rider Nonvey Observatours

CAROLINE DE BARONCELLI.

-3 DERNIÈRES-

L'ESPACE KIRON LA COMPAGNIE DES 4 CHEMINS et ALPHA FNAC présontent VENDREDI, JOUR DE LIBERTÉ de Hugo Claus Huge Class est assument on teux qui, grâce à leur choix serveux. grandes, savera successor is the little comme - Emmanuelle KLAUSNER (L'Événement du accid

w Hugo Klaus est un grand ectivam notanda a que Catherina de Seynes

Location 43-73 50 25 et FNAC

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

CHANTECLER: TBB (46-03-60-44), LES FEMMES DU MOLOCH : Vil-

lejuif, Romain-Rolland (47-26-08-12), 20 h 30. LES NONNES : Vincennes, Sorano (43-74-81-16), 20 h 30. LA BAIE DE NAPLES : Mathurins, petite salle (42-65-90-00), 21 h.

ar Spectacles sélectionnés par le club du Monde des spectacles

DE DOUX DINGUES: Nouvenutés

Les salles subventionnées

(47-70-52-76), 20 h 30.

SALLE FAVART (42-96-06-11), Danse 18 h 30 : 39 Bis de mémoire (chor. W. Piollet; J. Guizerix; Mus. Strauss, Brahms) ; 20 h 45 : Groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de Paris : Bande dessinée ; le Sacre du printemps ; Manèges ; le Cordon infernal, CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Foyer,

20 h 30 : Alias. ODÉON (43-25-70-32), 20 h 30 : Six personnages en quête d'auteur, de L. Piran-

PETIT ODEON (43-25-70-32), 18 b 30 : Comédienne d'un certain âge pour jouer la semme de Dostosevski, de E. Rad-

TEP (43-64-80-80) : les Touriourous. **BEAUBOURG** (42-77-12-33) : **Débats**-Rencontres: 18 h 30: Histoire de l'intelligentsia ; 18 h 30 : Collections et musécgraphics; de 21 h à 23 h : Trieste, ville de l'écriture. Cinéma-Vidéo : Nomeaux films BPI: 16 h: Au pays des loups, de B. Mason: A la recherche de la baleine france, de B. Mason ; 19 h : Autoportrait d'un inconnu : J. Cocteau, d'E. Cozarinsky. Vidéo-Musique: 16 h : Catherine Wheel, de D. Byrne; 19 h: La leçon de musique, de P. Boulez, Cinéma, 17 h 30,

20 h 30 : Le cinéma italien 1905-1945, série de films muets (programmes aux banques d'accueil). - Salle Garance (42-78-37-29), Concerts-Spectacles: C* Contre-jour : 20 h 30 : Une heure d'amenne, Chor. O. Duboc; 18 h 30 Répétition publique. THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83) : Black Season : 20 h 30 : Black and Blue - Revue noire. Spect. de C. Segovia et H. Orezzoli; dir. orch.;

R. Stevenson ; chorégraphie : H. Le Tang

(Musiques de Duke Ellington, Fats Waller, Jelly Roll Morton, Louis Arms-THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). 20 h 45 : Lapin, Lapin, d'Élie Bourquin, mise en scène de Beno Besson ; 18 h 30 :

Esther Lamandier. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-

Les autres salles

28-34), 20 h 30 : Bajazet,

AMERICAN CENTER (43-35-21-50).

21 h: 1951, les Traces. ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily. ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 ; les

*ARTS HÉBERTOT (43-87-23-73), 21 h : le Sexe faible. ATELIER (46-06-49-24), 21 h ; Deux sur la balançoire.

ATHÉNÉE (47-42-67-27). Saile Ch.-Bérard, 20 h 30: Cher vieux troubadour, - Saile L.-Jouvet, 21 h : Vincent et l'amie des personnalités.

BASTILLE (43-57-42-14), 20 h : la Vie de Paolo Uccello.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), 20 hb : le Mahabharata. BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deux comme elle; 2! h 30: Y'en a marr...ez

CARTOUCHERIE, Th. du Soleil (43-74-88-50) 18 h 30 : l'Histoire terribie



Je suis emerveille par le travail qu'e réalisé JEAN MERCURE, Il laudrait beaucoup de précès comme celle-là. Le Pansien Libéré Nous sommes tous pièges, et contents de l'être, par ces deux immenses comédiens.

JEAN MERCURE, avec son art rathre du detail, excelle dans ce theâtre à petres Un beau texte dans une belle représentation, d'où le nre et même le souvre ne soni pas La Prasse Française Los deux excellents interprétes, JEAN MERCURE of JANDEUNE, no sont

Soir. 20 h 45 Matin, samedi et dimanche 16 h

Le Nouvel Observateur

pas pour nen dans catte reussite !

mais inachevée de Norodom Sihanouk. roi du Cambodge; Tempête (43-28-36-36), 20 h 30 : la Force de l'habitude. CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-

44-50), 20 h 30 : Assis tout simplement. CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Théâtre, 20 h 30 : Lettres d'un inculpé; La Resserre, 20 h 30 : Tuss. - Galeric, 20 h 30 : Voyages d'hiver.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLY-SEES (47-20-08-24), 21 h : L'age de monsieur est avancé.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : les Intrigues d'Arlequin et Colombine. - COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11),

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h; Au socours, elle me veul. DECHARGEURS (42-36-00-02), 18 h 30 : la Petite Marchande d'allume-

êtres ; 20 à 30 : Secrets du crépuscule. DIX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30 : ha Femme assise. **EPICERIE** (42-72-23-41), 18 h 30 : Elle et lui : 20 h 30 : la Dispute.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), 21 b : le Vent coulis. ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30 : Vendredi, jour de liberté.

ESPACE GAITE (43-27-95-94), 22 b 15: Kamikaze. **ESPACE MARAIS** (42-71-10-19) 20 h 30 : la Baie des anges, ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : Il était

FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 45 : Gin GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30 : The Fantasticks. GUICHET-MONTPARNASSE (43-

une fois... un cheval magique

27-88-611, 21 h : |'Issue. **HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : ia** Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon. INTERCLUB 17 (42-27-68-81), 20 h 30: l'Avare guignel Horror Show et Travelar

JARDIN D'HIVER (42-62-59-49), 21 h; la Nuit d'Irlande. - LA BRUYERE (48-74-76-99), 21 h : la

LUCERNAIRE (45-44-57-34) : L 18 h : Métamorphoses; 20 h : C'est rigolo; 21 h 45 : Arsène et Cléopâtre. - IL 19 h : Pardon, M'sieur Prévert. - Petite Salle, 21 b 30 : A fieur de peau. MADELEINE (42-65-07-09), 21 h :

Comme de mai emendu. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), 20 h 30 ; Haka-MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 :

"Eleme Mari. ■ MARIE-STUART (45-08-17-80). 18 h 30 : Bienvenue au club; 20 h 15; Savage Love; 22 h 15 : Haute surveil-

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napoléon. - Petite saile (42-25-20-74), 21 h: Lorua et Ted. MATHURINS (42-65-90-00), Petite

salle, 21 h : la Baie de Naples. MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama MICHODIERE (47-42-95-22), 20 h 30 : la

Prise de Berg-op-Zoom MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : la Femme du boulanger. **■ MONTPARNASSE** (43-20-89-90).

Grande Saile , 20 h 45 : les Gens d'en face. Petite Salle , 21 h : Frédéric et Vol-

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 45 : Britannicus, NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : De doux dingues.

ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : l'Esca-**☞ PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).** 20 h 30 : le Grand Meaulnes.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 : Voisin, voisine, PLAISANCE (43-20-00-06), 20 h 30 : les Solitaires.

☞ POCHE (45-48-92-97), 21 h : l'Econsifleur; 19 h : Esquisses viennoises. PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20), 20 h 30 : Deux trous rouges au côté droit. POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Mimie

en quête d'hauteur. QUAI DE LA GARE (47-07-77-75), 20 h 30 : le Roi de Patagonie, RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : les Voisins du dessus.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47)20 h 45 : Faisons un rêve. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 21 h : A cinquante ans, elle découvrait la mer. TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), II

20 h 30 : Toi et tes auages, dern. le 25.

poche DELMAS BIERRY 45 48 92 97 PRESSE UNANIME. Tout le monde est d'accord... Enfin un spectacle qui fait rire avec esprit.

de JULES RENARD

a Ce spectação fera rire. » LE MONDE

coproduction Theatre Ouvert, Festival d'Avignon, TNS, Alpha Fna LA NUIT D'IRLANDE

de Bruno Bayer spectacle d'Hélène Vincent Une histoire aux résonances profondes, d'une étrange beauté, imprégnée d'une sourde et violente humanité.

TEMOIGNAGE CHRETIEN. THEATRE OUVERT/JARDIN D'HIVER - LOC. 42625949

THEATRE 14 JEAN-MARIE SERREAU 45.45.49.77

PAVESE Le Plaisir des autres d'après "Entre fammes seules", extrait du recueil "Le Bel été" adaptation Agnes MALLET

mise en scene Gilles GLEIZES décor, costumes Christine RABOT-PINSON, éclairages Thierry ZINN avec Anne ALVARO, Catherine ANNE, Evelyne ISTRIA, Alain MAC MOY, Laurence MASLIAH, Anne TEYSSEDRE

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 23 janvier

THL DES CINQUANTE (43-55-33-88). 20 h 30 : Fefou et ses amies. THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02). 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous,

on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Follics

THEATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16). 20 h 30 : le Tigre. TH. 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : le Veilleur de nuit.

THL 14 JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45 : le Plaisir des autres. THL NOIR (43-46-91-93), 20 h 30 : TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50). 21 h : Elles nous parlaient d'amour.

THL DE LA PLAINE (48-42-32-25), 20 h 30 : Soudain l'été dernier. -TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : le

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 le Bai de Néanderthal; 21 h 30: C'est encore lois la mairie; 22 à 30; Lime Crève l'écrat.

THEATRE 33 (48-58-19-63), 20 b 30: J. Coctean. THEATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Grande Saile, 20 h 30 : Oh! les beaux jours. - Petite Saile . 20 h 30 :

Retour à Florence : 18 h 30 : Diderot et l'abbé Barthélemy. - Maison intern. du the : le Ramayana

THL DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30 : TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : Touchez pas à Carmen Cru; 22 h 30;

Sale affaire du sexe et du crime. TRISTAN BERNARD (45-22-08-40), 18 h 30 : Paris 35-40. VARIETES (42-33-09-92), 20 h 30 : ks

Dégourdis de la 11º.

Les films marqués (*) sont interdits aux LA CAGE AUX FOLLES Nº 3 (Fr.) : noins de treize ans, (**) sux moins de dix-V, 9 (45-62-41-46).

La Cinémathèque CHAILLOT (47-04-24-24) 16 h. Hommage à Lloyd Nolan (1903-1985) : le Lys de Brooklyn, de E. Kazan (v.o.); 19 h, Hommage à J. Negulesco: Comment épouser un millionnaire (v.o.s.t.fr.); 21 h, les Désemparés, de M. Ophuls

(v.o.s.-Lfr.). BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 h 15, la Ligne générale, de S. M. Eienstein: 19, Rétrospective du cinéma suédois (1919-1985) : Îris et le cœur du Lieuienant, de A. Sjoberg.

Les exclusivités AMADEUS (A., v.o.) : George-V, 8" (45-62-41-46); Espace Gaité, 14 (43-27-

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grumont Halles, 1" (42-97-49-70); UGC Danton, 6 (43-25-10-30): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). - V.f. : Arcades, 2* (42-33-54-58) : Français, 9 (47-70-33-88) : Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06). L'ARROSEUSE ORANGE (Hongrois, v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CESAR (Fr.) ; Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); St-Ambroise, 11s (47-00-89-16); Gaumont Sud, 14: (43-27-

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (Brés., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Riaho, 19° (46-07-BATON ROUGE (Fr.): Latina, # (42-78-

BILLY ZE KICK (Fr.) : Quintette, 5 (46-33-79-38). BIRDY (A., v.o.): Quintette, 5 (46-33-BRAZIL (Am., v.o.) : Parnassiens, 14

(43-20-30-19).

Opéra Night, 2 (42-96-62-56); George-

LE CAVIAR ROUGE (Fr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38) ; George-V, 8 (45-62-41-46): Marignan, 8 (43-59-92-82); Français, 9 (47-70-33-88); Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01). CHINESE BOXES (All., v.o.): 3 Luxem-

bourg (Hsp), 6 (46-33-97-77). CHRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 19: (42-45-66-00). COCOON (A., v.o.) ; Parnassiers, 14 (43-

35-21-21). - V.f. : Impérial, 2 (47-42-COLONEL REDL (Hongrois, v.o.): 14-Juillet Parnasse, 64 (43-26-58-00); Gan-

mont Ambassade, 8 (43-59-19-08).

COTTON CLUB (A., v.o.); Cinoches, 6 (46-33-10-82); Boite à films, 17- (46-22-44-21). CUORE (It., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); Elysées Lincoln. 8 (43-59-36-14); Parnassiens, 14 (43-

35-21-21); PLM Saint-Jacques, 14 (45-89-68-42). LA DERNIÈRE LICORNE (A. v.f.): George-V. 8 (45-62-41-46); Fauvette, 13 (43-31-60-74).

DROLE DE MISSIONNAIRE (Brit., v.o.) : St-Ambroise, 11 (47-00-89-16). L'EFFRONTÉE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Danton, 6* (42-25-10-30) : UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, (45-74-95-40); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Parnassiens, 14 (43-35-21-21); Gaumont Sud, 14 (43-27-84-50) : Images, 18 (45-22-47-94). EMMANUELLE IV (Fr.) (**) : George-V, 8= (45-62-41-46).

ESCALIER C (Fr.) : Cinoches Seint-Germain, 6: (46-33-10-82).

A COUTEAU TIRÉ, film italien de LA JEUNE FILLE ET L'ENFER (°), Roberto Faenza (v.o.) : Forum, Orient Express, 1 (42-33-42-26); (v.f.) : Marivaux, 2* (42-96-80-40) ; Maxéville, 2º (47-70-72-86); Bastille, 11° (43-07-54-40).

BANANA'S BOULEVARD, Film français de Richard Balducci : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Paramount City, 8- (45-62-45-76); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Paramount Galaxie, | 3° (45-80-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00).

CHORUS LINE, film américain de Richard Attenborough (v.o.); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Danton, 6* (42-25-10-30); Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC, Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Kinopanorama, 15 (43-06-50-50); (v.f.) : Rex. 2 (42-36-83-93) UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13: (43-26-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

L'HISTOIRE OFFICIELLE, film argentin de Luis Puenzo (v.o.) : Forum, 1= (42-97-53-74); 14 Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00); 14 Juil-let Racine, 6° (43-26-19-68); George V, 8° (45-62-41-46); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v. f.) : Impérial, 2 (47-42-72-52); Saint-Lazare Pasquer, 8 (43-87-35-43); Fauvette, 134 (43-31-56-86); Moutparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

LES FILMS NOUVEAUX film français de François Minet Paramount Marivaux, 2 (42-96-80-40); Paramount City, 8- (45-62-45-76) : Paramount Galaxie, 13º (45-80-18-03); Paramount Montparnasse, 14: (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00).

ROCKY IV., film américain de Sylves-

ter Stallone (v.o.) : Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70); Paramount Odéon, 6 (43-25-59-83); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Marignan, 8 (43-59-92-82) Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Normandie, 8 (45-63-16-16); Victor-Hugo, 16 (47-27-49-75); (v. f.) : Impérial, 2 (47-42-72-52); Grand Rex, 2° (42-36-83-93); Bretagne 6 (42-22-57-97); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43) : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) : Bastille, 11- (43-07-54-40); Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Paramount Galaxie, 13: (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Paramount Montpar-nasse, 14 (43-35-30-40); Conven-Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Le Maillot, 17e (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-

36-10-96) ZAPPA, film Dazois de Bille August (v.o.): 3 Luxembourg 6 (46-33-97-77); UGC Marbeul, 8 (45-61-FESTIVAL DE CINEMA PORTU-GAIS, (v. o.): 7 films inédits,

Locernaire, 6* (45-44-57-34). GARCON CHOC POUR NANA CHIC (A., v.o.) ; Ambassade, 84 (43-59-LES GOONIES (A., v.f.) : Opéra Night,

2" (42-96-62-56); St-Ambroise, 11" (47-00-89-16). HAREM (Fr., v.o.) : UGC Marbouf, &

L'ÉVEILLE DU PONT DE L'ALMA

L'EXECUTRICE (Fr.) (**) : Paramount

City, 8 (45-62-45-76); Maxéville, 9

(47-70-72-86) : Paramount Opérs. 9

(47-42-56-31); Paramount Montpar-

LA FORÊT D'ÉMERAUDE (A., v.o.) :

(Fr.) : Républic, 11º (48-05-51-33).

Bosse, 14 (43-35-30-40).

(45-61-94-95). HAUT LES FLINGUES (A., VA.) : Forem, 1er (42-97-53-74): Paramount Odeon, 6 (43-25-59-83); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Normandie, 8-(45-63-16-16). - V.f. : Rex. 2- (42-36-83-94); Français, 9: (47-70-33-88); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44) Montpurnasse Pathé, 14 (43-20-12-06): UGC Convention, 15 (45-74-93-40) : Le Mailiot, 17 (47-58-24-24); Pathe Clicby, 18 (45-22-46-01): Secrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20- (46-36-

l'homme au chapeau de soie (Fr.) : Républic, 11° (48-05-51-33). l'Honneur des Prizzi (a., 4.0.) : Forum, 1 (42-97-53-74); Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40); UGC

Odéon, 6º (42-25-10-30); Pagede, 7º (47-05-12-15); Gaumont Champs Elysées, 8" (43-59-04-67); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Escurial. 13 (47-07-28-04); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Rex. 2" (42-36-83-93); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (46-36-23-44); Gaumont Sud, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Paramount Mootparnasse, 14^e (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Murat, 16º (46-51-99-75); Le Mailiot, mer., jeu., 17 (47-58-24-24); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20e (46-36-10-96).

LES INTERDITS DU MONDE (Fr.) (**) : Paramount Marivaux, 2- (42-96-80-40); Paramount Odéon, 6 (43-25-59-83); Paramount City, 8 (45-62-45-76); Maxéville, 9= (47-70-72-86) Paramount Galaxie, 13: (45-80-18-03); Paramount Montparnasse, 14º (43-35-30-40) ; Peramount Oriéans, 14 (45-40-

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (**): Chatelet-Victoria, 1" (45-08-94-14); Studio Galande, 5 (43-54-72-71). INVASION (A., v.o.) (*): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16). - v.f. : Rex, 2

(42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Boulevard, 9. (45-74-95-40) ; Images, 18- (45-22-47-94). KALIDOR (A., v.f.) : Arcades, 2* (42-33-54-58); Paris Ciné, 10. (47-70-21-71); Monaparnos, 14 (43-27-52-37); Ton-

relies, 20= (43-64-51-98). LES LOUPS ENTRE EUX (Fr.) : Rea, 2* (42-36-83-93); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Français, 9 (47-70-33-88); Nation, mer., jeu., 12e (43-43-04-67): Fauvette, 13 (43-31-60-74); Mistral, mer., jeu., 14 (45-39-52-43) : Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Bienvenue Montparmasse, mer., jeu., 15. (45-44-25-02); Pathé Clichy, 18. (45-22-46-01).

LUNE DE MIEL (Fr.) : George V. 8- (45-62-41-46}_ LE MEDECIN DE GAFIRE (Malien-Nigérica, v.o.) : Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

MOI VOULOIR TOI (Fr.) : Gaugnont Opéra, mer., jeu., 2º (47-42-60-33). MORT SUR LE GRILL (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3^a (42-72-52-36); Saint-Germain Village, 5^e (46-33-63-20); UGC Rotonde, 6^e (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16). — V.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Montparnos, 14* (43-27-52-37); Images, 18^e (45-22-47-94); Secrétan, 19^e (42-41-77-99).

MUSCLOR ET SHE-RA, LE SECRET DE L'EPEE (A., v.f.) : Saint-Ambroise. 11º (47-00-89-16); Boîte à Dims, 17º (46-22-44-21). LES NOCES DE FIGARO (ALL, V.O.) : Vendôme, 2 (47-42-97-52).

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (*) : Chatelet Victoria, 1= (45-08-94-14); Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01). ON NE MEURT QUE DEUX FOIS

(Fr.): UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95); Bergère, 9= (47-70-77-58).` ORIANE (Fr.-Vénéz., v.o.) : Saint-Germain Huchette, mer., jeu., 5 (46-33-63-20); Parnassiens, 14 (43-35-21-21).

OURAGAN SUR L'EAU PLATE (Brit., v.o.) : Gaumont Halles, mer., jeu., 1 (42-97-49-70) : Hautefeuille, mer., jeu., 6 (46-33-79-38) : Publicis Champs-Elysées, & (47-20-76-23); v.f. : Gaité Boulevard, 9 (42-33-67-06); Lumière, 9 (42-46-49-07); Miramar, 14 (43-20-89-52); Mistral, 14: (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27). OZ UN MONDE EXTRAORDINAIRE (A., v.f.): Napoičon, 17. (42-67-63-42). PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You., v.o.) : Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60).

LA PARTIE DE CHASSE (Brit., v.o.) : Hantefeuille, 6- (46-33-79-38); Marignan, 8 (43-59-92-82). PEUR BLEUE (A.v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Paramount Odéon, 6 (43-25-59-83); George V, 8

(45-62-41-46); Paramount Mercury, 8:

74-95-40) : LGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59) : Fauvette. 13' (43-31-60-74) Paramount Munipartuse, 14 (43-35-30-40) : Paramour: Orléans, 14 (45-40-45-91) : Pathé Clichy, 18 (45-22-46-011.

(47-42-56-31); UGC Boolevard, 4- (45-

4.145

. . . .

الأغلوبية بالأثار

 $w_{n+1}=\frac{1}{2}\alpha(n)$

- 5-45

TO SECOND

PLENTY (AL, v.o.) Crité Beaubourg, 3-(42-71-52-36) . UGC Odden. 6 (42-25-10-30) : UGC Retonde, 6" (45-74-94-94) : UGC Biarritz, 8' (45-62-26-40) : 14-Juillet Bastifle, 11. (43-57-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). - V.f : UGC Memparmasse, 6º (45-74-95-40); EGC Convention, 15 (45-74-93-40).

PROFS (Fr.): Arcades, 2 (42-33-54-58). RAMBO II (A., vf.) : Paramount Marivaux, 2º (42-96-80-40).

RAN (Jap., vo.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) : Calisée, & (43-59-39-46). RASPOUTINE, L'ACONTE (Sov., v.a.) : Cosmos, 6* (45-44-28-80). RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-

MENT (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1 (42-33-42-26) : Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); Biarrits, 84 (45-62-20-40). - V.f. : Lumière, 9 (42-46-49-07). RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.):

Marignan, 8: (43-59-92-82). - Vf. : Gaumont Opéra (ex-Berliuz), 2º (47-42-60-33) : Capri, 2 (45-08-11-69). LES RIPOUX (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); UGC Marbeuf, 8' (45-61-

RIO ZONE NORD (Brés., v.a.): Républic, II* (48-05-51-33). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.,

v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97). ROUGE BAISER (Fr.) : Studio de la Harpe, 5' (46-34-25-52); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); Parnassiens, 14- (43-

35-21-21); Murat, 16" (46-51-99-75). SANS TOTT NI LOT (Fr.); Gaumoni Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont Opéra (ex-Berlitz), 2 (47-42-60-33): Paramount Odéon, 6º (43-25-59-83): Colisce, mer., jeu., & (43-59-29-46); 14-Juillet Bastille, mer., jeu., 11 (43-57-90-81); Escurial, (3: (47-07-28-04); Bienvenue Montparnasse, 15 (45-44-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79).

SANTA CLAUS (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). SHOAH (Fr.): Olympic, 14 (45-4)-

SILVERADO (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); Paramount Odéon, ét (43-25-59-83); Marignan, 8^e (43-59-92-82). - V.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gaité Boulevard, 9: (42-33-67-06); Convention Saint-Charles. 15- (45-79-33-00).

SOLEIL DE NUIT (A. v.o.) : Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70): Publicis Saint-Germain, 64 (42-22-72-80); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Ambassade, 8 (43-59-19-08); George V, 8 (45-62-41-46): Parnassiens, 14 (43-20-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79). - V.I.: Gaumont Opera, 2 (47-62-60-33); Gaumont Richelieu. 2 (42-33-56-70); Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Murat, 16 (46-5)-99-75); Le Maillor, [7" (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18* (42-22-46-01).

LE SOULIER DE SATIN (Franco-Portugais, v.o.) : Bonaparte, 64 (43-26-STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13º (47-07-28-04), h.

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) : Utopia Champollion, 5 (43-26-

SUBWAY (Fr.) : Gaumont Halles, 19 (52-97-49-70); Gaumont Richelien, 2: (42-33-56-70): Studio de la Contrescarpe, 5º (43-25-78-37); Pagode, mer., jeu., 7-(47-05-12-15); George V, 8: (45-62-41-46); Saint-Ambroise, 11e (47-00-89-16); Fauvette, 13° (43-3)-60-74); Montparnos, 14 (43-27-5237); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Grand Pavois (Hsp.), 15° (45-54-46-85); Calypso, 17: (43-80-30-11). TANGOS. L'EXIL DE GARDEL

(Franco-Argentin, v.o.) : Studio Cujas, 5 (43-54-89-22). TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., V.f.) : Rex. 2 (42-36-83-93); Napoléon, 17 (42-67-63-42).

TARGET (A., v.o.) : Colisée, 8 (43-59-29-46); 14-Juillet Beaugrenelle, mer., jeu., 15 (45-75-79-79). - V.f. Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gaité Rochechouart, 9 (48-78-81-77); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Gaumont Sud, mer., jeu., 14 (43-27-84-50).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action-Christine, 6 (43-29-11-30). TOKYO GA (All., v.o.) : Saint-André-

des-Arts. 6 (43-26-80-25). TONNERRES LOINTAINS (Indien, v.o.): Reflet Médicis, 5: (43-54-42-34). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 1ª (42-97-53-74); Capri, 2 (45-08-11-69); Richelieu, 2 (42-33-56-70); Quintette, 5 (46-33-79-38); Ambassade, 8 (43-59-19-08); George-V. & (45-62-41-46); Bastille, 11e (43-07-54-40); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Français, 9- (47-70-33-88); Mistral, 14-(45-39-52-43); Montparnos, 14: (43-27-52-37); Parnassiens, 14 (43-20-30-19); Gaumont Convention, 15. (48-28-52-27); Mayfair, 16 (45-25-27-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). UNE SAISON ITALIENNE (IL, v.o.) :

Reflet Logos 5 (43-54-42-34).

Champoilion, 5: (43-26-84-65).

LE VOYAGE A PAIMPOL (Fr.) : Studio

VERTIGES (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-

(v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86). (45-62-75-90). - V.f. : Maxéville, 9-WITNESS (A. v.o.) : Calypso, 17 (43-80-(47-70-72-86); Paramount Opéra, 9: SANDRINE BONNAIRE ALIMENTAL AGNES VARDA 4 Nominations Bux CESARS 86





LION D'OR VENISE 85-PRIX MELIES 85

MEILLEUR METTEUR EN SCENE MEILLEURE INTERPRETATION FEMININE MEILLEUR SECOND ROLE

LA «5» PRÊTE A ÉMETTRE POUR LE 20 FÉVRIER

Le Conseil d'État face à un choix embarrassant

diction se retrouve désormais en pre-

mière ligne face à l'offensive du

Le Conseil d'État est, en effet,

saisi de trois nouveaux recours

déposés par la Compagnie luxem-bourgeoise de télédiffusion (CLT).

les professionnels du cinéma et les

sociètés d'auteurs. Certes, le contrai

de concession de la .5., attaqué

par les plaignants, a été remanié par

les juristes du gonvernement pour

gommer ses défauts les plus évi-

dents. Mais son économie générale

reste la même, et Me Arnand Lyon-

Caen, qui défend les trois recours,

estime que la concession de la cin-

quième chaine a toutes les chances

Reste à savoir quand l'arrêt peut

intervenir. Le président de la section

du contentieux, M. Pierre Laurent,

estimera-t-il que le dossier est déjà

suffisamment instruit pour être ins-

crit aux séances du 31 janvier on du

6 février? Ou jugera-t-il plus sage,

comme c'est la tradition, de ne pas

se prononcer à moins de deux mois

des élections législatives? Les

conséquences éminemment politi-

ques d'un tel choix embarrassent et

En attendant l'épilogue juridique,

les adversaires de la chaîne de

MM. Jérôme Seydoux et Silvio Ber-

lusconi ne désarment pas. La

SACEM a fait connaître sa - cons-

ternation » devant le rejet de l'avis

divisent le Conseil d'Etat.

gorvei dement.

d'être cassée.

RADIO-TÉLÉVISION

COMMUNICATION

L'ALMA L'ET

MA CHIC

Man Marks

1

Property of the party of the pa

TZ Cine-

W. LCC

1 (47-67.

14-145

D. LGC

Mes.

A TO LAC-

15.15 2 (4) (5)

10.5

神 (4) 40

THE THE

34-14

The Lines

Bes. 2

- 1 Table

群 是中 >

17

E CONTRACTOR

· 430 242.

AND THE

Tambéda Lapadea Lapadea po (43-20 10

ALTERNA

PROFS IF Arcade 2 1419

Comme of 1454625 6

RECHERCHE SUSAL DE

MENT (A 201) 1000

TOUR VERS LE PUTUL

Catherine Open (ca feelige)

LIS RIPOUX IF: Lange

RIO ZONE NORD (B)

PERSON MARKET

MOT GE BAISER (FT)

white Exercise to the

Berman Mariante

SANTACLALS (A. (E) (m)

SHOWN FOR DOTAL W.

SELVERADO A VILLERA

Danie Co

Same Series

MARIE DE MITT

the wife the same time

and the second second second second

the section of the se

Notice of the second

** * ******

Gaza Sa

in the Land Contractor

A second of the second

LA MALLIA LA SIDE

The second of the second of the

from Mount see to

MARK CHAPTER

The second secon

- - - - Page 22.5

A Company of the

Service of the service And the second of the second o

Carlotte and the

TOWN LEVE WE

THE COLUMN THE THE SHARES

THE COUNTRY OF THE PARTY OF THE PARTY.

TEATH LA C. HILLS

TERRISHED LANGE

THE RESERVED BY LYING

THE PARTY OF THE P

54 POL

The second of th

AGNES VARDA

PRIX MELIES &

The Victor Nation

الشيئة المستانية

The state of the s

The state of the s

Company Courses and the

Land (ma)

Same and Comment

Salve Tare

A Barrie

4-131 Capra 2 14:081

Piccoli șur le gril

Qu'est-il allé faire dans cette galère ? Pourquoi dieble Michel Piccoli s'est-il livré volontairement aux mains du sourient inquisiteur Sabatier et de son public pour le prochain « Jeu de la vérité » - qui tourne souvent au jeu de massacre ? A-1-2 oublié le sort réservé à Chantal Goya, qui entra dans l'arène vierge, candide, pour en sortir transformée en sorcière mel-aimée ? Depuis, son public boude ses disques et ses spectacles... C'était un vandredi 13, certes | Mais on n'accepte pas impunément d'être mis à la ques-

Ou, alors, pense-t-il n'avoir nen à vérité » est un miroir cruel, il peut

aussi servir de révélateur positif Serge Gainsbourg a'y est livré à une confession publique en juin dernier. dont les accents sincères lui ont valude remonter dans l'estime du public. Et Mireille Mathieu, en novembre, a montré que, en plus d'apprendre des chansons per cosur, elle saveit

Il faut accepter les règles de ce jeu impitoyable. Accepter de répondre à des questions qui ne voient pas toujours très haut. A la moindre esquive. les fauves sont prêts à bondir. Michèle Cotta l'avait appris ses décens, en novembre dernier, Tenue évidemment au devoir de mentir » au « toute la vénté ». Mais le public en veut toujours plus.

En cela, Michel Piccoli a un atout. Intelligent, et surtout très lucide, il prise la sincérné par-dessus tout. semble s'interroger sans cesse travers les masques qu'il porte, et il n'a pas beaucoup d'illusions sur les comédiens qu'il compare à rales Gepetto plus ou mains hansaux, qui n'en finissent pas de faire des massages cardiaques à des Pinocchio qui n'ont jameis demendé à exis-

Au culeu de la vérité », ce sont d'autres qui essaieront de tirer les ficeties pour taire marcher la manonnette.

ALAIN WOODROW. * « Le Jeu de la vérité », vendredi

Jeudi 23 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Questions à domicile : Jack Lang. M. Jack Lang, ministre de la culture, répondra aux questions des journalistes en direct de son appartement de la place des Vosges.

21 h 50 Série : Columbo. SANG TONT NE LOW (FILE) Le témoin d'un meurtre. Helen Stewart revient sur ses assirmations. Le travail de l'inspecteur se complique. 23 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

23 h 20 C'està lira.

October (1996) 20 h 35 Cinéma : le Grand Blond avec une chaus-

Film français d'Yves Robert (1972), avec P. Richard, B. Blier, J. Rochefort, M. Darc, J. Carmet. Un violoniste distrait est choisi comme « homeçon » par le chef des services secrets, qui veut lancer son adjoint sur une fausse piste. Brillant.

22 h 15 Magazine: Actions. Parlons d'argent : le fisc préfère-t-ll les concubins ou les couples mariés ? Titres en jeu : les investissements bour-siers ; coup de pouce... à l'inventeur d'un trimaran réputé insubmersible. L'accord d'entreprise du mois.

23 h 30 Journal. 23 h 55 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinéma : A nos amours. Film français de Manrice Pialat (1983), avec S. Bonnaire, D. Besnehard, M. Pialat, E. Kerr. A.-S. Maillé. Une fille de quinze ans, vivant dans une famille désunie, fait l'expérience de la sexualité sans parvenir à connaître l'amour. Le couronnement de Pialat. La révélation de Sandrine Bonnaire.

22 h 10 Journal. 22 h 35 Petite histoire, grande histoire. Série de Gérard Moitrieux. Réal. : Fred de Waele.

Une série en trois parties qui raconte l'histoire de trois familles - belge, allemande et française - de 1935 à

24 janvier, 20 h 35, TF 1.

23 h 5 Prélude à la nuit.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, L'âge en fleur : 17 h 15, sie de transe ; 17 h 30, Edgar, le détective cambrioleur ; 18 h, En direct : rendez-vous avec votre région | 18 h 15, Quoi de neuf ? 18 h 55, La Panthère rose; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, informations; 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant,

CANAL PLUS

20 h 15, Coluche; 20 h 30, Rouge gorge, film de P. Zucca; 22 h 25, Alien, film de R. Scott; 0 h 15, Le Reptile, film de J.-L. Mankiewicz; 2 h 15, Anarchistes, grace à Dieu.

FRANCE-CULTURE

28 h 30 Witklewicz: L'inassouvissement on le fantôme torturé par un psychanalyste amateur.

21 h 30 Reacontres internationales de musique contemporaine de Metz : théâtre instrumental de Georges

Aperghis, avec B. Sylvestre, harpe, et G. Sylvestre, per-

22 k 30 Nuits magnétiques. 0 h 10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct de l'église de la Madeleine Paris) : Sortie en mi bémol majeur, de Lesébure-Wely Prélude et sugue en si majeur, de Saint-Saèns; Marche des rois mages, de Dubois; Nocturne nº 10, de Fauré Troisième invocation à la Vierge, de Dallier; Toccata médiévale, de Miguan; Chorals, de Demessieux; Zemyorka, de Houbart, par François-Houri Houbart i

Les seirées de France-Musique : Serge Rachmaninov, la fin du monde ; à 1 h, Bing Crosby et les crooners.

Campana, Christian Dauriac et J.-L. Servan-Schreiber.

Sh 48, Jeux d'espious, film de R. Neame; 10 h 25, les

Aments terribles, film de D. Dubroux : 12 h. Dessin animé

12 h 30, Magazine: direct; 14 h, Alies, film de R. Scott; 16 h, A la recherche des guerriers Noube; 17 h 45, 4 C+; 18 h 25, Les affaires sont les affaires; 19 h, Maxitête (et à

R. Corman; 2 à 10, les Grands Ponds, film de P. Yates; 4 à 15, Frissons, film de D. Cronenberg.

20 h 30 Le grand débat : télé caviar ou télé-salami, avec

28 h 15 Concert (en direct de Baden-Baden) : Concerto

Berg: Danie-Symphonie, de Liszt, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir., M. Bamert, Sol. Y. Horigame, violon et le chœur Wurtembourgeois de Stuttgart.

22 à 20 Les soirées de France-Musique : les Pécheurs de perles : à 0 h. Musique traditionnelle, Radio-France et

Les programmes des trois chaînes, de France-Culture et de France-Musique avant 20 h 30 se trouvent dans notre

pour violon et orchestre A la mémoire d'un ange, de

Bertrand Tavernier et Marcel Bluwal.

Michèle Cotta, Jean-Denis Bredin, Christophe Riboud

M. Raymond Barre, ancien premier ministre,

21 h 35 Quelques mots pour le dire. Emission de la Sécurité routière.

22 h 35 Journal.

CANAL PLUS

22 h 55 Bleu outre-mer.

FRANCE-CULTURE

21 h 40 Série : Marlowe, détective privé.

D'après le roman de Raymond Chandler.

République, le retrait de l'Etat du capital d'Europe 1 piétine. Certes la SOFIRAD (holding d'Etat), qui comrôle la station périphérique avec 34,19 % de ses parts, ne manque pas de repreneurs. A commencer par M. Jérôme Seydoux et la société France 5, qui étudient une participation croisée entre Europe 1 et la cinquième chaîne. Mais les transactions

du président de la République,

l'action Europe 1 est brutalement

Après sa victoire à l'arraché sur la

tour Eissel, la cinquième chaîne

semble avoir triomphé de tous les

obstacles qui l'empéchaient d'émet-

tre. - Un pas décisif a été franchi -,

estimait-on, le 22 janvier, au secréta-

riat d'État chargé des techniques de

la communication. « Nous serons

prêts pour le 20 sévrier .,

renchérissait-on du côté de Télédif-

fusion de France (TDF). M. Jac-

ques Chirac, qui a mené jusqu'au bout sa guérilla juridico-

administrative, a dû à son tour

s'incliner devant la détermination du

gonvernement. . Pour imposer la

chaine Berlusconi, déclare le maire

de Paris, le pouvoir n'a reculé

devant aucune manceuvre : octroi de

privilèges exorbitants, refus de

prendre en compte l'avis raisonna-

ble et motivé de la Haute Autorité.

modifications improvisées des

textes législatifs ou réglementaires

M. Chirac pouranit : « Les créo-

teurs, les professionnels du cinéma

et de l'audiovisuel, les représentants

de la presse écrite, considèrent à

juste titre que la mise en route de

cette chaine pourrait compromettre

gravement les intérets de la créa-

tion, de la culture française et les

perspectives de développement des

industries de la communication. Je

suis solidaire de leur combat. » Une

sacon à peine voilée de mettre le

Conseil d'État devant ses responsa-

bilités en montrant que la haute juri-

qui pouvalent géner son action.

Cette spéculation boursière a déjà contribué à décourager Publicis, un moment candidat à la reprise des actions détenues par la SOFIRAD.

les années qui viennent.

Souhaité par le président de la Un cabinet-conseil, procédant à un audit de la station périphérique, aurait évalué l'action à 650 ou 700 francs. Ces informations, qui circulent depuis quelques jours, ont déjà entraîné un léger repli du titre à

> Mais la SOFIRAD n'en est pas pour autant au bout de ses peines. M. Syvain Floirat, président-fondateur de la station, détient un droit de préemption sur les actions que l'Etat envisage de vendre et n'a toujours pas fait connaître ses intentions. On peut imaginer que M. Floi-rat, qui détient 10% d'Europe 1 par l'intermédiaire de la société holding financière Média Beaujon, s'intéresse lui aussi aux actions détenues par la SOFIRAD. Il peut aussi souhaiter un rapprochement entre Europe I et Hachette, dont Média Beaujon est aussi un des principaux actionnaires. Mais, à deux mois des échéances électorales, la prudence est de rigueur pour tous les groupes de communication. Les dénationalisations prévues par l'opposition, si elle l'emporte, les bouleversements continuels du paysage audiovisuel, interdisent toute décision précipitée.

L'AFFAIRE DU « PROGRÈS »

19 h 55 et 20 h 30); 19 h 5, Zénith; 19 h 40, Tout s'achète; 20 h 15, Coluche; 20 h 35, Superstars; 21 h, Qu'est-il arrivé à Baby Jame? film de R. Aldrich; 23 h 15, h Femme et le Pantin, film de J. Duvivier; 0 h 50, The Terror, film de M. Hersant sera-t-il inculpé?

inculpé pour avoir vendu le Progrès de Lyon sans avoir fait la déclaration préalable à la commission pour la transparence et le pluralisme de la presse, comme l'exige la loi du 23 octobre 1984 (le Monde daté 19-20 janvier). M. Robert Hersant, l'acheteur - déjà inculpé depuis 1978 au titre de l'ordonnance du 26 août 1944. - devrait l'être à son tour pour la même raison et éventuellement pour avoir acquis de nouveaux quotidiens alors qu'il a déià dépassé le quota autorisé. Mais M. Hersant est parlementaire européen. Il faudrait donc que soit au préalable levée l'immunité parlementaire qui joue en permanence pour les membres de l'Assemblée de Strasbourg. A moins que l'on considère qu'il y a flagrant délit, ce qui

retirerait ipso facto cette immunité. La Fédération française des sociétés de journalistes (déjà parti prenante avec les syndicats dans l'instruction ouverte en 1977) s'est portée partie civile dans l'information ouverte, confiée I M. Claude

Nouveau record pour Télé

L'AUTRE JOURNAL

M. Jean-Charles Lignel a été Grellier, juge d'instruction à Paris Elle estime, avec des juristes, que les conditions du flagrant délit sont réunies : le délit a été constaté par la commission Caillavet, et M. Hersant lui-même, tout parlementaire qu'il est, a proclamé dans un article du Figaro qu'il s'était placé en debors de la loi. D'autres juristes soutiendront vraisemblablement une thèse inverse, estimant notamment qu'en matière de presse la notion de flagrant délit est l'objet de contro-

> Il sera certainement intéressant, au plan juridique comme du point de vue politique (quelle attitude va adopter le parquet - et la chancellerie, - à qui le juge demande obligatoirement son avis?), de connaître la suite donnée au dossier, qui vient encore compliquer les autres péripéties de cette affaire (tribunal de commerce, cour d'appel...). A une cinquantaine de jours des élections législatives.

7 jours. - L'hebdomadaire de télévision Télé 7 jours, édité par le groupe Hachette, annonce un nouveau Golan et Globus record de diffusion pour son numéro de Noël 1985 : 3 340 000 exemà Hollywood. plaires. Télé 7 jours est la publication la plus diffusée en France.

A lire dans Globe nº 3

La saga



moine musical international, négocie un accord économique avec la chaîne, mais reaffirme le droit moral des auteurs et des interprètes à refuser toute coupure dans leurs M. Bertrand Tavernier, tête de file du mouvement de contestation des réalisateurs, a rendu sa médaille

de la Haute Autorité et son hostilité

au - vérttable cahter de décharges

culturelles - concédé à la . 5 ». La

société, qui gère les droits de patri-

de chevalier des arts et lettres à M. Jack Lang. Il reproche au ministre de la culture d'avoir signé le nouveau contrat de concession et de - laisser mettre sur pied une télévision qui va mutiler nos œuvres sous le corarôle des flics --

Ensin, le syndicat CGT de Télédisfusion de France s'inquiète des conséquences financières de l'accord entre la -5 » et l'établissement public. Se référant à des déclarations de M. François Schoeller, président de TDF, devant le comité d'entreprise, la CGT affirme que l'Etat autorise M. Beriusconi à émettre deux programmes différents. l'un sur le réseau de la «5». l'autre sur le satellite TDF 1. Protestant contre ce - cadeau royal supplementaire », le syndicat poursuit : · C'est un scandale d'une importance nationale que la CGT ne laissera pas faire. -

M. BERNARD ROUX

DIRECTEUR GÉNÉRAL

DE «TÉLÉRAMA»

teur général du Courrier picard - il

a démissionné le 3 octobre dernier

(le Monde du 5 octobre 1985), -

vient d'être désigné directeur géné-

ral de Télérama par le conseil

d'administration de la société édi-

trice du titre. Le directeur,

M. Michel Houssin, président de la

société, aura, en effet, atteint la

limite d'âge (soixante-cinq ans) en

juillet prochain, mais l'élection éven-

tuelle de M. Roux à cette succession

sera fonction des décisions du

conseil d'administration et de

l'assemblée générale des action-

naires. M. Michel Houssin reste de

toute façon PDG de la maison mère,

la société Publications de la Vie

catholique, pour laquelle la limite

d'âge du président est de soixante-

de télévision, de radio et de cinéma,

a diffusé en 1984-1985

487858 exemplaires (déclaration de

l'éditeur) et a un chiffre d'affaires

Télérama, hebdomadaire culturel

M. Bernard Roux, ancien direc-

J.-F. L.

La privatisation d'Europe 1 piétine

sont rendues difficiles par l'envolée du titre en Bourse. Après l'annonce

passée de 830 à 1300 F. Cette hausse spectaculaire de 50 % ne peut que décourager les acheteurs éventuels car elle est sans rapport avec la valeur réelle du groupe de la rue François Ie, ni même avec ses promesses de développement. La privatisation n'implique pas automatiquement une augmentation des bénéfices d'Europe 1 et la radio, qui reste la principale activité du groupe, a des perspectives de croissance très limitées dans

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

quinze ans.

INé le 5 juin 1935 à Paris, M. Bernard Roux est ancien élève de l'École nationale d'administration. Administrateur civil hors classe, il a été détaché en 1974 pour diriger l'Imprimerie nationale de Douai. Il a été directeur général du Courrier picard, le quotidien d'Amiens, de 1978 à 1985. Il est notamment membre du conseil d'administration de l'AFP et de celui de l'Agence nationale pour le développement de l'éducation permanente. Il est, depuis avril 1985, président de l'UPCS (Union pour la communication sociale).]

UNE NOUVELLE DIRECTION DE L'INFORMATION A L'AFP

La nouvelle direction de l'information de l'Agence France-Presse (AFP), nommée par le conseil d'administration de l'agence en novembre dernier, a pris ses fonctions le 20 janvier. Le nouveau directeur de l'information est M. Félix Bolo, auparavant directeur du bureau de Tokyo. M. Bolo a été notamment, envoyé spécial de l'AFP en Israel pendant la guerre d'octobre 1973, envoyé spécial à Genève pour les négociations de paix au Proche-Orient et la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, directeur du bureau de Moscou et rédacteur en chef chargé de l'étranger, M. Georges Herbouze, nouveau directeur adjoint de l'information, était délégué du directeur de l'information depuis décembre 1984. Cette nouvelle direction sera secondée par Xavier Baron, rédacteur en chef central (auparavant rédacteur en chef pour la France, depuis 1984), Yves Gacon et Fran--cois Grangié, respectivement chargés de la rédaction en chef pour la France et l'étranger. Serge Romensky demeure rédacteur en chef technique.

Nominations à RFQ. -M. Jacques Vistel, qui vient de prendre ses fonctions de président de la Société nationale de radio-télévision française d'outre-mer (RFO), a nommé M. André Lhomme, qui était jusque là directeur délégué aux programmes, directeur de son cabinet. Il remplace donc à ce poste M. Jean-Pierre David, qui devient responsable des programmes.

Vendredi 24 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1

sur des milliers d'articles, c'est la et ce soir, noctume (comme tous les mardis et vendredis) SAMARITAINE

20 h 35 Le jeu de la vérité : Michel Piccoli.

Lire notre article. Téléfilm : l'Ombre des bateaux sur la ville. De J. Krier, avec J. Franval, T. Trani, A. Moya... Dez coups de seu ont été tirés vers la ville. On a vu un jeune homme armé grimper sur le pont basculant du port. C'est Max (qui a tiré sur le chien Bibiche), maintenant retranché. Des retours en arrière découvrent les couches successives des secrets qui ont motivé la démarche - Max.

23 h 10 Journal. 23 h 30 Ouvert la nuit.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Série : Fort Seganne. Troisième épisode: Au début de ce siècle, au Sahara, les aventures mouvementées de Charles Saganne, soldat exemplaire, homme du désert et symbole du héros pri-

21. h 30 Apostrophes. Magazine liméraire de B. Pivos.

Lécutand et Entretiens avec P. Léantand); 22 h 45 Journal.

W. Brennan (v.o. sous-titrée). Dans une petite ville du Texas, un shérif tient tête à une bande de tueurs, evec son ancien adjoint, lyrogne.

TROISIÈME CHAINE: FR3 20 h 35 Vendredi : Face à la 3.

21 h 30 Black and blue : Naissance de l'orchestre national du jazz.

22 h 30 Nuits magnétiques.

0 k 10 Du jour au lendemain. FRANCE-MUSIQUE

sonnier de son destin.

Sur le thème « Les désordres de l'amour », sont Invités : Karine Berriot (Louise Labé), Patrick Grainville (le Paradis des orages), Rauda Jamis (Frida Kahlo). Prançois Nourissier (la Fête des pères : l'Eau grise), et Robert Mailet (pour : le Journal particulier de Paul

23 h Ciné-club : Rio Bravo. Film américain de Howard Hawks (1958), avec J. Wayne, D. Martin, R. Nelson, A. Dickinson,

TRIBUNES ET DÉBATS

supplément (le Monde du 18 janvier).

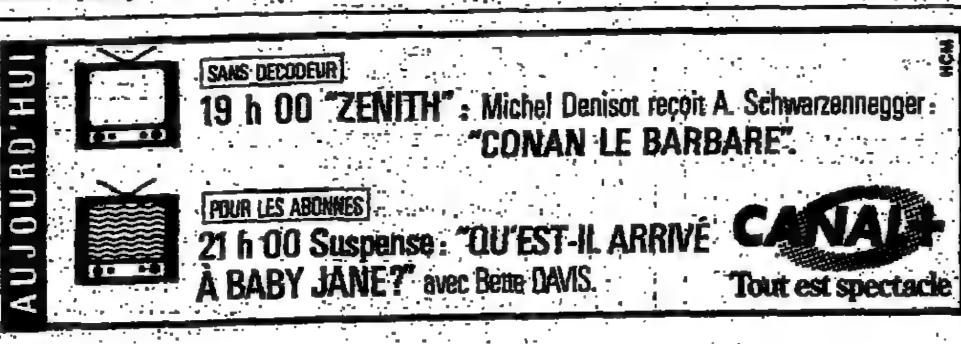
'Année de l'Inde.

- M. Jack Lang, ministre de la culture, sera interrogé en direct de son domicile, pour l'émission - Questions à domicile », sur TF I, à 20 h 35. **VENDREDI 24 JANVIER**

JEUDI 23 JANVIER

- M. Raymond Barre, député UDF du Rhône, h 35 Vendredi: Face à la 3.

Emission politique par Geneviève Guichency. André la 3, sur FR 3, à 21 h 35.



REPÈRES

Dollar: 7,51 F

Le dollar a de nouveau cédé un peu de terrain, le jeudi 23 janvier, après l'annonce d'une croissance du PNB américain de 2.4 % en rythme annuel au quatrième trimestre de 1985 et de 2,3 % pour l'ensemble de l'année passée. Pour les trois derniers mois, les espérances dépassaient 3 %. Le dollar s'est donc vivement replié à l'annonce de cette nouvelle à 2,4350 DM et 7,4750 F dans l'après-midi de mercredi avant de rebondir quelque peu pour coter 7,51 F en fin de matinée à Paris. Quant à la livre sterling, elle semblait se stabiliser à 3,42 DM, alors qu'on parlait de nouveau d'une possible hausse des taux d'intérêt outre-Manche. Les banques centrales, estime un opérateur sur le marché, ont actuellement le jeu bien en mains.

Elections professionnelles : stabilité de la CGT et recul de FO à la RATP

La liste autonomes-CFTC-CGC a enregistré une progression de 4 points lors des élections des délégués du personnel le mercredi 22 janvier à la RATP. Cette progression est particulièrement sensible dans le collège cadres. La CGT est globalement stable, mais progresse de 4,6 points dans le collège ouvriers et employés. Pour l'ensemble des collèges, il y a eu 27675 votants sur 40 948 inscrits (soit un taux de participation de 67,6 %, en augmentation de 4,9 points par rapport au premier tour des élections des délégués du personnel en jenvier 1985). La CGT a obtenu 41,1 % des suffrages exprimés (- 0,1 point par rapport à janvier 1985), FO, 21.1 % (- 3.1), l'entente autonomes-CFTC, 9,9 % (+ 0,3), la CFDT, 9,1 % (-/1), les indépendants, 6,7 % (comme il y a un an), l'entente autonomes CFTC-CGC, 6,65 % (+ 4,05), la liste autonome, 5 % (- 0,1), et la CFTC, 0,45 % (-0.05)

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS	UN MORS			DELIX MOIS				SD(MOIS						
	+ bes	+ hest	Re	Rep. + oe dép			Re	Rep. + ou dép				Rep. + se dép			
SE-U	7,5540	7,5570	+	40	+	55	+	80	+	119	+	289	+	380	
Scal	5,3754	5,3794	-	78	-	68	-	153	_	120	-	337	-	248	
Yez (100)	3,7313	3,7337	+	53	+	- 64	+	168	+	128	+	422	+	479	
DM	3,8676	3,0761	+	108	+	120	+	204	+	223	+	635	+	690	
Florin	2,7229	2,7250	•	68	+	77	+	131	+	147	+	417	+	464	
F.B. (100)	15,9134	15,9254	-	133	-	159		518	-	371	-	956	-	584	
FS	3,6135	3,6167	+	135	•	151	+	263	+	286	+	829	+	897	
L(1 000)	4,5018	4,5963	-	322	-	288	-	633	-	578	-	1686		1582	
£	10,6625	10,6720	-	427	-	384	-	832		760	-	2296	-	2106	

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	4	3/8	4	5/8	8 1/16 4 1/2	4 5/8	4 9/16	411/16	8 1/16 4 9/16	4 11/16	L
F.R. (100) F.S.	9	3/4	10 2	3/4	511/16 911/16 4 1/4	9 13/16	511/16 911/16 4 1/8	9 13/16	511/16 9 9/16 4 1/8	9 11/16	
L(1 000) £ F. Stang.	13 12	7		1/4	16 3/8 13 9/16 9 1/2	13 11/16	13 5/8	13 3/4		17 13 11/16 12 1/16	
		-,-									ш

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE RWANDAISE

AVIS DE PRÉQUALIFICATION

Le gouvernement de la République Rwandaise représenté par ELECTROGAZ informe les entreprises souhaitant soumissionner pour deux lots de la tranche d'urgence de l'alimentation en eau potable de Kigali que la date limite de remise des dossiers de préqualification a été reportée au 4 mars 1986 à 11 heures.

(Publicité)



RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

COMPAGNE DES PHOSPHATES DE GAFSA

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL RECONDITIONNEMENT A.O. N P 2272 RECONDITIONNEMENT DES ENGINS

La Compagnie des Phosphates de Gafsa se propose de faire reconditionner une flotte d'engins de carrière composée de :

- Marque CATERPILLAR: 3 chargeuses 988 B
 4 Buils D 9 H.
- Marque KOMATSU:
- 4 Buils D 355. • Marque EUCLID:
- 4 Dumpers R.35. • Marque TEREX:
- 7 Dumpers R 35 B. • Margae INGERSOLL RAND:
- 2 compresseurs D X L 850. - 2 foreuses ECM 350.
- La prestation comporte les travaux suivants:
- révision de sous-ensembles : - vérification et révision d'organes
- montage de pièces et sous-ensembles - réparation de circuit hydraulique et électrique.

Pour soumissionner à cet appel d'offres : Les entreprises intéressées devront se présenter au siège de Kef Schfaier à Métiaoui (bassin de Galsa) ca voe d'expertiser sur site les engins ci-desses framérée et ce à partir de la publication de cet avis.

Les offres établies, sous peine de milité, en langue française devront être adressées en deux parties bien distinctes :

- UNE ENVELOPPE A » dément fermés comprenent : - le cahier des charges signé et paraphé:
- le planning d'exécution;
 la référence du prestataire;
- la référence professionnelle par catégorie d'intervenant (l'emploi du personnel local sera apprécié);
- la garantie du matériel reconditionné en heure de marche. UNE ENVELOPPE B » d\u00e4ment ferm\u00e2e comprenant : - le hordereau des prix et devis estimatif pour chaque type d'engins ;
- Ces deux enveloppes seront placées dans une troitième enveloppe d'invent. fermée et scellée à adresser par voie postale sous pli recommandé au nom

de M. le Directeur des Achats, 2130 Methoni, TUNISIE, avec la mention suivente: (A.O. N 2272 RECONDITIONNEMENT D'ENGINS)

NE PAS OUVRIR AVANT LE 14 FÉVRIER 1986. Toute offre nous parvenant après le séance d'ouverture des plis ne sera

pas prise en considération. Il est à noter que les cabiers des charges sont à retirer auprès de notre Service Général, TUNIS, au 9, rue du Royanme-de-l'Arabie-Sécudite, contre paicment de 50 DT. (cinquente dinars). La date limite de réception des offres n'est pas révisable.

TRANSPORTS

APRÈS LES CATASTROPHES DE L'ÉTÉ 1985

Le président de la SNCF annonce une automatisation accrue et une modernisation de la formation des conducteurs

Saint-Pierre-du-Vouvray, Flanjac, Argenton-sur-Creuse: trois catastrophes ferroviaires qui out provoqué la mort de quatre-vingt-trois personnes au cours de l'été 1985. Aucun de ces accidents ne ressemblait aux autres. mais ils ont sérieusement ébranlé l'opinion publique, qui vousit à la SNCF une confiance avengle Aussi, M. Philippe Essig, nommé le 11 septembre dernier président de la Société nationale en remplacement de M. André Chadeau, avait-il pris l'engagement de « mettre en place une stratégie pour garder au train sa réputation méritée du plus sur des modes de transport et pour donner à la SNCF confiance dans ses atouts pour l'avenir ».

Après quatre mois de consultations internes auxquelles l'ensemble de la SNCF a été associé, M. Essig a présenté, ce jeudi 23 janvier, la « stratégie de sécurité » qu'il entend mettre en place « à l'intérieur d'une

démarche à long terme de développement de l'entreprise ».

Les mesures arrêtées par le président répondent, en fait, aux trois types d'accidents survenus durant été 1985 : la collision sur un paschicule routier, is collision frontale entre deux trains circulant en sens inverse sur une voie unique, le déraillement d'un train consécutif à un non-respect d'une limitation de

A court terme, la SNCF a décidé d'accélérer l'installation de systèmes qui ont fait leur preuve. Ainsi le bloc automatique sera-t-il étendu au rythme de 350 kilomètres par an sar les 10 000 kilomètres de lignes qui en sont encore dépourvues. Le bloc annuel, qui exclut le «nez à nez» sur les voies uniques, sera installé, en 1986, sur 500 kilomètres de voies au lieu des 100 prévus. Les postes d'aiguillage seront modernisés. Le

programme d'équipement radio «sol-train» sera accéléré, et 800 kilomètres de voies seront équipées, en 1986, au lieu des 400

Des solutions nouvelles seront cherchées pour contrôler la vitesse des convois. Au début de 1987, sur contrôle ponctuel sera testé, tandis que la ligne C du RER parisien expérimenters un système de contrôle continu. Selon toute vraisemblance, le système ponctuel sera retenu pour les lignes à faible débit et le système continu pour les lignes très fréquentées.

L'informatique sera appelée en renfort. Sur la ligne de Chartres, des ordinateurs seront introduits dans la cabine de conduite pour assister le mécanicien. A Courtalain (Euro-et-Loir), ce sera le cantonnement c'est-à-dire la séparation entre deux trains - qui sera assisté par ordinateur. Dans les gares gérant des voies

conjoint, S'apercevoir que 74,73 %

n'en out pas justifie l'effort que

déploient les pouvoirs publics pour

légiférer en la matière (les conjoints

ont le choix entre les statuts de col-

laborateur, de salarié ou d'associé

permettant l'acquisition de droits

Persuadé que « l'artisanat est un

sérieux coup de main à la France »

comme il est dit dans la notice de

présentation, M. Crépeau a voulu

s'informer sur la réalité économique

sociale et humaine d'un secteur

d'activité très souvent méconnu

alors qu'il ne concerne pas moins de

800 000 entrepreneurs qui réalisent

un chiffre d'affaires cinq fois supé-

rienr à celui de l'aéronautique et

deux fois supérieur à celui de

ENTREPRISES

l'industrie automobile.

professionnels et sociaux).

uniques, des claviers et des écrans permettront, peu à peu, un dialogue entre gares ; tout message incompatible avec la sécurité sera rejeté par l'ordinateur, et le train restera bio-

La politique de suppression des passages à niveau (22 000 subtistent encore) sera poursuivie. En 1986, 125 d'entre eux seront supprimés, et le coût de ces opérations s'élèvers à 200 millions de francs.

Des simulateurs pour les conducteurs

D'ici dix ans, le SNCF compte mettre au point un système de suivi des trains baptisé Astrée. Il s'agira de localiser les convois grâce à un radar embarqué, à des microprocesseurs de bord et à une transmission de données par le canal du nouveau service des PTT. Radiocom 2000. A terme, tous les trains et toutes les lignes seront équipés de ce système, qui assurera une sécurité exceptionnelle car les ordres scrout instantsnément transmis à des trains localisés au mètre près par les services de contrôle. Astrée assurera l'espacement des trains et le respect des VILCESCS.

En 1987, un essai de suivi et de surveillance des wagons de marchandises sera réalisé. S'il est concluent, le système sera étendu, à ja fin de l'année 1988, à l'ensemble du matériel roulant « marchan-

Enfin, on notera que la SNCF a choisi de moderniser la formation des conducteurs de trains, qui en étaient réduits à apprendre par cœur des centaines de règlements. D'ici trois ans, un simulateur de conduite sera disponible dans chacune des vingt-cinq régions ferroviaires. Des simulateurs d'exploitation des gares formeront le personnel sédentaire et la pédagogie faisant appel à l'enseiguement assisté par ordinateur viendra rénover les méthodes anciennes toujours en vigueur.

ALAM FAUJAS, ...

AFFAIRES

L'artisanat révélé à lui-même

Chaque année, près de 7 000 entreprises artisanales disparaissent parce que le patron se retire sans successeur. Sur les 800 000 artisans qui exercent en France, 23,8 % n'ont pas d'héritier à qui passer la main, ce que pourront faire au contraire 24.3 % d'entre eux, tandis que 40.5 % céderont leur entreprise à un tiers. L'artisan qui travaille seul estime une fois sur deux que son activité cessera après son départ. En revanche, ceux qui ont plus de dix salariés ne sont plus que 16 % à penser de la sorte.

Huit cent mille entreprises

Huit cent mille entreprises pour 250 métiers différents forment la trame de l'artisanat en France. Le plus grand nombre (40 %) se retrouvent dans le bâtiment et les travaux publics, les autres se répartissant dans les services (26 %), dans les activités de transformation (19 %) et dans l'alimentation (15 %).

Au total, ces entreorises réalisent 480 milliards de francs de chiffre d'affaires et emploient 2 500 000 personnes, soit 10 % de la population active.

Au cours des dix dernières années. le nombre d'entreprises artisanales a progressé de 10 %, ce qui fait qu'on en compte en movente 150 pour 10 000 habitants. La moitié des artisans n'emploient aucun salarié, randis que les autres font travailler en movenne trois personnes, Enfin, 85 % des artisans travaillent sous le statut d'entreprise individuelle et 9 % en SARL.

 Produits industriels : chute de la consoumation des ménages. -Après le « haut niveau » atteint en novembre. la consommation des ménages en produits industriels a enregistré en décembre une « chute importante », indique l'INSEE. En données corrigées des variations saisonnières, la consommation des ménages en produits industriels s'est inscrite le mois dernier à 19.46 mil-(Publicité) —

commune de Laigne en-Beire.

forproprietien dispuis reproduit :

de tous divite à enfancière, »

l'ordinance d'expressione.

Ainsi va ce secteur de l'activité économique, si l'on en croit l'enquête effectuée par le ministère du commerce, de l'artisanat et du tourisme, à laquelle out répondu très exactement 43 940 personnes. Avec un tel nombre de questionnaires ont peut prétendre à la quasiexhanstivité, sonligne-t-on dans l'entourage de M. Michel Crépeau.

Le ministre du commerce et de l'artisanat dispose désormais d'un instrument de travail pour orienter son action. Il sait, par exemple, que les deux tiers des artisans sont disposés I suivre une formation, la majorité dans l'informatique, la formation professionnelle ou technique, ou la gestion: que la coopération interentreprise convient à 70 % d'entre eux alors que la corporation est volontiers présentée comme individualiste; que dans près d'une entreprise sur deux, le conjoint tient une place privilégiée dans la gestion, cela valant particulièrement pour la Bretagne et pour les Pays de Loire, ie rôle du conjoint s'affirmant abssi au fur et à mesure que croît la taille de l'entreprise; que près de 90 % des artisans se soucient comme d'une guigne de faire appel à des sociétés qui les aideraient à exporter, les ventes à l'étranger ne représentant que 2.7 % du chiffre d'affaires total; que chacun partirait bien à la retraite vers soixante ans et même avant, pour un quart des personnes qui ont répondu au

questionnaire Voilà de quoi éclairer les pouvoirs publics, d'autant plus que l'enquête, bien évidemment, ne se limite pas à des questions aussi simples, mais va plus loin dans les détails. Ainsi, par exemple, ne suffit-il pas de constater la place du conjoint dans l'entreprise artisanale, il fant aussi rechercher quel est le statut choisi par ce

iards de francs 1970 contre 21,12 milliards en novembre et 20,13 milliards en octobre.

 Les agences de publicité Références et Compar fusionneut. - En fusionnant, ces deux petites filiales françaises du groupe britannique Saatchi et Saatchi deviennent, sous le nom de Références-Saatchi et Saatchi-Compton-Compar. le deuxième pôle français du groupe.

REPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE LA SARTHE

DIRECTION DES AFFAIRES DÉCENTRALISÉES

2º bureau

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUETES CONJOINTES D'UTILITÉ PUBLIQUE

ET PARCELLAIRE ET DE MODIFICATION DE P.O.S. A LAIGNE-EN-BELIN

Par arrêté du 10 décembre 1985, le prélet, commissaire de la République de département de la Santhe, a prescrit l'ouvernire des enquêtes conjointes d'utilité publique, parcelleire et de modification du

plan d'occupation des soil, sur le projet de construction, par Electricisé de France, d'un poste de transformation 400/225/90 kV « Le Mans Sud » au lieudit « Les Quintes » sur le territoire du le

20 janvier 1988 su joudi 20 tévrier 1986 Inclus à la Mairie de Laigne-ar-Balla. Les documents seront mis sun house Inditables d'asserture à la disposition des personnes qui désirezainet en prendre connaissante

La commissaire enquêntur reconte, en personne, à la Mairie de Laigne-en-Belle, les charmetions de

Cotte-demande deuza être adrecade an préfet, commissaire de la République du département de la

La publication du présent mit est faite en vos de l'application de l'article 1,13.2 de tode de

l'exproprientes de la fination des indemnités, l'exproprient motifie aux propriétaires et unefinitiess itéliessels, soit l'aute d'enverture de l'enquête, soit l'acte déclarant d'utilité publique, soit l'amiré de combiété, soit

> Deur în heitaine qui suit cette notification, le propriétaire et l'unufraiter sont tenus d'appeler et de

faire conssitre è l'expreprient, les fermises, focutaires, cent qui est des droits d'emphysices, d'habitation

» Les autres intéressés aurort en chanques de faire voloir laurs droits par publicief solinative et tanes, dans le mière délai de huitaine, de su faire contraître à l'exproprient, à défaut de quei, ils surout déchus

public : les lands 27 junier, 3 et 10 février et le jeuci 20 Herier-1986 de 16 à 17 hausse.

et consigner éventuellement heurs observations our les maistres d'acquilles.

M. Charles LEGENVIE est acroné commission ecouliteur.

Serthe - Direction des affaires décontrainées - 2º burens.

OR d'Estage et cout qui pouvent réclemer des aurebades.

5.1 milliards dans la R21

La R21, qui sortira le 6 mars en France, permettra à Renault d'être de nouveau présente dans la gamme « movenne supérieure » (qui représente une voiture sur quatre en Europe), un segment sur lequel la Régie avait perdu pied avec le déclin commercial de la R 18. Rensult a investi 5,08 milliards de francs dans ce nouveau modèle, dont 2.36 milliards en investissements industriels. principalement à Sandouville (1.4 milliard) près du Havre, l'usine pilote de la R 21, qui sera également produite à Maubeuge, à Dousi, en Belgique et en Espagne. La R21 sera lancée aux Etats-Unis en mars 1987 avec un objectif de 60 000 voitures vendues par an.

Renault a investi

Dans le même temps, la Régie lance une campagne de sensibilisation dans la presse, fondée sur quatre thèmes - usine. emploi, compétition. I franc c'est 1 franc. - et un slogan « Renault. Déterminés. » Une opération destinée en grande partie au personnel même de la Régie et que M. Besse, son PDG, justifie dans une lettre publiée dans Avec, le journai de l'entreprise. « Vous avez entendu à la radio, ou à la télévision, lu dans la presse que Renault va mieux. Même s'îl y a , ici et là, quelques signes positifs de redressement, je ne peux pes vous laisser croire cele aujourd'hui. Nous sommes loin, très loin du but. Tant que nous perdons 1 franc, nous n'aurons pas retrouvé notre fierté (...). Cet effort, j'ai décidé de lui donner un licho dans l'opinion publique par une campagne directe et lucide. »

General Motors se réorganise en Europe

L'américain General Motors a annoncé, le mercredi 22 ianvier. la création à Zurich (Suisse) de « General Motors Europe - voitures de tourisme », qui coordonnera les activités automobiles du groupe dans les dix-sept. pays européans. 'M. Ferdinand Beickler, jusqu'ici président du directoire d'Adam Opel AG, filiale ovest-ellemande de GM, sere le président de ce centre, qui emploiera 200 personnes, dont une centaine viendront d'Opel. GM justifie cette réorganisation (qui ne concerne pas les activités poids-lourds et composants) per l'importance croissante du marché automobile européen dans sa stratégie et par la concurrence de plus an plus vive qui y règne. GM, qui a considérablement renforcé sa position sur le marché européen (1,21 million de véhicules vendus en 1985, en hausse de 8 % sur 1984), y a subi, en 1984, des pertes importantes (près de 300 millions de dollars). Les filiales Opel en RFA et ont annoncé qu'elles enregistreen 1985.

avait pris le contrôle pour envi-

de sport, et qu'il envisage de racheter l'ensemble du capital de la société, dont l'autre actionnaire principal (à 22%) est le japonais Toyota. --

Assurances: Allianz achète une compagnie britannique

Allianz, le première compagnie d'assurances ouestallemande, va acquérir sa consceur britannique Cornhill pour 305 millions de livres (3,2 milliards de francs). Comhill, septième compagnie d'assurances outre-Manche; est une filiale du conglomérat industriel BTR. Allianz cherchait depuis plusieurs années une implantation en Grande-Bretagne,

Spie-Batignolles prend 20 % de Comstock

Le groupe français de BTP Spie-Batignofles a pris une participation de 20 % dans la société américaine Cornstock, numéro deux des entreprises d'installation électrique aux Etats-Unis. Vauxheit en Grande-Bretagne L'accord comprend également une option sur 10% suppléraient encore des pertes mentaires du capital. Comstock a réalisé en 1985 un chiffre GM a, par adleurs, confirmé qu'il d'affaires supérieur à 400 milfions de doltars dans l'ingénierie ron 20 millions de dollars, et la réalisation d'installations (59,7 %) de Lotus, firme britan- électriques pour l'industrie, les nique célèbre pour ses voitures transports et le tertiaire.

au sacond i

A 1714

4

comatisation aco - Conducteun

Des sinus

isses au mêtre près par le

entre gares : loui ne a l'ordinateur et le séculé par l'ordinateur, et le big Passages à niveau (2) (b) encore) sera pourant la 200 millions de l'ages

DOTA JOR COURSE D'ici dir ans, la 210 Ces trains baptisé Agit radar embarque, i de la sears de bord et à le la de données par le carif MANUEL SCELL service des PTT Raine FW STAIRS terrae, tous les traises SE COL WAS 27.65 seront équipés é es BL: 255trera the same nelle car les ordre me nement transmis à da le

y in lance

de contrôle Astrée comen des trans a k m En 1087, un conice. The des Pages chand.ses sera relief the past La Systems Constitution and the - fin de l'arnée 1991, ile material roulsmitz BO BONKER a draw Entire ou diens despé et. .. de mocerter by

THE PART OF Con surfuciens de land the France . Clarent of the Same The Boliste Le ide Centrales de maior MAN BE WOULD \$1.00 250, 22 personning are deposite des de the testes! vergrading tegics lesson d History And their Languages Secret is personal the as Declarated factor and Court William Bridge Converte Service Lagrence on Vignera . . .

MISES meuit a investi **Gerds** dans la R21

aliemeneg soner? na orans B 🍇 🗱 port net e ber mentel Sind erwinerd: de france der men The state of the s THE PROJECT OFFI CLASSES Benedik i State of the Benedik ne fie all and wor an easy. ತ್ತಿ ಕ್ರೀಟ್ರಾ ಕರ್ಮಣ ಸರ್ವಜ್ಞಾನವಾಗಿದ್ದಾರೆ. the Requestres une temper ANDRE STERRES OF STREET STREET The second statement of the second state of the second sec The second of th The Later 3 7 rese are format The second was a second of the second THE PROPERTY OF SUPPLY TO SECURE

that the state is not as the second THE PART HAVE THE TANK OF LESS De Both & Chia angle The second of the second of the second Te -3 200rate July Principle Builds | The state of 64. 4 30005 DE de 12 parties

ASSERBIGES. Aliani achie une compagnie bissi Alizat is provided mie 2 3554 3000 1 Servene Carrie Spin Baygin

- #750 20 ₹ de Com The Board Harris THE CHECK CA TOUT ST . THE BE BY ! भारत के अधिक अविक

ÉNERGIE

L'ÉROSION DES PRIX DU PÉTROLE

Le Mexique demande une réunion des producteurs et la Norvège est prête à réduire son extraction

Tandis que les marchés pétroliers semblaient se stabiliset à un niveau voisin de 20 dollars par baril (1), certains productetus de brut out commencé à réagir, le mercredi 22 janvier. Le Mexique a appelé les pays producteurs à se réunir, et la Norvège a déclaré qu'elle pourrait réduire sa production à condition que les autres pays, notamment in Grande-Bretague, s'engagent à faire de même. Compte tenu de la surproduction actuelle, la scule chance d'arrêter la glissade des priz est une réduction concertée du rythme d'extraction de l'ememble des pro-

Jusqu'ici, pourtant, les principaux responsables de la dégradation du marché (l'Arabie saoudite, la Grande-Bretagne et le Nigéria n'ont manifesté aucun signe de bonne voionté. Au contraire, il semble, selon des sources proches de POPEP, que le royaume saondien comme Lagos aient décidé d'augmenter encore iour production afin de compenser la baisse des print ce oui aggravera la situation du mar-

Quant an gonvernement britannique, bête noire de l'OPEP et son principal concurrent, il continue de camper sur ses positions. « Augun changement n'est envisagé, a assuré, mercredi, le ministère britannique de l'énergie; notre position est exactement la même, c'est-à-dire la non-intervention - dans la restion des compagnies qui opèrent dans les champs pétrolisères de la mer du Nord. Les autorités britanniques ont de surcroft précisé qu'aucune date de rencontre n'avait été fixée pour d'éventuelles discussions avec l'Arabie saoudite, discussions annoncées la semaine dernière par la presse britannique,

La plupart des observateurs demeurent convaincus que Londres n'acceptera pas de répondre ouvertement aux appels de l'OPEP, ou des autres producteurs. En revanche, ils a'excluent pas des initiatives officieuses auprès des compagnies afin qu'elles limitent « spontanément » leur production, en multipliant par exemple les « travoux de maintenance des champs », comme cela a déià été le cas à plusieurs reprises depuis trois ans lorsque les prix du brut menacaient de s'effon-

Il n'est pas sur toutefois que ces restes suffisent à lassurer les autres producteurs, an point qu'ils acceptent, sans garantie officielle britannique, de limiter leur propre rythme d'extraction. Ainsi le ministre norvégien de l'énergie a été mercredi très clair : - Le gouvernement n'inter-Viendra pas sur la production pétrolière si des actions similaires ne sont pas engagées par d'autres producteurs en dehors de l'OPEP. Je pense surtout à la Grande-Bretagne ., a-t-il déclaré, précisant do plus que « les manue norvégiennes ne peuvent être envisagées dans une situation où l'OPEP elle-même est désireuse et capable de contrôler sa production ».

Le Mexique, autre grand producteur non membre de l'OPEP et l'une des principales victimes de la chute des prix, compte tenu de sa situation financiero proceiro, a lui anssi sonligné la nécessité de parvenir à une solution concertée de l'ensemble des producteurs de brut. Annoncant que le pays dovrait, le 1 février, réajuster ses tarifs, en fonction du marché le ministre de l'énergie a demandé que « les responsables du désordre actuel des prix sur le marché pétrolier prennent leurs responsabilités pour mettre sin à la crise », oi appelé à une réunion rapide des pro-

Du côté de l'OPEP, toutefois, aucune réaction officielle n'a été enregistrée, mis à part une déclaration du premier ministre iranien, lequel a accusé la Grando-Bretagne d'être à l'origine de la crise. Le Nigéria continue de pousser su production, qui de 1,3 million de barils par jour au troisième trimestre 1985 est passée, en décembre, à 1,7 million de barils/jour (ce qui lui permet d'enregistrer exactement le même revenu en dépit de la baissa des prix) et devrait atteindre, selon le gouvernement, 2 millions de barila/jour. De même, l'Arabic saoudite maintient un rythme d'extraction soutenu lui permettant de compenser la chute des tarifs. En ianvier, selon les informations recueillies par les compagnies, la production saoudienne a atteint 4.7 millions de barils par jour (contre 4.4 en décembre et 2,7 au troisième trimestre) et continuerait d'ansmenter. En décembre dermer, le mnistre saoudien du pétrole avait déclaré « la production [de l'OPEP] ne dindinuera certainement pas. Si les prix baissent, elle pourrait atteindre 17, 18, voir 20 millions de barils/jour - (le Monde du 11 décembre).

(1) Il y a 159 litres dans un baril et 7.3 barils dans 1 tonne de pétrole brut.

EN BOURSE

SOFINNOVA, le capital-risque au second marché

Que ce soit sur les bourses de province ou à Paris, le succès du second marché ne se dément pas et l'introduction de la société SOFINNOVA en a fourni un nouvel exemple. Le 20 janvier dernier 95829 actions de cette société de capital-risque étaient proposées au públic au cours de 270 F par un pool bancaire animé per Lazard Frères et Paribas, ainsi que per la charge d'agent de change Nivard-Flornoy. Finalement, plus de 2,8 millions de titres SOFINNOVA étaient demandés à des cours compris entre 297 F et 430 F, conduisant les initiateurs de l'offre à la reporter au. 24 janvier prochain sous forme d'offre publique de Vente et. un nouveeu cours de

Cette réussite a un peu valour de symbole. Créée en 1972 sous la forme d'une société financière d'innovation, SOFINNOVA fait cartie de catte première génération de sociétés constituées dens la mouvance du système bancaire (le Crédit national en l'occurrence) et qui, avent de donner ses lettre de noblesse au capital-risque à la française; ont surtout contribué à assuyer les plâtres. En affet, les premières années ont été difficiles et SOFININOVA n'a di en pertie son solut financier qu'au profit tiré des quatre Fonds d'investissemente que le acciété a au la bonne idée de créer aux Etats-

Attachée au débet à financer le développement des entreprises créées à partir d'une innovation, SOFINNOVA - a progressivement standu son activité eux diverses étapes de l'évolution de ces entreprises performantes, essentiellement dans l'anormatique,

l'électronique, le matériel de précision, l'énergie, le bâtiment et les traveux publics; la communication et les arts graphiques, précise son président, M. Bertrand Larrera de Morei.

En movenne, SOFINNOVA, qui emploie une vingtaine de spécia-Retes français et américains, qui font régulièrement la navette entre Paris, Boston at San-Francisco, a investi de 10 à 15 millions de francs per an de 1981 à 1984 et plus de 25 milhons de trancs l'année demière, précise son directeur général, M. Hervé Hamon, Plus de trois cents investissements ont été réalisés en una dizaine d'années de part et d'autre de l'Atlantique, grabe a un accroissement régulier du capital qui, de 2,5 millions de france lors de la création de cette société financière d'innovation, la première du genre en France, est passé à présent à 181 milions de francs. Parmi les principaux actionnaires figurent; outre le Crédit national (20,5 %), l'Etat du Koweit et Paribas 19,7 % chacun), mais l'ensemble du capital. ant emietté entre cent trente actionnaires différents.

De 10 millions de france fin 1983, le bénéfice pet de SOFIN-NOVA SA est passe à 17:6 ma lions de france l'année suivante. et à 24 millions de frança au 30 juin demier, le montant du produit financier net (l'équivalent du Cultite o station and add grimpé de 18 à 22 millions de france, puis à 31,4 millions durant la même péribple de référence. Il faut enfin preciser que le total du portefeuille constitué per la société avoisinait 110 millions

de france en juin dernier:

ÉTRANGER

Les pourpariers entre la CEE et le Japon prennent un tour plus serein

Evoquant la corrélation entre les

problèmes monétaires et commer-

ciaux, M. Delors a souligné le dispa-

rité existant actuellement entre la

réévaluation du yen par rapport au

dollar et celle du yen par rapport à

l'ECU (20 % dans le premier cas et

Au cours des entretiens au minis-

tère du commerce international et

de l'industrie, les Japonais ont

cuteurs d'attendre - patienment :

les résultats des efforts qu'ils out

entrepris pour augmenter les impor-

tations, tout on les invitant à abolir

les - restrictions quantitatives dis-

criminatoires - qui frappent cut-

tains produits nippons sur le marché

européen. M. Deiors a déciaré que si

les Européens étaient prêts à accep-

ter la « lecon de patience » que véhi-

cule la culture japonaise, ils souhai-

leur récent refus de commander de

nouveaux Airbus pour privilégier les

constructeurs américains n'enveni-

ment leurs relations avec l'Europe,

sont satisfaits du climat dans lequel

s'est déroulée la visite de M. Delors.

lls pensent cependant que les rap

ports avec la CEE sont plus délicats

l gérer que ceux qu'ils entretiennent

Europe, en perte de vitesse, mani-

leste une irritation à leur égard,

dont les causes profondes sont la

perte de compétitivité de leurs

entreprises et un taux de chômage

particulièrement élevé. L'excédent

commercial iaponais n'étant que la

conséquence de cet affaiblissement.

il est difficile d'y remédier par de

timples mesures d'ouverture du

PHILIPPE PONS.

marché nippon.

avec les Etats-Unis. Selon cux,

Les Japonais, qui craignaient que

taient aussi des résultats concrets.

guère plus de 3 % dans le second).

De notre correspondant

Tokyo. - Le plus souvent ramenés à des récriminations au caractère répétitif ou L des demandes ponctuelles, les pourparlors Japon-CEE out pris, avec la visite de M. Delors, un tour à la fois plus screin et plus politique. Les Européens se sont efforcés, cette fois, d' - élever le débat » et de situer le problème de l'excédent commercial japonais dans le contexte plus global des équilibres de l'économie mondiale, tout en appelant le Japon assumer en la matière les responsabilités incombant à un pays puis-

M. Delors, qui a achevé ce jeudi 23 janvier un entretiens politiques, a rappelé au cours d'une conférence de presse qu'il avait suggéré à ses interlocuteurs japonais de créer un comité de surveillance des échanges entre le Japon et la CEE - qui soit à même de faire des suggestions politiques et de surmonter ainsi les difsicultés bureaucratiques existant de part et d'autre, entravant la recherche de solutions ».

La proposition européenne a été favorablement aceneillie par les Japonais, qui ont déclaré qu'ils allaient l'étudier. Le président de la Commission de la CEE a insisté pour que ce comité, qui, du point de vue européen, garantirait en queique sorte les engagements pris par les Japonais en matière d'importation, soit de haut niveau et comprenne notamment M. Nakasone et M. Ezaki, ancien ministre du commerce international et de l'industrie, actuellement vice-premier ministre. Du côté européen, ce comité serait dirigé per M. Delors.

La modeste croissance américaine risque d'envenimer un peu plus le débat budgétaire atteignait encore durant le dernier S'ils sont loin d'être catastrophitrimestre 1985 un rythme annuel de 127.6 milliards de dollars, est, avec

ones: les résultats de l'économie américaine en 1985 sont suffisamune petite poussée de fièvre, jugée ment décevants nour préoccuper l'administration Reagan. La révision par tous provisoire, sur les prix, à en-baisse à 2,4 % de la croissance en l'origine de la révision en baisse de rythme annuel durant le dernier iri-2.4 % contre les premières estimamestre ramène à 2.3 % l'expansion tions de 3.2 % de croissance durant les trois derniers mais de 1985. en 1985. Chacun savait révolu le temps des rebonds spectaculaires et de la croissance de 6,6 % enregistrée en 1984. La Maison Blanche n'en

escomptait pas moins un fort regain de dynamisme durant la seconde moitié de 1985 qui ne s'est pas concrétisé. Au moment où s'engage un débat budgétaire aux implications économiques et politiques de taille (le Monde du 23 janvier) pour les Etats-Unis mais aussi pour leurs partenaires, industrialisés ou non, les risques d'une croissance inférieure en 1986 aux 4 % espérés par le gouvernement fédéral font renaître la crainte d'une diminution des recettes et par là-même l'obligation de réduire de façon encore plus draconienne les dépenses fédérales. De quoi envénimer des débats sur les moyens de limiter le déficit budgétaire de 1987 à 144 milliards de dollars contre quelque 220 milliards

durant l'année ca cours.

Certes, des signes de raffermissement de l'activité sont apparus en décembre. Certes, l'inflation qui pour la quatrième année consécutive a été contenue en-decà de 4 % pour représenter 3.8 % ne devrait pas s'accélérer outre mesure. La baisse des cours du pétrole et la faiblesse des produits de base devrait partiellement compenser les retombées inflationnistes de l'atterrissage. actuellement en douceur, du dollar, Mais la majorité des économistes américains ne croient plus en la possibilité d'une croissance supérieure à 3 % cerre année. Même si un dollars moins cher doit permettre à la balance commerciale d'enregistrer en 1986 une « modeste amélioration», pour reprendre les termes prudents du secrétaire au commerce, M. Malcolm Baldrige. Le déficit du commerce extérieur aui

> Tout sur la maîtresse de Kafka

A lire dans Globe no 3

SOCIAL

la troisième conférence des ministres européens du travail

Approches différentes autour d'un objectif commun : la lutte contre le chômage

De notre envoyé spécial

Madrid. - Réunie à Madrid du lundi 20 au mereredi 22 janvier, la troisième consérence des ministres européens du travail, organisée par le Conseil de l'Europe (1), a caregistré plusieurs évolutions significanotamment demandé à leurs interiotives pour des rencontres internationaies de ce type.

> L'accélération d'abord. Onze années s'étaient écoulées entre la Prois, seulement, ont séparé la deuxième – tenue à Paris – de la troisième, la prochaine étant prévue au Danemark en 1989.

La précinsion dans les thèmes. ensuite. Préoccupés par la montée du chômage, les ministres européens du travail avaient commencé par aborder le sujet avec des idées générales, susceptibles de réaliser un consensus. Puis ils en étaient venus. discrètement, à un débat presque théologique sur la réduction du temps de travail et ses conséquences pour l'emploi, sans pouvoir conclure. Cette fois, et notamment grace à l'impulsion donnée par le ministre espagnol du travail, M. Joaquim Almunia, président de la conférence, ils sont alles plus loin dans examen des moyens de lutter contre le chômage.

Le communiqué final, cette entreprise diplomatique délicate qui sanctionne les réunions officielles, en porte témoignage : il y a bien eu discussion et même affirmation de positions différentes, au gré des questions traitées. Autour de la déréglementation, d'un côté, et de la flexibilité, la conférence s'est partagée entre les ultra-libéraux et les autres. Dans le premier groupe, adeptes du laissez-faire, on a retrouvé le plus souvent la Grande-Bretagne, le Danemark et la Suisse Dans le deuxième, majoritaire, se sont rassemblés des pays qui veulent associer réduction et aménagement du temps de travail, désendre une e identité socio-culturelle en Europe » ne serait-ce que pour sauvegarder l'équilibre des démocra-

Plutôt que de rechercher un véritable accord, les ministres out donc tenu à marquer leurs choix pour l'utilisation de plusieurs mesures économiques et sociales. L'Autriche a proposé des programmes d'investissements publics et la conférence s'est félicité de « la décision des gouvernements de la France et du lement de mois.

Royaume-Uni d'approuver la construction d'un tunnel entre ces deux pays - qui devrait « contribuer à accélerer la reprise de l'économie ». La Norvège a préconisé un développement de la coopération internationale et le vœu en a été retenu. L'Espagne a défendu, e obtenu, que la majorité des délégations recommandent une procedure particulière pour accompagner la mise en œuvre des technologies nouvelles. . Il est indispensable que les partenaires sociaux parviennent a adoption d'une position commune » ont estimé les ministres favorables à un = dialogue social = et à une « négociation collective décentralisée ». La France, enfin, a été explicitement montrée en exemple pour « l'expérience acquise en matière de travaux d'utilité collective ou d'intérêt général - qui contribue à une politique en faveur des jeunes, si elle se double d'un effort de formation.

 Cela prouve qu'on peut avancer dans des instances non contraignantes - notait le ministre espagnol du travail à l'issue de la conférence. De cette façon, M. Almunia se prononçait pour un nouveau rôle du Conseil de l'Europe, désormais dominé par les pays membres de la Communauté européenne. . Le Conseil peut devenir un ban d'essai avec l'aide des pays extérieurs à la CEE - avant que des décisions formelles soient prises à Bruxelles, ajoutait-il. Pour cela, il faudrait cependant que les conclusions d'une telle conférence soient suivies d'effet. C'est ce à quoi voudrait s'employer le secrétaire général du Conseil, M. Marcelino Oreda, qui sonhaite s'y référer pour établir le plan intérimaire 1987-1993 du Conseil de l'Europe.

A. La.

(1) Le Conseil de l'Europe comrend vingt et un pays dont les douze membres de la Communauté euro-

• ERRATUM. - Dans l'article consacré à la condamnation de militants CGT de l'usine d'Aumay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) par la cour d'appel de Paris (le Monde du 23 janvier), nous avons écrit par erreur que ces militants ont été condamnés à cinq à dix ans de prison avec sursis, il s'agissait naturel-



4 1979/05

William.

1.00

4.50

* - 24集

47 UF 17%

74 .A.

DEFENSE INFORMATIONS « SERVICES »

LA FRANCE ET QUATRE PAYS MÉTÉOROLOGIE EUROPÉENS CHERCHENT A DÉFINIR UN AVION DE COMBAT

Des représentants des ministères de la défense de la Norvège, du Danemark, de la Belgique et des Pays-Bas se sont entretenus, lundi 20 et mardi 21 janvier à Paris, avec leurs homologues français sur l'éventualité de la construction en commun, à partir de l'avion expérimental Rafale de Dassault-Breguet, d'un appareil de combat qui remplacera les F-16 américains dont sont équipées les armées de l'air de ces quatre

Les discussions out réuni les directeurs nationaux de l'armement des quatre pays et M. Émile Blanc, délégué général pour l'armement au ministère français de la défense. Aux quatre interlocuteurs de M. Blanc, il a été fait des présentations des projets, en la matière, de Dassault-Breguet (pour la cellule de l'avion), de la SNECMA (pour les réacteurs) et de Thomson (pour le radar). Les responsables militaires des cinq pays ont analysé leurs besoins et examiné les calendriers de réalisation dans la perspective d'une coordination accrue de leurs industries.

Détenteurs d'avions F-16 jusqu'à la fin de ce siècle, les quatre pays envisagent un avion de combat plus léger que celui qui est prévu par la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Allemagne fédérale et l'Espagne, et à la construction duquel la France ne s'est pas associée. La France et ses quatre partenaires sont partisans d'une formule d'avion de l'ordre de 9 tonnes (poids à vide), alors que l'autre projet concerne un appareil de 10 à 10.5 tonnes.

Pour sa part, la France a commencé de concevoir un avion dit de démonstration, le Rafale, qui volera au printemps, pour expérimenter la formule définitive. Cette iniative laisse, toutefois, ouvertes des possibilités de coopération européenne et, même, la perspective d'une entente avec le Royaume Uni, l'Allemagne sédérale, l'Italie et l'Espagne dans le cadre de participations industrielles croisées aux deux programmes.

C'est la raison pour laquelle la France a proposé à tous ses alliés européens de créer un groupe européen de programmes aéronautiques militaires (GEPAM) qui, comme le projet Eurêka, serait à participation variable d'Etat à Etat. Le GEPAM aurait pour objet d'instituer, entre les industriels impliqués, des habitudes communes de travail pour étudier les technologies nouvelles et les matériaux nouveaux entrant dans la fabrication des futurs avions de combat en service en Europe.

UNE ÉCOLE DE GUERRE FRANCO-ALLEMANDE A STRASBOURG

Franciort (AFP). - Le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl annoncé mercredi 22 janvier à Francsort (RFA) que le centre de formation des jeunes officiers, qui doivent devenir les cadres militaires de la France et de la RFA, sera créé dès l'année prochaine à Strasbourg. Le principe de ce centre de for-

mation - l'équivalent d'une école supérieure de guerre- avait été décidé en novembre dernier, lors du - sommet • franco-allemand à Bonn, Des jeunes officiers doivent y suivre des enseignements communs avant de devenir les hauts responsables de la hiérarchie dans les armées francaise et ouest-allemande.

RELIGION

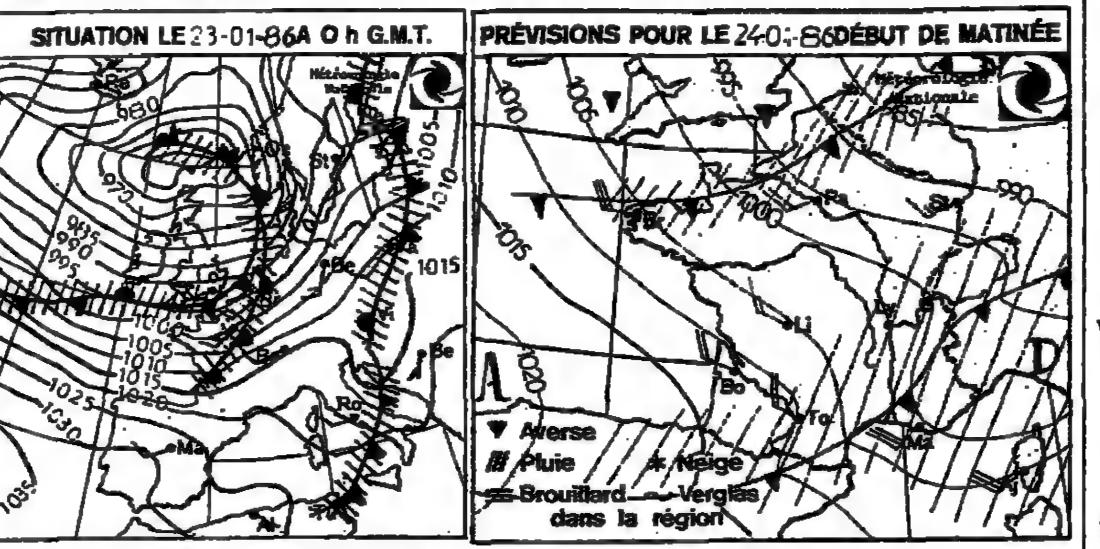
LE CARDINAL ODDI **QUITTE LA CONGRÉGATION** DU CLERGÉ

Le cardinal Antonio Innocenti a été nommé, le 21 janvier 1986, par Jean-Paul II, préset de la Congrégation romaine pour le clergé, succèdant au cardinal Silvio Oddi, qui a atteint la limite d'âge (soixantequinze ans); il occupait cette fonction depuis le 28 septembre 1979.

Né le 23 août 1915 à Poppi, dans le diocèse de Fiesole, Mgr Innocenti, après avoir été secrétaire de la congrégation pour les sacrements, avait été nommé nonce en Espagne en 1980. Il a été crée cardinal lors du dernier consistoire du 25 mai 1985.

Le cardinal Silvio Oddi, son prédécesseur, passait pour l'une des personnalités les plus conservatrices de la Curie romaine. A de nombreuses reprises, il avait eu maille à partir avec la conférence épiscopale française sur la question de la catéchèse, dont il critiquait le recueil Pierres vivantes et les parcours. C'est auprès de lui que les traditionnalistes, adversaires de la catéchèse française, menaient campagne.

Dans son intervention du dernier synode, le cardinal Oddi avait de nouveau marque son attachement à l'enseignement le plus traditionnel de l'Église, et il avait renouvelé ses critiques contre l'éventualité d'un sucerdoce des semmes et d'une ordination d'hommes mariés.



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 23 janvier à O beure et le vendredi 24 janvier à

Situation générale : Après le passage, jeudi d'une perturbation très active, un flux de nord-ouest rapide, plus frais et toujours instable, va

circuler sur la France. Vendredi matin, un ciel couvert, accompagné de vents forts et de précipitations (neige au-dessus de 1200 à 1500 mètres) sera observé des Pyrénées aux Alpes; sur les autres régions, les nuages seront abondants, et les averses se produisant des le matin près de la Manche s'étendront rapidement à tout le pays, en épargnant toutefois les régions mediterranéennes. Le vent tournera ajors au secteur nord-ouest, et avec l'arrivée d'air plus frais, les averses seront neigeuses au-dessus de

500 mètres environ; en sin de journée,

loterie nationale

approchants

de mille

Dizamet de mule

208344

238344

248344

258344

268344

278344

288344

298344

NAISONS

Tous les billets

à la centaine

une atténuation se produira sur l'Aquitaine, excepté sur les Pyrénées où l'instabilité restera forte.

Le vent de nord-ouest dominant soufflera encore fort près des côtes, plus modérément dans l'intérieur : la tramontane puis le mistral vont également souffler très fort ; les éclaircies seront donc belles près de la Méditerranée, maigré queiques averses en Corse.

Les températures, en baisse resteront cependant positives le matin; elles atteindront l'après-midi 2 à 6 degrés du Nord au Sud dans l'intérieur, 6 à 11 degrés près des côtes.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 22 janvier, le second le minimum de la nuit du 22 au 23 janvier) ; Ajaccio, 14 et 5 degrés; Biarritz, 12 et 8; Bordeaux, 11 et 8; Bréhat, 11 et 10; Brest, 11 et 10; Cannes, (n.c.) et 5;

LISTE OFFICIELLE AUX BILLETS ENTIERS

428344

628344

228304

228324

228334

228354

228364

228374

228384

228394

NAISONS

8

5 2 8 3 4 4 50 000,00

228340

228341

228342

228343

228345

228346

228347

228348

228349

gagnent

TIRAGE

DU MERCREDI

22 JANVIER 1986

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

TOUS CUMULS COMPRIS AUX BILLETS ENTIERS

FINALES ET

NUMEROS

75 826

154 977

7 396

67 539

530

Le réglement du TAC-O-TAC ne prévoit aucun cumul (J.O du 28/12/85)

4 000 000,00 F

Le numero 228344

Les numéros approchants aux

228244

228444

228544

228644

228744

228844

228944

GAGNEES

2 000

2 000

10 000

2 000

10 000

10 000

<u> 009</u>

10 100

200

2 000

2 000

10 000

VALIDATION JUSQU'AU MARDI APRES AND

TIRAGE DU MERCHEDI 22 JANVIER 1986

8344

028344

128344

328344

220344 228044

222344

223344

224344

225344

226344

227344

229344

loterie nationale

FINALES ET

NUMEROS

471

0 621

2 071

67 871

172

1 382

73 582

87 612

033

213

273

704

7 394

9 084

48 404

015

265

315

5

TIRAGE

DU MERCREDI

11 523

DES SOMMES A PAYER

gagnent

gagnent

10 000,00 F

5 000,00 F

1 000,000 F

200,00

100,00

SOMMES

GAGNEES

2 000

2 000

10 000

2 000

2 200

2 000

10 000

10 000

600

Nomero

COMPLEMENTAINE

000 000

000 000

Cherbourg, 10 et 8; Clermont-Ferrand 9 et 6 : Dijon. 8 et 4 : Dinard. 11 et 10 Embrun, 6 et - 2; Grenoble-St-M.-H. 6 et 2: Grenoble-Saint-Geoirs, 6 et 3 La Rochelle, 10 et 10; Lille, 7 et 7 Limoges, 7 et 5; Lorient, 11 et 10: Lyon, 10 et 5; Marseille-Marignane, 12 et 6; Nancy, 8 et 5; Nantes, 10 et 10 Nice, 13 et 6; Paris-Montsouris, 10 et 7; Paris-Orly, 7 et 6; Pau, 11 et 7; Perpignan, 13 et 8; Rennes, 10 et 10 Rouen, 7 et 7; Saint-Etienne, (n.c.)

Températures reievées à l'étranger Alger, 15 et 6; Genève, 7 et 3; Lisbonne, 15 et 10; Londres, 10 et 6 Madrid, 11 et 7; Rome, 16 et 10; Stockholm, 3 et 0.

Strasbourg, 9 et 5; Toulouse, 11 et 6

Tours, 8 et 8.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL

du jeudi 23 janvier:

UNE LOI

get de 1983.

DES ARRETÉS

sion à la propriété.

Sont publiés au Journal officiel

Nº 86-94 du 20 janvier 1986

• Du 8 janvier 1986 relatif aux

Du 20 janvier 1986 modifiant

l'arrêté du 29 juillet 1977 relatif aux

prêts aidés par l'Etat pour la

construction de logements en acces-

périodes d'ouverture de la pêche au

saumon durant l'année 1986.

Du 16 janvier 1986 relatif aux

conditions d'admission dans les

écoles nationales de la marine mar-

portant règlement définitif du bud-

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4147



HORIZONTALEMENT

I. Font souvent des « réductions » selon la tête du client. - Il. Telle une coquette vue par une autre n'affichant pas les mêmes goûts. III. Légende commerciale débitée par un candidat à la députation. Feu vert autorisant à circuler. - IV. Lettres de noblesse. Personnel. Coule en France. - V. Ronsard pour Ponsard. Protège le crabe ou assemme le cancre. - Vi. Préposition. La canicule l'assoiffe. - VII. Possessif. Auteur de morceaux choisis. - VIII. Habitat d'un célèbre « canard » écossais. Participe passé. - IX. Préposition. Les foudres qu'on y lancent ne tuent qu'à petit feu. - X. N'importe qui peut être son homme. Flotte normande historique pour Rollon et ses Normands. - XI. Il est parfois

VERTICALEMENT

huppé et vit sur un grand pied.

1. N'engendrent pas toujours un bon spectacle quand ses tournées ont du succès. - 2. « Œuf » musical. S'exprime en silence quand on taille

une bayette. - 3. Dans ce heu. Interjection. - 4. Ajoutent au charme d'une semme souriante. -5. Fait seu sans détoner. Point d'arrimage. – 6. Epoque des expositions.
Sinistres auxquels l'assurance fait défauts. - 7. Antique berceau. Vente. Rebelle ne manquant pas de toupet. - 8. Chasseur de - loups -. Personnel. - 9. Postérieur, à une certaine époque. Façon élégante de

Solution du problème a 4146

L Emersions. - II. Notions. -III. Circuits. - IV. Oter. Us. -V. Mi. Abimes. - VI. Berceau. -VII. Glèbe. - VIII. Jouet. -IX. Nuc. Toc. - X. Tendeur | voir ce mot). - XI. Eden. Este.

Verticalement 1. Encombrante. – 2. Moitié. – 3. Etre. Rejeté. + 4. Riv-rac. En. -5. Sou. Béguin. - 6. Initiale. De. ~ 7. Ost. Muettes. - 8. Suc. Out. -9. Si. SS. Encre.

GUY BROUTY.

ENVIRONNEMENT PUCES VERTES. - Atout Vert.

agence de conseil en éducation à l'environnement, organise un concours national de création de logiciels sur le thème nature environnement. Cette compétition est ouverte à tous (à partir de quinze ans); les logiciels devront avor pour thème les différentes branches de la nature et de l'environnement (faune, flore, milieu aquatique, énergie, atmosphère, etc.).

* Renseignements Atout Vert. 129, boul. Saint-Germais. 75279. Paris Cedex 05, tél. 43-26-

~ Le Carnet des Entreprises ~~~~~~

Par suite d'une erreur de nos services, ce communiqué a paru dans notre édition du 22 ianvier sous le titre Banque Worms. Il fallait lire, bien entendu. Worms et C* Finance.

WORMS ET C* FINANCE

Deux nouveaux associés-gérants de Worms et Cº Finance ont été nommés le 1º janvier

Il s'agit de Jean-Luc Lépine et Édouard Silvy. La gérance sera désormais composée de Nicholas Clive-Worms, Claude Janssen, Claude Pierre-Brossolette, Gilles Bouthiltier, Jean-Luc Lépine, Guy de Mailly-Nesle et Edouard Silvy.

ANNONCES CLASSEES

L'immobilies

appartements ventes 6° arrdt BON MARCHÉ, 47-03-32-31

75 m² SUR VERDURE 7° arrdt INVALIDES SITUATION EXCEPTIONNELLE

LUXE. 4 P., récent, balcon Park. Prix élevé justifié Téléphone : 46-51-38-91. 9º arrdt

3 PCES. 390.000 P Cuis., w.-c., selle d'estu + cour privée MMO MARCADET, 42-52-01-82. 18° arrdt

Immo Marcadet, 42-52-01-82. **RUE LAMARCK** 4º ét., tr. gd studio, 45 m², tt cft. État impec. 420,000 F. Téléphone : 42-60-30-15.

D'EMPLOIS Recherchons UKGEN I **PROFESSEUR** DE MUSIQUE pour 1" cycle. Tél. pour R.-V\$ au 69-40-70-03 de 9 h à 17 h.

D'EMPLOIS cle Ec. Diplomatique Madrid, franc., esp. parfaits, cherche emploi. T. (1) 60-89-20-94. Et. 27 a., excel. prés., ch. empl.

Charche emploi dans service stien-comptabilité Ecrire Mª LEROY 63, rue Nicolas-Vaudini 4 le Mauragard > 91360 ÉPINAY-SUR-ORGE. Val-de-Marne

prêts conventionnés dans peprets conventionnes dans petit imm. de standing, livrable
1° trimestre 87. à vendre
grandes surfaces bruts de décoffrage à eménager.
8.000 F/m². ou appts équipés,
du 2 au 6 P. 10.000 F/m².
Tél. à APPEL 75, au 42-60-22-30.

appartements achats

AGENCE LITTRÉ Rech. pour clientèle française et étrangère, appts in hôtels part, dans quartiers résidentiels, palement comptant chez notaire TEL 45-44-45.

locations

non meublées

offres

PROPRIÉTAIRES P. CFT. 249.000 VOUS DÉSIREZ VENDRE Bon XVIII un logement avec ou sans cft Adresser-vous à un epécialiete Immo Marcadet, 42-52-01-82.

OFFRES

DEMANDES Diolómáe études internat 3º cy-

horel ou autre, nuit ou m.-tps, angl., ell. cour., 86-29-43-20. J.F. 25 ans 3 ans experience comptable at commerciale, DUT gestion

3 entrées, prof. lib., jard, ar-boré 340 m³, prest, originales 1.680.000 F. 46-77-98-85.

locations meublées demandes

Paris EMBASSY SERVICE 8, avenue de Messine 75008 PARIS recherche en location ou à l'achat APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTELE ÉTRANGER corps diplometique et cedres de Stés Multinationales.

immeubles

HOTEL PARTICULIER 164 heut de game, RARÉ et UNIQUE Situation près IENA, état except. VIC. 45-32-61-93.

(Région parisienne BOULDGNE, prox. Pte St-Cloud dans imm. moderne à rez-de-jard., très agréable et ceime, studio ch sv. cave, ger, 2,700 F + ch. Tél. matin SEGECO. 45-22-69-92.

locations non meublées demandes

(Région parisienne Pour Stés européennes cherche villes, pavillons pour CADRES. (1) 48-89-89-86, 42-83-57-02

individuelles Bordure 14" arrdt. Mr GEN-TiLLY, agréable maison plain-pied, 135 m² sur 2 mivx, plein Sud. 3 chbres, 2 senitaires,

maisons

domaines VASTE DOMAINE . Sologne ou région centre

Activite

discrétion assurée

45005 ORLEANS CEDEX

viagers:

75011 PARIS. Tél.: 43-55-

61-58. Spécialiste yagers. Ex-

périence, discrétion, consols.

F. CRUZ - 42-66-19-00

8. RUE LA BOÉTIE-9"

Conseil 48 ans d'expérience.

Px rentes indexées garanties. Etude gratuite discrète.

LIBRE, studio te confort

7" ét., asc., baicon, soleil 270.000 cpt + rente. Free 72 ans F. CRUZ 42-56-19-00.

17", Malasherbes, 9d 4 P., 11 cft. 480.000 + 7.000. Oc. fms

81 ans. F. Cruz. 42-68-19-00.

Offre cpt + rente indexée

par notaire pour viager

Paris ou proche bani. Val.

Téléphone : 47-00-57-52.

bureaux

Votre adjesse commerciale ou

SIEGE SOCIAL

bureaux, secrétariat, télex

CONSTITUTION STÉS

Prix compétants. Délais rapides.

VOTRE SIEGE SOCIAL

Constitutions de Sociétés et

tous services. 43-55-17-50.

fonds

de commerce

S.A. à cuder bout, vétements.

articles sport, emplacement

1= ardre, 300 m1, 45-78-24-51,

Locations

29. bd Voltaire, Pans

Havas Orléens, nº 204.219

TEL. 45-62-78-99. SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 P.

LOYERS GARANTIS per Stée ou Ambeerades, 45-26-18-95.

JEAN FEUILLADE 54. av. de La Motte-Picquet. Paris-15°. Tél. 45-66-00-75. Pale comptant 15°, 7° arrots. IMMEUBLES mame occupés.

> hôtels particuliers

maisons de campagne

MONTARGIS (45) 10 km autoroute du Sud A SAISIR, YENDS CAUSE DIVORCE Solendide maison de campagne

aménagée, pierres, tuiles pays Yecopt., séj. cathédrais 100 m² mezzanina, cheminée pierres salon, cuis. équipée, 5 chbres bris, w.-c., dble isolation cht, s/terrain, 2.000 m² pelouse Prix total 549.000 F. Long créait 12 % Téléphone : 16-38-85-22-92

propriétés

9 P., bains, w.-c., chauf. dépend., vue magnifique. Parc boisé. 32.000 m². 720.000 f. Crédit possible Tél. (16) 86-74-08-12, ou apr. 20 h : (16) 38-31-48-74.

et après 19 heures 16-38-96-22-29.

Ventes

Cause retraite je céde magasifi he de PARIS, prox. A 6 articles sport, rue connue. PARIS-XVII Télephone 43-87-66-03.

								••• LE MONDE - Vendredi 24 janvier 1986 - Page 23							
	MARCHES	FINANCIERS	BOU	RSE I	DE PA	RIS	Con	nptan	t	22	JAN	VIER			
9 Gine have	PARIS	NEW-YORK	VALSURE	% % de du nom, goupen	VALEURS	Coers Densier prist cores	VALEURS	Cours Densies cours	VALEURS	Cours Dezner pric. cours	VALEURS .	Cours Durnier pric. cours			
charicction 3.h	22 janvier	Normalia at concible baises	3 % 5 % 3 % smart. 45-54 Emp. 7 % 1972	31 20 0 937 49 4 877 79 50 1 438	Forgas Strasbourg Forgasollo France L.A.R.D.	386 376 106 110 483 80 473 10	CinerShild Cinher LiAP Lia, Inne, France	818 918	Hoogover I. C. Industries I. H.C. Calend N.V. Inc. Mits. Chem	220 287 289 82 79 275 274	C. Equip. Back. C. Cook!. Forestière . Duke Desphin (I.Y.A.	318 315 223 223 210 206 1383 1393			
F3: feu sans denne se Sinistres androue de Central de C	Une fois de plus les proposties out	Encore une mauvaise séance à Wull : Street, Les cours out continué, mercredi, à	5mp. 0,80 % 77 9,80 % 78/93 8,80 % 78/86	98 35 5 236 99 66 1 013	France (La) France (La) GAN	4938 4740 849 640 9690 9980	Ur. Ind. Cridic Closer	1005 1010 8 85 8 85	Johannesburg Kubren Latone	755 750	Develo	870 860 815 820 130 127			
Sinster auxquels of Vente Rebelle Alling	été déjoués. Beaucoup craignaient que la conjonction des manyais aspects de Wall Street, mai inspecté à cause de la	l'ouverture, le mouvement, qui allait recon- duire le Dow Jones en dessous de la barre	10,80 % 76/94 13,25 % 80/90 13,80 % 80/87	101 03 4 172 106 40 8 466 106 05 3 743	Genty S.A.	705 716 2010 1989 462 458	Vient Vient Vient Vient	154 750 431 425	Michael Book Pic Michael Resourc Morende	50 50 67 65 92 86 85	Bect, S. Dansmit Expend	845 818 275 270 490 485 820 822			
Vente. Rebelle be like be personnel. 9 Posterio	chute des prix du pétrole, et de la réponse des primes ne provoque un nouveau repli des cours rue Vivienne.	remontée d'Union Carbide, un des plus	15,50 % 81/69 16,75 % 81/87 16,20 % 82/90 15 % jun 82	109 25 0 302 109 98 6 195 1 18 29 0 444 1 19 35 9 295	Går. Arm. Hold. Gåvelet Gr. Fin. Countr. Gde Moul, Peris	160 150 333 331 391 391 426 443	Bank de Marot Étras	i 11990i 12430 ng ères	Olivetts Paktned Hotding Plear inc. Proctor Gamble Recal: Cy Ltd	247 50 238 380 380 503 502	Loca-lovestimement Martin istrachilier Missing, Missine	323 30 324 500 500 242 40 238			
Solution du protes	SUBSTITUTE THE TOTAL OF A LITTLES OF SIR	sition de cet indice, Finalement, l'indice des industrielles s'établissait à 1 502,29 (après	EDF. 7,8 % 61 EDF. 14,5 % 90-92 Ch. Rence 3 %	174	Groupe Victoire G. Transp. ind H.G.P.	3264 3394 215 215 10 20060 19900	AEG.	460 432 225 222	Roberto Roberto Roderto	205 206 20 236 20 234 10	Maraio-Dalmas Ont. Gott. Fig. Patt Batagg	402 402 530 545 305 302 301 298			
Emersions	revendus. D'autre part, quelques ventes bénéficiaires ont été enregistrées da veille du week-end, mais leur effet a	son niveau précédent. Le bilan de la journée n'a pas tranché sur ce résultat. Sur 2003 valours traitées, 1 051	CHS Roses jums. 82 . CHS Portion	101 14 0 550 104 15 0 650 105 60 0 660 101 19 0 650	Hydrot, St.Dens Immede S.A	116 116 440 445 315 375 446 485	Albert Corp. American Brands Am. Petroline	1724 1700 361 360 50 511 511	Shell tr. (part.) S.K.F. Aktinbolog Sparry Rand Stant Cy of Can.	71 70	Petroligez Rizzel St-Gotein Embelinge S.C.G.P.M.	1136 1090			
Mi. Abina IV	été contrebalance. Des reprises ont été constatées, souvent modestes certes, mais assez nombreuses pour imprimer	se sont repliées, 531 ont monté et 421 n'ent pas varié. Une sois de plus, avec la chute des prix du pétrole, le marché a été repris	CRH 10,90% dic 86	99 751 0 645	immobenque Immob. Merredia Immolica	765 6780 6510	Arted Asteriance Mines Boo Pop Expansi	458 449 120 121 160 759	Subdish Mach Tenneco	93 3N 8Z	Serve-Western S.E.P. S.E.P.R. Soffbat	680 700 E			
elle Carriotti - XI Ede	une irregularise à la coté. En fin de séance, l'indicateur instantant enregis- trait une légère avance de 0,11 %.	per les vieux démons de la crise financière, Les opérateurs craignent que des pays comme le Mexique, le Venezuela et le	VALIEURS		Invest, (Stif Cast.)	1920 1996 206 202 490 474	Banque Morgan Barque Ortoman B. Régl, internet	496 496 871 1005 34300 34480	Thom EM Thyseen c. 1 000 Toray indust, see Vaile Montague	19 1R 90	Soffeet Sovec Valeurs de France Moles	1349 1300 292 90 294			
Mais. Encombiance	du comportement adopté par la	Nigeria n'éprouvent de sérieuses difficultés à rembourser leurs dettes aux banques	Actions au	165 , 159	Lambert Frères La Brosse-Dupost Lale-Bormères Locabad Instrob	75 40 82 50 6 405 405 833 630 741 742	Br. Lambert Caracian-Pacific Commercianic Ourt. and Kraft	375 380 99 30 98 80 1122 308 10 306 10		30 31 75		-cote			
Let Son Begun - Regular -	qu'elle ne baisse pas davantage pour regarnir leurs portejeuilles. Beaucoup faisaient valoir que la	Snanciers américains out prêté 27 milliards de dollars à Mexico.	A.G.F. (St.Cons.) Accrep André Routline	6600 5430 ·	Loca Expensión Locationnoism	318 315 436 315 302 40	Des Chancel Door Chancel Drugdter Besk	325 322 50 1486 1440	Paternatio R.D.	2905 2905	A.G.P. S.A Cochery Coperex	52 10 60 501 510			
GUY	pour la Grande-Bretagne et la Nor-	oue les pétrobères.	Artel	84 30 93 10 1823 1750 295 295	Lordes (Ny) Lordes Machinet Bull Mechinet Bull	1890 1900	Gin. Belgique Gretert Glasso Goodynar	732 165 168	SAPP SAP. Bollowi Technologies	775 775 725 711 500 520	Escant-Messa Hydro-Energia Roresto ILV, S.P.R.	130 129 80]			
ADI- PUCES INTERNATION	cause des engagements financiers pris dans les pays producteurs, ne l'était		Avezer Publicité Bain C. Moseco Banque Hypoth. Eur.	1070 1080 685 649 367 365	Magnest S.A	127 50 130 246 246	Green and Co Guit O4 Consider Homerostil inc.	445 315 115 10 112	Carberson Cardi Cap Gertini Sogati C.D.M.E.	360 359 1230 1367 1370 739 740	Ulings United Union Begonition	332			
SAME CONSOL STATE	Assestant du bien-fondé de raisonne-	VALEURS Com de Cours de 21 jans. 22 jans.	A.G.I. Blanny-Ouest B.N.P. Intercontin Bénédictine	600 208 216 30	Mines Motion	180 242 30 123 123		Emission Rachae Frais incl. net	VALEURS	mission Rachest	VALEURS	Émission Rachast Frans and and			
Concessor le thère	Total, Esso) out fléchi, mais sans plus. Manifestement, Paris s'est donc, pour le moment, désolidarisé de	Alcoe 38 3/8 38 1/8 A.T.T. 22 1/2 22 Breeze 48 7/8 47 1/2	Bon-Marché Calf Castbodge	426	Nextical OPB Parihas	102 438 80 456 404 384 399 40			SICAV						
Cars les Sacres	certains tablaient sur une reprise dès jeudi. Pour eux, la liquidation est déjà	Euronan Kodek	CAME	178 50 165 225 209 50 ₀ 376 376	Optorg Onony-Dasurciau Pales Nouventé Paris France	293 50 290 520 499 308 302	A.A.A.	365 341 348 77	Fracticapa Fracticapa	261 90, 268 03+ 234 15 230 69	Parentipe Parkes Epugae	716 21, 683 73 14140 72, 14090 36			
The state of the	faite. Sur le marché obligataire, tou- jours actif, l'intérêt s'est concentré sur les ORT et les fonds d'État. La devise-	General Motors	CEG.Fig.	595 695	Pano-Oriéans Part. Fin. Gast. Im. Puthé-Cistéme	249 247 1209 1125 255 250	Actions leastlet. Actions ellectives Actilization	306 28 291 42 513 37 480 09 567 21 541 48	Fractisers Fractiser Fractiser	805 60 590 63 : 73083 07 72910 79 e 11798 44 11524 08 :	Parities Gaston Parame-Velor Patrimoine-Ratrates	582 98 537 43 1063 17 1062 11 1454 08 1425 57			
Reasignment of the Color of the	titre s'est échangée entre 7,78 F et 7,80 F (contre 7,75 F-7,80 F). L'or a baissé, à Londres avec l'once	1 MANAGE 90 974 90 974 5	Conton, Starry Contrast (Ny) Combati C.F.C	67 80 70 50	Pachiney (cert. iov.) . Flies Wonder Piper Haideleck P.L.M.	240 243 1019 970 d 710 725 168 170	AGF. 5000	1104 02 1087 70	Gastion Associations	128 95 125 80 515 86 588 03	Phonix Placements Premo loverine Placement on carmo Placement J	257 45 256 17 627 60 688 14 63854 62 63854 62 50835 96 50835 96			
Majorana and American and Ameri	de métal précieux à 352,75 dollars (- 3,75 dollars), à Paris, avec le lin- got à 85100 F (- 1150 F) après	Plane 47 3/4 47 1/8 Schlassberger 33 1/4 32 1/2 Texaco 29 1/2 27 5/8 U.A.L. knr. 52 5/8 52 3/8 Union Carbide 76 3/8 79 U.S. Steel 23 3/4 23 1/2 Wessinghouse 44 42 3/4 Xeron Corp. 59 5/8 58 3/8	C.F.S. C.G.V. Chambon IM.)	326 330 414 415	Providence S.A	209 210 766 -	Abri ALTO	551 47 526 46 221 90 211 84 200 05 190 98	Gest. Sel. France Hayassam Agracial. Hayassam court terms	587 21 560 58 60853 38 59926 22 58826 22	Pro/Association	318.067 303.64 21444 21444 403.24 384.96			
des Entreprises	85 050 F et le napoléon à 556 F (-6%) contre 592 F.	U.S. Steel 23 3/4 23 1/2 Westinghouse 44 42 3/4 Xeron Costo 59 5/8 58 3/8	Chambourcy (M.) Champex (My) C.1. Maritime Citrem (S)	1000 1000 132 577 572	Raff. Sout. R. Révition Rhône-Poul. (c. iov.)	158 159 395 400 362 362 136 140	Amingse Gestion	408 40 389 88 322 83 308 19 24658 37 24668 37		58057 49 58057 49	Rentacic Revenus Tricnestriels Revenu Vert St-Hanoré Assoc.	158 57 158 33 5822 99 5557 31 + 1057 67 1066 90 12801 09 12737 39			
a Cars retra edition de 22 Banqua Worms. Diata	AUTOUR DE I	A CORRELLE	Chuse Cokadel (Ly) Cogifi	879 860 523	Ricqile-Zan Rocketorteire S.A. Rockette-Caspa Roserio (Fin.)	247 39 38 224 10 220	Bred Associations Capital Plos	2620 04 2512 50 1616 01 1615 01	indo-Suz-Valens	511 09 487 81 638 21 809 27	St-Honorý (Sp-aliment. St-Honoré Pacifique St-Honoré Real	563 39 537 84 398 02 379 97 10858 97 10804 95			
Mornis et C. Finance	NORD-EST VA PROCÉDER A UNE DOUBLE AUGMENTATION DE SON	communiqué de Nord-Est, le groupe avait procédé, en 1984, à des restructurations	Comphas Cie industrisite Comp. Lyon-Alem.	348 10 348 2400 2810 d 382 70 374 50	Rougier et File Sector	69 69 10 94 60 106 50 27 50 26 40	Cotymbie (ex WLL) Conversiones Cortes others make	324 311 54 11311 70 11311 70	interettig. japanillest France interveleurs indept.	10896 54 10477 44 361 34 344 95 528 43 502 58	St-Honné Valor	12151 28 12090 83 881 77 631 76 10880 24 10774 05 10588 54 10587 85			
ET C" FINANCE	CAPITAL Cette société va, en effet, dans un premier temps (courant février), émettre 2,38 millions d'actions nouvelles	internes. Celles-ci avaient dégagé une plus-value de 34 millions de francs. Hors ces profits exceptionnels, le bénétice plus-	CALP.	12.50 12 6 432.60 450 d	SAFAA Safo-Alcan SAFT	379 370 1080 1050	Codine tesenobil. Croles Pressign	400 87 382 69 486 56 474 04	MINUS TALLES	15583 59 15552 49 979 57 935 25	Star. Matthe	388 22 370 62 12227 39 12136 37 717 30 706 70			
essocias-garants de Wers essocias-garants de Wers	(1 pour 4) de 50 F nominal au prix uni- taire de 135 F, qui seront créées jouis- sance au 1° janvier 1986. D'autre part, le	de francs. La progression ressort ainsi à	Cz. Universal (Cia)	780 785 151 40 151	Setara	165 165	Déniter Drougt-France Drougt-france	12323 17 12325 17 491 65 468 36 886 08 845 90	Leftine-Expension Leftine-Expension Leftine-Expension	21987 45 121987 45 718 62 686 63	Sictor-Associations	1284 68 1282 12 + 509 29 486 20 + 652 94 623 33			
Luc Lagrina en Edouerd Sig.	conseil de Nord-Est a décidé de distribuer une action gratuite pour dix anciennes. Les actions aouvelles provenant de l'émis-	Le montant du dividende pour l'exer- cice 1985 va être porté à 3,50 F (contre	Derty Acz. d. p 1 De Ojetrich	1800 1800 1225 1275 800 900	Seumes et Corcy Seumer-Dusel Sevenisme (14) SCAC	48 80 48 132 132 329 315	Dreuet-Sécurité Dreuet-Sélection	218 86 208 93 125 54 119 85 1056 90 1051 13	Laffitte-Japon Laffitte-Oblig	243 02 232	Sicar 5000 Silvatures	282 61 269 79 427 62 408 23 363 97 347 47 212 76 203 11			
Market mais composée é farms Ciaude Jansses maserne Guies Booting	sion en numéraire ouvriront droit à l'attri- bution gratuite. Ces actions porteront éga- lement jouissance au 1° janvier dernier.	LA COMMERZBANE MAJORE SON DIVIDENDE - La Commerzbank	Detrace-Violi (Fin.) Didot-Bostin	890 900 470 480 87 88 70	SCAC Senello Maubauge S.E.P. (M) Serv. Equip. Véh.	562 560 177 177 56 52 20	Storep Sicer Energin Sparce Foorcest Sichr	10533 72 10507 45 233 73 223 13 62399 30 62274 63 7386 10 7376 86	Laffitte-Ringt Laffitte-Tologo Lion-Associations	208 12 193 91 954 54 911 26	Si-bt SI-Et	355 59 339 47			
Gay de Ma: III-Nasie e	Le résultat global de l'exercice: 1985	6 Dist auparavant) en raison des résultats in très positifs de 1985.	Dur Lerrothe	271 10 291 1480 1500 980 \$60	Sicii	57 80 58 80 400 384 700 750 250 258	Epergne Associations Epergne Capital Epergne Croise.	24829 96 24556 22	Licepton	525 66 511 324	Specializa	352 625 339 87			
	99,6 millions en 1984. Mais, souligne le	mière fois, i milliard de deutschemarks		440 430 750 720	Signifia Sign (Plant, H óréa s) SMAC Aciéroid Soi Générale (c. im.)	288 289 50 109 80 105 40 c	Epergna-Industr. Epergna-Inter Epergna-Long-Teams		Mondiale Investigeers. Monacic Multi-Obligations	400 88 382 70 55831 84 56831 84	Societa	963 17 919 49 1177 27 1123 89 430 66 411 13 1101 91 1051 94			
	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100: 31 dec. 1985) 21 junto 22 junto.	l'an dernier, ce qui représente une pro- gression de 38 % par rapport à 1984. Elle a aussi décidé d'augmenter son capital ini-	ELM Lebienc	525 526 229 60 230 591 600	Sofiai Gnancièm Sofio Soficami	1020 1020 287 279 788 785	Epergra-Valver Epergra-Valver Epergra-Valver	1029 12 982 45 379 01 380 87 1158 84 1156 53	Matuelle Unio Sil Hario - Assoc. Hario - Eperges	133 15 127 11 6143 42 8131 16 13684 80 13460 30	U.A.P. Investice	366 03 349 43 106 50 106 50 362 346 58			
LHJJEL	Valeurs françaises	BANQUE DE L'UNION EURO-	Eternit	67 67 1680 1620	S.O.F.LP. (M) Soiragi Soucismo Autop.	90 25 986 989 275 10 286 10	Euro-Croissance	8395 71 8015 95 482 97 461 07 1957 20 1486 59	Natio - Chilguiote Natio - Chilguiote Natio - Patricoine Natio - Placements	1198 65 1156 64	Uniforcia: Uni-Gentutie Unigestian	1048 69 999 23 1365 95 1339 04 744 46 710 69			
Reakodi Cilo, iver	(Base 189 : 31 46c. 1981) 21 juny. 22 juny. Indice général	PROFITS. — Les comptes provisoires pour 1985 font apparaître un résultat d'exploitation bancaire en hausse de 50 %	190P	180 186	Speichim S.P.L.	780 775 122.40 127.30 580 580 500 480	Financière Plas Foncier Investino Fencieral França-Germatia	23297 64 23066 97 \$38 46 895 90 223 93 213 78 297 23 296 64	Harin-Reven	1012.51 1032.49 50483.74 50483.74 614.71 588.84	Uni-Région	1052 67 1004 94 2141 08 2043 99 2011 12 1944 89 156 54 159 54			
	TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 23 janvier 83/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO	à 300 millions de francs. Compte tenu d'une plus-value de 9 millions de francs successives de titres, le bénéfice brut sera	Fonc. Agache W	487 486 623 636 2760 2717		1100 1080 500 502 1850 1850	France-Net France-Net France-Obligations	480 82 469 02 120 80 118 08 418 21 414 07	Hard-Sud Diselapp. Oblicoop Sicar Oblicos	1282 34 1257 20 1049 27 1001 89	Univers Obligations Volumen Valory	1237 19 1196 51 425 01 414 64 1364 97 1363 61			
domain:	1 dollar (en yeus) 22 (env. 23 janv. 202,43 201,83	(+ 160 %).	Foncian	360 355	Testut-Aeguitas	510 520	Francic	313 93) 299 69	Count Calling	11564 11136	Victor	72864 50 72783 72			
TIOOS SOUTHAND	Dens la quarrième colonne, figurent les tions en pourcentages, des cours de la du jour per rapport à ceux de la	nidence PS &	glen	nent	me	nsu	el			e : coupon déta o : cifient; d : :	eché; • : droit déta demandé; • : prix	précédent.			
STATISTE VIAGES	Company VALEURS Cours Premier Denvier +	Compute VALEURS Cours Precier Cours cours	% Compet-	VALEURS Récé	s Premier Demier d. cours cours		VALEURS	Cours Premier D	emier % Com pours + - su	VALEURS		Describer % + -			
Viages	1481 4.5 % 1973 1800 1550 1565 4150 C.M.E. 3% 4170 4170 4170 1038 B.M.P 1125 1105 1102 1063 C.C.F 1150 1148 1151 + 1576 Executive 1700 1704 1704 +	2 18 198 El-Aquitaine	- 0.49 340 0 - 1.49 2790 0 - 0.96 165 P	p6-Paribes	50 349 349 2950 2950 10 188 50 188 50	- 0 14 370 + 2 60 220 - 2 80 3310	Valoure: V. Cicount-P 3 Viz Banqua	367 50 378 3 208 50 206 50 2 1548 3550 35 431 434 50 4	79 + 3 12 7 06 50 - 0 95 9 50 + 0 05 119		1166 1154 11	156 - 077			
17844 TO THE TOTAL SECTION AND THE PERSON AND THE P	1487 4,5 % 1973 1800 1580 1585 4180 C.K.E. 3% 4170 4170 4170 1038 B.K.P 1125 1105 1102 1063 C.C.F 1150 1148 1151 + 1576 E 1700 1704 1704 + 1087 Bernel T.P. 1700 1080 1080 1080 1080 1080 1080 1080	1950 Eustrance 2199 2240 2255	- 172 1380 PA - 224 686 PA + 254 1030 PA	rie-Rieucemp 1400 richelbronn 790 tribuet 175 ernod-Ricard . 838	1400 1400 785 765 1180 1180 836 840	- 0 83 925 + 0 42 99 + 0 47 410	Amer. Teinch	1548 3550 35 431 434 50 4 952 938 9 116 80 114 20 1 405 397 3 190 178 1	34 50 + 0 81 28 40 - 1 28 11 14 20 - 2 22 4 97 - 1 97 105 78 90 - 0 05 69	6 ke-Yekada 8 Metsushita	48 50 48 50	290 - 034 11470 - 086 4670 + 041 261 - 086			
2.73.93	1630 Risme-Post T.P. 1726 1750 1782 + 1200 St-Gobeln T.P. 1250 1250 1250 1792 + 1250 1250 1250 1270 + 1260 1270 + 1260 301 80 -	7.39 1040 Europe of 1 1155 1155 1155 1460 1460	+ 178 755 PA - 151 87 PA - 006 99 PA	Veroles B.P. 99 Sugeot S.A. 573 Octein 93	50 93 93 577 583 50 93 50 83 50	- 0 53 192 + 1 74 81 415	Amer. Teinph. Anglo Amer. C. Amgold RASF (Air)	180 - 176 11 110 90 110 14 610 596 54 870 856 8	78 90 - 0.05 es 09 90 - 0.90 23 95 - 2.45 3 55 - 1.72	O Minnesote M. 6 Mobil Corp. 1260 Nestin	894 698 236 230 33000 32400	388 - 086 230 \$0 - 2 33 32400 - 181			
MARSANT TO STATE OF S	906 Agustian 1080 1085 1080 620 Artiquin 825 616 618 - 840 Ale Sepera 920 896 895 - 216 ALSPI 216 206 -	96 Fichet-bache 570 674 674 698 220 Finantel 213 211 211 211 271 370 Finantel 386 392 288 4 18 106 Feorge 656 1 108 50 110 60 111 50	+ 058 846 PH - 083 206 PH + 051 846 PH + 182 1770 PM	Oliet	863 865 80 240 248 611 812 1755 1750	+ 5 48 825 - 1 89 181 + 0 18 21	Bayer Buffelsfant, Charas	915 875 8 237 50 230 2 22 40 22 50	75 - 437 98 31 - 273 98 22 50 + 044 67	6 Norsk Hydro 6 Patrolica 6 Philip Monis	948 935 9 711 696 6	- 449 - 095 - 210			
	428 Abstron-Atl. 420 411 415 - 1000 Arjon. Priors 1070 1002 1100 + 78 Austria Ray 82 50 82 82 60	1 39 81 Francisco 81 50	+ 1 56 360 Pr + 3 78 386 Pr	retated Sic. 1388 renegaz 401 rintemps 428	1372 1372 398 398 430 20 431	- 1 16 285 - 0 74 33 + 0 70 2900	Cie Pétr. Imp. De Beers Deutsche Benk - 2	282 80 255 21 47 90 45 80 2730 2880 28	55 - 296 11 - 396 12 75 - 201 45	O Pres. Breed 3 Président Steyn Cultries	140 128 148 148 30 420 406 4	136 - 3 57 148 103 - 4 04			
19 de 18 de	1210 Aux. Entropr 1505 1510 1510 + 1160 Aux. Date - Br 1145 1130 1122 - 375 Call Equipme 398 400 400 + 350 Rad-township	2. 470 Gén. Géophys. 471 471 471 050 50 545 Gerlend 860 632 832 011 285 676 Entrepose 282 284 284	- 2.76 385 R	remotes	238 239 460 467 2035 2025	+ 222 69 - 123 102 - 128 516 - 264 380	Done Mines	87 80 16 90 1 148 141 30 14 481 473 50 4 371 370 3	- 205 52 47 - 057 48 7350 - 155 5 70 - 025 9	O Proper Dutch Ring Testo Zinc O St Heinen Co	482 475 4 50 20 80 20 118 10 115 50 1	176 - 124 8020 - 220			
the second secon	836 Cie Bencaire 876 876 871 396 8ezer HV 380 389 386 320 Bégin-Say 339 336 340 +	0 57 470 Guyenne-Genc. 621 529 529 2 50 1270 Hischetta 1500 1500 1500 0 29 580 Hissis (La) 580 578 578	+ 1 53 1580 PA 1290 Re - 0 17 2980 PA	oussel-Ucisi 1810 oussel-C.N.L. 1280 ter implicisio 3256	1605 1610 1230 1230 3196 3196	- 3 90 193 - 1 84 230	East Rend Electrolet Ericeson	39 90 38 50 2 207 212 90 2 225 40 225 2	37 90 - 477 22 12 90 + 285 7 25 - 017 217	D Schlumberger Shell transp. Siemens A.G.	265 50 258 2 71 20 71 70 2530 2540 25	255 - 395 7170 + 070 110 - 079			
NI COLUMN TO THE PARTY OF THE P	270 Berger 279 280 280 7. 490 Be 820 \$27 525 4 730 8.LS. 775 773 773 — 1450 Berget Glet 1583 1585 1805 +	0.96 600 irrun. Phine M. 670 684 685 0.25 2010 inst. Mérieus. 2495 2400 2400 1.38 650 interbeil 570 584 584	- 074 2070 St - 380 315 St + 245 2200 S	agen	2136 2188 301 301 2006 2046	- 273 450 - 195 142 + 225 65	Ford Motors Free State Genoor	483 70 481 50 44 171 80 169 70 11 98 20 94 40	61 50 - 047 16 74 90 + 1 80 16 94 40 - 3 86 110	5 T.D.K. Tochibe Corp. Uniquer	152 50 154 60 1 153 60 157 1 13 66 13 65 1128 1127 11	13 85 + 1 46 129 + 0 08			
	1690 Boograin S.A. 1810 1600 1595 — 900 Sovygans — 1005 1000 1010 — + 2670 B.S.N. 2800 2825 2831 — + 1005 776 780 772	0.93 2190 Intertecturique 2160 2100 2100 2100 2100 2100 2100 2100	- 024 - 024 - 314 + 147 - 380 S	aiveper 360 anof 386 A.T. 386	959 858 699 700 384 388	- 0 11 330 + 0 14 580 + 0 51 48	Gén. Boigique Gun. Motors Goldfields	321 323 33 545 537 53 52 90 53 20 1	23 + 062 34 57 - 146 45 53 20 + 056 31	6 Unit. Tectes. 5 Vind Technology D Vinivo	362 351 3 610 592 5 358 350 20 3	151 - 028 152 - 295 154 - 111			
CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE	2900 Carrefoer 3140 3196 3170 + 1240 Carrefo 1071 1080 1094 + 1070 Carrefo ADP 1020 1001 1001 -	7 96 1170 Leban	+ 2 24 280 Sc + 0 74 130 Sc + 2 50 79 Sc	consider 371 COA 137 CREG 108	478 478 50 368 10 368 136 135 90 50 108 90 108 80	- 0 84 68 - 0 80 28 + 0 27 825	GdMetropolizan Harmony Harchi Hospitat Ake	41 40 40 70 4 100 40 99 50 8 27 95 28 35 2	40 70 - 1 89 22 89 10 - 1 29 15 28 40 + 1 61 46 67 - 3 12	West Deep West Hold Xerax Corp 33 Augusta Corp	190 50 182 50 1 466 480 20 4 1 49 1 48	181 - 498 160 20 - 124 148 - 067			
SIE IS	725 Cedia 725 767 767 + 386 Ceciam 1078 1078 1075 1075 1075 1080 C.F.A.O. 1290 1380 1382 - 240 C.F.D.E. 304 308 308 80 +	5 79 480 Locatance 485 488 486 985 Locatas 940 940 940 957 970 L Visition S.A. 950 950 950 190 605 Lincheire 587 588 99	330 Se 375 Se 1600 S.	450 460 408 F.M. 1366	446 462 407 90 407 90 1852 1380	+ 044 - 002 + 029 + 159	OTE DES	CHANGES	COURS DES BILLE	IS MARI	CHÉ LIBRE I	DE L'OR			
EDK21181	Chargeon S.A. 783 778 776 4	170 180 Mais Phinis 175 176 90 177.50 157 200 Ministration 100 710 710 710	+ 142 325 S + 142 465 S	gr. Ems. EL	440 445 848 848 480 480	+ 158 + 241 + 020 MA	ACHÉ OFFICIEL	COURS COURS	AUX GUICHETS Acher Vente	MONNAIES	ET DEVISES COU	IRS COURS			
WARCE ISOM	-425 Ciments franç. 542 541 542	23 Mer. Wendel 389 Mer 1590 1595 1656 1646 1650	+ 174 - 026 - 748 - 030 + 121 + 082 - 086 + 146 - 086 + 146 - 421 - 286 - 421 - 286 - 421 - 386 - 421 - 386 - 420 - 280 - 386 - 420 - 280 - 386 - 420 - 386 - 420 - 386 - 420 - 386 - 420 - 386 - 420 - 386 - 420 - 386 - 421 - 158 - 078 -	imear	330 330 1240 1240 800 800 196 186 2060 2050 508 508 780 780 489 250 90 251 521 521 521 521 521 521 521 521 521 521 521 521 5775 835 840 307 307 60 77 50 78 50	- 322 + 081 Ems - 184 ECU + 054	Unic (\$ 1) ogno (300 Did) go (100 f) Bee (700 fL) go (100 is) jo Greengno (£ 1) (100 circhmen) (100 fr.) (100 iss)	7 544 7 58 5 681 6 67 306 830 306 87	77 7300 78 77 20 297 314	Or fin ficio en ba Or fin (en lingot) Pilos formacion (me)	50 / 85100			
folds folds ce collins	157 Codes 1 158 159 90 159 50 + 225 Codes 2 490 490 498 + 152 Compt. Entrept. 198 200 200 - 152 Compt. Entrept. 198 200 200 200 + 152 Compt. Entrept. 198 200 200 200 + 152 Compt. Entrept. 198 200 200 200 + 152 Compt. Entrept. 198 200 200 200 200 200 200 200 200 200 20	2500 Herm Getts	+ 0.82 1910 St - 0.86 450. St + 1.46 890 St	orladio 2060 Socialis Alla, 756	330 330 1240 1240 800 800 196 186 2060 2050 508 508 790 780 480 489 250 90 251 521 521 2775 2775 835 840 307 307	- 048 Belgk + 039 Paye + 317 Desse	pm (100 f) Bee (100 fL) mark (100 iust)	308 830 306 87 76 024 15 02 272 440 272 46 83 700 83 52 99 580 99 46 10 878 10 55 5 075 5 05 4 505 4 50 361 920 361 64 98 800 98 81 43 650 43 66 4 911 4 90	77 297 314 25 14 400 15 3 30 263 500 279 5 25 79 87 50 95 102 66 10 350 11 1 30 3 600 3 9	00 Pièce trançaise (20 Pièce Istine (20	10 H 46	76 582 14 540			
fords de comis	910 Créd. Foncier , 976 970 970 — 386 345 Crédit F. Imm. 360 360 360 360	61 485 M.P.C. Salaigna 849 621 621 60 M.M. Penseroja 68 30 65 90 66 81 2370 Mole Harmany 2340 2330 2340	- 4.21 420 St - 3.36 280 St 535 77	ource Penier	480 489 250 90 251 521 821 2775 2735	- 2 78 Nové Grand - 0 19 + 1 64 Gráce	ge (100 k) io-Brotagna (E. 1) (100 dischmas)	99 580 99 40 10 878 10 55 5 016 5 05	50 95 102 16 10 350 11 1 90 3 600 3 4	Souverein	95	67 682 10 3505			
AMERICAN STREET	245 Crouset 235 10 230 294 - 1930 Cemert S.A 1810 1890 1890 + 1850 Derty 2165 2160 2163 - 1	141 64 Moulines 67 05 85 90 96 154 169 Moulines 67 05 85 90 96 157 40 167	- 156 705 Th + 0 15 270 Te - 0 29 65	horson-CS.F. 848 http://csphic.com/schile/ - fortific.) 70	835 840 307 307 20 88 30 70	- 0 19 + 1 64 - 0 84 - 0 64 - 0 28	(100 ini)	361 920 361 64 96 800 98 81	4 100 4 362 500 372 6 36 500 101 6 50 42 460 44 4 77 4 660 52	00 Pièce de 5 dollar 00 Pièce de 50 perc 00 Pièce de 10 flori	133 14	30 20 - 3380 50 - 558			
4100	245 Crosset 235 N 230 234 1930 1930 Cornert S.A. 1810 1890 1890 + 1890 2163 220 Dév. Rég. P.A.C. 287 288 288 + 2370 D.M.C. 315 314 313 - 2370 Doctor 1890 1650 1650 1650 1650 1650 1650 1650 165	63 525 Nordon Myl 510 506 506 88 320 Nordon Sel 305 295 297 27 700 Occident (Selt.) 743 785 774	- 0 78 64 To - 2 62 2370 TJ + 4 17 720 U	77 S.Y. 2301 F.E. 878	50 77 50 78 50 2285 2290 881 881 886 886 478 478	- 0.47 Espaç + 0.44 Porto	ps (100 per.) psi (100 erc.) isi (5 cerr 1)	7 544	25 79 87 50 95 102 65 10 350 11 1 90 3600 39 10 362 500 372 6 10 96 500 101 6 10 96 500 44 4 10 42 460 44 4 10 460 52 11 5 200 5 6 17 3 600 3 7	Or Londres Or Zurich Or Hongkong		56 90 352 75 58 346 60 52 75 351 65			
	Ciments inner. 542 541 542 1400 4460 Club Midden. 1368 159 90 158 50 158 50 158	101	- 190 410 U	CB 477	866 868 478 478	+ 0.20 Japan	(100 years)	3725 373	3 600 37	70 Argent Londres		6 19 6 19			
Description of the second seco			· · . · ·		•	· · · .			·		•				

Les prix de la Fondation Mumm décernés à Bertrand Le Gendre, Edwy Plenei et Alain Schifres

La Fondation Mumm pour la presse écrite, que préside M. Alain de Gunzburg, a créé en 1985 un prix qui a été décerné à notre collaborateur Pierre Georges. Cette année, le prix, d'une valeur de 200 000 F, a été divisé en deux. Celui qui couronne un reportage ou une enquête a été décerné à nos collaborateurs Bertrand Le Gendre et Edwy Pleuel. L'autre, pour la catégorie - chronique, critique, commentaire on dessin », a été attribué à notre confrère Alain Schifres, du Nouvel Observa-

Le jury, que préside Françoise Giroud, est composé de Jean Loyauté, où les indépendantistes André Fontaine (le Monde), Alain Génestar (l'Echo républicain), Claude Imbert (le Point), Ivan Leval (Europe 1), Bernard Pivot (Lire), Patrick Poivre d'Arvor (le Journal du dimanche), Philippe Tesson (le Quotidien de Paris) et Roger Théron (Paris-Match).

Bertrand Le Gendre et Edwy Pienel ont réalisé ensemble dans le le Monde plusieurs grandes enquêtes : l'affaire Greenpeace, les documents du KGB préalables à l'expulsion de quarante-sept diplomates soviétiques, l'affaire des Irlandais de Vincennes... Ils ont également retracé la carrière et brossé le portrait d'hommes politiques de premier

- Noure époque -. Il y écrit notam-

ment des papiers sur l'air du temps,

les évolutions des mœurs et des men-

talités, une sorte de - sociologie

amusante », comme il dit lui-même.

Parmi les chronique qui ont attiré

l'attention des jurés du prix Mumm,

sensibles à une écriture originale

Sportif? Moi jamais! , après la

tragédie du stade du Heysel, et . La

vague cu-cul la praline », sur les

bons sentiments de la classe politi-

Le général Jean Deiber, chef de

la Direction de la protection et de la

sécurité de la défense (DPSD),

devait notifier, jeudi matin 23 jan-

vier, au commandant de gendarme-

rie Jean-Michel Beau la sanction la

plus grave qu'il peut, à son échelon,

lui appliquer • pour manquement à

Cette sanction, il s'agit d'un

blame, permet d'ouvrir à l'encontre

du commandant Beau une autre pro-

cédure disciplinaire par la convoca-

tion du conseil d'enquête propre à la

gendarmerie. Ce conseil est habilité

à prendre une sanction aggravée qui

peut être une réduction de grade ou

une éviction de l'armée, la décision

étant toutefois liée à l'aboutissement

de la procédure judiciaire dont est

l'objet le commandant Beau, inculpé

de subornation de témoins dans

l'affaire des Irlandais de Vincennes.

La sanction disciplinaire qui

frappe aujourd'hui le commandant

Beau fait suite aux déclarations qu'il

a faites mercredi 22 janvier successi-

Dans un communiqué remis à

l'AFP, le commandant Beau avait

indiqué qu'il avait reçu, le même

jour, du ministère de la défense,

· l'ordre sormel de n'entrer en

contact sous aucun prétexte avec

des représentants de la presse écrite.

parlée ou télévisée ». Cette notifica-

tion lui avait été faite par le général

de brigade Gislain Gillet, directeur

adjoint de la DPSD, « à la suite de

l'article de Libération mentionnant

le rôle du chef d'escadron Beau

dans l'affaire des Irlandais de Vin-

Beau devait, pour la première fois

depuis son inculpation, s'exprimer

publiquement sur Europe I dans

Pierre Elkabbach. « J'ai couvert, 2-

t-il déclaré à l'antenne, les irrégula-

rités du GIGN qui était déjà dans

l'appartement lorsque nous sommes

Découvertes », l'émission de Jean-

Passant outre, le commandant

vement à l'AFP et à Europe !.

l'obligation de réserve ..

L'AFFAIRE DES IRLANDAIS DE VINCENNES

Le commandant de gendarmerie Jean-Michel Beau

est sanctionné par le ministère de la désense

BERTRAND LE GENDRE

Né le 25 février 1948 à Neuillysur-Seine (Hauts-de-Seine). Bertrand Le Gendre, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, licencié en droit et en sociologie, entre au Monde au mois de septembre 1974 comme rédacteur à la rubrique Education. En janvier 1979, il devient rédacteur au service des informations générales avant d'être nommé sous-chef (1980) puis chef-adjoint de ce même service (1982) et en septembre 1983, il prend la responsabilité de la rubrique justice.

EDWY PLENEL

Né le 31 août 1952 à Nantes (Loire-Atlantique), Edwy Plenel, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, fait ses débuts de journaliste, au mois de mars 1976, au quotidien Rouge, où il est chargé de la rubrique éducation jeunesse. En janvier 1980, il est nommé responsable du service éducation au Matin de Paris. Au mois de mai de la même année, il entre au Monde pour collaborer au département éducation. Deax ans plus tard, il devient rédacteur au service des informations générales, où il est plus particulièrement chargé des questions de police.

Edwy Plenel a publić deux ouvrages : le premier, en décembre 1984, l'Effet Le Pen, en collaboration avec Alain Rollat, aux éditions de La Découverte, et le deuxième M République inachevée, l'Etat et l'école en France, en septembre 1985, aux éditions Payot.

ALAIN SCHIFRES

Alain Schifres est né le 14 février 1939 à Montmorency (Val-d'Oise) et a fait ses études supérieures à Paris (Institut d'études politiques, licence en droit, doctorat de sciences politiques). Il entre en 1964 au mensuel Réalités et y restera jusqu'en 1976. Après quatre années de • retraite •, il est embauché en 1980 an Nouvel Observateur, service

• Les promesses de M. Mitterrand à Bob Geldof. - Bob Geldof. le chanteur de rock en guerre contre la famine, a été reçu, mercredi 22 janvier, pour un déjeuner privé, par le président Mitterrand. A la sortie de l'Elysée, le chanteur a indiqué que le ches de l'Etat se serait engagé à financer le transport de plusieurs dizaines de milliers de tonnes d'aide alimentaire bloquées à Port-Soudan et à Djibouti vers la région de Darfour (Soudan), d'une part, et vers Addis-Abeba par avions militaires, d'autre part.

Sur CFM

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100.3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Nantes-Saint-Nazaire (94.8) à Limoges (102,1 MHz)

JEUDI 23 JANVIER

à Toulouse (88.6 MHz)

«le Monde» reçoit **MOHAMED MZALI**

premier ministre tunisien avec PHILIPPE BOUCHER

VENDREDI 24 JANVIER PHILIPPE MANŒUVRE

producteur aux « Enfants du rock » avec CHRISTOPHE DE CHENAY emission présentée par FRANÇOIS KOCH

Hopper. Un hamburger? Non! Un peintre

A lire dans Globe nº 3



Le suméro du « Monde » daté 23 janvier 1986 a été tiré à 468 059 exemplaires

ABCDEFG

En Nouvelle-Calédonie

Les présidents de région indépendantistes demandent le départ de M. Wibaux

De notre envoyé spécial

Nouméa. - Radio-Djiido, la « voix du FLNKS », a diffusé ce jeudi 23 janvier le texte d'un télex adressé le jour même au ministre de l'intérieur par les présidents de régions Nord, Centre et îles MM. Tiibaou. Jorédié et Yéweiné demandent à M. Pierre Joxe le rappel du délégué du gouvernement, haut commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie, M. Wibaux. et du secrétaire général du territoire, M. Lemaire. Selon les trois présidents de région, le succès de la régionalisation, conçue comme une étape vers l'indépendance, « passe par la mise m place immédiate d'une équipe dynamique, efficace et

 La haute représentation actuelle de votre gouvernement sur le territoire, ajoutent-ils, a plutôt une position attentiste par rapport à mars 1986 et constitue plus un frein qu'un moteur pour la concrétisation des nouvelles institutions (...). Il nous paraît donc urgent que vous procédiez au remplacement du délégué et du secrétaire général.

Réfutant - des fonctionnaires avec lesquels il nous paratt difficile de travailler en équipe », les trois

arrivés. Il s'agissait de faits qui

n'entachaient pas le fond, mais la

forme. » • Je n'aurais pas dû le

faire . a ajouté le commandant

Beau qui a affirmé avoir demandé à

ses hommes de ne pas parler de ce

« décalage » après en avoir reçu

« l'ordre directement de l'Elysée, du

commandant Christian Prouteau,

de M. Gilles Ménage, de M. Fran-

MM. François de Grossouvre.

ancien conseiller à l'Elysée, et Gilles

Ménage, directeur adjoint du cabi-

net de la présidence de la Républi-

que, ont immédiatement opposé « le

démenti le plus formel » à ces décla-

rations, précisant • n'avoir jamais

Le lieutenant-colonel Christian

Prouteau a, lui aussi, opposé mer-

credi soir « un démenti catégori-

que - aux déclarations du comman-

dant Beau, Interrogé par l'AFP, le

lieutenant-colonel Prouteau, qui a

également rang de préfet en mission

de service public et a été à l'Elysée

responsable de la coordination de la

lutte anti-terroriste, a précisé :

· Hiérarchiquement, le comman-

dant Beau ne dépendait pas de moi,

je n'avais aucun ordre à lui donner

et je ne lui en at jamais donné. Il ne

m'a jamais informé de la procédure

qu'il a établie dans cette affaire

dont il a d'ailleurs été dessaisi dans

Hold-up de la rue Blanche

M. Joxe a recu les syndicats. - Le

ministre de l'intérieur, M. Pierre

Joze, a reçu séparément, mercredi

secrétaire général du Syndicat des

commissaires, et Gérard Munaut,

secrétaire général du Syndicat natio-

nal autonome des policiers en civil

(SNAPC). Rien n'a filtré de ces

entretiens provoqués par le malaise

régnant actuellement quai des Orfè-

vres, après le hold-up contre le Cré-

dit lyonnais de la rue du Docteur-

Blanche et la mort de Jean Vrindts.

un des enquêteurs de la Brigade de

Corse: suicide d'un gendarme

Un gendarme de Bonifacio

(Corse du Sud), M. Denis Marco-

cini, vingt-huit ans, qui avait été

réprimandé par son supérieur pour

avoir signé des chèques en bois, s'est

donné la mort mardi 21 janvier

(le Monde du 23 janvier).

collègues.

22 janvier, MM. Robert Naud,

les vingt-quatre heures. 🕶

eu quelque relation que ce soit:

avec le commandant Beau.

çois de Gossouvre 🛶

présidents de région, qui appartiennent tous à l'Union calédonienne, principale formation indépendantiste, concluent : « Le capital de confiance que nous vous accordons ne peut être partagé avec l'équipe

Un diplomate, pas un préfet

La diffusion subite de ce communiqué a surpris le monde politique calédonien. En effet, les réticences du FLNKS à l'égard de M. Wibaux ne sont pas une nouveauté (le Monde du 15 janvier). Elles tiennent tout autant à la personnalité du successeur de M. Pisani - un diplomate et non pas un préfet, un conciliateur et non un visionnaire, up observateur plutôt qu'un constructeur - qu'à de possibles divergences politiques.

Si M. Wibaux semble réservé sur le caractère inéluctable d'une proche accession à l'indépendance. il n'en semble pas moins partisan de la régionalisation. Loss de son séjour sur le territoire la semaine dernière, M. Joxe s'était d'ailleurs placé sur ce terrain : le comportement plutôt que l'orientation, l'homme plutôt que les idées, en invitant publiquement, lors de la réception offerte le

15 janvier en son honneur au haut commissariat, M. Wibaux à faire preuve de « hardiesse » dans sa gestion de l'exécutif territorial. Mais la visite du ministre de l'intérieur avait justement permis de rassurer les indépendantistes en leur prouvant que les financements des conseils régionaux étaient d'ores et déjà disponibles. La présence d'anciens collaborateurs de M. Pisani, devenus conseillers techniques pour le dossier calédonien au cabinet de M. Joxe, devait manifester cette volonté de lever le blocage administratif rencontré par les conseils de

Pourtant, la démarche de MM. Tjibaou, Jorédié et Yéweiné n'a guère de chances d'aboutir. Le départ de M. Wibaux, qui n'y serait lui-même pas opposé, regrettant quelque peu son métier d'ambassadeur, était déjà exclu avant la visite de M. Joxe. A quelques semaines des élections, elle aurait forcément été interprétéè comme une sanction politique. Le caractère public de la démarche des indépendantistes ne facilite en rien leur objectif. Dans centourage de M. Tjibaou, on en est conscient, et l'on assure que la publicité donnée à ce télex, qui devait rester confidentiel, est une - bétise -...

région. A l'évidence, cela n'a pas

EDWY PLENEL.

44 MORTS DANS L'INCENDIE D'UN PALACE A NEW-DELHI

En Inde

New-Delhi. - Un incendie, qui s'est déciaré dans la nuit du mercredi 22 au jeudi 23 janvier dans un grand hôtel de New-Delhi, a fait au moins 44 morts, dont 22 ressortissants étrangers, et plus de 80 blessés. Le feu, que les pompiers out mis cinq heures à maîtriser, a détruit l'entrée, le restaurant et le troisième étage du Siddhart Continental, un hôtel cinq étoiles de 137 chambres et de 10 étages. Les victimes étrangères sont notamment originaires de Grande-Bretagne, d'URSS, du Japon, et d'Aliemagne l'édérale. Parmi les Allemands de l'Ouest, figurent un diplomate récemment nommé en Inde, Gunther Gerlack, et son épouse, a indiqué un porte-parole de l'ambassade

 Nouvel épisode de la crise syndicale en Tunisie. - La police tunisienne a occupé, puis remis, mardi, aux syndicalistes des « comités provisoires · hostiles à la direction de l'UGTT les trois derniers locaux dont disposait celle-ci à Tunis. Cette mesure est intervenue vingt-quatre beures après le refus du bureau exécutif de la centrale d'assister à une réunion avec les autres tendances syndicales, organisée par le premier ministre tunisien, M. Mohamed

de RFA à New-Delbi.

Mzali.

D'autre part, l'équipe du journal Al Chaab, organe officiel de l'UGTT, annonce, dans un communiqué publié mercredi à Tunis, que les bureaux de cet hebdomadaire ont été occupés « par des personnes étrangères à la publication . Elle condamne cette occupation effectuée en violation des lois les plus élémentaires du pays » et attire · l'attention des autorités concernées sur les dangers de telles méthodes -. (AFP, Reuter.)

_Sur le vif-

Ce matin, au café, on bavardait avec les copains. Il pareit que c'est fou ce qui se pesse.

Trop plein

Plus on se rapproche des élections, plus ils décrachent, les politiciens. Là, ils sont completement partis, ils revent, ils fantasment, ils se voient déjà tous réunis à l'Elysée le mercredi. Ils fayotent, ils intriguent, ils complotent. Ils se réunissent entre amis. Ils dressent des listes. lis ouvrent et ils referment des placards. Ils se disputent les fauteuils et même les strapontins.

Il y a un mec à l'Hôtel de

Ville, le directeur de cabinet de Chirac. Lui, son truc, c'est la police. Il n'arrête pas de le tanner. Chirac : allez, sovez chic, donnez-moi l'Intérieur. L'autre, la tête ailleurs - il ne pense qu'à se taper les tonneaux de bière abandonnés par Mauroy à Matignon, - lui répond distraiternent : on verra, on verra... Poher, c'est tout vu. Il trône pour la troisième fois sur le canapé réservé au président quand il recoit des rois noirs et des chefs blancs. Du coup, Pasqua cherche un plombier - pas sûr qu'il en trouve un d'ici deux mois - pour moderniser les installations sanitaires au Petit Luxembourg. Pons, lui, c'est l'hôtel de Lassay. Carrément.

12 01

主"作

Et Giscard qui repasserait bien un coup de Miror sur l'argenterie de la Rue de Rivoli. Et ce pauvre petit Jobert qui ne désespère pas de récupérer les deux bottins qu'il a oubliés sur son fauteuil dans son ancien bureau au Quai d'Orsay | Et Chaban... Alors là, Chaban, s'il veut tellement se retrouver dans ses meubles rue de Varenne, c'est pas pour lui, pas du tout, lui il s'en fout, c'est pour sa femme. C'est là qu'ils se sont manés. Et comme elle est sentimentale...

Remarquez, à gauche, c'est pareil. Sauf que c'est différent. A force de fixer l'horizon 88, un ceil sur Barre, l'autre sur Mitterrand, ils sont atteints de strabisme divergent. Des jouchons Et des cachottiers, ils gambergent, mais dans la plus stricte intimité. Ils sont toute une fiopée à guigner le Château et son fameux coin de canapé. Vous avez Hernu, Defors, Jospin, Mermaz, Fafa poussé par sa Fabiola, c'est le sumom de Françoise. Les daux Rocard : Michel et Michèle... Ça m'en fait combien là ?... Il doit m'en manquer deux ou trois, Ah l oui : Joxe. Chevenement et Mauroy. Attendez, c'est pas fini, je vous ai gardé la meilleure pour la fin. Devinez qui... Georgina sur son beau cheval blanc. Seguela, l'homme de « la force tranquille », s'est chargé de nous la vendre. Elle se prend pour Henri IV, ma parole !

CLAUDE SARRAUTE.

Sondages

LÉGÈRE AMÉLIORATION DE LA COTE DE M. MITTERRAND

Le dernier sondage de BVA sur les intentions de vote des Français aux élections législatives, que publie l'hebdomadaire Paris-Match, fait état d'une hausse d'un point pour la gauche et d'une baisse d'un demipoint pour la droite et l'extrême droite. D'après cette enquête réalisée du 4 au 10 janvier auprès d'un échantillon représentatif de 1970 personnes, la gauche est créditée de 42 % des suffrages (au lieu de 41 % dans la précédente enquête de décembre) et la droite avec le Front national de 56,5 % (au lieu de 57 %).

Le PC (10,5 %) reste stable et le PS (27 %) gagne un demi-point L'extrême gauche et le PSU (2 %) progressent d'un point tandis que les divers gauche (2,5 %) en perdent un

A droite, l'UDF et le RPR passent de 44 % des suffrages le mois dernier à 45 %, mais les divers droite (4 %) perdent un demi-point et le Front national (7,5 %) un point.

Les écologistes pour leur part recueillent 1,5 % des suffrages (au lieu de 2 % précédemment). Le sondage BVA-Paris-Match enresistre, en outre, une baisse sensible (- 5 points) de la cote de popularité du premier ministre : 36 % des 986 personnes interrogées affirment avoir une bonne opinion de M. Laurent Fabius (ils étaient 41 % le mois dernier) et 52 % (48 % précédemment) une mauvaise. Pour le président de la République les opinionsfavorables (39 %) restent stables et les avis négatifs passent de 53 % à

Cette légère amélioration de la cote de M. Mitterrand est également perceptible dans un autre sondage, réalisé par la SOFRES pour un groupe de journaux de province du 8 au 11 janvier auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 personnes. D'après cette enquête, 44 % des Français déclarecherches et d'intervention rent éprouver de la sympathie pour le chef de l'Etat. Ils étaient respectivement 32 % et 38 % dans ce cas lors de précédentes enquêtes de la SOFRES effectuées en janvier 1985 et en septembre 1984. Ceux qui avouent avoir « peu » ou « pas » de sympathic pour M. Mitterrand sont actuellement 48 %, alors qu'ils étaient 54 % en septembre 1984 et d'une balle dans la tête, devant ses 60 % en janvier dernier.

(Publicité) **CESSATION ACTIVITÉ**

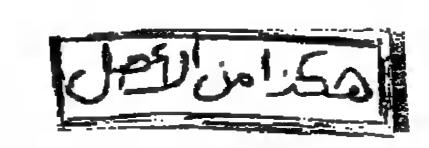
Dans l'impossibilité d'approvisionner ses stocks dans l'art et la tradition du vrai tapis d'Orient, Atighetchi vend en totalité sa merveilleuse collection rassemblée depuis plus de 40 ans. Sur tous ses tapis, en majorité de Perse et du Gaucase, exposés sur 700 m2 dans sa galene, une remise de caisse de 50 % vous sera consentie cette semaine...

D'ORIENT

rue de Penthièvre 8°. Mº Miromesnil 10 h à 19 h, même le samedi. 42.65.90.43

SUR TAPIS

ARIS OULUL POUR ELLE - POUR LUI ARNYS 14, rue de Sèvres-VII^e. Tél. : 45.48.76.99



aille se désaltérer ailleurs. Il trouvera difficilement, à Strasbourg, un de ces comptoirs anonymes où l'on peut avaier un café debout, d'un coup de coude. Winstubs ou brasseries plus classiques ne le serviront qu'assis à une table nappée et, de préségence, derrière des vitres voilées. Qu'il prenne donc le temps de boire et... de vivre.

Vuie, le drecteu de co

Chrac. La, son Dr. 6

poice. Il n'arête Met.

ner. Chirac : alex. alex.

Comes-mos l'Intéres :

la tête alleurs - i t

qu'a se taper les bres

tière abandonnés prit.

Maugnon, - hi may

:ement : on went ale

Paner, s'est tou tell

Pour le moisième les al

Tabé réservé a pe

quant ii reçor de me

des criefs blancs. Degg:

Cua therebe in pinta.

sir qui en trone afe; THE - DOLL HOUSE (21:01:075 Santars 5:

ביבים בים היה המפי הי rôta de Lassay. Cate

E: Carre de ra

प्तक पा क्षाप्त के किंदि

द्वितारकाम् इक्षेत्र स्व स्व होत्स् se seuvre sem Joges

processione per ce esta

the states are sufficient 20° 11'52' 22'52' Car at Car d'Oragin

Car. Alors a Design 1414 Sel 26 182785

THE PS THE 22 YEAR,

深い 2000年、20世代

THE TOWN STREET

一年12日本でおお紅華

CANTON ET SES SETTEM

विकास सम्बद्धाः

park lauf hatting

A force de foir toppe

in in Barre i annach

TONG AS SUTT STREETS ST

्यार अस्तुमा द्वित

finder market die

THE PLAN SETS AS A SET

11 mile 18 sen 2012

かって なる 丁安 を 一直

ಚಿತ್ರಗಳ ಚಿತ್ರಗಳ ಪಡ್ಡ

and wern letter

Verment for passing

Charles of Section 18 Section 18

inic on the little

o flores. Gret

there is in the series

THE REST OF STREET

La Charle Market St. B. D.

der der im finge

TO BE IN THE SECTION

Anther Car George

173, 178,2 271 S

٠٠٠٠٠ ١٦ ١٦ ١٦

Turk), 5 35 757 51

a charte Elle Se CBC

CLAUDE STATE

WATER 1 TO FEED

PREFELLE

- Calabassa-

forcemen

E CU

intender, --

Act . Marie

AFFICIE!

Tions.

- Il y a, nous dit ce haut fonctiomaire, un temps alsacien qui m ressemble à aucun autre. Pour parier de Strasbourg, même dans ses projets d'avenir, impossible de ne pas noter que le présent y a une épaisseur plus grande qu'ailleurs. Impossible d'effacer

tances près, parfaitement

Voilà une des clefs de la ville. La seconde, c'est que rarement cité a été aussi bien rassemblée que celle-ci. Les Strasbourgeois ont longtemps pu, sans cesser de se côtoyer, vivre, travailler, se distraire, étudier à l'intérieur des deux ovales presque parfaits que dessinent l'Ill et le Rhin et les canaux qui les réunissent. Ils ne peuvent, par exemple, que se féliciter d'avoir su conserver dans leurs murs tous leurs étudiants : ceux des universités anciennes comme ceux des nouvelles.

Ils ont aussi pris l'habitude de réagir, de penser, sinon ensemble, du moins dans les mêmes direc-

Sans se perdre dans les chiffres, il suffit de feuilleter, par exemple. l'Atlas des Français, de Michel Savy et Pierre Beckouche, pour constater que ce qu'on dit est vrai : l'Alsace et, bien sûr, sa capitale pour ce qui est de l'urbanisation de sa population, de la production et de la productivité de ses habitants, du niveau de ses salaires ou du niveau de ses négages, du volume de son épargne ou de sa pratique du tennis. voire de l'écriture, jouissent, à 'est de la France, d'une situation tout à fait privilégiée, comparable non pas à celle de ses voisins mais, le plus souvent, à celle de la région parisienne.

Le particularisme alsacien, c'est aussi une particularité éco-

Savoir vivre Savoir changer

les traces qu'a laissées dans l'architecture, les institutions, les mentalités. l'histoire mouvementée de cette région partagée. Inutile, pensions-nous, si nous nous intéressions à l'an 2000, de nous attarder sur la cathédrale débarrassée enfin des échafaudages qui la corsetaient et masquaient ses hautes flambées de pierre rose. Mais comment ne pas l'évoquer - ne serait-ce que d'une phrase puisqu'elle surgit au bout de chaque rue, au détour, symboliquement au moins, de chaque

A Strasbourg comme en Alsace, le futur se conjugue toujours en partie au passé parce qu'instinctivement les avanies qu'ils ont subies ont appris aux Alsaciens que l'essentiel était pour eux d'apprendre à durer, à se préserver. Pas de sociologie de salon, mais comment expliquer autrement ce resus de précipiter ses décisions, de s'engager sans s'assurer cette prudence certaine ou cette certaine lenteur que l'on vante ou que l'on reproche chez les responsables économiques on politiques? Des volumes entiers ont été écrits sur cette quête incessante de « l'identité alsacienne », à commencer par l'enquête que notre ami Jean Egen écrivait pour le Monde... en 1969 et qui reste, aux circons-

tions. Bien avant que le terme de consensus ne fût inventé, il s'est exprimé ici dans les mœurs et... dans les votes. Pas de désaccord sur l'Europe, dont Pierre Pflimlin, aujourd'hui président du Parlement européen mais toujours maire tutélaire de Strasbourg. parle avec une juvénile ardeur : · Ce ne fut pas, comme on le dit, une bonne affaire pour les Alsaciens mais l'occasion de se réconcilier avec eux-mêmes. » Pas de notables divergences politiques l'Alsace et Strasbourg ont été centristes, sont devenues gaullistes, redeviennent centristes. Aucune surprise,

La plus belle

Unité, continuité. C'est là, avec bien sûr la présence quotidienne des deux cultures, française et allemande, ce qui explique les réactions et fait le charme de cette ville par ailleurs admirablement préservée ou restaurée. Une ville, une des plus belles d'Europe, la ville avec un

Longtemps aussi une des plus prospères, comme la région qui entoure. Industrielle, commercante, bénéficiant du voisinage de l'Allemagne la phis dynamique.

Téléphone: 88 29 90 80

futur se nourrit d'abord de ce ter-

Alsace, île heureuse. Va-t-clie cesser de l'être? Ne parions pas de malaise, le terme serait trop fort, mais un doute, ou si l'on veut, l'ombre d'un doute, commence à fissurer l'assurance des Alsaciens, des Strasbourgeois puisqu'il s'agit d'eux ici. A l'origine : une constatation et une contestation.

Constatation d'une dégradation des indices économiques, plus tardive que dans le reste du pays mais notable. Le taux de chômage rejoint la moyenne nationale et, alors qu'ailleurs il commence à se redresser, il continue de se dégrader en Alsace, qui pour autant, c'est vrai, ne devient pas une région en perdition.

Contestation, celle provoquée par « l'affaire » du synchrotron. Cet accélérateur de particules, instrument essentiel pour les chercheurs européens (deux mille, chaque année, seraient venus l'utiliser), Strasbourg l'attendait depuis 1980. Des assurances très officielles lui avaient été données: le 24 novembre 1983, un contrat particulier signé avec l'Etat avait stipulé noir sur blanc que sa candidature serait désendue auprès des partenaires

européens au projet ; un site avait été préparé pour l'accueillir Cronenbourg, près du CNRS.

les Strasbourgeois apprennent que le premier ministre vient d'annoncer à Louis Mermaz, président socialiste du conseil général de l'Isère, le choix de Grenoble pour l'installation du synchrotron, c'est la consternation puis la colère. Le maire parle aussitôt de - trahison -, la ville, la région se mobilisent et, dans leur majorité, boycotteront, quelques jours plus tard, la visite du président de la République. Pour 'Alsace, si légaliste, c'est une démarche tout à fait inhabituelle.

L'affaire, aujourd'hui, officiellement est close, sauf à attendre les « compensations », si compen-

contentieux ancien qui oppose l'Alsace, sinon au gouvernement, du moins à la DATAR, la Délégation à l'aménagement du territoire, accusée de pénaliser la région, de dissuader les industriels de s'installer chez elle, de la considérer toujours comme « déjà servie ». Elle a aussi été un révélateur de la relative faiblesse des défenses alsaciennes.

Le débat continue et continuera: Grenoble a été préféré à Strasbourg pour des raisons poliaussi parce que ses savants, ses responsables économiques et politiques ont mieux su défendre leur dossier ou tout simplement - personne ne l'avouera aussi crûment - parce que la position de Strasbourg n'est pas forcément aussi favorable qu'on le prétend.

La ville a beaucoup perdu en perdant cet instrument de prestige et cet investissement d'avenir, comment le nier, mais son échec aura eu, au moins, le mérite de l'amener à s'interroger sur elle-même, de quitter pour quelque temps le quant-à-soi confortable dans lequel elle se complait volontiers.

JACQUES-FRANÇOIS SIMON.

(Lire la suite page II.)



Dans ce numéro



L'EUROPE

LES INSTITUTIONS ET LES HOMMES: (page III), les articles de Philippe Lemaître et Jean-Claude Hahn. L'AVENIR DU BILINGUISME : (page IV), l'article de Jacques Fortier.

LA TRADITION

PRESTIGE: UNIVERSITÉ DE (page V), l'article de Serge Bolloch. L'ŒCUMENISME AU QUOTIDIEN: (page VII), l'article d'Henri Tincq.

L'INNOVATION

LES PROJETS FRANCO-ALLEMANDS: (page IX), l'article d'Elisabeth Gordon.

L'EXPLOITATION DE LA GÉNÉTI-QUE: (page X), l'article de Jean-Yves Nau.

DU VAL AU TGV: (pages X et XI), les articles de Jean-Marie Boehm et Jacques Fortier.

DÉBATS

BOUDE-T-ELLE SON **STRASBOURG** INDUSTRIE? Les réponses d'Henri Lachmann et René Uhrich: (page XI). UN ENTRETIEN AVEC MARCEL RUDLOFF: (page II). L'ALSACE JUGÉE PAR SES VOISINS ET SES HABITANTS: (page XII), les déclarations de Lothar Späth, ministre-président du Bade-Wurtemberg et les résultats exclusifs d'une enquête de l'OIP.

UR ELLE

UTUR

- 7

。 1 李三_年代表

. F 💯

Savoir vivre Savoir changer

(Suite de la page I.)

Strasbourg a toujours eu beaucoup de ressources et, contrairement à que l'on pense souvent, beaucoup d'idées pour les faire prospérer. Sa position géographique à proximité des marchés allemand et européen, la puissance, malgré quelques défaillances notables, de son capital industriel, la vitalité de ses PME, la force de son commerce, le nombre et la qualité de ses universitaires, de ses chercheurs (deux cent vingtcinq laboratoires publics ou privés, un des premiers CNRS de province), de ses étudiants, la beauté, l'agrément de son environnement et le sérieux de sa maind'œuvre... Autant d'atouts indiscutables que, par exemple, des hommes comme René Uhrich, le directeur de la chambre de commerce d'inventeur des « bassins d'innovation », ont depuis de longues années songé à utiliser et à développer. Le tassement de la prospérité sinon la crise, l'affront du synchrotron, peuvent être, de l'avis même de plusieurs responsables politiques et économiques, l'occasion de mettre en pratique, dans tous les domaines, la stratégie qui ouvrirait la ville sur l'an

Image contre image

Ouverture au sens le plus physique. Strasbourg n'est plus tout à fait ce qu'indique son nom: un carrefour de routes. Le lancement décidé d'un second pont sur le Rhin, la poussée de l'autoroute de contournement de la ville par le sud, l'aideront en partie à retrouver ce rôle. Reste à la raccorder aux grandes voies autoroutières et ferroviaires européennes, à lui donner les liaisons aériennes dignes d'une capitale européenne. Des projets existent; à défendre.

Ouverture vers les industries de demain en utilisant le potentiel de recherche, en le développant, en rapprochant les chercheurs des industriels. Les zones d'innovation que les responsables de la communauté urbaine ont lancées au nord, autour du CNRS de Cronenbourg, et surtout au sud, en créant le parc d'Illkirch (50 hectares aménagés dans un premier temps autour de la faculté de pharmacie), répondent à cet objectif. La recette a commencé de faire ses preuves ailleurs. Les Strasbourgeois out pris leur temps. Cela devrait leur permettre, disent-ils, d'être plus exigeants, plus « sérieux », de développer les actions communes avec les voisins allemands, de rechercher ces e marchés internationaux d'où la concurrence européenne serait exclue ».

Ouverture enfin, peut-on dire, du monde économique vers le monde politique et l'inverse. « Strasbourg n'aime pas son industrie », dit un industriel. Les industriels demandent aux politiques de faire leur travail » rétorque un élu. La querelle, là aussi, n'est pas propre à l'Alsace. Partout en France il est demandé aux « politiciens » de s'ouvrir aux préoccupations des chefs d'entreprise et à ceux-ci de prendre leur part du débat politique. Reste que la question est ici posée plus vivement qu'ailleurs car sans se traduire par des affrontements politiques marqués, elle bouscule des habitudes et des attitudes anciennes et très consacrées.

Strasbourg entre deux âges et deux images: l'image très forte d'une ville ancienne, prospère et toujours vivante; celle, encore floue et pour cela plus difficile à fixer et à diffuser, d'une ville ouverte et inventive.

JACQUES-FRANÇOIS SIMON.

Un maire européen et libéral

Marcel Rudloff défend sa politique

STRASBOURG est la seule ville européenne de l'Europe, et la personne du maire de Strasbourg Marcel forcément dans la ville. Marcel Rudloff, maire de Strasbourg, lorsqu'on veut lui parler de l'avenir de sa ville, commence spontanément — et avec quelle conviction — par cette déclaration en forme de profession de foi. Il a soixante-trois ans, est né dans cette ville, et plus strasbourgeois que lui, où le trouver?

Etudes secondaires au Fustel-de-Coulanges, études de droit qu'il continue durant la guerre, comme beaucoup de ses compatriotes, à Clermont-Ferrand, où il rencontrera son épouse, une Creusoise; retour à Strasbourg: fréquentation du FEC, ca foyer d'étudiants animé par le Frère Médard, qui sera le creuset du christianisme social dans la région; le barreau ensuite : il sera bâtonnier durant deux ans. Il entre au conseil municipal en 1965 et, six ans plus tard, devient adjoint au maire.

Ce maire, c'est Pierre Pflimlin, qui a été, qui reste, la personnalité alsacienne et auquel Marcel Rudloff succédera en 1983.

«N'est-ce pas trop difficile d'être l'héritier de Pierre Pflimlin? »

« Héritier de Pierre Pflimlin, cela ne veut rien dire. Il y a un héritage de Strasbourg que Pierre Pflimlin a magnifiquement exalté, compte tenu de sa personnalité et des circonstances : c'est l'idée européenne, et c'est ce que je maintiens. »

*L'idée européenne? * « Ce sont d'abord les institutions, mais qui ne représentent que la partie émergée de l'iceberg. C'est surtout ce sentiment que nous avons d'être profondément différents parce que nous avons les deux langues et les deux cultures : française et allemande. Nous ne pourrions pas vivre sans les Allemands, sans leurs emplois, sans leurs investissements. C'est par eux que nous abordons l'Europe, quotidiennement, concrètement, tout en restant, cela va de soi, profondément français. »

Marcel Rudloff est responsable de la ville et de sa communauté depuis trois ans. Il y a des tâches qu'il n'a eu qu'à continuer : la réhabilitation des quartiers anciens, par exemple, remarquablement réussie grâce à la participation très active de la population. Elle est pratiquement achevée, à l'exception de l'opération qui va être entreprise dans le quartier de la gare et de la prison de femmes de Sainte-Marguerite, vouée à la démolition.

« Je reste conséquent »

«A la fin du siècle, et pour cent ans au moins, notre vieille ville aura été remise à neuf», estime le maire, qui a eu à s'engager sur deux ou trois projets d'urbanisme d'envergure : la rénovation du quartier du Neudorf bordant le nouveau centre administratif, le contournement autoroutier de l'agglomération par le sud, la construction, surtout, du métro léger VAL.

Un mot sur cette initiative encore largement débattue :

• Avant la sin du siècle, toutes les grandes villes d'Europe seront équipées de systèmes de transport en site propre. Nous n'avons pas voulu prendre de retard, et nous avons choisi la formule la plus performante.

Une agglomération de 400 000 habitants

La communauté urbaine de Strasbourg rassemble vingt-six com-

A Strasbourg, lors des élections municipales de mars 1983, la liste d'Union de l'opposition conduite par Marcel Rudloff (UDF-

CDS) a remporté 54,57 % des suffrages, celle de l'union de la gauche conduite par Jean Œlher (PS) en a remporté 24,49 %; et celle des divers droite conduite par André Bord (alors dissident du RPR)

Au premier tour des élections présidentielles d'avril-mai 1981, les résultats des différents candidats ont été les suivantes : Giscard,

38,43 %; Mitterrand, 26,27 %; Chirac, 16,14 %; Lalonde, 4,71 %; Marchais, 4,55 %; Debré, 1,73 %; Arlette Laguiller,

10,31 %; Armand Peter (écologiste), 4,99 %.

mones plus celle de Strasbourg. Sa superficie est de 309 km², celle

de Strasbourg de 78 km²; sa population est de 409 000 habitants

(recensement de 1982), celle de Strasbourg de 248 000 habitants.

Le maire de Strasbourg est connu pour son caractère expansif, entier, bouillant parfois. Les premières escarmouches de la bataille électorale ne penvent qu'aviver ses réactions, même lorsqu'on ne souhaite pas l'entrainer sur le ring politique. Il est aussi, depuis six ans, président du conseil régional d'Alsace, et ne peut voir sans réagir le président du comité économique et social de la région, avec lequel il a été longtemps en délicatesse, figurer sur liste du maire socialiste indépendant de Schiltigheim.

Cela fournit au moins l'occasion d'une transition vers la question qui court en ville : «Avezvous un véritable projet économique pour Strasbourg? - Mon projet est simple : l'avenir économique de la ville réside m particulier dans le développement des techniques nouvelles à partir des recherches de notre université (d'où, par exemple, les zones d'innovation d'Illkirch et de Cronenbourg), en coopération avec nos voisins allemands, et avec cette idée que tout ce que nous faisons en 1986 sera démodé en 1996. Mon projet, c'est aussi l'Europe au quotidien : la construction, par exemple, d'un second palais des congrès, ou le développement du bilinguisme. -

Une pause : « Mais dans toute mon action, je reste un libéral conséquent. Je n'ai pas à me substituer aux industriels ou aux universitaires, je leur offre un cadre : des zones d'accueil, des infrastructures. C'est I eux de bâtir les projets de la ville. En réalité, tous les reproches que

l'on peut nous saire à ce sujet tiennent au fait qu'il n'y a pas de vrai débat politique en Alsace et à Strasbourg, et que l'on tente de le remplacer par un saux débat entre socioprosessionnels et politiques. »

« Vos relations avec Paris, avec

le pouvoir parisien? - L'affaire du synchrotron a montré et au cela coûte d'être dans l'opposition. Or Strasbourg a voté à 65% pour l'opposition. Bien que tous les élus alsaciens jouent aussi activement que possible le jeu alsacien, nous 🖿 sommes pas, 🌡 Paris, les mieux placés. Comment s'en étonner? Il est vrai également que la DATAR n'a jamais compris qu'elle devait aider, aussi, les régions sortes, et que nous avons du mal a lui démontrer que Strasbourg et l'Alsace, si elles ont leurs difficultés, sont des zones en perdition. Nous n'avons pas l'habitude d'être pauvres. »

Trop occupé?

«Vos relations avec la région, avec Mulhouse par exemple, qui développe elle aussi une technologie? » « Nos intérêts ne sont pas opposés, mais complémentaires. Ce qui est bon pour Strasbourg et pour Mulhouse est bon pour l'Alsace. »

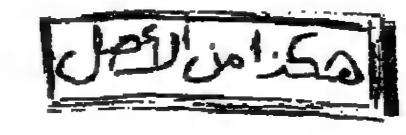
Marcel Rudloff est un des champions du cumul. Il est maire, président de la communauté urbaine, conseiller général du Bas-Rhin, sénateur (et sénateur actif à la commission des lois). président du conseil régional. La dernière question s'imposait : N'est-ce pas trop pour un seul homme? » Réponse rapide : « Je n'ai que des fonctions publiques, dont plusieurs se recoupent. Du temps où j'étais avocat, j'avais, en plus, de multiples activités dans de multiples associations. J'étais plus absorbé que je ne le suis maintenant - Nous n'en saurons pas davantage.

J.-F. S.

Ce supplément, dont la coordination a été assurée par Jacques-François SIMON, a été réalisé par Thérèse-Marie DEFFONTAINES et Daniel DURAND.







tion Or Strasbourge with pour l'opposition bie

elus alsociens jo

activement que positi alsecien, nous ne long

Pens, les mieux plets ment s'en étonner?

également que la DATA jamais compris quelle aider, aussi, les régions ju

que nous avons du mi de demontrer que Stration de les ont les ont les i

Cultes, som des zons tion Nous Ravons parly

Trop occupit

- Vos relations avec he

avec Mulhouse par assi

developpe elle aussi ment

gie? - Nos intéréts ne

Ce via: est bon pour Sunta

pour Mulhouse est bus

Marcel Rudloff est at Champions de cumul l'age

président de la comme

erbeine, conseiller git

Bar-Rain, sénateur (a in

Actif 1 12 compussion is

président du canseil région

dermiere question singe

. Seriece pas trop pour at

Réponse rapie

e el que des fonctions ple

dere plusieurs se recogni

tempi di jetait mora ja

en gint, de multiples en

dung de mustiples andie

1:2.1 7.35 2255rbe ent es

Part Parintenant - Nosin

משביות ביול לעני לבינים

4322

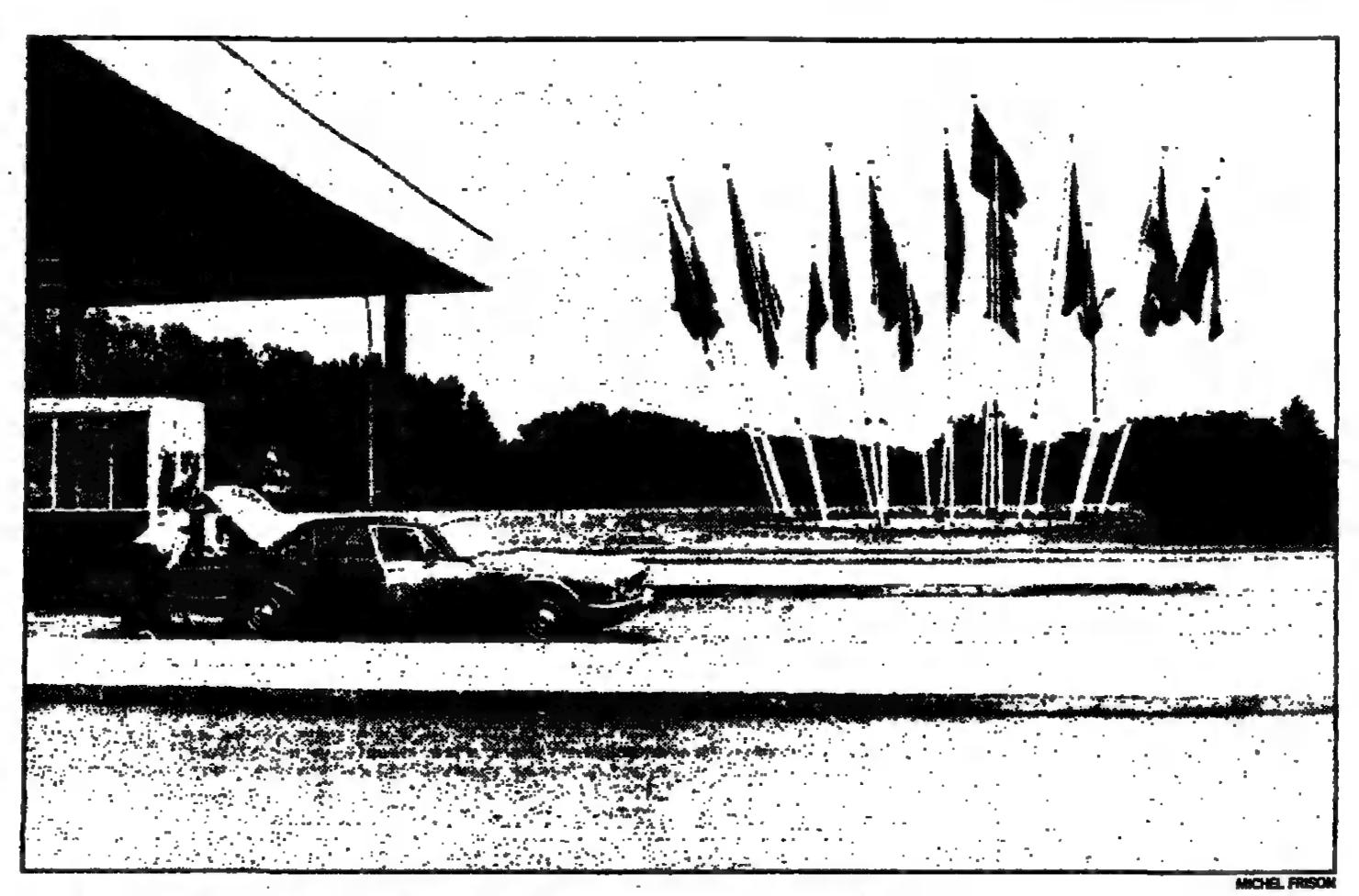
d'ètre pauvres.

es avec es Cro-es sous e sous e sous e sous e sous es sous es cro-

ne nous

Mi loute Liberal

les routes de l'Europe



Une capitale de la démocratie

Le rendez-vous de l'Europe des Vingt et un et de l'Europe des Douze

TRASBOURG, capitale de l'Europe des droits de l'homme, de l'Europe régionale et, serait-on tenté de dire, si ce n'était faire injure à Bruxelles et à Luxembourg en donnant ainsi l'impression de les exclure, capitale de l'Europe démocratique. La construction européenne, qui a pris appui sur l'ardente volonté de réconciliation des pays du Vieux Continent, et singulièrement de la France et de l'Allemagne, avait besoin d'une ville symbole. Aucune ne pouvait mieux que Strasbourg témoigner de cet élan. Ernest Bevin, secrétaire au Foreign Office, ne s'y est pas trompé, qui proposait, en 1949, d'installer à Strasbourg le Conseil de l'Europe.

Cette institution, plus ancienne, donc, que la CECA (Communauté européenne du charbon et Or supplement databas de l'acier) et, a fortiori, que la anation a été assure; CEE, rassemble aujourd'hui vingt Jacques-François SMM. et un Etats qui s'emploient à proette nig se par Thérèse lin monvoir l'action collective dans DEFFONTAINES et Des des domaines variés : coopération **り**しおみれる。 juridique et judiciaire, culturelle, coopération des pouvoirs locaux et Strasbourg

régionaux. Mais la grande affaire du Conseil de l'Europe demeure a défense des droits de l'homme. La convention européenne - c'est son originalité - n'est pas uniquement déclamatoire : elle offre au citoyen une garantie en lui ouvrant la possibilité de s'adresser à la Cour européenne des droits de l'homme s'il estime ses droits lésés. La France n'a accepté ce recours individuel pour ses ressortissants qu'en 1981. C'est dire que l'entreprise n'est pas purement

Treis rivales

Le Conseil de l'Europe et les organes qui en dépendent mobilisent une administration importante d'environ huit cents personnes, avec à sa tête un secrétaire général qui est aujourd'hui un Espagnol, Marcelino Oreja. Droits de l'homme obligent, la pinpart des pays membres du Conseil entretiennent une représentation diplomatique à

Depuis vingt-cinq ans, la Communauté, ses succès et ses conflits occupent le devant de la scène de la construction européenne. Strasbourg est officiellement, avec Bruxelles et Luxembourg, un des trois lieux de travail du Parlement européen. Au fil des ans, il y a eu entre les trois villes rivales répartition des rôles. A Strasbourg, les parlementaires tiennent une fois par mois (sans compter les sessions extraordinaires) les sessions plénières de l'Assemblée. Les élargissements successifs de la Communauté, puis surtout, bien sûr. l'élection au suffrage universel depuis 1979, ont conféré une importance accrue au Parlement.

Pendant la semaine des sessions, Strasbourg devient la capitale de la Communauté. La Commission européenne se réunit alors à Strasbourg. Les sessions du Parlement à Strasbourg ne passent pas inapercues: fonctionnaires. diplomates, journalistes, lobbies un inul genre accourent. Ce sont

objet de sollicitations multiples.

mentaires qui animent la capitale alsacienne.

Quelles que soient les réserves qu'on puisse faire sur l'expérience des six années passées, il ne fait aucun doute que l'attirance exercée par le Parlement ira croissant. Ainsi, c'est pour être plus près des parlementaires, considérés à juste titre comme des alliés naturels. que les deux organisations représentant les intérêts des régions d'Europe - et dont les membres sont désignés par les régions ellesmêmes - viennent de s'intaller à Strasbourg. Le Conseil des régions d'Europe a une vocation surtout politique. Le Centre européen de développement régional (CEDRE) veut promouvoir la communication scientifique et technique autour des régions.

L'Assemblée s'est dite mécontente des résultats de la conférence intergouvernementale sur la réforme des institutions. Elle n'a pas obtenu, en effet, le pouvoir de codécision qu'elle réclamait comme nécessaire pour une vérialors deux mille personnes supplé- table démocratisation du fonc- nautaire.

tionnement de la Communauté. Reste que l'accord conclu entre les Dix à Luxembourg devrait permettre d'associer de manière intime le Parlement aux décisions concernant le devenir de la CEE et, par là même, d'accroître son

Cette relation plus continue, plus resserrée entre le Parlement et les deux autres institutions constitue-t-elle un danger pour Strasbourg? Les parlementaires, pour être plus proches de la Commission européenne, ne vont-ils pas, de plus en plus nombreux, insister pour tenir des sessions à Bruxelles? La menace existe, mais ne doit pas être exagérée.

Demain, Eurêka!

La plupart des réunions des commissions du Parlement ont lieu à Bruxelles, ce qui permet, pour ceux qui le désirent, tous les contacts nécessaires avec l'administration de l'exécutif commu-

L'expérience, les scrutins, l'ont prouvé: l'accueil de Strasbourg. les commodités offertes, l'agrément de la ville, font qu'une partie importante des parlementaires n'ont aucune envie de tourner la page, d'en finir avec les sessions alsaciennes. Ses avantages sont bien réels. Le succès de Strasbourg est, pour une large part, à porter au crédit des pouvoirs lo-

Le Conseil de l'Europe et, davantage encore, le Parlement, ont été choyés par la ville. Le Palais de l'Europe, où cohabitent les deux institutions, a été inauguré en 1977 : le nouveau bâtiment (IPE - immeuble du Parlement européen), où chaque parlementaire dispose d'un bureau de travail, au début des années 80. On vient d'achever une tour supplémentaire afin d'accueillir dans les meilleures conditions possible! les députés espagnols et portugais. Depuis l'élargissement, le 1er janvier dernier, le nombre de parlementaires est passé, en effet, de 434 à 518 et l'hémicycle a été adapté à cet effet,

PHILIPPE LEMAITRE.

Hôtes de prestige

Une image de marque, guère plus...

A présence des instances européennes a provoqué, depuis une dizaine d'années, un important développement de l'hôtellerie stresbourgeoise haut de gamme dont la capacité reste néanmoins insuffisante lors des grandes rencontres internationales ou d'importantes visites de chefs d'Etat étrangers: comme celle du président Ronald Reagan au printemps demier. Elle fait grimper le chiffre d'affaires des boutiques de luxe et restaurants réputés. Elle contribue, de façon non négligeable, à l'accroissement du trafic de l'aéroport de Stresbourg-Entzheim, qui lui doit son statut international avec l'ouverture de lignes régulières vers l'Italie, l'Angleterre, la Belgique, les Pays-Bes, et, à présent, de liaisons temporaires vers l'Espagne et le Portugal.

L'image de marque de la ville à l'étranger profite également de l'implantation de ces institutions. Strasbourg s'est hissée, derrière Paris, au deucième rang des villes de congrès en France. Les rencontres d'envergure européenne se succèdent au Palais de la musique et des congrès, dont on envisage le triplement de la surface. Durant les cinq demières années, de grands constructeurs automobiles comme BMW, Fist, SAAB et Ford y ont présenté pour leurs concessionnaires leurs nou-

Parlement européen et Cour des droits de l'homme confèrent à la ville une vocation tribuncienne que saisissent volontiers ceux qui veulent renforcer la dimension internationale de feur cause. Ou il s'agisse des résistants afghans ou kurdes en exil, des mineurs qui métallurgistes mesacés de perdre leur emploi, les délégations se succèdent au Palais de l'Europe.

Abattre les cloisons

le Strasbourgeois pre quelque fierté de la présence dans sa cité d'institutions européennes, n'entretient guère de calations avec les « Euroassociations d'accueil et de rencontre, qui s'efforcent de faciliter leur insertion dans la vie sociale

Les «Européens» restent avant tout des hôtes de passage, à l'exception notable, toutefois, des fonctionnaires du Conseil de l'Europe, dont une grande majorité effectue une carrière strictement strasbourgeoise, le Conseil étant implanté statutairement dans la métropole alsacienne. Beaucoup d'entre eux ont acquis appartement ou maison en ville, voire ancienne ferme dans les environs ou résidence secondaire dans les Vosges proches.

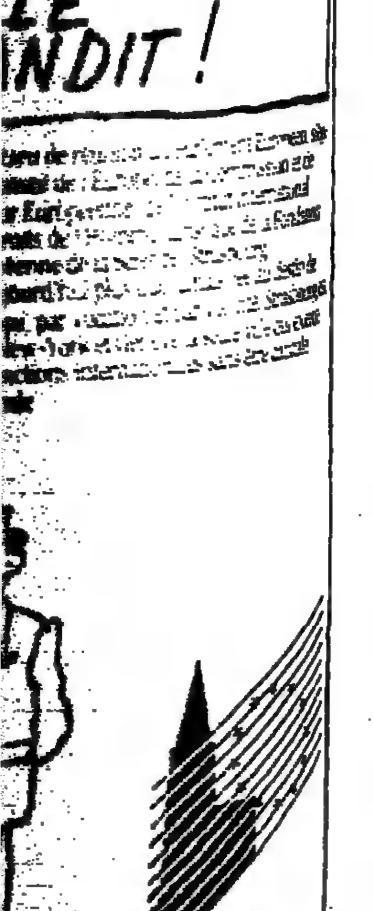
Certains vont de l'avant pour abattre les cloisons avec la population alsacienne, prenant une part active dans les mouvements de parents d'élèves, participant à l'organisation des manifestations commerciales et culturelles comme les récentes Journées anglaises, ou s'initiant au cours de dialecte alsacien organisé par l'amicale du personnel. Quelques-uns ont pris leur retraite sur place, tel ce haut fonctionnaire d'origine belge, dont les cina enfants exercent des professions en

Hugh Beesley, directeur des services de presse et d'information, en poste au Conseil depuis 1950, résume un sentiment fort répandu dans les milieux européens : « Personne n'élèvera la moindre objection contre le feit d'être nommé à Strasbourg et de s'y établir. Au contraire, on se rend compteque Strasbourg, tout en possédant les avantages; d'une capitale, reste une ville très familière ».

Strasbourg ne peut pourtant se contenter de position actuelle en matière de pôle institutionnel européen. La concurrence avec Bruxelles et Luxembourg pour le siège définitif du Parlement européen resta vive, et l'issue en demeure ouverte, La muricipalité fait confiance au gouvernement français pour soutenir l'ambition de la ville pour le renouvellement, devant intervenir à la fin de cette année, du contrat triennal, pour le soutien et le développement des ffaisons aériennes internationales, mais également pour l'agrandissement des bătiments administratifs du Parlement européen et pour la construction d'un nouveau Palais des droits de l'homme, dont la Commission doit traiter à présent 2000 requêtes par an.

Un grand pas dans l'élargissement du rôle européen de Strasbourg a été franchi avec la proposition franco-aliemande d'y implanter le secrétariet dans le nouveau quartier des Halles. Si la candidature de la ville pour l'accuell de l'agence Eumessat, l'organisation auropéenne de métérologie per satellite, était retenue, per ailleurs, nul doute que le baromètre strasbourgeois se mettrait au beau-





LEUROPE LEVILARCHE

Fringales télévisuelles

Sept chaînes au moins, parfois dix

UAND les Parisiens pleurnichent parce qu'un match de football n'est moyenne de 19 %. pas retransmis sur le petit écran, les Strasbourgeois sourient : ils suivront la rencontre sur une chaine allemande. Quand tourne dans les quartiers de la ville une équipe de télévision, elle peut être - siglée - aux couleurs de FR 3-Alsace, mais plus souvent

Un récepteur de télévision se vend au double standard PAL-SECAM, additionnant les procédés de couleurs allemand et français. Le surcoût est modéré et s'impose: pourquoi acheter un récepteur mutilé? Le téléspectateur strasbourgeois ne manque pas de choix : trois chaînes françaises en clair, une cryptée depuis septembre 1985 (Canal Plus), et trois chaines allemandes (ARD, ZDF et SW 3). Ce qui est peu de choses par rapport à son cousin de Mulhouse, qui peut capter aussi trois chaînes suisses, bientôt peutêtre une quatrième d'inspiration interrégionale. Ou son beau-frère

à celles de SW3 que de TF1 ou

d'Antenne 2. L'audiovisuel est ici

rhénan, et pas seulement dans les

déclarations d'intention.

Le dimanche après-midi, chez ses amis de Sainte-Marie-aux-Mines ou de Munster, il enrage parce qu'on lui fait miroiter le réseau cablé (en coaxial) dans les deux vallées qui permet de capter TV5 (la sélection des télévisions francophones) ou de distribuer RTL à plusieurs milliers de

de Wissembourg (au nord du Bas-

Rhin), qui est dans la zone de dif-

fusion de RTL-télévision.

Cette offre télévisuelle importante ne provoque ni désintérêt ni lassitude. Les premiers sondages faits par FR3 après l'extension à trois heures quotidiennes de ses programmes régionaux l'avait démontré: FR 3-Alsace, plus

encore que ses petites sœurs, est cotée dans le cœur des téléspectateurs alsaciens, avec une audience

Canal Plus partait donc sur un terrain miné. Le sport et le cinéma, deux arguments forts de la chaîne à péage, sont largement traités par les chaînes allemandes. Et, pourtant, son rythme d'implantation en Alsace est l'un des plus rapides depuis sa création. Quelque six mille abonnés dans le Bas-Rhin au 31 décembre 1985, mille cinq cents en attente d'un décodeur, alors même que la chaine n'est arrivée que début septembre.

Bousculade

sur les fréquences

 Nous avons doublé l'objectif prévu », expliquent les responsables de la chaîne cryptée qui avancent deux raisons à ce succès : d'abord, la facilité qu'ont les Alsaciens à faire pivoter une antenne, à rechercher un canal question d'habitude ; - mais, ensuite, leur désir de ne rien rater du paysage audiovisuel. • Plus on a de programmes, plus un en

C'est toujours la qualité des programmes ailemands qui revient dans les conversations ou les courriers des lecteurs des suppléments télévisuels des deux grands journaux alsaciens. Les radios ne font pas exception; et SW 3, la radio musicale, est, ici sinon en audience, au moins dans les discussions, - l'égale de France-Musique.

Ce qui ne veut pas dire que les Strasbourgeois délaissent leurs radios: mais la situation frontalière a compliqué à l'extrême la distribution des fréquences. La

LE VIVITRON

Une nouvelle génération d'accélérateurs

équipements, l'Institut national de physique nucléaire et de

physique des particules (I N2 P3) du CNRS a obtenu en 1984 le

feu vert pour la construction, au centre de recherches nucléaires de

Strasbourg-Cronenbourg (CRN), d'un nouvel accélérateur de

particules pour les besoins de la physique nucléaire, le Vivitron, en

Graaff de 35 MV. Il se présente sous forme d'une cuve horizontale

biconique, de longueur 50 m, de diamètre au centre 8,5 m, de

volume 1 300 m3 et de poids 250 tonnes. La maîtrise d'œuvre du

projet est assurée par le CRN. Son prix est estimé à 70,5 MF. Sa

réalisation se fera en quatre ans. La construction du bâtiment et la

mise en place de la cuve en été 1986 constituent la première phase

importante du projet. Les caractéristiques du Vivitron sont très

complémentaires de celles des installations les plus récentes en

Europe : UNILAC en RFA, SARA à Grenoble et GANIL à Caen.

Elles permettent aux physiciens de la discipline l'accès à une

approche fine de la structure nucléaire à des énergies extrêmement

intéressantes. La limitation en tension (13 MV) des accélérateurs

de ce type sonctionnant actuellement dans le monde est le handicap

l'autre à Oak Ridge aux États-Unis. - se sont lancés dans la

réalisation de - Super-Tandem - de tension 25 MV par

extrapolation des technologies classiques. Les performances de ces

machines, inférieures aux caractéristiques nominales prévues, ont

clairement indiqué les limites de la technologie classique dans la

course aux plus grandes énergies. Le projet du Vivitron, beaucoup

plus ambitieux, repose sur un ensemble de concepts nouveaux

élaborés à partir d'un travail de recherche sur les machines

électrostatiques effectué au CRN depuis près de vingt ans. Ces

recherches se sont concrétisées en partic déjà en 1982, lorsque,

pour la première fois au monde, la machine actuelle du CRN a

atteint une tension de 18 MV, 40 % au-dessus des performances

nominales des tandems de ce type. En fait, avec la technologie

Vivitron, le CRN propose une approche entièrement nouvelle et

originale pour les grands accélérateurs électrostatiques, domaine

techniques d'accélérateurs, associés à la dynamique créée par la

construction du Vivitron, constituent des atouts déterminants pour

une perspective de valorisation dans le domaine des petits

accélérateurs à usage industriel. La demande des équipements

relatifs à ce secteur crost considérablement dans de nombreuses

branches: agro-alimentaire, materiaux, semi-conducteurs, isolants,

industries pharmaceutiques, matériel médical, etc. Dans ce domaine et avec l'aide de la région, de l'ANVAR et de l'I N2 P3,

le laboratoire construit un prototype d'accélérateur à électrons de

5 MV destiné à l'irradiation. Il participe en outre à la conception

d'un petit tandem de 2 MV destiné à équiper le Centre de

spectrométrie nucléaire et de spectrométrie de masse (CSNSM) à

Orsay, pour les besoins de l'implantation ionique et la

d'assumer, à côté de sa mission principale de recherche

sondamentale, la politique d'ouverture du CNRS et de l'1 N2 P3

vers le seçteur économique. Les différents partenaires des instances régionales suivent avec grand intérêt les perspectives de valorisation

de ces innovations. Mais il n'est pas inutile de rappeler que le

Vivitron sera un outil important au service de la recherche

nucléaire en France et un élément essentiel pour le futur du plus

grand laboratoire de province de l'1 N2 P3. Ce projet suscite un

grand intérêt dans les laboratoires européens de la discipline, en

particulier à Heidelberg, Munich, Darmstadt, Daresbury, Padoue

l'atout que constitue cette réalisation pour son rayonnement.

Strasbourg et la région Alsace ne peuvent pas rester insensibles à

A travers ces efforts, le CRN marque délibérément sa volonté

Le savoir-faire et les compétences du CRN dans les nouvelles

qui est actuellement le monopole des États-Unis.

caractérisation des malériaux.

et Catane.

Deux laboratoires, - l'un à Daresbury en Grande-Bretagne,

essentiel pour profiter pleinement de leurs avantages.

Le Vivitron est un accélérateur électrostatique du type Van de

remplacement du tandem MP existant.

Dans le cadre de ses programmes d'investissement en très grands

bagarre a été très rude entre les radios locales privées de Strasbourg et c'est un tribunal strasbourgeois qui a interdit NRJ. alors qu'elle plasonnait sur l'agglomération, hors de toute

Actuellement, six fréquences sont, légalement, reconnues pour les radios locales privées, mais tous les regroupements ne sont pas faits. En pianotant sur un tuner, on repère surtout les deux antennes liées aux deux quotidiens de la place, Radio-Nuée bleue pour les Dernières Nouvelles d'Alsace, et Média-Plus pour le Nouvel Alsacien. La clientèle de NRJ s'est reportée, semble-t-il, sur Top-FM ou Canal 15, tandis que Radio-Bienvenue poursuit un itinéraire déjà ancien de radio purement associative. Mais, directement liées à la réalité strasbourgeoise, on trouve aussi la radio de la communauté juive, Radio-Judaïca, légale, et Accent-Quatre, une antenne exclusivement consacrée à la musique classique mais, pour l'instant, écartée du partage des fréquences.

La gamme du service public est aussi l'une des plus larges avec, en plus des trois chaînes nationales, Radio-France-Alsace, qui émet sur toute la région et a pris son autonomie sur ses propres émetteurs en avril 1985, et FIS (France-Inter Strasbourg) qui poursuit son petit bonhomme de chemin... en monophonie.

Une frustration cependant: sur toutes les cartes publiées pour la cinquième chaîne de télévision, l'Alsace et Strasbourg sont parents pauvres. Il n'y a plus de possibilités, hors le cable, et les fréquences de radio bientôt dégagées serviront d'abord à Europe 1 ou à RTL sur la modulation de

POINTS

FORTS

OUEL PORT DEMAIN?

« Vu globalement, le trafic rhénan du port de Strasbourg s'est révélé relativement terne ». constatait Jean-Claude Burkel, président du Port autonome de Strasbourg en présentant le rapport d'activité 1984. Les résultats provisoires pour 1985 confirment la tendance. L'activité rhénane du port est tombée de 10,5 millions de tonnes en 1984 à 9,5 millions en 1985.

«Nous ne sommes pas maitres du jeu, reconnaît Georges Delmas, directeur du port de Strasbourg ; ainsi l'arrêt de la centrale thermique d'EDF nous a fait perdre queique 500 000 zonnes de charbon à l'importation. » Même constat pour le gravier qui reste de très Join l'activité dominante du port : ce trafic, principalement orienté vers l'Allemagne, est revenu de 7 millions de tonnes en 1984 à

5.9 millions en 1985. Conséquence positive en revanche de ces facteurs « extérieurs » : malgré la fermeture de la raffinerie de Strasbourg-Herrlisheim, le trafic pétrolier a progressé en 1985 de 3,8 % en raison des importations de pétrole depuis Rotterdam. En outre la stabilité du trafic des céréales confirme les perspectives du port de Strasbourg dans

ce secteur. L'essentiel de l'activité ces prochaines années devra s'orien-III vers les marchandises diverses. « Celles-ci, note Georges Delmas, génèrent des chiffres d'affaires à la tonne infiniment supérieurs à des pondéreux du fait des prestations auxquelles elles donnent lieu.

Premier des ports français à disposer d'un engin capable de transborder des pièces de 350 tonnes, le port de Strasbourg a depuis quelques années diversifié son activité autour du Centre pluri-modal de transports internationaux Eurofret-Strasbourg. Lancée en 1980, cette opération a l'ambition de réaliser à Strasbourg la coordination entre l'eau, la route et le chemin de fer. Cette plate-forme couvrira à terme 63 hectares. «D'où l'urgence, rappellent les responsables du port, des travaux de contournement sud de Strasbourg et d'un deuxième ouvrage de franchissement du Ahın. »

J.-M. B.

Deux langues, deux chances

Parler l'alsacien, mais écrire l'allemand

Y L y a cinq semaines, les trois représentants des chambres de commerce de Strasbourg, Colmar et Mulhouse, le président de la chambre régionale des métiers et le recteur d'académie apposaient leurs signatures au bas du même document : une convention créant la « mention régionale connaissance de l'allemand en formation professionnelle. En clair, c'était la possibilité d'attribuer un «label allemand» sur certains BEP et CAP. Le texte prolonge une circulaire rectotale de juin 1985, et prévoit des exigences de niveau supérieures aux normes nationales, selon les secteurs de formation et les movens disponi-

Au départ, une évidence : le jeune ouvrier qualifié ou la petite vendeuse devraient pouvoir lire, comprendre, expliquer des textes professionnels en allemand, déchissrer des offres d'emploi dans un journal d'outre-Rhin, rédiger un curriculum vitze, soutenir un entretjen d'embauche ou comprendre son contrat.

Les audaces de Pierre Deyon

En effet, le jeune Alsacien ne peut pas écarter l'éventualité de travailler un jour pour une entreprise allemande implantée en Alsace, ou plus simplement encore de l'autre côté de la frontière, comme les 15 700 frontaliers qui passaient chaque matin en Allemagne en 1984, ou les 17 000 qui travaillaient en Suisse la même année, selon les chiffres de l'INSEE.

Même pour des employeurs alsaciens, un employé de bureau peut avoir à répondre au téléphone en allemand, ou à dépouiller du courrier d'Allemagne fédérale. Un commis de cuisine, un garagiste, une aide-soignante, ne peuvent guère se passer d'une pratique minimale de l'allemand. Ce sera en tout cas un atout dans la course à l'emploi.

Cette réflexion conjointe des responsables de l'éducation nationale et des organismes professionnels a abouti à cette mention supplémentaire. Ce qui est souvent considéré comme acquis par la famille, le village ou le quartier l'est de moins en moins. L'alle-

mand de nombreux adolescents d'Alsace est une langue tout à fait approximative, qui peut les desservir. En revanche, une prise en compte réfléchie de leur base linguistique, une organisation de ces références, leur permettra d'écriré sur un CV : «Je parle alsacien, je me débrouille en allemand. - C'est énorme.

Cette quintuple signature n'a pas fait grand bruit. Non qu'elle soit sans importance, mais parce qu'elle s'inscrit dans un mouvement bien amorcé en Alsace. Elle est l'une des dernières dispositions d'un programme d'ensemble consacré en Alsace à la langue et à la culture régionales.

En juin 1983, le recteur d'academie, Pierre Deyon, publiait une circulaire essentielle. Elle concluait un long débat en faisant sienne une définition élaborée par le mouvement culturel alsacien des années 70, puis confirmée par les deux conseils généraux en janvier 1982 : - L'alsacien que parlent la majorité des habitants de cette région a pour expression écrite une langue de culture et de diffusion internationales: l'allemand. - C'était dire aussi que l'allemand est une langue régionale de France, et cela sous la plume d'un haut sonctionnaire français. Cette affirmation de Pierre Devon a d'emblée désarmé bien des oppositions, calmé bien des impatiences, et surtout débloqué certains moyens.

Depuis plus de trois ans s'appliquent donc les dispositions de la circulaire Deyon > : l'accueil dans leur expression des enfants dialectophones à l'école élémentaire, et l'appel à des réalités régionales pour leur faire prendre conscience des valeurs culturelles; l'option - langue et culture régionales» possible dans le premier cycle, partout organisée dans ie second, un effort particulier sur l'enseignement du français dans les zones fortement dialectophones; enfin, un enseignement de l'allemand «sur la base du volontariat des familles et des enseignants - dès le CMI, et à deux voies dans les collèges. lycées et lycées professionnels, normale ou spécifique régionale pour les élèves dialectophones.

La formation des maîtres accompagne ce programme, avec à l'école normale une unité de for-

mation «langue et culture régionales - pour tous les futurs instituteurs, incluant pour les germanistes un enseignement linguistique.

L'étude des problèmes de formation et de pédagogie est confiée, dans le cadre de la loi Deixonne, à une commission académique d'études régionales où siègent l'administration, les élus, les parents et les enseignants. Mais surtout, depuis 1983, une commission quadripartite (rectorat, région et départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin) établit le budget «langue et culture régionales», qui implique largement les collectivités locales, et pratiquement les artistes, écrivains, poètes de la région.

Pas de surenchères

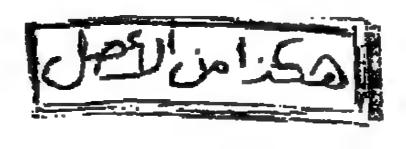
De façon paradoxale, c'est dans les deux grandes agglomérations de Mulhouse et de Strasbourg que le recteur Deyon reconnaît des faiblesses dans l'application du programme. - Nous n'arrivons pas à offrir un enseignement d'allemand à l'école élémentaire à tous les enfants et à toutes les familles qui le réclament », expliquait-il en juillet dernier en faisant le point sur son programme. Au total, dans le Bas-Rhin, 75 % des enfants bénéficient d'un enseignement « correct, dense - d'allemand en CMI et CM2 et 65 % dans le Haut-Rhin.

Mais, dans ce bilan, le recteur répondait aussi à une lettre ouverte publiée dans les quotidiens alsaciens, où de nombreux élus et associations culturelles demandaient l'enseignement «obligatoire» de l'allemand dès l'école élémentaire. - Danger de l'impatience, danger aussi des surenchères », juge Pierre Devon, qui sait que, pour l'instant, l'équilibre trouvé garantit l'accord des maîtres.

Quatre ans après la circulaire Devon, l'effort de l'école interpelle l'ensemble de la société alsacienne ; le comité économique et social d'Alsace (CESA) l'affirmait nettement dans un avis de juillet 1985 : « L'école peut certes faire beaucoup, mais elle ne peut pas tout faire. .

JACQUES FORTIER.

A STRASBOURGON A PLUS D'UNE CORDE A NOTRE ARCHET, DUCLASSIQUE AU CONTEMPORAIN, EN PASSANT PAR LE LYRIQUE ET LES PERCUSSIONS! Avec son Palais de la Musique et des Congrès. avec le Festival de Musique de Strasbourg le plus ancien de France, avec Musica, le premier festival de musique contemporaine de France. l'Orchestre Philharmonique, le Théâtre National de Strasbourg l'Opéra du Rhin, les Percussions de Strasbourg et les Ballets du Rhin. Strasbourg donne la parole aux STRASBOURG, **L'EUROPE** EN MARCHE.



ire l'allemand Les atouts mation langue et collections les fung. leurs including

Confice dans le cadr et Vains, poètes de la région i

Pas de surencier

MARTION

MARTINI

MAR De façon paradoxak én, de Muinouse et de San cies la piesses dans l'ante du programme. Non des gas à offer un ensign. Gallemand à l'école éles à rous les enfams et à les families qui le réclan en julie ber Fathari ie point sur mit gramme An total das b Ring Te Cas calant estat d'un erseignemen dente d'allemand en Ch. CNE :: 65 2 Cans le Hand

Man, dans ce bilan, kee remandett ausst à met ruchée dans la pa E.E. a. a. a. a. c. c. où de me dies di Association des dentanda ent l'enseigne entre galicire e de l'allered. Terrie cementaire des Commence, somer and Jacob Bereit. Inge Pierre le Service Court Festale Lord to be garant fore

Commercial to agree to dire. Der in Gran de l'exter paule de la contre de la saiée. enter de comité économie WHILE I A SECO (CESA) IE man i mallement das mas Service Part of Allers Series See - L'embrets ter. Seasonp, mas elem

AU FUTUR

Sa Majesté l'université

Le riche héritage de l'enseignement supérieur

de la tradition tues de Goethe en pied et style florentin, le palais universitaire de Strasbourg en impose. Un hall immense, des escaliers majesmeux, des couloirs bordés de portes épaisses ; quelle solemité...

« L'université de Strasbourg a été créée par l'empereur Gulllaume in pour être une vitrine de l'Allemagne dans une province occupée -, explique André Corré, vice-président de l'université Louis-Pasteur. De cette époque prestigieuse, l'université a gardé des bâtiments historiques, des collections de statues et... des laboratoires de recherche fondamentale en physique et en chimie.

En 1918, l'héritage allemand été maintenu, et le gouvernement français a, pour reprendre l'expression de Lucien Braun. ancien président de Strasbourg-II, envoyé des sommités scientifiques » pour développer cet établissement. La guerre à nouveau, le repli à Clermont-Ferrand, n'ont pas empêché l'université de jouer ce rôle de phare aux marches du pays que Français et Allemands tour à tour lui ont accordé.

Marquée par le passé

De ce passé, l'université strasbourgeoise reste marquée. Aujourd'hui, après les soubresauts de mai 68, précédé ici par les joyensetés des « situationnistes », l'enseignement supérieur en divisé en trois entités. Installés en centre-ville, à quelques pas de l'ancien palais, les trois établissements cohabitent chacun dans son bâtiment, à portée de regard des

Les années ont aplani les rancunes des séparations, et les économistes de Strasbourg-I n'hésitent pas à traverser la place qui les sépare des juristes de Strasbourg-III pour dispenser quelques heures d'enseignement.

« Nos rapports sont très bons, précise Jean-Paul Jacqué, président de l'université juridique, et nous avons même des projets de DEA de gestion communs, » La plus modeste par le nombre de ses étudiants (6 000 cette année), l'université Strasbourg-III n'est pas en reste de dynamisme. Pionnière dans le domaine du droit européen, cette université a su profiter de la présence du Parloment européen pour développer des formations juridiques qui inté ressent des étudiants de nombreux pays. . Les cent cinquente demandes d'inscription a DEA de droit international et l'afflux d'étudiants de divers pars d'Europe d'Amérique du Nord témoignent de la reconnaissance de nos enseignements », note Jean-Paul Jacqué.

L'Institut des hautes études européennes, animé par François-Georges Dreyfus, ou le Centre d'études internationales de la propriété industrielle de Jean-Jacques Burst assurent à Strasbourg un rayonnement international.

Ces formations réputées n'empêchent pas l'université d'innover dans la réforme des premiers cycles et de mieux orienter ses étudiants grâce à un tutorat accepté par tous et à une mise niveau des étudiants qui . fonctionne très bien ».

L'université scientifique Strasbourg-I (15 000 étudiants) s'est aussi lancée dans la réforme des premiers cycles lors de la dernière rentrée. « Les mutations technologiques, la diversité des débouchés, les sluctuations rapides de la demande des entreprises, sont autant de facteurs extérieurs qui imposent à l'université la mise en place d'un enseignement souple et adapté aux besoins . explique André Fougerousse, responsable du-

L'objectif est de permettre aux iennes bacheliers de mieux décou-

vrir des disciplines nouvelles et ainsi d'effectuer un choix de formation en fonction de leurs aptirudes et des débouchés possibles.

La difficulté pour cet établissement, conçu à l'origine comme une vitrine de la recherche de haut niveau, réside dans la faiblesse de ses liens avec l'économie alsacienne, . Ici, tous les laboratoires se sont constitués à partir d'un développement national » constate un enseignant. Strasbourg-I, qui porte le nom prestigieux de Louis-Pasteur, connu par ma académiciens, ses travaux de physique ou de biologie appliquées, mais ses laboratoires, dont beaucoup sont associés au CNRS, réalisent peu de contrats avec des entreprises locales.

Universitaires discrets, les scientifiques strasbourgeois demeurent plus = fondamentalistes » que beaucoup de leurs collègues d'autres villes de France. « On ya plus souvent à Orsav ou à Paris pour une réunion ou un colloque que dans une entreprise de la région », note un physicien.

Mais ce rapide voyage dans l'enseignement supérieur strasbourgeois ne serait pas complet si l'on omettait de prendre en compte les sciences humaines. L'université Strasbourg-II, avec ses 9 000 étudiants, est pourtant originale dans l'enseignement supérieur français. A côté d'enseiguements traditionnels comme les langues, la philosophie ou l'histoire, elle propose des formations en sciences religieuses, en théologie catholique et en théologie protestante. « Nous offrons aussi aux étudiants des formations nouvelles, précise Etienne Trocmé, président de l'université, comme les arts plastiques ou l'éducation musicale. • Un diplôme d'université sur les métiers du son est en préparation.

Dans cet établissement, la recherche aussi est importante, et les quinze volumes annuels

qu'édite l'Association des publications près les universités de Strasbourg témoignent de cette vitalité. L'informatique, largement utilisée ici, facilite l'édition et permet à Lucien Braun de rêver aux littéraires qui, prochainement, « saperont directement leurs travaux sur des claviers d'ordinateurs pour gagner du temps et mieux utiliser les moyens mis d notre disposition ». L'avenir, c'est aussi la création de cours de japonais et un développement des relations avec une université de Tokyo, une façon de prendre es compte les récentes implantations d'industriels japonais dans la

Etudiants entre eux

Trois universités, des écoles nationales de chimie et de physique, une école de journalisme, des IUT, accueillent quelque 30 000 étudiants. Des étudiants dont près de la moitié sont regroupés dans une association, l'AFGES, qui occupe depuis toujours dans cette ville une place importante. . Les amicales implantées dans chaque département sont des lieux d'accueil, de conseils, de rencontres pour aider les étudiants », précise le président Patrick Hetzel. Ebranlé par les situationnistes en 1966. l'AFGES a retrouvé aujourd'hui le calme qui sied à la vie à Strasbourg. Elle gère un restaurant universitaire, le Gallia, une cafétéria et vient d'ouvrir un caveau, situé, comme son nom l'indique, au sous-sol d'un bâtiment proche du Palais.

Là se retrouvent, lors de soirées ou de fêtes, les étudiants de différentes disciplines, venus d'Allemagne, du Luxembourg (il n'existe pas d'université dans ce pays) on d'Afrique.

SERGE BOLLOCHL



Venez avec nous. Construisons l'avenir ensemble. Celui de notre région et de ses habitants. Nous sommes forts de notre idéal mutualiste et de notre insertion profonde dans le tissu économique régional et local.

Nous sommes forts des liens qui nous unissent à nos sociétaires, nous jouons la carte du progrès. Moyens de paiement, télématique, financement, prévoyance, loisirs: partout, le Crédit Mutuel innove afin de rendre le meilleur service au moindre coût.

C'est pourquoi deux Alsaciens sur trois ont choisi le Crédit Mutuel. Partenaires des collectivités locales, des entreprises, des associations, nous voulons nouer avec elles des relations fondées sur la confiance mutuelle et la solidarité. Des relations solides et durables.

Voici plus de 100 ans que le Crédit Mutuel met le progrès au service de tous, hommes et femmes, acteurs de la vie locale et régionale.

Venez avec nous. Ensemble, relevons les défis du futur et construisons l'avenir de notre

Alsace, Lorraine, Franche-Comté.

IMPRESSION

Un soir à l'Arsenal

Jean-Paul Aron est sociologue et écrivain, c'est aussi un Alsacien (fidèle) de Stras-

E ne vous incite pas à vous ruer sur l'Arsenal, parce que l'Arsenal est toujours plein. Je vous conseille de retenir votre table deux jours à l'avance.

restaurant traditionnel, mi-« winstub » (bistro à vin), c'est le succès, qui, loin de tourner la tête de ses propriétaires, les frères Schneider, Jean-Louis aux fourneaux, Tony en salle, reproduisant fidèlement la bipartition des tâches chez leurs maîtres et amis Haeberlin d'Illhaeusern, les rend de plus en plus délectables.

Exquise maison, superbe cuisine. Goûtez, je vous en conjure, le lapereau en gelée au riesling, le saucisson de faisan, la salade de choucroute crue aux cervelas rôtis, les pieds de porc à la bière, vous m'en direz des nouvelles. Vous serez servis jusqu'à 3, 4, pourquoi pas 5 heures du matin à la Krutenau, quartier périphérique autrefois mal famé, où

par JEAN-PAUL ARON

l'Arsenal draine tout ce qui se fait de in à Strasbourg, à l'exclusion des branchés relevant de la mode, des vogues, des circons-

autochtones. Le 16 décembre. ayant assisté aux cérémonies du deséchafaudage de la cathédrale, j'y ai dîné, entraîné par Gilbert Estève, auquel l'Alsaca, depuis quatre ans, doit tant. J'v ai rencontré, en famille, Michel Bouquet, qui avait joué la veille au Théêtre du Maillon Danse de mort, de Strindberg. J'y ai retrouvé, sur le coup de 10 heures, M. Dablanc, préfet du Bas-Rhin. Sur le coup de 1 heure, Daniel Riot, rédacteur en chaf des Demières Nouvelles d'Alsace.

Sur le coup de 2 heures, Germain Muller, Germain 17, Germain le Grand, hors qui Strasbourg, Strasbourg de la culture syncrétique et vivante, de

l'authenticité alsacienne, de la fraternité de l'Alsace et de la France, mais aussi de l'osmose de l'Alsace et de la germanité féconde, de l'Aisace at de l'Europe en mouvement, ne serait pas vraiment Strasbourg. Et, sur le coup de 3 heures, la cohorte glorieuse des plus d'Emile Yung, de Robert Husser, d'Antoine Westermann, de Patrick Fulgraff: venant de fêter à Lembach la sortie du quide Champérard de la région, ils rendaient aux Schneider cet hom-

mage nocturne.

bon moyen d'en prendre connaissance. Lisez l'excellent petit livre la Cuisina alsacienne illustré par Tomi Ungerer, écrivain et artiste d'exception, dont la verve étincelante, l'érotisme souriant, l'humour décapant et régénérateur, sont à la mesure de cet espace électif de la sensualité, de l'intelligence et de la

gentillesse strasbourgeoises.

Si vous ne pouvez aussitôt

vous rendre à l'Arsenal, il est un

Schilik parie sur son Cheval blanc

Le mariage d'une brasserie et d'un théâtre

E Vieux Schilik, c'est quartier ancien de la cité des brasseurs, au nord de l'agglomération strasbourgeoise : maisons à colombages, petites entreprises, ruelles et placettes, et, au coin de la rue Saint-Paul et de la rue Principale, le Cheval blanc. C'était l'un des Bierstuben, des débits de bière de ce quartier, ce sera le cœur de son animation. un étonnant lieu - brassicoculture! .

En 1979, elle décidait de ne pas démolir ce quartier ancien. La création de l'atelier public d'architecture, des incitations sérieuses aux propriétaires par le biais d'une OPAH (opération programmée d'amélioration de l'habitat), ont permis en quelques années de voir renaître le Vieux Schilik. La ville doit acheter quelques immeubles et les rétrocède au Foyer moderne, son bras séculier dans cette opération. Parmi eux, ce Cheval blanc, un Bierstub historique de Schiltigheim.

Alors baît l'idée : impliquer les brasseries schilikoises et créer un

her où puisse s'incarner cette politique culturelle que Schiltigheim revendique, où se partage-raient le demi de biète et le spectacle, à la croisée du monde du travail et de celui de la fête.

Pour cels. I faisfiles mers et de l'argent. « Les négociations n'ont pas été simples entre la ville et

La plaie ouverte par la vente d'Ancre et Mutzig au hollandais Heineken n'est pas encore bien refermée. Et les petites brasseries « bien de chez nous ». (Schutzenberger, Fischer, Adelshoffen) savent ce qu'est la concurrence.

Pourtant, les gens se rencontrent, mettent tous la main au portefeuille. An total, 800 000 francs à quatre, une manière de mécénat et de promotion. Reste aussi à

ment et l'Etat. Car la facture sera lourde : 5 millions de france.

WEUTH.

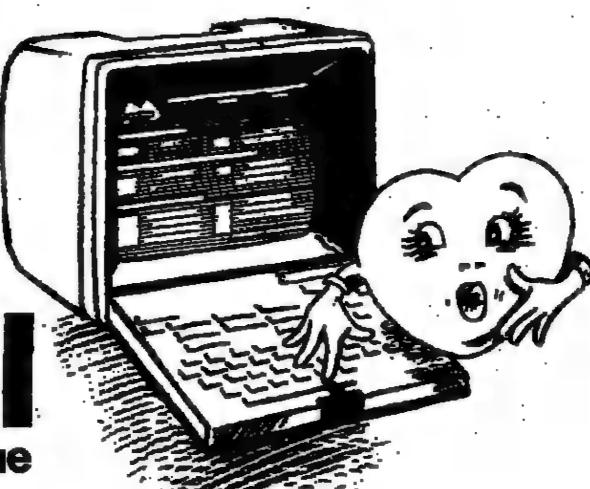
Le Cheval blanc, ce sera d'abord une saile de spectacie de cent soixante-dix places. Pour la remplir, le service culturei de la ville n'aura pas à improviser chansons, théâtre dialectai. mariomettes, café-théâtre, sont pour lui des terrains commes. Audelà, m sera anssi le bistrot, où les bières d'Alsace accompagnerout les petits plats traditionnels. Chacun parie beaucoup sur l'échange entre les deux espaces.

« Le Bierstub sera en gérance libre, nous animerous la salle ». explique Daniel Chapelle. Le Cheval blanc me doit pas peser trop lourd en dépenses de fonctionnement. Il reprendra du service en avril prochain, pour le Festival de la chanson, avant une onverture officielle en mai. Et il n'y aura aucun problème de licence: pour la conserver, le Cheval blanc a été ouvert rituellement une fois l'an depuis.

Vion aroit alapaluce

- La première messagerie.
- La première association usagers.
- La première télévisée.
- La première à m'écouter.
- La première à me répondre. - Ma première...

le must télématique



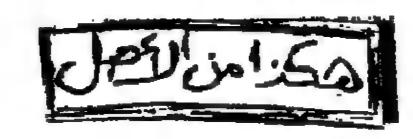
LES DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

ont imaginé, développé et mis en œuvre avec l'aide de forces vives régionales, TELAL, CREDIT MUTUEL, SOGENAL, CIAL, L'ALSACE, un nouvel espace de communication national GRETEL.

D'autres espaces de communication vivent au rythme quotidien de la région à travers de multiples vecteurs: journal bilingue, radio, magazines*, société de production audiovisuelle; ils animent le quotidien régional de 700.000 lecteurs

les Dernières Nouvelles d'Alsace

dont un hebdomadaire TV sur 12 chaînes.



The state of the s

in a Crain plant

The state of the s

Politica de legains de des

Tias Indition

· Le Biergiub sero no

Cincipant Services (f.

Salar de Deutel Charle

Chen had the don to

The second of the second of

in Topiente !

1100 of Although

- Line and the state of the sta

a bern begen bigger

A Commercial Controller

valle and a file fallen nuch

are the personal

e et d'un théaire

Schilli.

Partage. the spec.

ಶರಗಿರು ರೈ

Stille et

Mappelle

Maeie de

& Sching.

wienda's

RESERVED.

TENCOS-

湯 **ま**む bc:-

it trans-

34544 &

te.

AU FUTUR

Le TNS presque européen

- Si l'on se souciait de nous... »

E Théâtre national de Strasbourg a été fondé en 1972 par Hubert Gignoux, à partir du Centre dramatique de l'Est qu'il dirigezit déjà. Un contre dramatique est une entreprise privée subventionnée. Il est censé couvrir la région où il est installé. Il est subventionné à parité par l'Etat et les collectivités locales. Un théâtre national est un établissement public, indépendant de l'endroit où il est installé. Il est uniquement sinancé par l'Etat, et soumis à la double tutelle du ministère de la culture et du ministère des finances. A Hubert Gignoux, ont succédé Jacques Fornier, André-Louis Perinetti. Jean-Pierre Vincent et actuellement Jacques Lassalle.

Le TNS est le seul établissement public existant hors de

« Musica » pour toutes les musiques

E pari étart risqué : implanter à Strasbourg et en Alsace un Festival des musiques d'aujourd'hui qui ne soit ni une chapelle étroite de la musique contemporaine ni une opération-spectacle sans lendemain dont l'avion de Paris aurait importé l'essentiel des spectateurs. L'intuition de l'équipe de Laurent Bayle, directour du Festival, aura été sans doute, délibérément, de privilégier la communication et l'ancrage régional, sans écarter l'exigence artistique.

Musica 83, c'était la personnage multiforme d'Edgar Varèse, une affiche pour la première édition du Festival, mais aussi les harmonies at chorales d'Alsace aux côtés des Percussions de Strasbourg ou du nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France. Et surtout un sigle manuscrit, bleu et jaune, qui allait imposer l'image de Musica comme l'événement de l'automne strasbourgeois. Musica 84, c'était les « espaces imaginaires », le parcours en trompe-l'oreille > des musiques éclatées, toute l'invention des compositeurs d'aujourd'hui pour apprivoiser la scène, mais aussi un public emmené sur le Rhin romantique pour une étonnante journée fluviale et musicale,

Musica 85, ce fut en septembre demier le « voyage des musiciens » à travers l'après-guerra, les grandes dates, les grands noms, mais aussi les influences, les retrouvailles, comme celles Ernest Bour, vibrant de bonheur à la tête d'un triple orchestre de jeunes,

Surtout, ces trois éditions du Festival se sont trouvé un public ieune, passionné, parfois décontenancé, jamais désabusé. Et toujours disponible.

J.F.

Paris. Loin de Paris puisqu'il n'est pas relié à la capitale par le TGV, mais il se trouve juste au point névralgique où doit se construire l'Europe. La vocation du TNS scrait évidente si le Conseil et le Parlement se souciaient tant soit peu des arts, leur accordaient une part de leur budget. Dépasser les frontières d'une mission nationale exige des subsides additionnels. Pourtant, même si . le TNS est une sorte de mont Athos où on peut se consacrer entièrement au travail - Jacques Lassalle voit plus loin que ses murs. Il dit, et c'est une litote, que « le projet européen est encore en friche », qu'il ne suffit pas d'inviter des spectacles et des metteurs en scène étrangers pour cerner ce que pourrait être la culture euro-

L'Europe de la culture est un vœu. Une idée qui devrait se développer, prendre forme à partir de l'école. L'école de Strasbourg, liée au théatre, existait déjà au temps du centre dramatique. Elle forme techniciens, scénographes, auteurs, metteurs en scène et bien entendu des comédiens. Des professeurs de toute nationalité y dirigent des stages. Chacun amène avec lui son background culturel, artistique, social. L'enseignement se porte sur les grands auteurs, les classiques, d'où qu'ils viennent, qui sont devenus universels, apatrides. Peut-être cet enseignement parfois chaotique, contradictoire, fera-t-il naître une culture métissée, qui serait celle de l'Europe.

Faire avec la TV

Ce n'est pas suffisant en notre époque de communication instanlance. - On ne peut pas faire comme si la télévision n'existait pas, dit Jacques Lassalle, mais on ne peut pas faire avec ce qu'elle est. » Quelques réussites ne compensent pas l'épouvantable dégradation que subissent généralement les spectacles retransmis. Un jour peut-être ce problème sera résolu. En attendant, on peut - on pourrait - utiliser la télévision pour les échanges d'information, organiser une banque d'images comme cela existe avec les reportages d'actualité. Encore faudrait-il que les spectacles vivants soient considérés comme des faits d'actualité.

« Strasbourg, dit Jacques Lassalle, est un carrefour et un point de rencontre. Le TNS possède l'espace, les moyens techniques pour devenir une sorte de laboratoire, de banc d'essai. Seule manque la volonté politique de développer un projet et de le faire aboutir, de dépasser le stade des colloques et des débats. »

COLETTE GODARD.

L'œcuménisme au quotidien

Catholiques et protestants apprennent à vivre ensemble

TRASBOURG, ville-pilote de l'œcumenisme? Même si celui-ci est à la recherche d'un nouveau souffle, tout prédispose la capitale alsacienne retrouver cette vocation : une riche histoire religieuse, une tradition et une pratique intérconfessionnelles, des communautés très contrastées.

Strasbourg compte une trenraine de paroisses catholiques. Les luthériens, minoritaires chez les protestants en France, sont majoritaires en Alsace : répartis à Strasbourg dans une vingtaine de paroisses, ils sont cent mille dans toute la communauté urbaine. Ils sont regroupés dans l'ECAAL (Eglise de la confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine) Quant aux réformés de l'ERAL Eglise réformée d'Alsace et de Lorraine, troisième Eglise concordataire), ils comptent deux

L'église de la Trinité à Schiltig-heim est protestante. Alors, les catholiques ont construit à l'Esplanado l'église de la Très-Sainte-Trinité... Anecdote témoin de cette époque où, sans se faire la guerre - Strasbourg est une vieille terre d'équilibre religieux, - - papistes - et - parpaillots - rivalisalent d'audace et

l'imagination. Autre temps, autres mœurs : l'église de la Très-Sainte-Trinité, Huguette Laustriat, catholique mais « catéchiste œcuménique », conduit aujourd'hui une visite pour les élèves protestants de 'école Jacques-Sturm. C'est dans cette école que, il y a une dizaine d'années, le Père Claude Germès, curé, et le pasteur Ernest Mathis ont joint leurs efforts pour proposer à l'administration, aux parents et aux élèves un catéchisme mixte. Une petite révolution dans a ville concordataire.

Cet enseignement œcuménique fait tache d'huile, à Jacques-Sturm, à l'école internationale Vauban, à l'école Saint-Thomas. Quelques expériences • sauvages ont même lieu ici ou là. Mais, plus que l'enthousiasme, c'est la prudence qui domine encore. Les catéchistes euxmêmes (treize catholiques et neuf protestants), rémunérés par l'Etat, ne cachent pas leurs difficultés, auxquelles répondent de sérieux efforts de formation: · Comment parler de la naissance de Jésus? de Marie? des sacrements? dit Sitzke Mirabel. upe luthérienne. C'est dans les réunions de préparation et au contact de mes collègues catholiques que je résous peu à peu ces difficultés. »

Cet essai d'une catéchèse œcuménique, très originale en France, illustre un sentiment dominant à Strasbourg: si de nouveaux progrès semblent bloqués au sommet, c'est par une pratique commune et tâtonnante à la base que se fera le rapprochement entre les catholiques, les luthériens - un

quart de la population - et les André Appel, président de

C'est pendant la guerre et dans la quasi-clandestinité - la cathédraie est alors bouclée par les Allemands - que le dialogue commence à Strasbourg entre prêtres et pasteurs. Lui succède le temps des grands pionniers, comme le dominicain Yves Congar, le pasteur Marc Lecn-

hardt, le Père Pierre Bocket. C'est après le concile que le mouvement œcuménique prendra vraiment tournure et s'institutionnalisera, sous la forme notamment d'une commission permadeux têtes luthéro-résormée d'un côté, catholique de l'autre, représentant les Eglises concordataires d'Alsace et de Moselle. Ses présidents sont aujourd'hui le pasteur Jean-Daniel Wohlfahrt, de l'église Saint-Matthieu, et Mgr Pierre Bockel, archiprêtre de la cathédraic.

La bombe Elchinger

Mais, de manière concrète, 'est la forte personnalité de Mgr Léon-Arthur Elchinger qui va faire de Strasbourg une villepilote de l'œcuménisme. En 1972, par un document qui fera scandale en Allemagne fédérale et au Vatican, il cree l'a hospitalité eucharistique ., qui permet au conjoint protestant d'un couple mixte de communier à la messe dominicale,

A partir de là se met en place une - pastorale de foyers mixtes », visant la préparation et accompagnement de ces mariages entre catholiques et protestants, qui, rappelons-le, sont valides s'ils sont célébrés dans l'une ou l'autre Eglise et reconnus par elle. Encore aujourd'hui, le pasteur et le prêtre sont présents lors de la célébration de ces mariages (cependant sans Eucharistie ni Sainte-Cène) qui se mul-

Avec cependant le gros handicap de l'éducation religieuse des enfants, qui, sans paroisse fixe, finissent par ne plus être chez eux nulle part. Même s'ils n'entendent pas créer de troisième Eglise et optent généralement pour l'une ou l'autre, une certaine impatience se manifeste chez les couples mixtes. L'œcuménisme ne débouche plus sur du neuf. Des dialogues sérieux et musclés se poursuivent entre les théologiens locaux, les facultés catholique et protestante gardent un certain ravonnement, la demande de formation théologique de la part des laïcs est croissante, mais la période de l'euphorie est retorn-

- On a mangé tout ce qui était autour de l'os, explique Mgr Bockel. Aujourd'hui, on arrive à l'os. » Même diagnostic pessimiste dans la bouche du pasteur

l'Eglise de la confession d'Augsbourg (luthérienne) : • En dehors de manifestations ponctuelles, l'œcumenisme ne progresse plus, m en avant ni en profondeur... •

Quelles sont les chances de la relance d'une dynamique œcuménique dans la capitale alsacienne? Il suffit d'ouvrir les yeux. Le mouvement charismatique a beaucoup progressé à Strasbourg - cinq mille personnes étaient réunies au Wacken en 1982, - entre autres raisons, sans doute, à cause de l'incapacité des communautés chrétiennes séparées de répondre à l'impatience des jeunes. De même, les Eglises évangélique et baptiste dites libres - (qui ne sont pas reconaues par le régime concordataire) exercent un reel attrait.

Strasbourg est surtout l'une des villes de France où les sectes se sont propagées le plus rapidement. Selon des estimations sérieuses, elles auraient doublé en 1984-1985 pour atteindre presque le total de cent. Elles viennent d'Orient ou d'Amérique latine, sont pleines d'argent – leurs gourous logent au Hilton ou au Sofitel - et certaines se distinguent par un ésotérisme parfois violent.

Eglises catholique et proteslantes admettent que, devenues minoritaires, même dans une ville comme Strasbourg, où la pratique est en chute libre, où l'indisférence religieuse et la sécularisation progressent à pas de géants (1), l'unité est devenue une condition de survie. Aux questions nouvelles posées par la société française ou la vie locale, il faut des solutions nouvelles et œcuméniques. Ces problèmes sont sociaux, éthiques, culturels.

Francs-tireurs

Toutes les parties sont d'accord pour pousser la concertation, au niveau des appareils comme à celui des paroisses. Mais les réalisations nouvelles se cherchent. Les actions traditionnelles de la semaine de l'Unité (échanges de chaires, contacts entre les communautés) sont suivies, de même que les collectes de carême ou les actions d'aide sociale (CIMADE et CCFD).

Des initiatives communes sur le plan culturel (conférences, chorales) et touristique (l'accueil Saint-Pierre-le-Jeune ou à Saint-Thomas) connaissent également un retentissement local. Mais Strasbourg n'a toujours pas de radio œcuménique, comme il en existe dans des villes a priori moins bien placées comme Lyon (Radio-Fourvière) ou Marseille (Radio-Dialogue). De même, les autorités religieuses ne prennent pas suffisamment position, au goût de certains, sur les événements de la vie locale : immigrés. transports en commun, emplace-

ment d'une nouvelle prison, pollution du Rhin.

Certains francs-tireurs souhaitent, autour par exemple de l'hebdomadaire d'informations protestantes le Messager évangélique, que se constitue un véritable conseil œcuménique, non pas chargé de la gestion administrative des Eglises, mais capable de prendre position, et sans toujours en référer à l'évêque ou aux présidents des Eglises réformée et luthérienne, sur les questions

Un œcuménisme de terrain avec des formules neuves qui se cherchent encore - dans la catéchèse, dans les aumôneries de lycée ou de collège, dans l'enseignement, dans les mouvements et certaines communautés paroissiales, a pris le relais d'un œcuménisme institutionnel qui s'essouffle. Aux autorités religieuses de relever le défi.

HENRI TINCO.

(1) Lin habitant du Bas-Rhin sur cing fréquente un lieu de culte une fois par semaine, un sur trois une fois par mois. Sondage Iserco-les Dernières Nouvelles d'Alsace du 26 novembre

Juiss chez eux

Strasbourg compte près de quinze mille jurfs. Cas unique en France : leur grande maiorité sont originaires de la région. « La Bas-Rhin, le Haut-Rhin et la Moselle sont les seuls départements, dit avec humour le grand rabbin Warschawski, où il n'y a pas de majorité séfarade... ».

Cet enracinement local est un puissant facteur d'intégration et de vitalité : 2 500 à 3 000 familles - soit environ 12 000 personnes - sont inscrites at cotisent à la communauté israélite de Strasbourg, dont le centre est à la synagogue de la Paix, et fréquentent aussi les dix autres synagogues de la ville.

Deux autres raisons plaident en faveur du dynamisme de cette communauté : d'une part. l'importance de l'implantation scolaire: 1500 enfants ou jeunes touchés au total environ par la communauté.

D'autre part, les relations avec les autres communautés religieuses, qualifiées de « très fraternelles > par le grand rabbin. Les questions posées par le statut scolaire concordataire et par l'indifférence religieuse croissante sont les mêmes et favorient la cohésion. La de action commune ne date que de décembre ; la publication, à laquelle se sont jointes l'ensemble des forces religieuses et intellectuelles de Strasbourg (v compris la LICRA, les obédiences maconniques, etc.), d'un texte condamnant le racisme.

H. T.

BUEB ET REUMAUX

Livres de province

ANS chaque grande, ou moins grande, librairie strasbourgeoise - Strasbourg, ville du livre - existe un rayon réservé aux Alsatiques : ces ouvrages consacrés à l'histoire, l'ethnographie, l'architecture, la littérature... régionales. Production nombreuse, originale, très demandée, répartie entre des maisons d'éditions artisanales, dont certaines très anciennes et toujours vivantes.

C'est sur ce terrain que Francis Buch et Bernard Reumaux ont planté leur arbre. Avec succès, puisque les éditions Bueb et Reumaux ont acquis, bien au-delà des rives de l'Ill, une réputation de très bon aloi. Bernard Reumaux était journaliste économique à l'Alsace; Francis Bueb, rescapé de la Gauche proiétarienne, est animateur culturel. conseiller littéraire volant. Avec « cette éloquence magnisiée par une sorte d'anxieté somnolente - dont parlait Patrick Besson, il vous expliquera durant des heures entières, si vous le souhaitez, pourquoi et comment, né en Alsace il y a une qua-

rantaine d'années, retour de Paris, il souhaite vivre et réussir en Alsace.

- Nous avons, dit-il, souhaité prendre le relais des Alsatiques et faire le passage de la littérature régionale à une littérature nationale concue à Strasbourg mals destinée aux lecteurs français et européens. - L'aventure a commencé il y a cinq ans lorsque Bueb et Reumaux se sont lancés, sans silet, dans l'édition d'une Histoire (très illustrée) du musée de l'automobile à Mul-Norma Vente à 60 000 exemplaires, succès inattendu, roboratif. Nos deux compères vont s'associer à deux « institutions » alsaciennes : les iournaux l'Alsace et les Dernières Nouvelles d'Alsace: 30 000 F de capital partagé en trois tiers. De quoi aller de l'avant lorsque est réglée la question de la distribution assurée par une filiale d'Hachette.

- Pas de livres baclés, insiste Francis Bueb, nous sommes des professionnels, des wais. Leur catalogue est déjà riche : un guide de Mul-

D'octobre à juin: 300 manifestations, 80000 entrées.

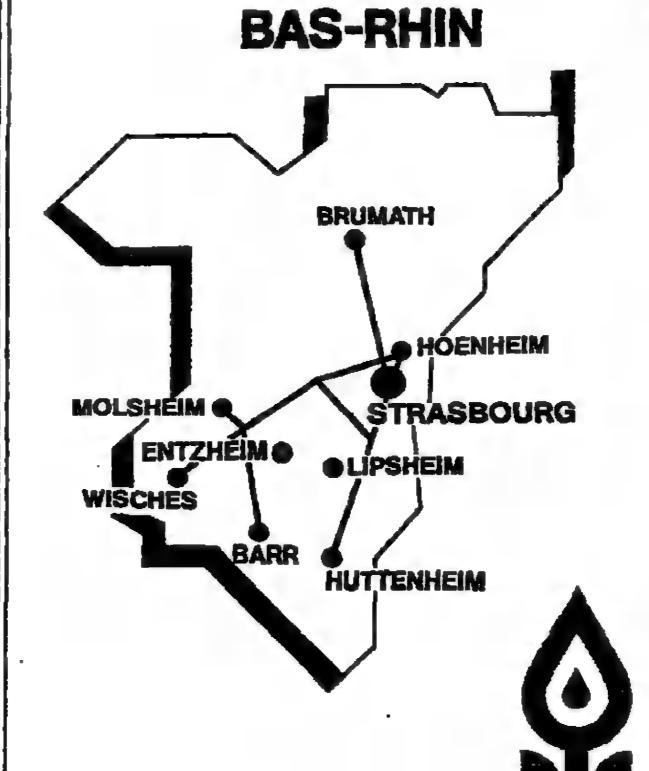
house préfacé par Marcel Schneider et un tout nouveau Guide de l'Alsace heureuse, rédigé avec alacrité et parti pris par Gilles Pudlowski; l'Avis des bêtes, recueil d'articles en partie inédits de Jean Rolin, superbement mis en pages et illustré : la réédition du Rhin de Victor Hugo (préface en profondeur de Michel Le Bris); la récente Cuislne alsacienne, 60 recettes de l'Arsenal, dessins du trop méconnu - en France du moins - Tomi Ungerer. Originalité notable : le Pudlowski, le Ungerer, sont édités en français, mais aussi dans une version adaptée et non dans une simple traduction.

en allemand

Cette Europe, qui n'est si souvent qu'un sujet de discours, Francis Buch fait, en effet, plus qu'y croire : il la vit et en un sens la construit du fond de son échoppe. Que les choses soient claires d'abord. « Ici, je ne me sens pas en province. J'ai toujours été fasciné par Strasbourg mais. dans la réalisé, le part que nous faisons ici, en tant qu'éditeur, est le même, pas pire que celui que nous ferions à Paris. - Strasbourg encore : « C'est le centre de l'Europe; je le vis tous les jours, dans mes contacts avec les artistes et les écrivains allemands. Et c'est vrai que dans cette ville on peut parler aux Allemands, comme on ne peut le faire nulle part ailleurs. . Parler, écrire et éditer en européen.

J.-F. S.

DANS LA REGION DE STRASBOURG LE GAZ NATUREL C'EST GAZ DE STRASBOURG S.A.



Une entreprise performante au service de sa région depuis 150 ans. 370 spécialistes de haut niveau technique à votre service.

 150000 foyers alsaciens desservis Les grands secteurs industriels et les laboratoires de haute technologie utilisent le gaz.

 15 ans d'Investissements massifs en travaux neufs et d'entretien ont créé un réseau gazier dense et moderne En 1985 plus de 2 milliards 500 millions de kWh distribués.

• 2 filiales: GAZ DE BARR S.A.R.L. pour rapprocher davantage encore le centre de décision de la population desservie.

GIE S.A. entreprise assurant les conseils et travaux d'économies d'énergie alnsi que la maintenance et l'exploitation des installations thermiques.

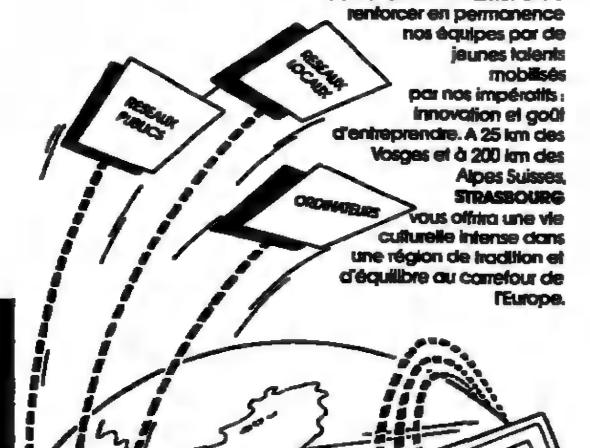
Gaz de Strasbourg s.a. 14, place des Halles 67082 Strasbourg Cedex 2 88 32 49 32

TELIC-ALCATEL Les communicants des nouveaux mondes

TEJC ALCATEL, filiale C.G.E. est présent dans 40 pays. Avec un C.A. supérieur des premiers dans le monde sur ce marché en torte expan-

EMPLOIS ET FORMATION

En France, notre effectif est de 3.000 personnes, réparties essentiellement en Alsace et en région parisienne. Notre croissance (+ 35 % en 1985) et notre développement international nous aménent à



Les 250 ingénieurs et techniciens de notre unité de STRASBOURG peuvent se prévaloir d'avoir réalisé la première gamme de PABX électroniques en Europe, le premier intercom électronique, le Minitel, le premier poste électronique nouvelle génération homologué par les PTL. It de la parole, vidéo, micro-informatique, systèmes à architecture répartie, logiciei temps réel, logiciei de base, langages de haut niveau, environnement de génie logiciei... Pour cela, ils disposent d'outils et de moyens d'aide à la conception très performants tels un centre de CAO, des stations CAE, plus de 80 machines de

développement, un centre de calcul pulssant (VAX, UNIX). L'entreprise s'est dotée de sa propre équipe de conception de VLSI et intégrera dans ses produits, en 1985, plus d'un million de microprocesseurs 4, 8, 16 et 32 bits. Si vous êtes intéressé par le développement de nos projets (autocommutateurs multiservices, applications télématiques et bureautiques), venez renforcer nos équipes actuelles et construire, avec elles, l'avenir de TEUC ALCATEL



TERMINALIK TELEHATIOUES

APPLICATIONS

DES INGÉNIEURS **ELECTRONICIENS CONFIRMES**

Vous êtes diplômé d'une Grande Ecole et vous avez acquis une première expérience dans la conception de systèmes électroniques. Vous pourrez enrichir votre expérience en prenont de nouvelles responsabilités techniques et humaines.

DES RESPONSABLES DE PROJET

Vous avez une bonne expérience dans la conception matériel et/ou logiciel de systèmes électroniques et vous avez déjà animé une équipe d'ingénieurs et de lechniciens. Nous vous proposons de devenir l'un de nos responsables de projet. A la lête d'une équipe pluridisciplinaire (matériel/logiciel), vous curez pour mission d'animer l'étude et le développement d'un de nos tuturs produits.

> Pour un premier entretien en toute conficientialité, nous TELIC vous remercions d'adresser votre C.V. à Bernard CAMMAS, Directeur des

TELIC-ALCATEL 206, ROUTE DE COLMAR - BP 57 - 67023 STRASBOURG CEDEX

A STRASBOURG ET DANS LE BAS-RHIN LE RÉFLEXE CCI

Pour gagner, il faut s'adapter, vite, plus vite que les

Avec la chambre de commerce et d'industrie, vous pouvez prendre de l'avance. Utilisez ses compé-

- L'INFORMATION juridique, économique, commerciale : ainsi, pour dynamiser le rapprochement entre donneurs d'ordres et sous-traitants, la CCI a créé et développé une ban-que de données à rayonnement national et européen Soutraitel.
- LA FORMATION: 5 000 personnes formées chaque année à la vente, à l'informatique, la productique, la bureautique, les relations internationales, les langues, la communication... Sans oublier l'insertion professionnelle des jeunes.
- LE CONSEIL A L'ENTREPRISE pour la création, la gestion, la modernisation on l'exportation, grâce en particulier à la Mai-son du commerce international de Strasbourg, premier World Trade Center de
- LES INFRASTRUCTURES ÉCONOMI-QUES: zones d'activités, aéroport interna-tional de Strasbourg-Entzheim, premier aéroport français par l'accroissement de son trafic en 1985...

Entreprises existantes, entreprises nouvelles, ayez le réflexe CCL

Contact : Chambre de commerce et d'industrie de Strasbourg et du Bas-Rhin 10, place Gutenberg, 67081 Strasbourg Cedex. Tel.: 88-32-12-55. Télex 870068F CHAMCO.

L'INFORMATIQUE **QUI VALORISE VOS COMPETENCES**

pe européen en électronique et en informatique, 51 000 personnes, 25 milliards de F de C.A. c'est en investissant dans la recherche de produits toujours plus performants que nous maintenons notre avanca. En rejoignant nos équipes, vous bénéficierez de la structure souple et valorisante de notre organisation et serez formé aux Produits ICL.

INGENIEUR D'AFFAIRES

Grands Comptes

LUXEMBOURG

30-35 ans, école de commerce ou équivalent.
Expérience de la vente de systèmes informatiques auprès des grandes entreprises et des administrations.
Expérience de la négociation à haut niveau.
Une introduction auprès des organismes de la CEE sera un «plus».

* proposer des solutions informatiques de gestion utilisant l'ensemble des produits ICL : ordinateurs de réseaux, logiciels, bureautique. Conditions financières : 250 KF + commissions.

Anglais lu et parlé indispensable, une formation technique et com-

(CV + photo) sous ref. JPB 018



Le vrai partenaire.

Une année scolaire aux Etats-Unis:

une chance unique pour votre enfant

VOUS SOUHAITEZ DONNER A VOTRE ENFANT AGE DE 15 A 18 ANS TOUTES LES CHANCES DE REUSSITE SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE, LUI FAIRE CONNAITRE UN AUTRE MONDE, UNE AUTRE CULTURE.

OFFREZ-LUI DE VIVRE UNE EXPERIENCE EXCEPTIONNELLE : UNE ANNEE SCOLAIRE COMPLETE (AOUT DE à JUIN 87) DANS UN COLLEGE AMERICAIN, AU SEIN D'UNE FAMILLE AMERICAINE.

RANK XEROX

RESPONSABLE DES ACTIVITES COMMERCIALES MICRO DE L'AGENCE.

Dans le domaine de la micro-informatique comme ailleurs, RANK XEROX utilise son savoir-faire en matière de commercialisation. Notre gamme de micros compatibles nous donne les meilleurs atouts pour nous imposer. Le responsable micro est le «patron» fonctionnel de la micro informatique dans l'agence. Il coordonne les actions des vendeurs micro (5 à 7 personnes), assure l'intégration des nouveaux entrants, est responsable de la formation micro de l'ensemble de la force de vente de l'agence (environ une centaine de personnes). De plus, ¿ Il est en relation avec les SSII du territoire, organise et anime les manufestations micro (expositions, salons...). Pour ce poste, une expérience de plusieurs années des affaires commerciales, la connaissance du marché micro (matériels et progiciels les plus utilisés sous environnement MS/DOS) sont nécessaires. Seraient appréciées la pratique des multi-postes (Prologue), la connaissance des protocoles de communication et des réseaux locaux. Une expérience d'animation de stages serait également un atout supplémentaire.

Veuillez adresser votre candidature, sous rél. B.LM.62, à Jean-Pierre BRUN,

RANK XEROX, Direction des Ressources Humaines, 93607 Aultray-sous-Bois Cédex.



9 rue Duphot 75001 PARIS

Outre l'acquisition de la maîtrise de la langue américaine, ce séjour sera un facteur d'épanouissement et de maturité.

"

* 1995

Company of the

4.11

表下或如何

- 八人は美勢

F 12.38

42.37

1 - 10

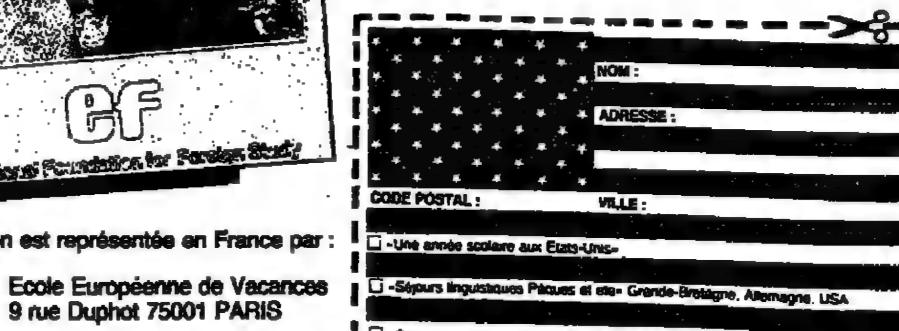
Martin Pa

Educational Foundation for Foreign Study est une fondation américaine à but non lucratif, réglementée par le Département d'Etat de Washington et enregistrée en tant que programme officiel d'échange par l'United States Information Agency (U.S.I.A.).

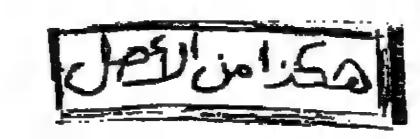
Renvoyez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous dûment rempli à EF, 9 rue Duphot 75001 Paris ou téléphonez-nous au (1) 42 61 50 22. Si vous habitez la province, appelez-nous gratuitement

NUMERO VERT 05.33.12.98

Vous recevrez, gratuitement et sans engagement de votre part, notre brochure d'informa-



-Cours d'angless en Grande-Bretagne & aux USA- (aduttes à partir de 16 ans)



FORMATION

A STRASBOURG

LE REFLEXE CCI

CDANS LE BAS-RHIN

Mar i faut a'acapter, vite, plus vite pe la

straire de l'avance. L'ulisez se e

estants is CCI 5 cree et dévelopé ne le manuel en la comme de la c

SCONSELL A L'ENTREPRISE pur la modernisation et particulier à la lieu

premier World Trade Coner

THE STRUCTURES ECONOMICAL STRUCTURES ECONOMICAL STRUCTURES ECONOMICAL STRUCTURES ECONOMICAL STRUCTURES ENGINEER OF THE STRUCTURES

propriets existence construction of the reflect collection of the reflect collection of the reflection of the reflection

Maci Chambra de commente Maci d'indicatris

Strasbourg et du Bas-Raig

10, perce Galery

THE BASIC CHAMCO

colaire

unialle

15 A 18 ANS TOUTES LES

FAIRE CONNAITRE

AMERICAIN, AU SEIN D'UNE

Sen de la maria de la langua Sen de la maria de la langua La de de la de la langua La de la langua La de la langua La de la de la de la de la langua La de la de

Cundation for Foreign Study of

Camencarre a but non lucali.

Mercy US A

O5.33.12.98

The state of the s

Caprisoned Services

mis:

April internationales, les langues beneficier des langues beneficier

Des robots franco-allemands

Vingt-cinq laboratoires sans frontières

Les chances de l'innovation



L'est plus que jamais nécessaire de transférer le savoir-faire universi-taire vers les lieux de production industrielle, et tout particulièrement vers les PMI-PME -, entend-on dire, tant dans les laboratoires de recherches que dans les entreprises ou les administrations, où l'on préconise aussi l'accroissement des coopérations curopéennet en matière de recherche et de développement. Nombreux sont ceux qui affichent ces principes, mais ils sont plus rares à les mettre à exécution.

L'université Louis-Pasteur par l'intermédiaire de l'Ecole nationale supérieure de physique de Strasbourg (ENSPS) - et l'université de Duisbourg (Allemagne fédérale) sont de ceux-ci, si l'on en juge par leur projet de créer un institut d'automatique et de robotique franco-ailemand.

Dans les secteurs de l'automatique et de la robotique, en effet, les laboratoires français et ouestallemands ont des compétences complémentaires et, depuis huit ans déjà, les collaborations vont bon train entre les équipes de l'ENSPS et celles de l'université de Duisbourg. Aussi a-t-on envisagé de concrétiser ces liens par la création d'un véritable institut franco-allemand.

De Crenenbeurg à Karlsruhe

L'idée de loger ce dernier dans de nouveaux bâtiments, « construits en terrain neutre », comme l'explique Helwig Schmied, professeur associé à l'ENSPS et chargé de mission pour la création de l'institut, n'a finalement pas été retenue. On lui a préféré la constitution d'un institut « sans murs », qui devrait regrouper quelque vingt-cinq laboratoires.

Ces derniers appartiennent pour la France, à l'ENSPS, l'Ecole nationale supérieure des arts et industries de Strasbourg, à l'Institut de recherche polytechnique de Mulhouse, au laboratoire de physique appliquée aux semiconducteurs du Centre de recherches nucléaires de Cronenbourg et, pour l'Allemagne fédérale, aux

universités de Duisbourg et de Karlaruhe.

Ces équipes offrent déjà un - potentiel - de plus de deux cent cinquante personnes, auxquelles pourraient s'ajouter - si les propositions des concepteurs du projet sont suivies - environ trentecinq chercheurs, autant de techniciens et ingénieurs et dix employés administratifs, qui seraient directement rattachés à l'institut.

Toutes devraient travailler sur des projets à « géométrie variable - s'inscrivant dans quatre domaines :

 techniques optiques appliquées au contrôle de la qualité des surfaces des pièces automobiles ; - cellules flexibles à laser destinées à la fabrication, en petites

séries, de feuillards métalliques ; - dessin et fabrication de matériel de microélectrogique ;

- concepts avancés dans les domaines de la mesure et du

Si l'on en croit Helwig Schmied, le projet semble fort bien accueilli tant par les chercheurs que par les entreprises qui sont nombreuses à se déclarer prêtes à prendre place dans le conseil d'administration de l'institut - et par les différents bailleurs de fonds. Le financement des recherches devrait en effet être assuré par des subventions publiques et privées fournies par les deux pays, qui n'ont d'ailleurs pas attendu que l'institut d'automatique et de robotique soit réellement créé, pour mettre dans la corbeille - dès 1985 - plusieurs

millions de francs (1). Grâce à ces premiers crédits, le travail scientifique a déjà démarré. Il reste cependant à élaborer les statuts du futur institut. Problème délicat, ne serait-ce

qu'en raison des difficultés juridiques que soulève la mise en place d'un - projet pilote - qui est le - premier exemple de coopération internationale de ce type », comme le souligne M. Schmied. · Il s'agit là d'une simple formalité ., ajoute-t-il, conscient cependant que « le choix des statuts peut faire toute la différence entre le succès ou l'échec de l'entreprise ».

ELISABETH GORDON.

(1) Pour 1985, l'institut d'automatique et de robotique a reçu 1 million de france du ministère français de la recherche et de la technologie, 500 000 F de celui de l'éducation nationaie, 420 000 F de la région Alsace et 900 000 DM (soit près de 2,7 millions de francs) de subventions publiques onest-allemandes. Quant aux entreprises privées françaises, elles ont versé 300 000 F et les firmes allemandes, plusieurs centaines de milliers de deutsche-

De synchrotron en vivitron

Un accélérateur très performant

'ALSACE n'a pes le synchrotron, mais elle a au moins le vivitron. Ce programme engagé au début des années 80, bien avant que ne naisse la querelle sur le site d'implantation du synchrotron, ne saurait bien sûr compenser pour les Strasbourgeois la perte de cet important laboratoire européen. Il n'empêche que le vivitron devrait donner des atouts à la région alsacienne pour ce qui concerne les recherches dans le domaine de la physique nucléaire. En effet, la construction de cet accélérateur électrostatique de très grande puissance vient de commencer dans la banlieue de Strasbourg, sur les lieux mêmes du Centre de recharches nucléaires (CNR) de Cronen-

Premier exemplaire d'une nouvelle génération d'accélérateurs-tandem, conçue par un

ingénieur du CNR, le vivitron devrait être, en 1990, la machine la plus puissante du monde dans sa catégorie. Avec une énergie de 35 millions d'électronvolts, il dépassera sens peine les performances - entre 18 et 22 millions d'électronvolts - des machines utilisées actuellement, en particulier de celle - l'Empereur - installée au début des années 70 à Cronenbourg.

Mieux que les concurrents

Ce projet d'environ 55 millions de francs (prix hors taxes 1983) est d'autant plus important qu'il vient à point pour valoriser la compétence des équipes alsaciennes dans le domaine des accélérateurs de type Van-de-Graff-Tandem et permet, d'une

certaine manière, de relever k gant de façon spectaculaire dans une compétition technologique où l'industrie américaine se taille la part du lion.

En effet, voici quelques an nées, un projet comme le vivitron relevait plutôt du domaine du défi technologique que de celui d'une entreprise de faisabilité raisonnablement envisageable Mais aujourd'hui la situation a changé et les équipes du CNR s'estiment en mesure de faire mieux que leurs concurrents, offrant ainsi à l'Alsace une ma chine aux performances complémentaires de celle du Ganil de Caen et du Sara de Grenoble. Une machine qui permet d'étudier la structure intime du noyau des atomes grâce à des faisceaux relativement intenses d'ions de toute nature, ou pres-

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

LES UNIVERSITES DE STRASBOURG

UNIVERSITÉ LOUIS-PASTEUR (STRASBOURG I)

> 4, rue Blaise-Pascal **67000 STRASBOURG** Téléphone: 88-61-48-30

• ENSEIGNEMENTS:

- I = 2 et 3 cycle en sciences, sciences économiques, géographie, psychologie;

- secteur santé (médecine, pharmacie, odontologie);

- formations professionnelles: écoles d'ingénieurs, IUT, sciences de l'industrie ; - formation continue: entrée à l'université, diplôme

d'études supérieures techniques d'université, module de transfert des technologies de pointe.

• RECHERCHES:

- pôle scientifique et technologique avec plus de 150 laboratoires de recherche fondamentale, appliquée et de recherche clinique;

- liens étroits avec le CNRS (convention) et I'INSERM; valorisation de la recherche par de nombreux contrats

avec les entreprises ou d'autres organismes de recherche.

• DIFFUSION DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE:

... musées et bibliothèques scientifiques; - réseaux télématiques ;

séminaires et conférences, université du troisième âge.

• RELATIONS INTERNATIONALES:

nombreux accords interuniversitaires; soutien de la formation à la recherche dans les pays en

voie de développement :

— relations privilégiées avec les universités du Rhin supé-

Pour plus de renseignements, consulter Vidéotex par Minitel (88-61-30-01) UNIVERSITÉ DES SCIENCES HUMAINES (STRASBOURG II)

> 22, rue Descartes 67084 STRASBOURG CEDEX Téléphone: 88-61-39-39

• DES FORMATIONS ADAPTÉES AUX EXIGENCES DU MONDE MODERNE DANS DES DOMAINES DE POINTE :

Communication; techniques audiovisuelles et cinéma; arts plastiques appliqués; création musicale - métiers du son; linguistique informatique; activités physiques et sportives; formation de formateurs en entreprise; formation aux métiers de l'intervention sociale; traduction spécialisée et interprétariat (coopération avec la chambre de commerce et d'industrie de Strasbourg).

• DES FORMATIONS TRADITIONNELLES DE GRANDE QUALITÉ, MENÉES PAR DES SPÉCIA-LISTES DE RENOM :

Sciences historiques et histoire de l'art, lettres, philosophie, sciences sociales, langues (27 langues étrangères enseignées, dont le japonais récemment).

L'une des missions les plus importantes de l'université a tonjours été la préparation des futurs enseignants. Vient de s'y ajouter la formation des instituteurs et la formation de l'enseignement du français langue étrangère.

 DES FORMATIONS TRÈS RARES EN FRANCE : Théologie catholique; théologie protestante; histoire des religions; papyrologie; archéologie orientale; égyptologie.

 19 DOCTORATS ET 56 ÉQUIPES DE RECHERCHE. DONT BEAUCOUP DE RENOMMÉE INTERNATIO-NALE DANS LE DOMAINE DES SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ :

Sciences de l'Antiquité; études sur l'Europe centrale, et les civilisations méditerranéennes; théologie et sciences bibliques; histoire des religions; recherches régionales (histoire, arts, langues, sociologie, ethnologie); linguistique et phonétique; sociologie; sciences et société; langues étrangères, en particulier études germaniques.

UNIVERSITÉ DES SCIENCES JURIDIQUES, POLITIQUES SOCIALES ET TECHNOLOGIE (STRASBOURG III)

Place d'Athènes **67084 STRASBOURG CEDEX** Téléphone: 88-61-18-18

DES FORMATIONS PROFESSIONNALISÉES:

COURTES: 4 DUT (carrières de l'information, chimie, génie civil, informatique).

LONGUES: école de journalisme (MST); institut d'études politiques; institut de préparation à l'administration générale; institut d'administration des entreprises; école d'enseignement commercial supérieur (IECS - école de gestion); maîtrises spécialisées en droit des affaires, en administration publique, en carrières judiciaires, 8 DESS.

DES FORMATIONS POUR L'ENTREPRISE :

ECOLE D'ENSEIGNEMENT COMMERCIAL: diplôme de distribution; certificat d'administration des entreprises; maîtrise de sciences et techniques comptables et financières; DESS de commerce international; DESS de juriste d'affaires; DESS de gestion du personnel; DESS propriété industrielle.

UN CENTRE RÉGIONAL DU CNAM:

Une ouverture européenne et internationale : - par des modules dans ses enseignements;

- un Institut des hautes études européennes ; - un DEA de droit européen, de droit international, d'histoire de la science juridique européenne.

POINTS

FORTS

UN CNRS DE POIDS

'ALSACE est le troisième pôle régional, hors Paris, du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), tant pour les moyens mis en œuvre que pour le potentiel humain. La région compte, en effet, cinquante-cinq unités associées au CNRS et onze laboratoires propres, dont la maieure partie (95 %) sont implantés à Strasbourg et dans ses environs. Ces équipes, qui disposent d'un budget annuel de 200 millions de francs (hors personnels), emploient quelque mille six cents personnes (six cents chercheurs et mille ingénieurs, techniciens et em-

Ces chiffres seront sans doute un peu plus parlants lorsqu'on aura précisé que l'Alsace représente - pour le seul CNRS - 7 % du potentiel scientifique national, alors que le « poids » national de la région, en termes démographiques, économiques ou industriels, est estirné à 3 %.

ployés administratifs).

Les points forts de la vie scientifique alsacienne se situent dans les secteurs de la physique nucléaire et de la physique des particules - grâce, notamment, au centre de recherches nucléaires de Cronenbourg et au projet de Vivitron et des sciences de la vie, ces deux domaines occupant chacun environ 35 % des moyens et des effectifs du CNRS dans la région, Mais toutes les disciplines scientifiques y sont représentées, de la biologie végétale à la chimie, en passant par la télédétection, la physique du globe, la surveillance sismique. la sociologie, la géographie, la théologie, etc. Sans oublier l'informatique, comme en témoigne la présence d'un important centre de calcul à Cronenbourg.

Quant aux futurs axes de développement du CNRS à Strasbourg, ils devraient essentiellement concerner les recherches sur les médicaments, les matériaux, les biotechnologies et la sismologie. Il restera aussi à accroître les transferts des résultats de la recherche de base vers l'industrie, qui sont, pour l'heure, très peu développés.

L'EUROPE

EN MARCHE.

E. G.

Transgène, du laboratoire au commerce

Comment « exploiter » les techniques du génie génétique ?

N anniversaire: Transgène fête aujourd'hui cinq ans d'activité. Cinq ans passés au service d'une certaine «dynamique du progrès». qui, fait suffisamment rare en France pour être noté, associe dans une symbiose apparemment parfaite le secteur public (université Louis-Pasteur de Strasbourg, instituts nationaux de recherche scientifique et médicale) et le privé : les sociétés AGF, BSN, ELF-Aquitaine, Moët-Hennessy et Paribas.

Une réussite : Transgène procède ces jours-ci à une augmentation de capital de 40 millions, qui s'ajouteront aux 81 millions de financement dont elle avait été dotée, ce qui fait de cette entreprise d'un genre nouveau le phare européen du génie génétique appliqué à l'industrie.

L'aventure commence en 1980. Les frayeurs nées des dangers potentiels des manipulations génétiques et la contestation qui en résulte commencent à ne plus être d'actualité. Deux biologistes de renom - les professeurs Philippe Kourilsky et Pierre Chambon et Robert Lattes (Banque de Paris et des Pays-Bas), songent à créer une société commerciale visant à tirer profit des techniques qui « décortiquent » les patrimoines héréditaires des êtres

Le Japonais inconnu

Aussitôt défini, le projet est mis en œuvre en un temps record. La création de la société est annoncée officiellement en juin 1980. Treize personnes sont à Strasbourg début 1981. Elles seront trente-huit en 1982, cinquantetrois en 1983 et soixante-neuf l'année suivante. Aujourd'hui, Transgène compte une centaine de collaborateurs (quatre-vingtdix sont à Strasbourg) parmi lesquels quarante chercheurs de haut niveau venus de différents

L'objectif de départ n'a pas varié : utiliser les techniques du génie génétique afin de mettre au point des produits, des organismes ou des processus présentant un intérêt industriel. « Un domaine, précise Etienne Eisenmann, direc-

teur général (1), où les débou- rence, de faire état de tous les trachés comme la concurrence ne vaux en cours. « Il faut. peuvent être que de dimension internationale -, le souci de Transgène étant d'. être au moins aussi bon que les meilleurs ». Les activités portent à la fois sur les cellules de mammifères (fermentation et chimie des protéines) la chimie des acides nucléiques, le clonage et l'expression des gènes dans des bactéries ou des levures.

Citer précisément le volume d'activités et l'état de santé de l'entreprise? La chose est difficile, secret industriel oblige. Car tout ici n'est pas transparent. L'activité de Transgène est de deux genres : les programmes sous contrat (60 % de l'activité) après accord passé avec un client industriel, et les programmes autonomes lancés par la société et financés par ses propres res-

Dans les deux cas il est impossible, pour des raisons de concur-

exlique-t-on, mériter la confiance de nos clients. - Situation parsois ambigue, déchirante aussi, comme avec ce client japonais qui vient de passer un important contrat et dont on ne peut donner le nom alors qu'on en meurt d'envie - parce que ce n'est pas tous les jours qu'un Japonais vient passer un contrat en

Le secret n'est pas toujours aussi pesant. C'est ainsi que Transgène sait officiellement état de contrats passés avec l'Institut Mérieux (pour le facteur IX de coagulation du sang), avec Roussel-UCLAF (pour interféron gamma), avec le Centre national de transfusion sanguine (pour le facteur VIII de coagulation du sang) et avec Pasteur-Vaccins (pour un vaccin contre le SIDA).

Parallèlement, Transgène s'est rapidement implanté dans le tissu

scientifique international des biotechnologies. Des collaborations sont ainsi établies avec les plus prestigieux laboratoires du monde lorsqu'ils possèdent les compétences complémentaires. Des contacts étroits sont également entretenus avec un groupe de personnalités scientisiques de haut niveau - des « consultants » françaises et étrangères.

Quant aux publications scientifiques, même si elles ne permettent pas d'avoir une vision exhaustive de l'activité - toujours cette fameuse confidentialité, - elles constituent malgré tout un bon indicateur de la qualité des résultats obtenus. Ainsi, an 1er décembre 1985, Transgène comptait-il trente-sept publications, dont douze pour la seule année 1985 dans les meilleures revues internationales.

Bilan positif done, même si Transgène ne gagne pas encore

L'avenir? Difficile à cerner tant les situations évoluent vite dans ce domaine. La société n'envisage toutefois pas de se transformer, comme certains de ses concurrents, en fabricant de produits pharmaceutiques. . Il nous faut conserver la taille qui nous assure le maximum de mobilisé et de communication ». précise-t-on.

Les raisons du succès

上 有 糖

-

24:1 🦝

... 名.美

. ...

.. 7.7

- wiet

...

-

** * 100

. . .

· -- -- --

· · · · · ·

in the second

· At in

. *: *EFR

- -

- -

... se. 🖷

.. .3 3482

... See Aborto

. . . .

47 34

-- Wat 17

-

-

. 44 . 4 物學與

. W - 77531 4 1 de 1 de 1997

- यन्त्रक्र

1

1-3-54

- 1944

10 Mg

7

+4

5 "大學湖北市

一一大

* 2 + 17 mm

مِينِهِ دِ

11.中国美国量。

-

-

1 1 1 W

a property

二 多字集等

7. 大きな野産

Ye Yeen

1 -150 E. E. E.

....

· 安全证明

1.1.成队基

-

The special section

The state of the state of

15.0%

** ** *******

· 3888. 繁

3 インス技芸製品

100

4.6

海南

a premi

""三天

A CE

Restent à connaître les raisons du succès. Ou, en d'autres termes, à savoir si Transgène aurait pu naître ailleurs qu'à Strasbourg. Sans doute pas. Ou pas aussi bien. Au potentiel local et régional on compte une douzaine d'universités françaises et étrangères à proximité de celle de Strasbourg - s'est ajoutée une véritable symbiose public-privé, grâce notamment au professeur Pierre Chambon, professeur à l'université Louis-Pasteur, où il dirige le laboratoire de génétique moléculaire des eucaryotes, l'un des plus grands de France, avec cent trente chercheurs, français ou étrangers.

Ce professeur de renommée internationale a, à l'évidence, su créer, développer et entretenir un climat exceptionnel d'échanges entre deux mondes souvent considérés, en France du moins. comme antagonistes. Entre autres ingrédients du cocktail strasbourgcois : - une université certainement moins politisée qu'à Paris » et des - investisseurs intelligents ». Des investisseurs qui ont ainsi attribué à titre gracieux 15 % des actions de Transgène à un groupement associant l'Institut Pasteur Fondation, le CNRS, **I'INSERM-INRA** - à l'université Louis-Pasteur de Strasbourg.

JEAN-YVES NAU.

(1) La direction de Transgène est actuellement assurée par Maurice Doumenc, président-directeur général, Etienne Eisenmann, directeur général, Jean-Pierre Lecocq, directeur scientifique, Alexander Garry, directeur du développement commercial, et Christian Guy, chef du service administratif

L'Est réclame son TGV

Strasbourg et Mulhouse en concurrence

HINTERLAND l'arrière-pays - alle-III Le mand et suisse appuie notre projet », insiste Adrien Zeller, président de l'Association pour la réalisation du TGV Est européen, créés en septembre 1983. La solidarité du Bade-Nord et des cantons de Bâle, depuis novembre 1985 adhérents à l'association, est aujourd'hui devenue l'un des atouts essentiels du projet de TGV Est.

L'association et ses parte-

naires privés et publics (huit cents communes, cing cents entreprises, vingt-deux chambres consulaires) étayent leur démarche par des arguments économiques : le potentiel serait de plus de six millions de voyageurs (près du double de celui du TGV Sud-Est) : les retombées pour les régions Champagne-Ardenne, Lorraine et Alsace seraient considérables : « Des milliers d'emplois créés dans les traveux publics, la sidérurgie et la construction ferroviaire », souligne Marcel Rudloff, président du conseil régional d'Alsace, dans une lettre à Claude Rattier, chargé de l'étude du dossier au ministère des transports.

Le TGV Est favoriserait les échanges commerciaux en imguant un puissant bassin d'innovation regroupant, dans le Bade-Wurtemberg, le tiers des laboratoires de la RFA et, dans le canton de Bâle, 70 % de la recherche helvétique. Le TGV Est, enfin, représenterait l'exportation d'une technologie face au projet allemand d'ICE (Inter City Express) présenté officiellement en décembre dernier.

Le contrat de plan 1984-1986 conclu entre l'Etat et la région Alsace résume ces arguments en soulignant « l'intérêt que la région attache à la desserte par des liaisons ferroviaires rapides ».

Le tracé actuellement à l'étude s'articule autour de deux branches : reliant Paris à Munich en quatre heures vingt-cinq minutes, via Sarrebruck, Mannheim et Stuttgart par se branche nord, et Paris à Zurich en trois heures trente-cing minutes, via Metz. Strasbourg et Bâle par sa branche sud. Strasbourg serait à une heure cinquente-cinq minutes de Paris (quatre heures actuelle-

ment).

Alors que les conclusions de cette étude devraient être prochainement rendues publiques, Jean Auroux, ministre des transports, annoncait la semaine dernière la mise à l'étude d'un autre projet de TGV Est. Ce dernier dériverait de l'actuelle ligne TGV Sud-Est à la hauteur d'Aisy (Côted'Or) pour relier Vesoul, Belfort, Mulhouse, Bâle et Zurich.

Joseph Klifa, maire de Mul-

house, et Jean-Pierre Chevènement, maire de Belfort, avancent leurs arguments : la rentabilité assurée par une forte concentration de population, l'amorce d'un schéma européen des transports. le coût de 4 milliards de francs contre 15 milliards pour l'autre tracé. Enfin, eux aussi revendiquent l'appui suisse et allemand avec les villes de Bâle et de Fribourg-en-Brisgau. Les conclusions de cette étude seront connues fin juin. En attendant, deux dossiers sont sur le bureau du ministre des transports. Chiffres à l'appui. Enjeux à la clé.

JEAN-MARIE BOEHM.

V4000CHERCHEURS+225LABORATOIRES) (CNRS+INSERM)(UNE VOLONTE A TOUTE EPREUVE)+1BASSIN D'INNOVATION DU RHINSUPERIEUR=STRASBOURG EN EUROPE. Strasbourg, premier centre de recherche fondamentale après Paris, place forte de la biotechnologie, de la chimie et de la physique des matériaux, de la recherche nucléaire. Strasbourg est aussi une technopole, avec son parc d'innovation d'Illkirch, un bastion du génie génétique, de la recherche pharmaceutique, de la télématique et de la cooperation scientifique transfrontalière. Strasbourg a tout naturellement été proposée pour accueillir le secrétariat d'Eureka. STRASBOURG,

«Les Dernières Nouvelles »

Savoir continuer dans la tradition

N plein centre de Strasbourg, derrière la façade d'un ancien couvent qui abrite rédaction, administration et imprimeries, les Dernières Nouvelles d'Alsace savourent leur puissance. Puissance qui s'est nourrie des particularités alsaciennes et qui date de plus d'un siècle, de l'époque où le quotidien, alors d'inspiration protestante et maçonnique, s'appelait les Dernières Nouvelles de Strasbourg.

Prospères dans le Bas-Rhin, les DN, comme on appelle familièrement le journal, n'ont que prudemment et tardivement entamé la conquête du Haut-Rhin. L'implantation du quotidien strasbourgeois, si elle s'est faite dès les années 20 à Colmar, n'a gagné Mulhouse - fief de son concurrent l'Alsace - qu'en 1962. Et ce n'est qu'en 1969 que les DN, virtuellement devenues quotidien régional en couvrant ces deux départements et les marches de la Moselle, ont choisi leur titre actuel.

Le premier exemplaire en français a été imprimé sculement en 1921. Cela ne signifie pas que le lectorat germanophone ait été abandonné au fil des ans. Particularité alsacienne oblige, sur 218 595 exemplaires diffusés en moyenne en 1984, 51 100 (soit 23,4 %) le sont encore auprès de la population dialectophone. Onze éditions sur vingt-huit sont donc totalement rédigées en allemand. Dans certaines zones de diffusion (à Wissembourg ou à Sarre-

en allemand représentent encore 40 % de la diffusion.

Les éditions « bilingues » demeurent donc, malgré l'étiolement du lectorat dialectophone et le surcoût de 30 % qu'elles occasionnent aux DN; 25 traducteursjournalistes et 7 rédacteurs sont chargés de ces éditions au sein d'une rédaction qui compte 191 membres, et une chaîne de rotatives leur est affectée.

Par porteur

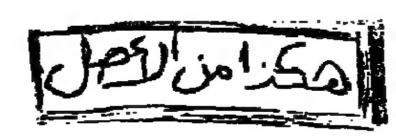
Autre spécificité alsacienne, les Dernières Nouvelles d'Alsace sont diffusées à 83 % par abonnements, essentiellement servis par les 1 700 porteurs (et surtout porteuses) qui déposent les journaux, entre 4 heures et 7 heures du matin, sur le seuil ou dans la boîte aux lettres des lecteurs. Résultat : le taux de pénétration record de la presse quotidienne française. Ce mode de diffusion justifie le format original des DN, plus grand que le tabloid, plus petit que le Monde, et les quatre cahiers (informations générales, sports, informations régionales et locales) qui les composent.

- A l'heure du petit déjeuner. note Alain Howiller, directeurrédacteur en chef, ce genre de découpage en cahiers permet une lecture familiale et conviviale. » Cette lecture du quotidien en famille, encore fréquente en Alsace, nécessite, selon Alain Howiller, un traitement - sobre de l'information: ni faits divers Union, par exemple), les éditions sanglants ni scandales à la une.

L'ensemble de la rédaction s'accorde sur ces principes, ainsi que sur le développement des pages économiques (deux par jour), l'importance donnée à l'actualité européenne et la couverture serrée de l'information nationale et internationale (grâce au bureau parisien des DN et à son réseau de correspondants à

l'étranger). En revanche, nombreux sont les journalistes qui réclament un traitement de l'information locale plus dynamique, un ton plus offensif en pages « régions » et la réapparition des grands reportages qui donneraient aux DN. selon un journaliste, - les moyens de renforcer son image de marque de grand quotidien régional ». Au faite de sa puissance, le journai alsacien s'interroge. « Il nous faut trouver un second souffle .. remarque ce journaliste, tandis que cet autre indique : - Les DN peuvent et doivent saire mieux. .

Les DN ont pourtant évolué ces dernières années. Ce qui a encore conforté la puissance d'un quotidien qui fait la pluie et le beau temps en Alsace et a suscité de nombreuses critiques sur son emprise médiatique. La couleur est utilisée à la une, la maquette a été rénovée, des suppléments commerciaux et rédactionnels (dont un supplément consacré à l'Europe en 1984, conçu avec d'autres journaux régionaux et tiré à un million d'exemplaires) ont été lancés, grâce au système d'encartage mis en place dès



Henri Lachmenn, quarante-

de la société est à Strasbourg-

Koenigshoffen. Elle fait partie

du groupe « Financière Stra-

for » qui réalise un chiffre

d'affaires de 8,8 milliards de

francs et emploie au total huit

Quels atouts voyez-vous pour

- Strasbourg a des atouts

extraordinaires pour son dévelop-

pement. Mais d'abord il faut

qu'elle surmonte sa réserve

devant l'industrie. Ce n'est pas la

cheminée, la suie, le bruit... C'est

quelque chose de vivant, qui a sa

piace dans la cité, comme l'école,

l'église ou la mairie. Elle ne doit

pas être rejetée hors des lieux de

- Au nombre des atouts, il y a,

bien sûr, la position géographique,

au centre des marchés et au voisi-

nage d'économies riches et diffé-

rentes. Tout le monde le dit, mais

on ne le sait pas assez ailleurs.

L'Alsace n'est = nulle part =, elle

n'a pas d'image ou celle-ci est

fausse. Il y a aussi sa tradition

industrielle: rien ne se crée ici

ex nihilo. La langue: le monde

s'internationalise; ici, la pratique

de l'aliemand et du français nous

donne un avantage. Ici, le système

de valeurs accentue la conscience

professionnelle. Ici, le climat et le

dialogue social sont favorables à

La formation des hommes ?

- Beaucoup de jeunes bien

diplômés quittent la région, et

Strasbourg manque d'écoles de

gestion et de formation d'ingé-

nieurs. Parallèlement, nous avons

beaucoup de mal à faire venir des

cadres : ils s'inquiètent de la for-

mation de leurs enfants, de leur

logement, de la langue et surtout

C'est pourtant une ville euro-

- Je pense que l'Europe est

une contrainte pour Strasbourg.

Elle n'apporte pas grand-chose à

son industrie et à son économie.

Je ne vois pas la contribution du

Parlement à la santé économique

de la ville. Et il pèse sur les trans-

ports, les hôtels, les logements, et

toutes les priorités des hommes

politiques alsaciens.

du climat.

péenne ?

la bonne santé des entreprises.

mille buit cents personnes.

Strasbourg, vous, industriel?

L'as and Difficile a contable ica musicans stologi dans to comeine La Mi E. Eurion de l'oniciole les paris transformer, comme res de la ser concurs de la ser concurs de la ser contra la ser con product pharmaceology (Mous faut Caupy la lally Rous sisure le maximus Megs mention de communication

Les raisons du sanie

Restont à connaître la me de succe. Ou en d'autories a service di Transgine aura, ratire alleure qua Sussia Sare Charles and On pas applie Au personne local et réport. on comple une doubline d'une Price ferming et changes procimité de Celle de Strate biese publicabilité, grace ma ment au prifesteur Pient (boa. professor à l'univers Leuis Paris de la dinge le la rationse de générale melène des entre la des de grandi i. France, net da kornie – probabile, francis

Comment de recome internation of a content the state of the s elemat er tartetrat delm genter in an et indet weignige marte in artere de tig Le trent in ber bei bereiten the grant of the same of the same of the same of The second second programme in the first the state of the stat El de la communication de Merchan las recommendados A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PERSON O the first and the late Transfer. was not been and the second line. Present a radion bows

stragen,

JEAN-YNESHALL

11 La martir de Tempera gallage of the contract Maria Sci Physics and control recent field. Learning to the contract of CARL TO SUITE FORTH CONTRACT Ter Ceutican

Touvelles

المستنادي والمستناد والمستند والمستناد والمستناد والمستناد والمستناد والمستناد والمستناد والمستناد والمستناد والمستا

アストリストリングストール 金田

5117

湯しい

文法

elle.

radio de la Palació de distablese

ontinuer dans la tradita

English and the second second The second secon

sept ans, est PDG de Straaboutir à des implantations. for S.A., qui emploie quatre mille personnes. Le siège social

sages, des contacts qui peuvent

- Je n'y crois pas. On ne peut pas s'enrichir de ces passages. Un cabinet de consultants qui a six cents personnes à Paris n'en trouve pas trois pour une antenne strasbourgeoise. Un chasseur de têtes m'explique qu'il sacture 30 % plus cher pour trouver un cadre pour Strasbourg. Ce n'est pas parce que c'est la province, mais parce que c'est Strasbourg. La ville et la région ne sont pas - positionnées », comme on dit en marketing, leur image est mauvaise, et ce n'est pas du tout mérité. En revanche, ceux qui travaillent ici ne veulent plus quitter Strasbourg...

Priorité à l'Allemagne

- Améliorer l'image, n'est-ce pas le travait de la ville, de la

- Je crois qu'elles n'en sont pas conscientes. Quand elles le seront, elles sauront faire appel à des professionnels pour combattre cette sausse image. Le problème n'est pas d'aider les entreprises à s'implanter ici, mais de faire connaître les atouts de Strasbourg. La priorité, c'est l'Allemagne, non sculement pour exporter vers elle, mais aussi pour internationaliser les hommes, les produits, les capitaux. Les Allemands ont bien compris que, pour vendre en France, il fallait y venir, et quelle est la région la mieux placée pour « franciser » une entreprise allemande?... Alors pourquoi crée-t-on des antennes à Los Angeles ou au Japon (1)? alors qu'à Stuttgart ou à Munich on

- Ny a-t-il pas à Strasbourg us « frémissement » de petites

connaît și mal l'Alsace?

entreprises nouvelles? - Je ne le sens pas, là où je suis, mais il doit exister. En montant, par exemple, une opération d'insertion de jeunes, j'ai découvert des PME passionnantes. Mais je ne crois pas que ce soit toujours la pub, l'informatique ou la biotechnologie qui soient à la pointe. Je pense à un potier de Soufflenheim qui pourrait employer deux cents personnes s'il avait de l'argent pour investir - Le renom de la recherche et un peu plus de liberté pour strasbourgeoise entraîne des pas- assumer ses responsabilités.

HENRI LACHMANN: la ville a une mauvaise image

Vous n'avez jamais songé à entrer en politique dans la région ?

Strasbourg boude-t-elle son industrie?

- Un chef d'entreprise ne peut pas cumuler, sa fonction est liée à l'entreprise. A Strasbourg, d'ailleurs, il existe des cumuls inadmissibles de mandats et fonctions politiques et économiques qui sont à l'origine de bien des problèmes. Nous, nous avons un rôle - en ville .. nous devons réfléchir, discuter, proposer, mais ne pas jouer un rôle strictement politique. En revanche, nous devrions déléguer dans ces instances des collaborateurs qui en aient le goût et le talent. Cela pourrait, dans le domaine de l'industrie, rendre les instances régionales plus efficaces, si elles veulent bien nous écouter. Et si les Strasbourgeois se décident à mieux aimer leur industrie... -

(1) Ce qu'ont fait ensemble le CAHR (Comité d'action économique du Haut-Rhin) et l'ADIRA (Association de développement économique du

RENÉ UHRICH : c'est à l'entreprise de décider

René Uhrich, cinquante-buit ans, est directeur général de la Chambre de commerce et d'industrie de Strasbourg et du Bas-Rhin. Professeur associé à l'université Strasbourg-I, il est également président du Gaz de Strasbourg, conseitter manicipal et vice-président du Conseil de la communauté urbaine de Strasbourg, et directeur de l'ADIRA (Association de développement économique du Bas-

- Est-ce qu'on peut avoir en 1986 une politique économique à Strasbourg? N'est-on pas obligé

de faire flèche de tout bois ? - Votre question me fait penser à une réunion à Bruxelles où je parlais de ma théorie du • bassin d'innovation ». Un Anglais m'a rétorqué : « Quand on a 5 000 chômeurs, on ne s'occupe pas de bassin d'innovation!. Je lui ai répondu : - C'est qu'on s'attend alors à en avoir 10 000-15 000 ou 20 000 en l'an 2000. »

terrain et 50 % sur la surface.

espèrent les élus, qui comparent

avec d'autres métropoles régio-

nales. La région et le départe-

ment seraient tous daux sollicités

à hauteur de 10 % chacun. Des

enveloppes énormes, puisque les

estimations actuelles prévoient

une dépense de 5 milliards

80 millions de francs d'ici à l'an

seul prestige, plaide la commu-

nauté urbaine. Il y va d'abord de

tous les déplacements dans

l'agglomération, puisque le VAL

doit se marier intelligemment

avec la SNCF et les lignes

d'autobus. Mais aussi de l'acti-

vité économique de toute la

Mais nous sommes loin du

des difficultés du présent est cri-

- Vous êtes également directeur de l'ADIRA (association de développement économique du Bas-Rhin). Elle ne peut pas risquer un refus d'implantation en expliquant : « Ce n'est pas dans mon plan! =

 Nous sommes en économie libérale et c'est l'entreprise qui décide. Sinon, qui encaissera ensuite les déficits ou les bénéfices du choix de la localisation? Quand une demande survient, elle est assortie d'un certain nombre de critères : la superficie, les proximités (souvent les liaisons aériennes internationales). nombre d'emplois, le sexe... Nous proposons alors tout ce qui est susceptible de convenir dans le

département. - Parce que cette entreprise, très vraisemblablement, ne cherche pas seulement en Alsace, mais en Europe entière. Mars Ne pas préparer l'avenir à cause chocolat, à Haguenau maintenant, avait étudié plus de 140 possibilités... Quand l'industriel reviendra pour une conversation, il aura écarté d'emblée ce qui ne lui convient pas. Restent alors souvent entre trois et six possibi-

> - Là, vous pouvez faire la différence : vendre Strasbourg, par exemple.

litės, qui seront visitėes.

- Je ne crois pas que ce soit une bonne politique. C'est l'industriel qui décide, je ne choisis pas les notes comme un pianiste. Mais nous n'avons jamais eu le cas d'une bagarre au couteau autour d'une implantation. Cela se décante peu à peu. Pour une grande implantation récente, c'est la carte des services géologiques et l'existence d'une importante nappe phréatique qui a joué. Nous n'en avions jamais parlé auparavant. Nous ne sommes pas des gens qui disent : « Monsieur, vous voulez venir ici, eh bien, mettez vous là ! » Donc pas question de favoriser Strasbourg, qui doit aider au développement de toute la région.

- Mais vous avez fait le parc

nous ne l'avions pas fait, une magnifique carte de France en montrerait dans chaque grande ville, sauf à Strasbourg. Chacun

fixation ici de la haute technologie. Mais la zone d'Illkirch sera peut-être la scule du Bas-Rhin où il faudra savoir dire non, pour ne pas abimer l'image, mais surtout parce que certaines entreprises ne supporteraient pas des voisinages qui risqueraient de dérègler des appareillages très délicats.

. Il y avait un mouvement : l'Université s'est étendue vers Illkirch avec la pharmacie et les IUT. Viendront encore l'école de physique, l'institut de robotique... Mais cela ne signifie pas que la haute technologie sera concentrée à Strasbourg. Ce n'est pas une obligation de concentration, mais une offre : la technopole strasbourgeoise avait le devoir d'offrir une possibilité de ce type pour les entreprises désireuses de profiter des laboratoires de l'université ou du CNRS — plus de 200!

Lancer des passerelles

- Comment jeter une passerelle entre la recherche et l'indus-

 L'atout principal pour demain, c'est la recherche : trois universités à Strasbourg, l'un des CNRS les plus importants de France. L'université Louis-Pasteur est la première scientifique hors-Paris. Ce qu'il nous faut créer, c'est une procédure de transfert de technologie.

 J'ai formulé une proposition aux universitaires début janvier. Ils sont d'accord. Un document négocié va être proposé au président de la Communauté urbaine et nous disposerons alors d'un tel outil. Il faut créer les possibilités de la fertilisation croisée.

La qualité des relations avec les scientifiques s'est amplifiée depuis cinq ans. Pour moi, cela s'est déclenché lorsque la chambre régionale de commerce et d'industrie a créé la Maison régionale de l'innovation : les gens du CNRS sont venus. Maintenant. quand de grandes entreprises viennent et que nous avons besoin de chercheurs, ils répondent présents. Et quand eux-mêmes sont sur une piste, ils mettent l'ADIRA dans le coup. J'en attends beaucoup pour l'avenir, »

> Propos recueillis par JACQUES FORTIER,

Un métro pour l'an 2000 INQ milliards sur quinze moins 40 % de l'Etat sur le sou-

2000.

Le pari du VAL

ans. 70 % des têches confiées à des entreprises régionales, une modification sensible du paysage urbain : s'il fallait un grand projet à Strasbourg, celui de son métro pourrait bien rallier les suffrages. Le 29 novembre 1985, le conseil de la communauté urbaine a donné le coup d'envoi de la procédure de décision, optant pour le véhicule automatique léger (VAL) fabriqué par Matra plutôt que pour un tramway en site propre,

comme il en avait été question pendant plusieurs années. Un document complet (l'avant-projet) a été commandé, mais on connaît déjà le visage du métro strasbourgeois : une étoile à trois branches. En tout, 14.5 kilomètres de ligne et vingt stations, en attendant une autre ligne Est-Ouest au début du troi-

un métro, souterrain ou aérien.

sième millénaire.

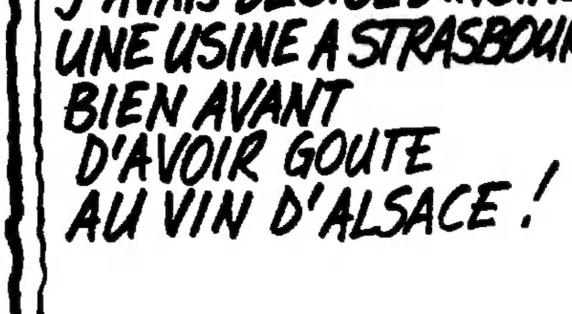
La bagarre a été rude entre les partisans du tramway moderne, largement en surface, et les tenants du VAL, qui est en fait La communauté reste d'aif-

région : 60 % à 70 % des travaux devraient être confiés à des entreprises alsaciennes, précisait-on lors du débat de novembre. Ce qui pourrait désamorcer la grogne de la Chambre patronale des industries du Bas-Rhin, Elle avait très mal pris l'augmentation du versement transport des entreprises, passé

de 0,9 % à 1 % au 1° janvier, et qui grimpera à 1,2 % dès la preleurs prudente : elle subordonmière décision de subvention nera la décision de construction à l'obtention des subventions. Au

d'Innovation d'Illkirch? - Raisonnons par l'absurde : si

JE VOUS ASSURE J'AVAIS DECIDED'INSTALLER



Trade Center créé en France. STRASBOURG.

EN MARCHE.



en première place sans s'endormir sur ses lauriers

Cet avantage technique a permis aux Dernières nouvelles d'Alsace d'éditer, dès 1982, un supplément hebdomadaire de radio-télévision. DN-TV, qui traite des programmes de la dizaine de chaînes allemandes, Inxembourgeoise, suisses et françaises que recoit la région (et fait grimper la diffusion du vendredi de 18 000 exemplaires), ainsi que Reflets-DN, un supplément hebdomadaire consacré aux spectacles et destiné aux icunes, diffusé à environ 90 000 exemplaires sur la communauté urbaine de Strasbourg. Sans compter le journal du septième jour, les Dernières Nou-

velles Lundi.

Sur tous les fronts

L'écrit n'est pas le seul axe de développement des DN. Le quotidien alsacien a en effet la haute main sur le serveur télématique Gretel, lancé en 1981 et dont la messagerie « interactive », inventée par l'imaginatif Michel Landaret, est célèbre pour ses petites annonces. Depuis 1982, le quotidien s'est allié au sein de la Société de diffusion du videotex (SDV-Gretei) aux collectivités locales groupées dans Télématique-Alsace (TELAL), à l'Alsace et à des banques régionales. Les DN ont aussi leur radio. et 6-7). Elles ont enfin créé récemment, avec FR3-Alsace, le de la radio, l'interdiction d'émet-

cienne de développement économique (SADE), une société de production et de commercialisation de films, Eural productions film (le Monde du 16 janvier).

Les DN sont donc sur tous les fronts. Seule la télévision ne fait pas encore partie de leur portefeuille, la région ne disposant pas de fréquence libre susceptible de monter actuellement un projet hertzien. En position de force, les Dernières Nouvelles d'Alsace ne craignent guère la concurrence. Dans le Bas-Rhin, le quotidien catholique bilingue le Nouvel Alsacien diffuse tout au plus 18 000 exemplaires. Et une partie de sa régie publicitaire est contrôlée par les DN. Dans le Haut-Rhin, la concurrence avec l'Alsace existe, certes, mais sans apreté: outre leur association au sein de sociétés comme SDV-Gretel, les participations croisées entre Multi-Média-Beaujon (holding financier actionnaire de Matra, Hachette et Europe 1, porteur de parts majoritaire des DN et le Crédit mutuel, action-

naire majoritaire de l'Alsace, lient les deux quotidiens. Quant aux autres journaux, comme Est-Télé-Flash, un hebdomadaire de programmes de télévision édité à Haguenau et diffusé à environ 95 000 exemplaires dans Radio-Nuée bleue, une maison la région, ou Hebdoscope, diffusé d'édition, des parts (33 %) dans à 2 000 exemplaires à Strasbourg, les éditions Buch et Reumaux, les Dernières Nouvelles d'Alsace une agence de voyages (Dernou- ont lancé face à eux ces deux vel), des journaux gratuits (Mass machines de guerre que sont DN-TV et Reflets-DN... Du côté

Crédit mutuel et la Société alsa- tre frappant NRJ-Strasbourg en août 1985 a largement profité à Radio-Nuée bleue.

Cette puissance éveille les critiques. . Face aux DN, les journaux indépendants sont vite balayés -, remarque amèrement directeur d'une publication strasbourgeoise. Mais les dirigeants des Dernières Nouvelles d'Alsace refusent d'admettre que leur journal constitue un mono-

pole de fait. Il y a deux ans, la situation était moins brillante qu'aujourd'hui: 30 millions de francs de déficit à la fin 1982. Le trou a été comblé rapidement et, en 1984, les DN ont dégagé une marge brute d'autofinancement de 38 millions de francs. Grâce à la cession d'une imprimerie de labeur mais surtout grâce à sa diversification, réussie sous l'égide de Jacques Puymartin, nouveau PDG nommé en 1983. Un coup de maître pour cet homme d'affaires venu tardive-

ment à la presse.

YVES-MARIE LABÉ.

L'ÉCOLE NATIONALE

SUPÉRIEURE

DE PHYSIQUE

DE STRASBOURG

au service de la région :

Formation d'ingénieurs spécialisés

dans la hante technologie , transferts

de technologies : photonique, traite-ment des images, automatique avan-

cée, télédétection, instrumentation

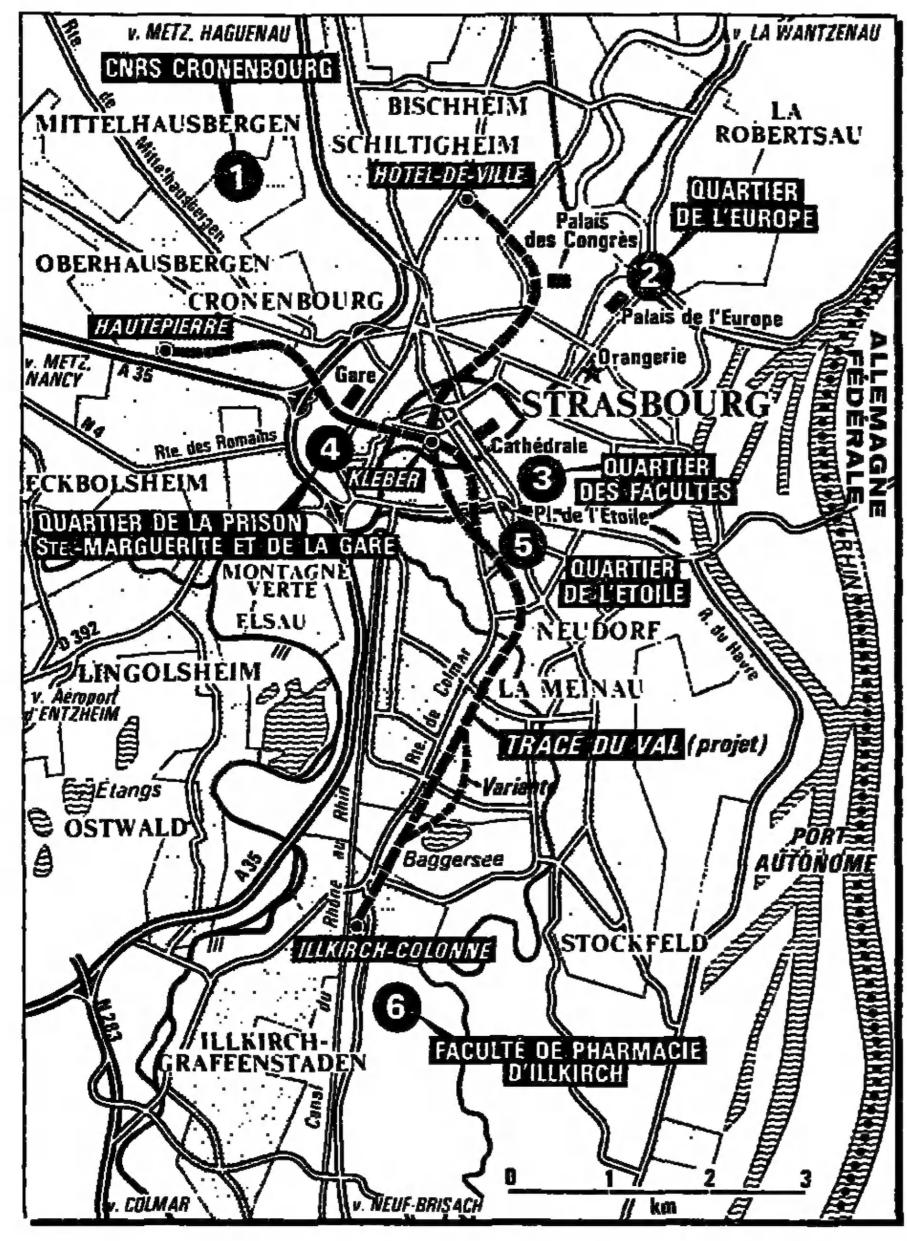
biomédicale, etc.

88-35-51-50

7, rue de l'Université, 67000,

Six quartiers pour demain L'Alsace vue par ses voisins...

LOTHAR SPATH: un partenaire très important



- Autour du CNRS devait s'installer le synchrotron, va s'installer le vivitron.
 Le quartier du Conseil de l'Europe et du Parlement européen.
- Les facultés toutes groupées au centre de la ville.
 La prison de Sainte-Marguerite sera démolie et le quartier de la gare rénové.
- De part et d'autre du nouveau bâtiment qui abrite les services de la communauté urbaine, un vaste projet d'aménagement va être lancé.
 Le « parc d'innovation » d'Illkirch couvrira au total près de 100 hectares.

Lothar Späth, ministre-président du Land de Bade-Wurtemberg, a répondu à nos questions.

« Le Bade-Wurtemberg et l'Alsace sont au cœur de la CEE. Attendez-vous dans le futur un élargissement des relations entre ces deux régions?

- Nous avons beaucoup d'intérêts communs. Cela vaut aussi bien pour des projets de recherche et de technologie, que pour l'environnement par exemple. Mais ce qui est encore plus important pour moi, c'est que nous avons un intérêt régional commun. Je suis persuadé que le développement de l'Europe dépendra dans le futur en grande partie d'une coopération efficace entre la France et l'Allemagne.

– La coopération entre le Bade-Wurtemberg et l'Alsace peut-elle profiter de programmes européens comme Eurêka? Aurait-il par exemple été important pour vous que le Synchrotron soit construit en Alsace?

- C'est le moment de trouver de nouvelles formes pour une coopération interrégionale orientée vers le futur. A partir de cette conviction, le gouvernement de Bade-Wurtemberg a commencé à renforcer ses contacts avec l'Alsace. Nous avons notamment la possibilité d'utiliser la présence de plusieurs universités importantes à proximité du Rhin pour constituer autour d'elles, de part et d'autre de la frontière, un réseau de chercheurs hautement qualifiés et de laboratoires de recherche innovateurs.

Je vois dans une telle mise en commun de la structure technologique et de recherche des régions européennes le pas peut-être le plus important qu'elles peuvent actuellement faire ensemble, y compris dans le cadre d'Eurêka. Nous serions tout à fait partisan d'une décision d'implanter le secrétariat d'Eurêka à Strasbourg, c'est-à-dire en quelque sorte au centre de l'Europe.

 Quant au Synchrotron, c'est une décision du gouvernement français que nous respectons. Nous devons alier de l'avant avec d'autres projets concrets, réaliser rapidement nos propres projets communs de recherche avec les universités voisines de Strasbourg et de Mulhouse, de Karlsruhe et de Fribourg. Qu'est-ce qui nous empêche d'ailleurs d'associer également à ce réseau de recherche et de développement les capacités technologiques de Grenoble?

— Que pensez-vous du rôle de plus en plus important joué par Strasbourg dans la Communauté européenne? Etes-vous prêt à l'appuyer?

- Mon gouvernement soutient l'Alsace dans ce rôle. Notre structure fédérale nous a permis d'acquérir une certaine expérience de coexistence d'un gouvernement central et de régions. C'est pourquoi je suis persuadé que la prise en considération des intérêts des régions est une condition nécessaire au développement d'une Europe commune. Dans cette optique, Strasbourg et la région Alsace sont pour nous un partenaire très important.

Propos recueillis par HENRI DE BRESSON.

VENEZA TO

.

-

E- 1998 444

t. might for

27- ¢ .

THE PERSON

DE 47-5

··· Er Sur M

--

THE COMPANY

7

- 1-1-1

4

The state of the s

150

· 142500

- 公本中共通

一 产 建铁

· as faring

- harding the

The state of the s

1

-17-53-5

-

· > > 2

... et ses habitants

Une enquête de l'OIP: une île heureuse

rément. De tous les Français, ce sont en tout cas les plus attachés à leur région, les plus fiers de lui appartenir. Une enquête nationale et régionale menée par le CNRS et la Fondation des sciences politiques sur le profil sociopolitique des régions françaises fait apparaître la forte identité de cette province et le puissant sentiment d'appartenance qui unit ses habitants.

70 % d'entre eux y sont installés - depuis toujours - ou en tout cas - depuis plusieurs générations -. Et il est normal qu'ils tiennent à y demeurer, puisqu'ils pensent que leur région est parmi les plus favorisées de France.

De tous les Français, les Alsaciens sont, sûrement, ceux qui ont la perception la plus positive et la plus optimiste de leur région. Cette satisfaction s'exprime ouvertement – et tranche avec la morosité bougonne qui caractérise nos concitoyens – puisque près de la moitié d'entre eux (43 %) estiment qu'ils vivent mieux qu'il y a dix ans et 18 % seulement moins bien – alors que les pourcentages correspondants pour la moyenne des Français sont respectivement de 33 % et 43 %.

Cet amour de leur région et le sentiment qu'ils ont de vivre en un lieu privilégié expliquent qu'ils soient les plus favorables à la régionalisation (sans pour autant avoir une attirance excessive pour les mouvements régionalistes).

Où puisent-ils une telle satisfaction, une telle confiance devant l'avenir? Peut-être dans la religion, puisque 40 % d'entre eux disent prier régulièrement – et 20 % tous les jours, ce qui est deux fois plus que la moyenne des Français. Cette piété s'appuie sur une

conception assez traditionaliste de la religion et sur un grand rigorisme moral : de tous les Français, ils sont les plus attachés aux formes traditionnelles de la famille, les plus hostiles à l'homosexualité, à l'avortement et au concubinage.

Réservés devant l'évolution des mœurs, attachés à leur terre, les Alsaciens ont le sentiment d'appartenir à une communauté soudée et homogène et savent allier le dynamisme et l'esprit d'entreprise à la fidélité à leurs valeurs et à leurs traditions.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(1) Ces enquêtes financées par le CNRS et les conseils régionaux seront renouvelées tous les deux ans pour permettre de constituer un « observatoire interrégional du politique ». Quinze régions, dont l'Alsace, ont accepté de participer à cette première expérience.

TNS 85/86 Direction: Jacques Lassalle

«On peut vivre sans philosophie, sans musique, sans joie et sans amour. Mais pas si bien». On a envie d'ajouter à ce mot de Jankélévitch: on peut vivre sans théâtre. Mais pas si bien.

- Le Théâtre National de Strasbourg, seul théâtre national hors Paris.
- L'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du TNS, seule école nationale de théâtre hors Paris.
- Deux salles de spectacle: en cette saison 85/86, 7 créations et 20 spectacles invités.
- Une équipe de 120 personnes réunie autour de Jacques Lassalle au service d'un grand théâtre pour aujourd'hui.

TNS: 88 35 63 60